



BV
476
.03L3



LES CANTIQUES
DES CANTIQUES

PERMIS D'IMPRIMER :

EDOUARD-CHS, Arch. de Montréal.

PROPRIÉTÉ :

S. Laporte, Trs.

LES CANTIQUES

DES CANTIQUES

CHOISIS PAR

translats
M. L'ABBE S. LAPORTE, PTRE



MILE-END

IMP. DE L'INSTITUTION DES SOURDS-MUETS

1886

ahc

ch. de Montréal.

te, Ptre.

3908
0.

PREFACE

BV476
C343

A LA JEUNESSE CATHOLIQUE

Je célébrerai le nom de Dieu
par des cantiques; je relèverai
sa gloire par des louanges.
Ps.

Mes jeunes amis,

Je vous dédie ce livre, afin de vous encourager
et de vous aider par des cantiques à chanter les
louanges de Dieu et des saints. : : :

Célébrez à l'école les perfectiones et les bienfaits
de Dieu par des chants d'admirer, de joie et de re-
connaissance. " Juvenes et Virgines laudate no-
men Domini. " Ce doit être l'orgueil du jeune âge,
" Dieu ne reçoit-il pas sa louange la plus pure de
la bouche de ses petits enfants ? "

Le Psalmiste nous dit : " Chantez au Seigneur
un cantique nouveau. "

Ces cantiques ne sont pas nouveaux, et c'est ce
qui me dispense d'adapter la musique aux paroles ;
mais, la louange que vous rendrez à Dieu, en exé-
cutant ces airs connus, sera toujours nouvelle,
parce qu'elle viendra d'un cœur à jamais vertueux
et reconnaissant.

Veuillez mes chers amis agréer les plus sincères
sentiments d'affections de

Votre très humble serviteur,

STANISLAS LAPORTE, Ptre.

N. B. Pour faciliter toute recherche, j'ai mis ces
cantiques selon l'ordre alphabétique.

CE BV476
C3L3

ATHOLIQUE

élabrerai le nom de Dieu
s cantiques; je relève-
gloire par des louanges.
Ps.

a de vous encourager
ntiques à chanter les
ts. : : :
cibits et les bienfaits
bur, de joie et de re-
Virgines laudate no-
orgueil du jeune âge,
uangé la plus pure de
ts p.

Chantez au Seigneur

nouveaux, et c'est ce
musique aux paroles;
ndrez à Dieu, en exé-
era toujours nouvelle,
eur à jamais vertueux

gréer les plus sincères

le serviteur,

AS LAPORTE, Ptre.

recherche, j'ai mis ces
re alphabétique.

LES CANTIQUES

DES CANTIQUES

COMMUNION.

(Afr : chantons les combats et la gloire).

Avec joie, avec allégresse
Chantons, chantons notre bonheur.
Ils ont fui les jours de tristesse
Où le remords broyait le cœur.
Jésus par un nouveau miracle
Nous a rendu nos droits au ciel.
Au captif du Saint tabernacle
Jurons un amour éternel.

Dans ces trois jours que de merveilles
Tu fis pour nous, divin Sauveur !
Ta voix parlait à nos oreilles,
Ton Cœur parlait à notre cœur ;
Mais tu veux sceller tes largesses
En venant en nous doux Jésus.
Viens en nous avec tes richesses,
Fais nous t'aimer de plus en plus

Longue nuit que ta course est lente
Pour nos désirs, pour notre amour !
Marie, exauce notre attente,
Ah ! puisque demain, quel beau jour !
Ton Fils doit venir en nos âmes,
Pour accueillir ce Roi vainqueur
Prête-nous les divines flammes
Et les vertus de ton grand Cœur.

AU SACRÉ-CŒUR.

A Jésus j'ai donné mon cœur,
Je cède à son appel vainqueur,
Mon bonheur est digne d'envie,
Je suis l'enfant du Sacré-Cœur.

CH. Abri divin, céleste asile,
Séjour de paix et de bonheur,
Oh ! reste ouvert : je suis fragile,
Oh ! pour toujours garde mon cœur.

Au creux du rocher solitaire
Le ramier cache sa blancheur,
J'ai ma retraite sur la terre,
Je suis l'enfant du Sacré-Cœur.

Autour de moi si la tempête
Semait le ravage et la peur,
Je ne courberais point la tête,
Je suis l'enfant du Sacré-Cœur.

Toujours je veux être fidèle
A sa voix pleine de douceur ;
Je dois voler quand il m'appelle,
Je suis l'enfant du Sacré-Cœur.

A LA CROIX.

Aimons Jésus pour nous en croix
N'est-il pas bien juste qu'on l'aime,
Puisqu'en expirant sur ce bois
Il nous aime plus que lui-même !

CH. Chrétiens, chantons à haute voix :
Vive Jésus ! vive sa croix !

Gloire à cette divine croix :
Le Sauveur l'ayant épousée,

DES CANTIQUES.

Elle n'est plus, comme autrefois,
Un objet d'horreur, de risée.

Gloire à cette divine croix !
Arbre dont le fruit salutaire
Répare le mal qu'autrefois
Fit le péché du premier père,

Gloire à cette divine croix :
C'est l'étendard de sa victoire
Par elle il nous donna ses lois
Par elle il entre dans sa gloire

LE SAINT NOM DE MARIE.

Adressons notre hommage
A la Reine des cieux,
Elle aime de notre âge
La candeur et les vœux :
Du beau nom de Marie
Faisons tout retentir ;
Qu'elle-même attendrie
Daigne nous applaudir

Pour nous qu'elle rassemble
Au pied de son autel,
Jurons lui tous ensemble
Un amour éternel :

OH. Marie est notre Mère,
Nous sommes ses enfants ;
Consacrons à lui plaire
Le printemps de nos ans.

Tout ici parle d'elle,
Elle règne en ces lieux ;
Nous croissons sous son aile,
Nous vivons sous ses yeux :

LES CANTIQUES

Cet autel est le trône
D'où coulent ses faveurs,
Et Dieu le Fils lui donne
Tous ses droits sur nos cœurs.

O Vierge sainte et pure !
Notre cœur en ce jour,
Vous promet et vous jure
Un éternel amour.
Nous voulons avec zèle
Imiter vos vertus ;
Vous êtes le modèle
Que suivent les élus.

Protégez-nous sans cesse ;
Dès nos plus tendres ans,
Guidez notre jeunesse,
Veillez sur vos enfants ;
Et, parmi les orages
D'un monde séducteur,
Sauvez-nous des naufrages
Où périt la pudeur.

AU SECOURS

Au secours ! Vierge Marie,
Au secours ! viens sauver mes jours ;
C'est ton enfant qui t'en supplie,
Vierge Marie, Sauve mes jours !
Vierge Marie, Au secours ! au secours !

O mère pleine de tendresse
Vers toi les pauvres matelots
Lèvent les yeux dans la détresse,
Et soudain tu calmes les flots.

ANTIQUES

le trône
es faveurs,
s lui donne
s sur nos cœurs.

inte et pure !
ce jour,
ot vous jure
our.
avec zèle
tus ;
odèle
s élus.

us sans cesse ;
endres ans,
eunesse,
e enfants ;
rages
ducteur,
es naufrages
deur.

COURS

Vierge Marie,
sauver mes jours ;
nt qui t'en supplie,
auve mes jours !
ecours ! au secours !

de tendresse
uvres matelots
ux dans la détresse,
calmes les flots.

DES CANTIQUES.

9

Egaré sur la mer du monde,
Mon esquif vogue loin du port.
En écueils elle est si féconde ;
Hélas ! quel sera donc mon sort ?

Tu le vois, ma frêle nacelle
Est le jouet de l'ouragan ;
Marie, étends sur moi ton aile ;
Sauve-moi, je suis ton enfant !

Il m' n souvient, sainte patronne,
Mille fois tu sauvas mes jours.
N'entends-tu pas ? la foudre tonne.
Au secours ! Marie, au secours !

A LA MORT.

OH. — À la mort, pécheur, tout finira ;
Le Seigneur, à la mort, te jugera.

Il faut mourir, il faut mourir,
De ce monde il nous faut sortir ;

Triste arrêt en est porté, Il faut qu'il soit exécuté. ◊

Comme une fleur qui se flétrit,
Ainsi bientôt l'homme périt .
L'affreuse mort vient de ses jours
En un moment finir le cours.

Venez, pécheurs, près du cercueil,
Venez confondre votre orgueil,
Là, tout ce qu'on estime tant
Est enfin réduit au néant.

Adieu, famille ! adieu, parents !
Adieu, chers amis, chers enfants !..
Votre cœur se désolera,
Mais tout enfin vous quittera.

AU FOND DES BRULANTS ABIMES

Cu fond des brulants abimes
Nous gémissons, nous pleurons ;
Et, pour expier nos crimes,
Loin de Dieu nous y souffrons.

Hélas ! hélas !

Feu vengeur, de tes victimes
Les pleurs ne t'éteignent pas.

Hélas ! hélas ! etc.

A l'aspect de nos supplices,
Chrétiens, attendrissez-vous ;
A nos maux soyez propices,
O nos frères sauvez-nous.

Hélas ! hélas !

Le Ciel, sans vos sacrifices,
Ne les abrégera pas.

Hélas ! hélas !

De ces flammes dévorantes
Vous pouvez nous arracher :
Hâtez-vous, âmes ferventes,
Dieu se laissera toucher.

Hélas ! hélas !

De ces peines si cuisantes
La fin ne vient-elle pas ?

Hélas ! hélas ! etc.

Grand Dieu, de votre justice
Désarmez le bras vengeur ;
Que notre malheur finisse
Par le sang d'un Dieu sauveur !

Hélas ! hélas !

Votre main libératrice
Ne s'étendra-t-elle pas ?

Hélas ! hélas ! etc.

QUES
ANTS ABIMES

abimes
pleurons ;
rimes,
souffrons.

ictimes
nent pas.
etc.

plices,
z-vous ;
opices,
ous.

ifices,

antes
cher :
entes,
er.

ntes
as ?
etc.

justice
geur ;
asse
s sauveur !

?
etc.

DES CANTIQUES

11

AU SANG QU'UN DIEU VA RÉPANDRE.

Au sang qu'un Dieu va répandre,
Ah ! mêlez du moins vos pleurs,
Chrétiens, qui venez entendre
Le récit de ses douleurs :
Puisque c'est pour vos offenses
Que ce Dieu souffre aujourd'hui
Animés par ses souffrances,
Vivez et mourez pour lui.

Dans un jardin solitaire,
Il sent de rudes combats ;
Il prie, il craint, il espère,
Son cœur veut, et ne veut pas.
Tantôt la crainte est plus forte,
Tantôt l'amour fait effort :
Mais enfin l'amour l'emporte ;
Il se soumet à la mort.

Judas, que la faveur guide,
L'aborde d'un air soumis ;
En l'embrassant, ce perfide
Le livre à ses ennemis.
Judas, un pécheur t'imité,
Quand il feint de l'apaiser ;
Souvent sa bouche hypocrite
Le trahit par un baiser. »

On l'abandonne à la rage
De cent tigres inhumains ;
Sur son aimable visage,
Des soldats portent leurs mains.
Vous deviez, anges fidèles,
Témoins de ces attentats,
Ou le couvrir de vos ailes,
Ou foudroyer ces ingrats.

Ils le traînent au Grand prêtre
Qui seconde leur fureur,
Et ne veut le reconnaître
Que pour un blasphémateur ;
Quand il jugera la terre,
Ce Sauveur aura son tour ;
Aux éclats de son tonnerre,
Tu le reconnaitras un jour.

Tandis qu'il se sacrifie,
Tout conspire à l'outrager ;
Pierre lui-même l'oublie
Et le traite d'étranger,
Mais Jésus perce son âme
D'un regard tendre et vainqueur,
Et grave d'un trait de flamme
Le repentir dans son cœur.

Chez Pilate, on le compare
Au dernier des scélérats :
Qu'entends-je peuple barbare
Tes cris sont pour Barrabas.
Quelle indigne préférence !
Le juste est abandonné :
On condamne l'innocence,
Et le crime est pardonné.

Il marche vers le Calvaire,
Chargé d'un infâme bois,
De là, comme d'une chaire.
Il fait entendre sa voix :
Ciel ! dérobe à la vengeance
Quiconque m'ose outrager :
C'est ainsi, quand on l'offense,
Qu'un chrétien doit se venger.

AUCHANT DE LA RECONNAISSANCE.

Au chant de la reconnaissance
Peuples unissez vos accords,
Dans le temple de l'innocence,
Faites éclater vos transports.

OE. Sion, conserve la mémoire
Des bienfaits du Dieu de mon cœur ;
Le servir est toute ma gloire,
Et l'aimé fera mon bonheur.

Quoi ! pour Dieu serais-je insensible ?
Quel autre objet peut me charmer ?
Non, lui-même à mon cœur sensible
Apprit l'art si doux de l'aimer.

De vos bienfaits, ô Père tendre !
Quel sera le juste retour ?
Je veux enfin, je veux vous rendre
Désormais amour pour amour,

Formez des concerts d'allégresse,
Livrez-vous aux plus doux transports,
Peuples, tribus, que tout s'empresse
D'unir sa voix à nos accords.

Jeunes élus, chantez sa gloire,
Et qu'un monument éternel
Consacre en vos cœurs la mémoire
D'un jour si beau, si solennel

Encouragés par notre exemple
Et par nos célestes transports,
Faites tous retentir le temple
Des plus harmonieux accords.

A L'ANGE GARDIEN

Ange de Dieu
Ministre de sa Providence,
Ange de Dieu
Qui daignez me suivre en tout lieu.
A l'ombre de votre présence,
Garantissez mon innocence
Ange de Dieu.

Dans cet exil
Soyez sensible à ma prière,
Dans cet exil
Préservez-moi de tout péril
Soyez ma force et ma lumière
Mon maître mon ami sincère
Dans cet exil.

Entre vos bras
Soutenez ma débile enfance,
Entre vos bras
Portes moi ; ne me quittez pas.
Pénétre de mon impuissance
Conservez-moi dans l'innocence
Entre vos bras.

ADORONS TOUS.

Adorons tous, Adorons tous
Un Dieu si plein de charmes ;
Que notre cœur, brûlant d'ardeur,
Adore en lui son Sauveur.

Ce Dieu de clémence
Vient par sa présence
Comblant nos désirs,
Apaiser nos soupirs.

vidence,

ivre en tout lieu.

présence,
innocence

a prière,

out péril
ma lumière
ni sincère

enfance,

quitter pas.
naissance
l'innocence

TOUS.

rons tous
e charmes ;
ilant d'ardeur,
sauveur.

ce

ce

.

A ce Dieu seul gloire et louange,
Au ciel, sur la terre et les mers,
Unissons-nous, dans nos concerts,
Aux saints concerts des Anges.

Sonnez, sonnez, et clairons et trompettes,
Formez les sons les plus mélodieux,
C'est, c'est le Roi des cieux.

A TOI SEUL MON AMOUR !

A toi seul mon amour,
Cœur de mon divin maître,
C'en est fait : tout mon être
T'appartient sans retour.

OH. A toi seul mon amour ! (4 fois.)

A toi seul mon amour,
Cœur adoré des Anges,
Je veux à leurs louanges,
M'unir et nuit et jour,

A toi seul mon amour,
Cœur tendre, Ami des âmes ;
De tes divines flammes,
Fais-moi brûler toujours.

A toi seul mon amour,
Cœur abreuvé d'outrages ;
De nos faibles hommages
Accepte le retour.

A toi seul mon amour,
Cœur, salutaire hostie ;
Que je sois pour la vie
Ta victime à mon tour.

A toi seul mon amour,
O Cœur plein de clémence :
Garde mon innocence,
Protège-moi toujours.

ADORABLE MYSTÈRE.

O. H Adorable mystère,
Ineffable douceur,
Don du ciel à la terre,
Vous faites mon bonheur.

Que peuvent les richesses ?
Que peuvent les plaisirs ?
Les unes sont tristesses
Les autres vains désirs ;
Mais dans la coupe aimable
Qu'apprête le Seigneur,
Tu deviens délectable
Tout agrandit le cœur.

C'est le juge céleste
Qui s'est fait doux agneaux ;
C'est le Dieu dont il reste
La tombe et le berceau :
Il fut comme nous sommes,
Voyageur ici-bas,
Mais semant pour les hommes
Les bienfaits sous ses pas.

O Dieu, céleste offrande,
Nourriture des Cieux,
Voilà notre demande :
Toujours vous goûter mieux ;
Toujours l'âme plus pure,
Venir plus près de vous :

Le Dieu de la nature
Est le père pour nous.

AVE MARIS STELLA.

Ave, maris stella,	Sursum illud Ave
Dei Mater alma,	Gabriella ore,
Atque semper virgo,	Funda nos in pace,
Felix cœli porta.	Mutans Evæ nomen.

Solve vincla reis,	Monstra te esse matrem :
Profer lumen cæcis,	Sumat per te preces,
Mala nostra pelle,	Qui, pro nobis natus,
Bona cuncta posce,	Tulit esse tuus.

Virgo singularis,	Vitam præsta puram
Inter omnes mitis,	Iter para tutum
Nos culpis solutos,	Ut videntes Jesum
Mites fac et castos.	Semper collemur

Sit laus Deo Patri,
Summo Christo decus
Spiritui sancto,
Tribus honor unus.

ADESTE FIDELES.

Adeste, fideles, læti, triumphantes, venite
venite, in Bethlehem. * Natum videte Regem An-
gelorum ; Venite, adoremus Dominum

En, grege relicto, humiles ad cunas vocati
pastores approperant : * Et nos ovanti gradu fes-
tinemus. Venite.

Æterni Parentis splendorem æternum, vela-
tum sub carne, videbimus ; * Deum infantem,
pannis involutum. Venite...

Pro nobis egenum et feno cubantem pils fo-
veamus amplexibus : * Sic nos amantem quis non
redamaret ? Venite.

ADORO TE DEVOTE, LATENS DEITAS

Adoro te devote, latens Deitas :
Quæ sub his figuris vere latitas :
Tibi se cor meum totum subjicit,
Quia te contemplans, totum deficit.

Visus, tactus, gustus in te fallitur,
Sed auditu solo tuto creditur :
Credo quicquid dixit Dei filius :
Nil hoc verbo Veritatis veriba.

In cruce latebat sola Deitas,
At hic latet simul et humanitas :
Ambo tamen credens atque confitens,
Peto quod petivit latro poenitens,

Plagas, sicut Thomas, non intueor ;
Deum tamen meum te confiteor.
Fac me tibi semper magis credere,
In te spem habere, te diligere.

O memoriale mortis Domini,
Panis vivus, vitam præstans homini :
Præsta mem menti de te vivere,
Et te illi semper dulce sapere.

Pie Pelicane, Jesu Domine,
Me immundum munda tuo sanguine,
Cujus una stilla salvum facere
Totum mundum quit ab omni scelere

Jesu, quem velatum nunc aspicio,
Oro, fiat illud quod tam sitio ;
Ut te revelatâ cernens facie,
Visu sim beatus tue gloriæ,
Amen.

LATENS DEITAS

atens Deitas :
s vere latitas :
otum subicit,
is, totum deficit.

is in te fallitur,
to creditur :
t Dei filius :
tatis veribus.

la Deitas,
et humanitas :
us atque confitens,
atro pœnitens,

as, non intueor ;
te confiteor.
magis credere,
te deligere.

Domini,
præstans homini :
de te vivere,
ilice sapere.

Domine,
anda tuo sanguine,
vum facere
lit ab omni scelere

nunc aspicio,
tam sitio ;
ens facie,
e glorie.

ALMA REDEMPTORIS MATER.

Alma Redemptoris Mater, quæ pervia cœli
Porta manes, et stella maris, succurre cadenti ;
Surgere qui curat, populo : tu quæ genuisti,
Naturâ mirante, tuum sanctum Genitorem
Virgo prius ac posterius, Gabrielis ab ore
Sumens illud Ave, peccatorum miserere.

AVE REGINA CÆLORUM.

Ave, Regina cœlorum :
Ave, Domina Angelorum :
Salve, radix ; salve, porta,
Ex quâ mundo lux est orta.

Gaude, Virgo gloriosa,
Super omnes speciosa :
Vale, ô valdè decora !
Et pro nobis Christum exora.

ARRÊTE ICI, PASSANT REGARDE

Arrête ici, passant, regarde cette tombe ;
Riches, grands et petits, à la mort tout succombe,
Regarde bien comme la mort m'a mis ;
Il doit t'en arriver autant — je te le dis.

[âge,
Quand la mort me surprit, au printemps de mon
Je me piquais d'esprit, de beaucoup de courage ;
En un moment tout s'évanouit : [l'oubli.
Mes honneurs ne sont plus ; mon nom est dans

Contemple en ce tombeau cette vile poussière,
Tu n'y verras plus rien de ma beauté première.
Regarde-moi dedans ce monument,
Les vers ne m'ont laissé que les os seulement.

En regardant mon nom écrit sur cette pierre,
Pénètre plus avant, et fouille jusqu'en terre ;
Apprends de moi ce que c'est qu'un corps mort ;
Médite, en me voyant quel doit être ton sort.

Renverse mon tombeau, tu n'y verras qu'ordure,
Que puanteur, que *vers*, qu'horreur, que pourriture.
Toi tu seras ; je vivais comme toi :
L'arrêt est prononcé, tu mourras comme moi.

[ère ;
La chair se change en vers, et les vers en poussière ;
C'est ainsi que nos corps rentrent dans leur mati-
Ère : En peu de jours l'homme entier se dissout, [ère :
Et devient un limon dont le temps vient à bout.

En pensant à mon sort, pense encore à toi-même !
C'est un arrêt porté par le juge suprême ;
Tu me suivras ; c'est une vérité
Qu'aussi pour toi dans peu viendra l'éternité.

DEMEUREZ AVEC NOUS.

CH. Anges du Sanctuaire,
Enviez mon honneur :
Chantez le doux mystère
Dont tressaille mon cœur !
Le Dieu que tout implore
S'est incliné vers moi,
Je possède et j'adore :
Jésus, mon-Dieu... mon Roi !

Oui ! je possède, au-dedans de moi-même ;
Mon Dieu, mon Roi, le cœur de mon Jésus !
Il est à moi ce cœur, la bonté même,
Ah ! je le tiens, je ne le quitte plus !

sement sur cette pierre,
qu'elle jusqu'en terre ;
c'est qu'un corps mort ;
il doit être ton sort.

tu n'y verras qu'ordure,
un'horreur, que pourriture.
comme toi :
mourras comme moi.

ère ;
ers, et les vers en poussière,
rentrent dans leur mati-
entier se dissout, ère :
t le temps vient à bout.

pense encore à toi-même !
le juge suprême ;
e vérité
eu viendra l'éternité.

AVEC NOUS.

re,
ur :
ysère
cœur !
mpleure
moi,
re :
mon Roi !

dedans de moi-même ;
le cœur de mon Jésus !
r, la bonté même,
ne le quitte plus !

DES CANTIQUES

21

Il est à moi... C'est jusqu'à ma bassesse,
Que le Seigneur a daigné s'abaisser !
Celui qui fait des anges l'allégresse,
Sur mon néant daigne se reposer !

Il est à moi..... Créatures frivoles,
Fuyez au loin, laissez-moi recueillir
Les flots d'amour, les suaves paroles,
Du Cœur divin daignant s'unir à moi.

Il est à moi, tout à moi, sans partage.
Ah ! désormais je serai tout à lui !
O mon Jésus ! que mes pleurs soient le gage
De ce serment que je fais aujourd'hui !

Il se fait tard et voici la nuit sombre,
Mon doux Seigneur ! demeurez avec moi !
Sur mon chemin les dangers sont sans nom-
[bre,

Mais près de vous, mon cœur est sans effroi.

Oh ! demeurez !... veillez sur ma faiblesse,
Préservez-moi des pièges de Satan :
Sur votre cœur, palpitant de tendresse,
Ah ! laissez-moi dormir comme St-Jean !

ADIEUX DES CONGRÉGANISTES.

Asile où la mère d'un Dieu
Si longtemps se montra ma mère,
Oh ! reçois le dernier adieu
Que te doit un amour sincère !
Adieu ! je te laisse mon cœur !

OH. Adieu ! tendre Marie ! (bis)
Adieu séjour du vrai bonheur !
Adieu terre chérie ! (bis)

Eh ! quoi ! faut-il donc te quitter ?
O demeure qui m'est si chère ?
Adieu, bonheur ! où le goûter,
Loin de la maison de ma mère,
Adieu ! je te laisse mon cœur !

Mais ne serait-il pour mon cœur
De beaux jours qu'en ce sanctuaire ?
Partout me suivra le bonheur,
Si partout j'honore ma mère,
Adieu ! je te laisse mon cœur !

Je veux, fidèle à mon serment,
Plutôt mourir que te déplaire.
Partout je serai ton enfant ;
Toi, partout, tu seras ma mère,
Adieu ! je te laisse mon cœur !

Marie, il me faut donc partir
De ton enceinte tutélaire !
De moi daigne te souvenir,
Et partout montre-toi ma mère,
Adieu ! je te laisse mon cœur !

Je pars !... sera-ce sans retour ?
Oh ! non, je reviendrai j'espère ;
Je reverrai ce beau séjour,
Pour y bénir encor ma mère,
Adieu ! je te laisse mon cœur !

AH ! QUELLE EST GRANDE !

CH. Ah ! qu'Elle est grande Marie !
Elle est reine et mère à la fois,
Dans la céleste patrie
Tout doit obéir à sa voix.
C'est une mère qui demande

t-Il donc te quitter ?
 m'est si chère ?
 ! où le goûter,
 son de ma mère,
 isse mon cœur !
 l pour mon cœur
 qu'en ce sanctuaire ?
 vra le bonheur,
 ore ma mère,
 isse mon cœur !
 à mon serment,
 que te déplaie.
 i ton enfant ;
 seras ma mère,
 isse mon cœur !
 t donc partir
 e tutélaire !
 te souvenir,
 tre-toi ma mère,
 sse mon cœur !
 a-ce sans retour ?
 iendrai j'espère ;
 eau séjour,
 cor ma mère,
 isse mon cœur !
 E EST GRANDE !
 rande Marie !
 ère à la fois,
 trie
 sa voix.
 demande

C'est une reine qui commande :
 Marie ! ah ! qu'Elle est grande ! (bis)

Ah ! qu'Elle est grande Marie !
 Du haut de son trône immortel,
 Quand la reine des anges prie,
 Tout doit s'incliner dans le Ciel
 Dieu veut tout ce qu'Elle demande,
 Dieu fait tout ce qu'Elle commande
 Marie, ah ! qu'Elle est grande !

Ah ! qu'Elle est grande Marie !
 Mais elle abaisse sa grandeur,
 Et comme une mère chérie
 Elle veut nous donner son cœur.
 Et puis elle ne nous demande
 Qu'un peu d'amour pour toute offrande
 Marie, ah, qu'Elle est grande
 Marie, ah ! qu'Elle est grande !

B

BEAU CIEL ÉTERNELLE PATRIE.

Beau ciel, éternelle patrie,
 Vous épuisez tous mes désirs :
 Du monde les biens, les plaisirs,
 N'ont plus rien qui me porte envie.

OH. Dieu d'amour, Dieu d'amour,
 Quand m'appellerez-vous au céleste séjour ?

O mort, viens finir mes alarmes,
 Rends mon âme à mon Créateur.
 Ah ! la vie est-elle un bonheur,
 Quand on y verse tant de larmes ?

Grand Dieu que j'adore et que j'aime,
Vous ferez donc tout mon bonheur !
Là vous satisferez mon cœur,
En le remplissant de vous-même.

Je l'entends, ce Dieu qui m'appelle ;
Encore un moment de travaux,
Et je vais goûter le repos
Au sein de la gloire éternelle.

BÉNI-SONS À JAMAIS.

Béni-sons à jamais (bis)
Le Seigneur dans ses bienfaits.

Béni-sons-le ; saints anges,
Louez sa majesté,
Rendez à sa bonté
Mille et mille louanges.

Fut-il jamais un père
Qui de ses chers enfants,
Par des soins plus touchants,
Soulageât la misère.

Par lui cesse la peine
Qui désolait mon cœur ;
Et, du monde vainqueur,
Je vois briser ma chaîne.

Il console mon âme,
La nourrit de son pain ;
A ce banquet divin,
Il veut qu'elle s'enflamme.

Sa bonté me supporte,
Sa lumière m'instruit,

TIQUES

et que j'aime,
on bonheur !
cœur,
us-même.
i m'appelle ;
ravaux,
os
nelle.

A JAMAIS.

is (bis)
s ses bienfaits.

ints anges,

é
anges.

père
enfants,
us touchants,
ère.

neine
cœur ;
inqueur,
chaine.

me,
n pain ;
in,
nflamme.

orte,
ruit,

DES CANTIQUES.

25

Sa Beauté me ravit,
Son amour me transporte.

Dieu seul est ma richesse,
Dieu seul est mon soutien,
Dieu seul est tout mon bien ;
Je redirai sans cesse.

BÉNISSEZ TOUS EN CHŒUR.

Bénéissons tous en chœur (bis.)
De Jésus le divin Cœur. (bis.)

L'homme, hélas ! pour son crime
Du Ciel était exclu,
Mais le Cœur de Jésus
Pour lui s'offre en victime.

Oe Cœur sur le Calvaire
Dit au Ciel en courroux :
" Sur moi lance tes coups,
Epuise ta colère.

" Mais de l'homme coupable
Pardonne les forfaits,
Perce-moi de tes traits,
Et sois-lui favorable. "

Je vois dans sa démence
Un soldat inhumain
Ouvrir ce Cœur divin
Du tranchant de sa lance.

De sa large blessure
Coule un sang bienfaiteur,
Qui de l'homme pécheur
Efface la souillure.

Oh ! pour tant de tendresse
Ne soyons pas ingrats,
De nos chants ici-bas
Bénissons-le sans cesse.

BÉNISSEZ LE SEIGNEUR.

Bénissez le Seigneur suprême,
Petits riveaux, dans vos forêts ;
Dites, sous ces ombrages frais ;
Dieu mérite qu'on l'aime.

Doux rossignols, dites vous-mêmes,
Ou tous ensemble, ou tour-à-tour ;
Et que les échos d'alentour
Vous répondent : qu'on l'aime.

Triste et plaintive tourterelle,
Bénissez Dieu, rien n'est si doux.
Je devrais plus gémir que vous ;
Mais je suis moins fidèle.

Paissez, agneaux, en assurance,
Et bénissez le bon pasteur.
Voit-il en moi votre douceur ?
Ah ! quelle différence !

Tendres zéphirs, qui, dans vos plaines,
Murmurez si paisiblement ;
Bénissez-le, chaque moment,
Par vos douces haleines.

Entre ces deux rives fleuries,
Bénissez Dieu, petit ruisseau ;
Tout passe, hélas ! comme votre eau
Passe dans ces prairies.

Dans ces beaux lieux tout est fertile,
J'y vois des fruits, j'y vois des fleurs;
Je le dis, en versant des pleurs :
Je suis l'arbre stérile.

Voici ce que je veux écrire
Sur l'écorce de ces ormeaux,
Sur ces feuilles, sur ces rameaux ;
Seigneur, qu'on vous admire !

BRAVONS LES ENFERS.

OUI.

Bravons les enfers,
Et brisons nos fers,
Sortons de l'esclavage ;
Unissons nos voix,
Rendons à la croix
Un sincère et public hommage.

Chrétiens, j'entends autour de nous
Retentir la voix de l'impie.
Fureur vaine, impuissant courroux !
Il blasphème, et moi je m'écrie :

Chrétiens, d'une vaine terreur
Serions-nous encor la victime ?
Qu'il soit banni de notre cœur,
Le cruel tiran qui l'opprime.

Partout flôtent les étendards
Qu'arbore à nos yeux la licence ;
Faisons briller à ses regards
La bannière de l'innocence.

Tout chrétien doit être un soldat
Rempli d'ardeur, né pour la gloire :

Quand son chef le mène au combat,
Tremblant, il fuirait la victoire !

Seigneur, ton camp sera le mien ;
Tant qu'il coulera dans mes veines
Quelques gouttes du sang chrétien,
Monde, tes menaces sont vaines.

Divin Roi, jusqu'à mon trépas,
Mon cœur te restera fidèle ;
Puisse la croix, guidant mes pas,
Me voir vivre et mourir pour elle !

BEAU CIEL.

Beau ciel, beau ciel, séjour plein d'allégresse
Quand, m'arrachant à ce terrestre lieu,
Irai-je boire au torrent de l'ivresse
Qui coule au pied du trône de mon Dieu ?

OH. Beau ciel, beau ciel, immortelle Patrie,
Sainte Sion, quand pourrai-je te voir ?
Beau ciel, beau ciel, vrai séjour de la vie,
Dans tes parvis quand irai-je m'asseoir ?

Beau ciel, beau ciel, royaume de la gloire,
Quand me verrai-je au sein de ta splendeur,
Tenant en main la palme de la victoire,
Illuminé des clartés du Seigneur ?

Beau ciel, beau ciel, doux océan de vie,
D'amour, de paix et de suavité,
Quand couleront dans mon âme ravie
Les flots si purs de ta félicité ?

Beau ciel, beau ciel, ineffable héritage,
Bien sans égal, possession sans fin

D'un Dieu qu'on voit de près et sans nuage,
Quand l'obtiendrai-je ? .. Oh ! si c'était demain ?

Beau ciel, beau ciel, pourquoi tarder encore ?
N'est-il pas temps de finir mes douleurs ?
Du jour sans nuit, parais, divine aurore :
Loins de Sion je languis et je meurs !

BEL ASTRE.

Bel astre que j'adore,
Soleil qui luit pour moi,
C'est toi seul que j'implore ;
Je veux n'aimer que toi.

OH. C'est ma plus grande envie,
Dans ce beau jour,
Où je ne dois la vie,
Qu'à ton amour.

Du fond de cette crèche,
Où tu te laisses voir,
Ton amour ne me préche
Qu'un si tendre devoir.

C'est pour sauver mon âme,
Que tu descends des cieux,
De ta divine flamme
Que je brûle en ces lieux.

Ton nom, de ma mémoire
Ne sortira jamais ;
Je chanterai ta gloire
Et tes divins bienfaits.

BRÛLONS D'ARDEUR.

Brûlons d'ardeur,
Brûlons sans cesse,

CANTIQUES

mène au combat,
ait la victoire !

sera le mien ;
dans mes veines
du sang chrétien,
sont vaines.

mon trépas,
a fidèle ;
dant mes pas,
ourir pour elle !

TEL.

ur plein d'allégresse
terrestre lieu,
le l'ivresse
ene de mon Dieu ?

mmortelle Patrie,
rai-je te voir ?
séjour de la vie,
rai-je m'asseoir ?

ume de la gloire,
sein de ta splendeur,
e de la victoire,
Seigneur ?

x océan de vie,
uavité,
on âme ravie
élicité ?

able héritage,
n sans fin

Brûlons d'ardeur
Pour le Seigneur.
Tournons vers lui notre tendresse ;
Lui seul mérite notre cœur.

Lui seul est grand,
Bon, équitable,
Lui seul est grand,
Saint, tout-puissant.
Qu'il est parfait ! qu'il est aimable !
Ah ! quel objet plus ravissant !

Aime, mon cœur,
Aime ton maître.
Aime, mon cœur,
Ton créateur :
Pour l'aimer il t'a donné l'être ;
Lui-même il est ton rédempteur.

Plein de bonté
Pour un coupable,
De charité !
Un Dieu dans son sang adorable
A lavé mon iniquité.

Vient m'animer,
Amour céleste !
Viens m'animer
Viens m'enflammer.
Plein de dégoût pour tout le reste,
C'est mon Dieu que je veux aimer.

C

ÇA BERGERS AS EMBLONS-NOUS.

Ca, bergers, assemblons-nous ;
Allons voir le Messie.

ur
ur.
re tendresse ;
œur.
and,
and,
ssant.
est aimable !
ravissant !
ur,
re.
ur,
né l'être ;
édempteur.

able,
g adorable
r,
!
r
mer.
tout le reste,
voux aimer.

CELEBRONS-NOUS.
ons-nous ;

Oberchons cet enfant si doux
Dans les bras de Marie.
Je l'entends, il nous appelle tous ;
O sort digne d'envie !

Laissons là tout le troupeau ;
Qu'il erre à l'aventure ;
Que sans nous sur ce coteau,
Il cherche sa pâture,
Allons voir dans un petit berceau.
L'auteur de la nature.

Que l'hiver, par ses frimas,
Ait endurci la plaine ;
S'il croit arrêter nos pas,
Cette espérance est vaine.
Quand on cherche un Dieu rempli d'appas.
On ne craint point de peine.

Sa naissance sur nos bords
Ramène l'allégresse :
Répondons par nos transport.
A l'ardeur qui le presse ;
Secondons, par des nouveaux efforts,
L'excès de sa tendresse.

Dieu naissant exauce-nous ;
Dissipe nos alarmes ;
Nous tombons à tes genoux,
Nous les baignons de larmes
Hâte-toi de nous donner à tous
La paix et tous ses charmes.

CELEBRONS CE GRAND JOUR.

Célébrons ce grand jour par des chants d'allé-
Nos vœux sont enfin satisfaits ; [gresse !

Bénéissons le Seigneur, publions sa tendresse,
 Chantons, exaltons ses bienfaits !
 Pour nous, tout pécheurs que nous sommes
 Il descend Des cieux en ce jour :
 C'est parmi les enfants des hommes
 Qu'il aime à fixer son séjour.

Chantons sous cette voûte antique,
 Le Dieu qui règne sur nos cœur ;
 Célébrons par un saint cantique,
 Et notre amour et ses faveurs.

En ce jour solennel, nourris du pain des Anges,
 Bénéissons-le jeunes chrétiens ;
 Chantons-le tour à tour, répétons les louanges
 Du Dieu qui nous comble de biens.
 Bon père, à des enfants qu'il aime,
 (Cieux, admirez tant de bontés !)
 Il donne, en se donnant lui-même,
 Le pain de l'immortalité.

Où, Seigneur, désormais rangés sous ton empire,
 Nous y voulons vivre et mourir ;
 Mais ce vœu que l'amour aujourd'hui nous inspire,
 Pouvons-nous sans toi l'accomplir ?
 C'est toi qui nous donnes la vie :
 Que ta grâce en règle le cours !
 Que ta loi, constamment suivie,
 Console enfin nos derniers jours !

CHANTONS CÉLÉBRONS SA MÉMOIRE.

OH. Chantons, célébrons sa mémoire ;
 Il est (père) vierge, apôtre et martyr ;
 Il a trois couronnes de gloire,
 Trois fois nous devons l'applaudir !

TIQUES

bilions sa tendresse,
ses bienfaits !
cheurs que nous sommes
ux en ce jour :
fants des hommes
son séjour.

tte voûte antique,
sur nos cœur ;
saint cantique,
t ses faveurs.

urris du pain des Anges,
es chrétiens ;
, répétons les louanges
s comble de biens.
enfants qu'il aime,
tant de bontés !)
lonnant lui-même,
mortalité.

la rangés sous ton empire,
vivre et mourir ;
ur aujourd'hui nous inspire,
sans toi l'accomplir ?
ne donne la vie :
n règle le cours !
tamment suivie,
nos derniers jours !

BRONS SA MEMOIRE.

brons sa mémoire ;
ierge, apôtre et martyr ;
onnes de gloire,
s devons l'applaudir !

DES CANTIQUES.

38

Dieu dit : Je l'ai nommé d'avance
Dans ma bonté pour l'univers ;
Il vient vêtu de ma puissance,
Des nations briser les fers ;
Par sa parole conquérante
Il ira seul, et sans soldats,
Sous la bannière triomphante
Ranger et rois et potentats.

Près de franchir la terre et l'onde,
Debout aux rives d'Occident,
Un héros mesure le monde
Et l'embrasse d'un œil ardent.
Pcur ce cœur que l'amour dévore
L'univers se trouve petit ;
Il veut marcher, marcher encore ;
Et devant lui le démon fuit.

C'EST TROP LONGTEMPS ETRE
REBELLE.

C'est trop longtemps être rebelle
A la voix d'un Dieu souverain :
Aujourd'hui ce Dieu vous appelle ;
Ah, que ce ne soit plus en vain !
Il en est temps, pécheur,
Revenez au Seigneur.

Pour un plaisir si peu durable
Qu'on goûte dans l'iniquité,
Faut-il que ce Maître adorable,
De votre cœur soit rejeté ?
Il en est temps, &c.

C'est sa bonté qui vous fit naître ;
Seul il mérite votre amour :

N'avez-vous de lui reçu l'être
Que pour l'outrager chaque jour ?
Il en est temps, &c.

Quelle plus noire ingratitude !
Pleurez, pleurez amèrement ;
Du péché rompez l'habitude :
Faut-il hésiter un moment ?
Il en est temps, &c.

Si vous voulez toujours du crime
Suivre les dangereux attraits,
Vous tomberez dans un abîme
Dont vous ne sortirez jamais.
Il en est temps, &c.

CHANTONS EN CE JOUR JÉsus.

Chantons en ce jour
Jésus et sa tendresse extrême :
Chantons en ce jour
Et ses bienfaits et son amour.
Il a daigné lui-même
Descendre dans nos cœurs :
De ce bonheur suprême
Célébrons les douceurs.

O Dieu de grandeur !
Plein de respect, je vous révère,
O Dieu de grandeur !
J'adore dans vous mon Sauveur.
Si ce profond mystère
Vient éprouver ma foi,
C'est l'amour qui m'éclaire,
Et vous découvrez à moi.

reçu l'être
er chaque jour !
ps, &c.

ingratitude !
mèrement ;
l'habitude :
moment ?
ps, &c.

jours du crime
eux attraites,
ans un abîme
tirez jamais.
aps, &c.

CE JOUR JEAUX.

en ce jour
adresse extrême :
en ce jour
is et son amour.
né lui-même
e dans nos cœurs :
heur suprême
s les douceurs.

e grandeur !
est, je vous révere,
le grandeur !
vous mon Sauveur.
fond mystère
rouver ma foi,
mour qui m'éclaire,
découvre à moi.

Aimons le Seigneur,
Ne cherchons jamais qu'à lui plaire
Aimons le Seigneur,
Il fera seul notre bonheur.
Ami le plus sincère,
Généreux bienfaiteur,
Il est plus, il est père :
Donnons-lui notre cœur.

Pour tous vos bienfaits,
Que vous offrir, ô divin Maître ?
Pour tous vos bienfaits,
Je me donne à vous pour jamais.
En moi je sentis naître
Les transports les plus doux,
Quand je pus vous connaître
Et m'attacher à vous.

O Dieu tout-puissant !
Par ta divine Providence,
O Dieu tout-puissant !
Conserve mon cœur innocent.
Dès la plus tendre enfance
Tu conduisais mes pas ;
Soutiens mon innocence,
Couronne mes combats.

COMBLEZ NOS VŒUX.

Comblez nos vœux et devancez l'aurore,
O Dieu d'amour, digne Epoux de nos cœurs !
Quels plaisirs purs ! quelles chastes douceurs !
Oui, je le sens (bis), c'est le Dieu que j'adore.

Tendre Jésus, votre amour me dévore ;
Vous m'enflammez des plus vives ardeurs.
Quels, etc.

O douce paix que le pécheur ignore !
Enivrez-moi, faites couler mes pleurs.
Quels, etc.

Banquet sacré de l'Époux qui m'honore,
Versez sur moi vos célestes odeurs.
Quels, etc.

Ah ! c'en est fait, ô mon Dieu ! je déplore
D'un cœur ingrat les coupables erreurs.
Quels, etc.

Monde insensé, pour jamais je t'abhorre ;
Loin, loin de moi tous tes charmes trompeurs !
Quels, etc.

CHASTE ÉPOUX D'UNE VIERGE-MÈRE

Chaste Époux d'une Vierge-Mère,
Qui nous adopta pour enfants,
Vous êtes aussi notre père ;
Vous en avez les sentiments.

OH. Puissant protecteur de l'enfance,
Trop heureux gardien de Jésus,
Obtenez-nous son innocence ;
Faites croître en nous ses vertus.

Qu'il est beau, qu'il est plein de grâce
Ce lys qui brille dans vos mains !
Sa céleste blancheur efface
La couronne de tous les saints.

O Chef de la famille sainte,
Saint Patriarche, ô noble époux !
Joseph, ouvrez-moi cette enceinte,
Où mon Dieu vivait avec vous.

que le pécheur ignore !
 Lâches couler mes pleurs.

Ô de l'Époux qui m'honore,
 vos célestes odeurs.

fait, ô mon Dieu ! je déplore
 ces coupables erreurs.

Ô, pour jamais je t'abhorre ;
 ô tous tes charmes trompeurs !

CHANT D'UNE VIERGE-MÈRE

Ô d'une Vierge-Mère,
 adopta pour enfants,
 aussi notre père ;
 réveillez les sentiments.

protecteur de l'enfance,
 gardien de Jésus,
 de son innocence ;
 tre en nous ses vertus.

eau, qu'il est plein de grâce
 brille dans vos mains !
 blancheur efface
 ne de tous les saints.

la famille sainte,
 patriarche, ô noble époux !
 avrez-moi cette enceinte,
 Dieu vivait avec vous.

Vous nous apprendrez son silence,
 Sa douceur, son humilité,
 Son adorable obéissance,
 Son cœur brûlant de charité.

Daignez tous les jours de ma vie,
 Veiller sur moi, me secourir ;
 Et qu'entre Jésus et Marie,
 Comme vous je puisse mourir.

C'EST LE MOIS DE MARIE

C'est le mois de Marie,
 C'est le mois le plus beau ;
 A la Vierge chérie
 Disons un chant nouveau.

Ornons le sanctuaire
 De nos plus belles fleurs,
 Offrons à notre mère
 Et nos chants et nos cœurs.

De la saison nouvelle
 On vante les bienfaits ;
 Marie est bien plus belle :
 Plus doux sont ses attraits !

Qu'une brillante aurore
 Viennent enchanter nos yeux !
 Marie efface encore
 Cet ornement des cieux.

Au vallon solitaire,
 Le lys, par sa blancheur,
 De cette Vierge mère
 Retracer la candeur.

O Vierge, viens, toi-même,
 Viens semer dans nos cœurs,

Les vertus dont l'emblème
Se découvre en ces fleurs.

CHRÉTIEN QUI COMBATTONS

Chrétiens qui combattons aujourd'hui sur le terre
Souvenons-nous toujours au milieu du danger,
Souvenons-nous qu'au ciel nous avons une mère
Dont le bras tout-puissant saura nous protéger.

OH. Notre-Dame de la Victoire
De l'enfer triomphe en ce jour ;
Encore un chant de gloire,
Encore un chant d'amour.

Plaçons en elle seule une ferme espérance ;
Que nos cœurs dévoués l'aiment jusqu'au trépas,
Et que de notre sein son nom béni s'élance
Pour nous rallier tous au plus fort des combats.

O Vierge immaculée et mille fois bénie,
Ajoutez à vos dons un don plus précieux :
Faites qu'après le cours d'une pieuse vie
Et pasteur et troupeau soient reçus dans les cieux.

Donnez à vos enfants la force et le courage,
Un courage à l'épreuve et du fer et du feu,
Prêts à sacrifier, si la lutte s'engage,
Nos âmes et nos corps en holocauste à Dieu.

CHRÉTIENS INVITONS LES ANGES.

Chrétiens, invitons les Anges,
Les saints et tous les élus
A célébrer les louanges
Du Cœur sacré de Jésus.

RIQUES

l'emblème
ces fleurs.

COMBATTONS

aujourd'hui sur le terre
au milieu du danger,
nous avons une mère
saura nous protéger.

Victoire

phé en ce jour ;
de gloire,
d'amour.

ferme espérance ;
niment jusqu'au trépas,
nom béni s'élance
plus fort des combats.

ille fois béni,
n plus précieux :
une pieuse vie
ent reçus dans les cieux.

orce et le courage,
t du fer et du feu,
te s'engage,
holocauste à Dieu.

TONS LES ANGES.

les Anges,
es élus
anges
Jéous.

DES CANTIQUES

89

CH.

Que la terre
Tout entière
Exalte ce divin cœur !
Qu'on l'adore :
Qu'on l'implore :
Il est l'espoir du pécheur.

Voulant expier le crime
Qui nous perdait sans retour,
Ce Cœur devint la victime
De son généreux amour.

Sur la croix je vois la lance
Transpercer ce divin Cœur,
Et son sang, en abondance,
Coule et sauve le pécheur.

Ah ! Chrétiens, séchons nos larmes ;
Recueillons ce divin sang.
Plus de crainte, plus d'alarmes :
C'est le sang d'un cœur clément.

De ce Cœur, source féconde,
Découlent tous les bienfaits ;
Et c'est à lui que le monde
Doit son bonheur et sa paix.

CHANTEL, ANGES.

Chantez, Anges, chantez, exprimez la tendresse
De Jésus (immolé pour l'amour des pécheurs, *bis*.)
Venez nous animer de votre douce ivresse ;

A vos feux unissez nos cœur, (ter.)

Unissez nos cœurs.

A vos feux unissez (bis.) nos cœurs. (bis.)

Mortels, prosternes-vous ; dans un humble silen-

[64

Adorez (votre Roi qui se cache à vos yeux. (bis.)
 Révérez ses grandeurs, exaltez sa puissance.

Imitez les Esprits heureux. (ter.)

Les Esprits heureux.

Imitez les Esprits (bis.) heureux. (bis.)

COMMENT GOUTER QUELQUE REPOS.

Comment goûter quelque repos
 Dans les tourments d'un cœur coupable ?
 Loin de vous, ô Dieu tout aimable,
 Tous les biens ne sont que des maux.
 J'ai fui la maison de mon père,
 A la voix du monde enchanté ;
 Il promet la félicité,
 Mais il n'enfante que misère. bis.

Vois, me disait-il, vois le temps
 Emporter ta belle jeunesse ;
 Tu cueilles l'épine qui blesse,
 Au lieu des roses du printemps.
 Le perfide, pour ma ruine,
 Cachait l'épine sous les fleurs ;
 Mais vous, ô Dieu plein de douceur,
 Vous cachez les fleurs sous l'épine. bis.

Créateur justement jaloux,
 Ah ! voyez ma douleur profonde :
 Ce que j'ai souffert pour le monde,
 Si je l'avais souffert pour vous ! —
 J'ai poursuivi dans les alarmes
 Le fantôme des vains plaisirs :
 Ah ! j'ai semé dans les soupirs,
 Et je moissonne dans les larmes. bis.

Qui me rendra de la vertu
 Les douces, les heureuses chaînes !

QUES

ache à vos yeux. (bis.)
altez sa puissance.
its heureux. (ter.)
heureux.
heureux. (bis.)

QUELQUE REPOS.

ue repos
un cœur coupable ?
out aimable,
que des maux.
on père,
chanté ;

isère. bis.

le temps

esse ;

blesse,

rintemps.

ine,

s fleurs ;

n de douceurs,

sous l'épine. bis.

loux,

ur profonde :

ur le monde,

our vous ! —

s alarmes

plaisirs :

es soupire,

les larmes. bis.

vertu

uses chaînes !

DES CANTIQUES.

41

Mon cœur, sous le poids de ses peines,
Succombe et languit abattu.
J'espérais, ô Triste folle !
Vivre tranquille et criminel :
J'oubliais l'oracle éternel ; —
Il n'est point de paix pour l'impie.

CHANTONS LES COMBATS ET LA
GLOIRE.

Chantons les combats et la gloire
Des saints nos illustres aïeux ;
Ils ont remporté la victoire,
Ils sont couronnés dans les cieus.
Il n'est plus pour eux de tristesse,
Plus de soupire, plus de douleurs.
Ils moissonnent dans l'allégresse
Ce qu'ils ont semé dans les pleurs.

Grands saints, vous êtes nos modèles :
Nous serons vos imitateurs :
Nous voulons vous être fidèles,
Daignez être nos protecteurs.
Puissions-nous, marchant sur vos traces,
Être toujours à Dieu soumis !
Sollicitez pour nous ses grâces,
Puisque vous êtes ses amis.

Là d'une splendeur éternelle
Brillent les martyrs triomphants,
Et dans une gloire immortelle
Règnent les confesseurs constants ;
Les Vierges offrent leurs couronnes,
Les époux leur fidélité.
Le riche montre ses aumônes,
Et le pauvre sa piété.

Du ciel ils ont fait la conquête ;
 Ils voient leur Dieu rempli d'attraits :
 Un seul jour nous faisons leur fête,
 Mais la leur ne finit jamais.
 Pour ces Saints Dieu n'a plus de voiles,
 Sa présence fait leur bonheur ;
 Ils brillent comme autant d'étoiles,
 A l'entour de leur Créateur.

**CŒUR DE JÉSUS CŒUR A JAMAIS
 AIMABLE.**

Cœur de Jésus, Cœur à jamais aimable,
 Cœur digne d'être à jamais adoré,
 Ouvre à mon cœur un accès favorable,
 Bénis ce chant que je t'ai consacré.
 Aide à ma voix à louer ta puissance,
 Ta vive ardeur, tes charmes, tes attraits,
 Tes saints soupirs, tes transports, ta clémence,
 Ton tendre amour, l'excès de tes bienfaits.

OH. Cœur de Jésus, (bis) à vous nos cœurs !
 Divin soleil de l'âme,
 Tout en nous vous reclame,
 Amour, céleste flamme,
 Embrasez-nous de vos ardeurs. (bis)

Jésus naissant fait déjà ses délices
 De se livrer et de souffrir pour nous,
 Déjà son Cœur nous donne les prémices
 Des flots de sang qu'il doit verser pour tous.
 Ce Cœur, déjà sensible à nos disgrâces,
 Sur nos besoins s'ouvrit de jour en jour,
 Et du Sauveur marqua toutes les traces,
 Par les élans d'un généreux amour.

la conquête ;
rempli d'attraits ;
faisons leur fête,
jamais.
n'a plus de voiles,
bonheur ;
tant d'étoiles,
créateur.

CŒUR A JAMAIS ABLE.

jamais aimable,
sais adoré,
accès favorable,
ui consacré.
ta puissance,
mes, tes attrait,
ransports, ta clémence,
ès de tes bienfaits.

(bis) à vous nos cœurs !
âme,
us réclame,
lamme,
s ardeurs. (bis)

ses délices
ir pour nous,
nne les prémices
doit verser pour tous.
à nos disgrâces,
t de jour en jour,
toutes les traces,
reux amour.

DES CANTIQUES.

43

Ce fut ce Cœur qui d'un amer calice
Lui fit pour nous accepter les rigueurs,
Et qui, pour nous, l'offrit à la malice,
A tous les traits de ses persécuteurs.
Si sur la croix Jésus daigne s'étendre,
Son Cœur s'y fixe ; et s'il daigne y mourir,
Oui, c'est son Cœur, ce Cœur pour nous si tendre,
Qui nous fait don de son dernier soupir.

CŒUR DE L'AUGUSTE MÈRE.

Cœur de l'auguste Mère
Du divin Rédempteur,
En ce jour, sur la terre,
Tout doit vous rendre honneur.

CH. Cœur sacré de Marie,
Ainsi que les élus,
D'une voix attendrie,
Nous chantons vos vertus.

} bis.

L'Esprit saint, de sa grâce
Voulut combler ce Cœur ;
Par lui tout trésor passe
Pour venir au pécheur.

C'est de ce Cœur si tendre,
Chrétiens pleins de fervour,
Que nous devons apprendre
À chérir le Sauveur.

Que ceux qui vous implorent,
Rassemblés en ces lieux,
De même vous honorent
Réunis dans les cieux.

CŒUR DE JÉSUS, UNE AMÈRE TRISTESSE.

Cœur de Jésus, une amère tristesse
Depuis longtemps assombrit tous mes jours ;
Mon cœur gémit, et le trait qui le blesse
Semble vouloir le déchirer toujours.

OH. Au pied du tabernacle,
Où tu veux, par miracle,
Être à jamais notre consolateur,
J'épancherai ma peine et ma douleur (bis.)

Je suis, hélas ! abreuvé d'amertume,
Dans ses désirs mon cœur n'est pas compris ;
Au chagrin qui sans cesse le consume,
Le monde encore ajoute ses mépris.

Mais les mépris du monde qui m'outrage,
O Cœur sacré de mon divin Jésus,
Ne sont-ils pas en tout temps le partage
De ceux que Dieu choisait pour ses élus ?

O Cœur divin, ce qui m'est plus sensible,
Ce qui m'attriste et la nuit et le jour,
Ah ! c'est de voir l'homme trop insensible,
Par la froideur répondre à ton amour.

O Cœur sacré, sur ta gloire outragée,
Sur ton amour si souvent insulté,
Je veux pleurer, et mon âme affligée
Saura toujours répondre à ta bonté.

COURAGE MON PÈLERIN.

OH. C'est la Madone du village,
Encore un peu de chemin,

Bientôt tu verras son image
 Courage (ter) bon pèlerin (bis).

Sur le penchant de ce riant coteau
 Ne vois-tu pas sa petite chapelle
 Va pèlerin te cacher sous son aile
 Elle t'attend la Vierge du hameau.

C'est là qu'elle aime à montrer son amour,
 C'est là qu'elle aime à montrer sa puissance;
 Va pèlerin implore sa clémence
 Tu la prieras dans ce pieux séjour.

Bientôt hélas ! j'irai te voir au Ciel,
 Là sont déjà les Saints et tous les Anges,
 Je chanterai ton amour, tes louanges
 Dans le séjour du bonheur éternel !

CANTIQUE AU SACRÉ-CŒUR.

Pitié, mon Dieu ! pour Rome et la Patrie,
 Nous vous prions au pied de cet autel,
 Par les enfers et le crime assailli,
 Elle a porté son regard vers le Ciel.

OH. Du flot immonde,
 O Dieu vainqueur !
 Sauvez Rome et le monde, (bis)
 Par votre sacré-Cœur !

Pitié, mon Dieu, sur un nouveau calvaire
 Gémît le chef de votre église en pleurs.
 Glorifiez le successeur de Pierre
 Par un triomphe égal à ses douleurs.

Pitié, mon Dieu ! pour tant d'hommes fragiles,
 Vous outrageant sans savoir ce qu'ils font,

Faites renaitre, en traits indélébiles,
Le sceau du Christ imprimé sur leur front.

Pitié, mon Dieu ! votre Cœur adorable,
A nos soupirs ne sera pas fermé,
Il nous convie au mystère ineffable
Qui ravissait l'apôtre bien-aimé.

Pitié, mon Dieu ! la Vierge Immaculée
N'a pas, en vain, fait entendre sa voix,
Sur cette terre ingrate et désolée,
Les fleurs du Oïel croîtront comme autrefois,

CANTIQUE POUR UNE 1^{re} MESSE.

OH. J'rai mon Dieu, conduit par ta lumière
Vers ton autel, où l'on monte en tremblant.
Soutiens mes pas, exauce ma prière,
J'immolerais sur ton bras m'appuyant !

On m'avait dit : de la sainte montagne,
Tu graviras les sublimes degrés ;
Sois plein d'ardeur, Jésus qui t'accompagne,
De son amour, veut des cœurs embrasés !

Je l'ai juré, tu seras mon partage,
Ta loi mon tout, ton calice le mien :
A te louer de nouveau je m'engage,
Reçois mon cœur et donne-moi le tien.

Quoi ! j'offrirai la divine victime ?
Moi, faible, hélas ! méprisable néant !
Je devrais fuir au profond de l'abîme,
Mais non, j'espère, en mon Dieu m'invitant !

Du haut des Cieux, Sainte Vierge Marie,
Veille sur moi, et ne me quitte plus,

adélébiles,
né sur leur front.

œur adorable,
fermé,
ineffable
-aimé.

e Immaculée
ndre sa voix,
l'esolée,
t comme autrefois,

UNE lere MES - E.

uit par ta lumière
monte en tremblant.
e ma prière,
s m'appuyant !

sainte montagne,
s degrés ;
us qui t'accompagne,
œurs embrasés !

n partage,
lice le mien :
e m'engage,
nne-moi le tien.

e victime ?
disable néant !
nd de l'abîme,
non Dieu m'invitant !

nte Vierge Marie,
quitte plus,

DES CANTIQUES.

47

Conduis mes pas au sentier de la vie,
Et cache-moi dans le cœur de Jésus.

D

DANS LE CALME DE LA NUIT.

Dans le calme de la nuit,
Un Sauveur vient de naître.
Devant lui Satan s'enfuit,
Et n'ose plus paraître.
Allez tous, allez bergers, sans bruit,
Allez le reconnaître.

Quoique, sous un voile épais,
Il cache aux yeux son être,
De la terre il est la paix,
Des cieux il est le maître :
Allez tous, par de profonds respects,
Allez le reconnaître.

Contemplez le Rédempteur
Enveloppé de langes :
Il vous fait une faveur,
Qu'il n'a pas faite aux Anges :
Allez tous, allez pleins de ferveur,
Publier ses louanges.

Il vous choisit en ce jour,
Sans bien et sans noblesse,
Pour les premiers de sa cour,
Malgré votre bassesse ;
Allez tous, rendre à ce Dieu d'amour
Tendresse pour tendresse.

DANS CETTE ÉTABLE.

Dans cette étable,
Que Jésus est charmant !
Qu'il est aimable
Dans son abaissement !
Que d'attraits à la fois !
Non, les palais des rois
N'ont rien de comparable
Aux beautés que je vois
Dans cette étable.

Que sa puissance
Parait bien en ce jour,
Malgré l'enfance
Où l'a réduit l'amour !
L'esclave est racheté ;
Et tout l'enfer dompté
Fait voir qu'à sa naissance
Rien n'est si redouté
Que sa puissance.

Plus de misère :
Jésus s'offrant pour nous,
D'un Dieu sévère
Apaise le courroux.
Pour sauver le pécheur,
Il naît dans la douleur :
Pouvait-il, ce bon père,
Unir à sa grandeur
Plus de misère ?

S'il est sensible,
Ce n'est qu'à nos malheurs ;
Le froid horrible

DU
Tou
De
Tou
L'a
Un
Au
Je
Ch
Ch
Par
Au
Par
Vo
Et
Qu

ole,
charmant !
le
sement !
la fois !
des rois
omparable
te je vois
ole.

ce
ce jour,
ce
amour !
acheté ;
dompté
a naissance
douté
ce.

:
pour nous,
re
roux.
pécheur,
douleur :
on père,
deur
?

,
os malheurs ;
le

Ne cause point ses pleurs,
Après tant de bienfaits,
Notre cœur, aux attrails
D'un amour si visible,
Doit céder désormais,
S'il est sensible.

Que je vous aime !
Peut-on voir vos appas,
Beauté suprême,
Et ne vous aimer pas ?
Ah ! que l'on est heureux
De brûler de ces feux
Dont vous brûlez vous-même !
Ce sont là tous mes vœux ;
Que je vous aime !

DU ROI DES CIEUX TOUT CÉLÈBRE LA GLOIRE.

Du roi des cieux tout célèbre la gloire,
Tout à mes yeux peint un Dieu créateur ;
De ses bienfaits perdrai-je la mémoire ?
Tout l'univers m'annonce son auteur.
L'astre du jour m'offre, par sa lumière,
Un faible trait de sa vive clarté ;
Au bruit des flots, à l'éclat du tonnerre,
Je reconnais le Dieu de majesté.

Charments oiseaux de ce riant bocage,
Chantez, chantez, redoublez vos concerts ;
Par vos accents, rendez un digne hommage
Au Dieu puissant qui régit l'univers ;
Par vos doux sons, votre tendre ramage,
Vous inspirez l'innocence et la paix,
Et vos plaisirs ont du moins l'avantage
Que les remords ne les suivent jamais.

Aimables fleurs qui parez ce rivage,
Et que l'aurore arrose de ses pleurs,
De la vertu vous me tracez l'image,
Par l'éclat pur de vos vives couleurs ;
Si vous séchez où l'on vous voit éclore,
Et ne brillez souvent qu'un jour ou deux,
Votre parfum après vous dure encore,
De la vertu symboles précieux !

Charmant ruisseau, qu'on voit dans la prairie
Fuir, serpenter, précipiter ton cours,
Tel est, hélas ! le cours de notre vie ;
Comme tes eaux s'écoulaient nos beaux jours :
Tu vas te perdre, à la fin de ta course,
Au sein des mers, d'où jamais rien ne sort ;
Et tous nos pas, ainsi, de notre source,
Toujours errants, nous mènent à la mort.

Petit mouton, qui pais dans cette plaine,
Que tu me plais par ta docilité !
Au moindre mot du berger qui te mène,
On te voit suivre avec fidélité.
Si des pasteurs choisis pour nous conduire
Nous écoutions comme toi la leçon,
Des loups cruels voudraient en vain nous nuire
Tu suis l'instinct mieux que nous la raison.

Cher papillon, qui, d'une aile légère,
De fleur en fleur voles sans t'arrêter,
De nos désirs tel est le caractère ;
Aucun objet ne peut nous contenter.
Nous courons tous de chimère en chimère,
Croyant toujours toucher au vrai bonheur ;
Mais ici-bas c'est en vain qu'on l'espère,
Et Dieu peut seul remplir tout notre cœur.

CANTIQUES

parez ce rivage,
e de ses pleurs,
tracez l'image,
os vives couleurs ;
n vous voit éclore,
t qu'un jour ou deux,
vous dure encore,
précieux !

qu'on voit dans la prairie
ipiter ton cours,
ours de notre vie ;
coulent nos beaux jours :
la fin de ta course,
où jamais rien ne sort ;
si, de notre source,
ous mènent à la mort.

ais dans cette plaine,
r ta docilité !
u berger qui te mène,
vec fidélité.
isis pour nous conduire
mine toi la leçon,
oudraient en vain nous nuire
ieux quo nous la raison.

d'une aile légère,
oles sans t'arrêter,
st le caractère ;
ut nous contenter.
de chimère en chimère,
toucher au vrai bonheur ;
en vain qu'on l'espère,
remplir tout notre cœur.

DES CANTIQUES.

51

DANS CE PROFOND MYSTÈRE.

Dans ce profond mystère,
Où la foi sait te voir,
O Dieu que tout révere,
Tu fais tout notre espoir.

OH. A la fin de la vie,
Divine Eucharistie,
Nourris du pain d'amour,
Dans la Cité chérie
Nous te verrons un jour. (bis)

Puisse notre tendresse
Obtenir de ton cœur
La sublime sagesse
Qui mène au vrai bonheur.

Que tout en nous s'unisse
Pour chanter tes bienfaits !
Que ta bonté bénisse
Nos vœux et nos souhaits.

DANS NOS CONCERTS.

Dans nos concerts
Bénéissons le nom de Marie ;
Dans nos concerts
Consacrons-lui nos chants divers :
Que tout l'annonce et le publie,
Et que jamais on ne l'oublie
Dans nos concerts. (bis)

Qu'un nom si doux
Est consolant, qu'il est aimable !
Qu'un nom si doux
Doit avoir des charmes pour nous !

Après Jésus, nom adorable,
Fut-il rien de plus délectable
Qu'un nom si doux ? (bis)

Ce nom sacré
Est digne de tout notre hommage,
Ce nom sacré
Doit être partout honoré.
Qu'il puisse toujours, d'âge en âge,
Être révééré davantage,
Ce nom sacré ! (bis)

DETES ENFANTS RECOIS L'HOMMAGE

De tes enfants reçois l'hommage,
Prête l'oreille à leurs accents ;
Seigneur, c'est ton plus noble ouvrage
Qu'ils vont célébrer dans leurs chants.
Ranimé par ta main puissante,
Plein d'un espoir consolateur,
David, de sa tige mourante,
Voit germer la plus belle fleur.

OH, Pleine de grâce, ô Vierge incomparable,
L'honneur, la gloire et l'appui d'Israël,
Jetez sur nous un regard favorable,
De cet exil conduisez-nous au Ciel.

Des ennuis, des maux, des alarmes
Cette terre était le séjour ;
Mais le Ciel, pour tarir nos larmes,
Nous donne une Mère en ce jour :
Chantons cette Mère chérie,
Offrons-lui le don de nos cœurs ;
Qu'avec nous l'univers publie
Et ses beautés et ses grandeurs.

Elle
Qu
Co
Da
Et
Pa
So
Du
DIEU
Dieu
Le t
Les siè
Le mon
J'en
Que
Le Sei
Et ses
Les
Les
La me
Tout e
Sort
Dép
Le Se
Il va
Il v
Sa
Le pé
Et le
Ass
Il d

si adorable,
si délectable
si si doux ? (bis)
cré
ut notre hommage,
cré
ut honoré.
jours, d'âge en âge,
vantage,
cré ! (bis)

RECOIS L'HOMMAGE

çois l'hommage,
eurs accents ;
n plus noble ouvrage
rer dans leurs chants.
ain puissante,
consolateur,
mourante,
dus belle fleur.
ô Vierge incomparable,
oire et l'appui d'Israël,
n regard favorable,
uisez-nous au Ciel.
maux, des alarmes
le séjour ;
ur tarir nos larmes,
Mère en ce jour :
Mère chérie,
n de nos cœurs ;
nivers publie
t ses grandeurs.

Elle est pure comme l'aurore
Qui luit dans un brillant lointain ;
Comme le lis qu'on voit éclore
Dans la fraîcheur d'un beau matin :
Et jusqu'aux sources de la vie
Par un prodige sans égal,
Son âme ne fut point flétrie
Du souffle empoisonné du mal.

DIEU VA DEPLOYER SA PUISSANCE.

Dieu va déployer sa puissance :
Le temps comme un songe s'enfuit.
Les siècles sont passés, l'éternité commence ;
Le monde va rentrer dans l'horreur de la nuit.

J'entends la trompette effrayante ;
Quel bruit, quels lugubres éclairs !
Le Seigneur a lancé sa foudre étincelante,
Et ses feux dévorants embrasent l'univers.

Les monts foudroyés se renversent ;
Les êtres sont tous confondus ;
La mer ouvre son sein, les ondes se précipitent,
Tout est dans le chaos, et la terre n'est plus.

Sortez des tombeaux, ô poussière !
Dépouille des pâles humains ;
Le Seigneur vous appelle, il vous rend la lumière ;
Il va sonder vos cœurs et fixer vos destins.

Il vient... tout est dans le silence ;
Sa croix porte au loin la terreur.
Le pécheur consterné frémit à sa présence,
Et le juste lui-même est saisi de frayeur.

Assis sur un trône de gloire,
Il dit : Venez, ô mes Élus !

Comme moi vous avez remporté la victoire ;
Recevez de mes mains le prix de vos vertus.

Tombez dans le sein des abîmes,
Tombez, pécheurs audacieux.
De mon juste courroux immortelles victimes, [eux.
Vils suppôts des démons, vous brûlerez comme

DANS UNE PURE ET DOUCE IVRESSE

Dans une pure et douce ivresse,
Je me croyais au haut des Cieux,
Dans ce séjour plein d'allégresse
Et de plaisirs délicieux.

CH. O ciel, séjour trois fois, trois fois aimable,
Hélas ! pourquoi sitôt disparaître à mes yeux ?
Ah ! repars charme ineffable,
O ciel séjour trois fois aimable
Ah ! repars charme ineffable
Et mets le comble à tous mes vœux.

Ce monde est un lieu de misère,
C'est le séjour de la douleur ;
Le ciel peut seul nous satisfaire ;
Volons-y d'esprit et de cœur.

Fragiles beautés de la terre,
Dont nos faibles cœurs sont épris,
Qu'êtes-vous quand je considère
La magesté du paradis ?

Bientôt finiront nos alarmes ;
Bientôt finiront nos malheurs,
Lavons nos péchés par nos larmes,
Dieu lui-même essuiera nos pleurs.

remporté la victoire ;
le prix de vos vertus.

des abîmes,
adacieux.
immortelles victimes, [eux.
ons, vous brûlerez comme

ET DOUCE IVRESSE

douce ivresse,
haut des Cieux,
in d'allégresse
cieux.

fois, trois fois aimable,
et disparaître à mes yeux ?
me ineffable,
fois aimable
me ineffable
à tous mes vœux.

ieu de misère,
a douleur ;
ous satisfaire ;
t de cœur.

la terre,
eurs sont épris,
je considère
adis ?

s alarmes ;
s malheurs,
par nos larmes,
liera nos pleurs.

DEBOUT SUR LE MONT DU CALVAIRE

Debout sur le mont du Calvaire,
Où Jésus expirait,
Debout près de la croix, sa mère,
Sa tendre mère pleurait.

CH. Sainte Vierge Marie,
O Mère de douleurs,
A mon âme attendrie
Donnez, donnez des pleurs !

Une mère, ô douleur profonde !
Immobile et sans voix,
Contemplant le Sauveur du monde
Expirant sur une croix !

Oh ! qui pourrait donc avec elle
Refuser de souffrir ?
En voyant sa douleur mortelle
Qui craindrait de mourir ?

Ah ! faites qu'avec vous je pleure,
Tendre mère d'amour ;
Faites qu'avec Jésus je meure,
Oui ! que je meure en ce jour.

D'ÊTRE ENFANT DE MARIE

D'être enfant de Marie
Ah ! qu'il nous est doux !
Venez, troupe chérie,
Honorons-la tous.

CH. Chantons ses louanges,
Chantons tour à tour ;
Imitons les anges,
Qui brûlent d'amour (bis)

O divine Marie,
Daigne en ce beau jour
Recevoir pour la vie
Nos cœurs sans retour.

Empressés de lui plaire
Ses vrais serviteurs,
Pleins d'un zèle sincère,
Chantent ses grandeurs.

Au pied de votre image
Voyez vos enfants,
Ils vous offrent l'hommage
De leurs jeunes ans.

**DE TOUS LES CŒURS LE PLUS
AIMABLE**

OH. De tous les cœurs le plus aimable
Après le cœur
Du Dieu sauveur,
De tous les cœurs le plus aimable
Au cœur sacré du Rédempteur,
C'est le cœur de Marie.
Que tout dise en ce jour :
Au cœur d'une mère chérie
Amour !... amour !...

Tout le sang que Jésus versa sur le Calvaire
Au jour de sa grande douleur,
Au jour d'amour et de colère,
Il le fit jaillir de son cœur !...
Mais n'est-ce pas dans le cœur de sa mère
Que ce grand Dieu, victime de la terre,
Avait puisé ce sang, ce sang réparateur ?

TIQUES

le,
beau jour
r la vie
ns retour.

lui plaire
riteurs,
èle sincère,
grandeurs.

otre image
fants,
nt l'hommage
es ans.

CEURS LE PLUS ABLE

e plus aimable
neur
aveur,
p plus aimable
édempteur,
e Marie.
n ce jour :
ère chérie
our !...

e versa sur le Calvaire
ande douleur,
et de colère,
son cœur !...
ns le cœur de sa mère
victime de la terre,
g, ce sang réparateur ?

DES CANTIQUES.

57

DE NOTRE AUGUSTE MÈRE

De notre auguste Mère
Chantons le cœur brûlant d'amour,
Que les cœurs de la terre
L'honorent en ce jour.

Divin cœur de Marie,
Cœur tout brûlant d'amour,
Cœur que la terre envie
Au céleste séjour,
Communique à nos âmes
Un rayon de ce feu,
De ces heureuses flammes
Dont tu brûlas pour Dieu.
De notre auguste Mère, etc.

Cœur tendre, cœur aimable,
Des pécheurs le secours,
Leur noirceur exécrable
Te perce tous les jours.
Ah ! puissent nos hommages
Réparer aujourd'hui
Tant de sanglants outrages
Qu'on te fait à l'envi.

De notre auguste Mère, etc.

Montre-toi notre Mère ;
De tes enfants chéris
Reçois l'humble prière,
Pour l'offrir à ton fils,
Conduis-nous sous ton aile
Jusqu'au Cœur de Jésus ;
Une Mère peut-elle
Essayer un refus ?

De notre auguste Mère, etc.

DOUCE REINE VIERGE MARIE

Douce Reine, Vierge Marie,
 Mon premier cantique est pour vous ;
 Mon premier transport à genoux,
 Vous bénit, ô Mère chérie.

CH. Tendre mère, prenez nos âmes ;
 Nous les offrons avec bonheur.
 Animez-les de pures flammes,
 Donnez-les toutes au Seigneur.

La foule qui passe légère
 Sourit peut-être à nos accents ;
 Mais combien la paix de nos chants
 Vaut mieux que sa joie éphémère !

Vous nous aimez, douce Patronne,
 Le bonheur est dans votre amour,
 Nous le sentons en ce beau jour,
 Déjà nos cœurs sont votre trône.

DANS CE BEAU MOIS

Dans ce beau mois où tout dans la nat
 Semble revivre et naître chaque jour ;
 Dans ce beau mois où chaque créature
 Semble redire un nouveau chant d'amour
 Adressons-nous à la divine Mère,
 Faisons sortir du fond de notre cœur
 Des chants joyeux ; que le ciel et la terre
 Ne forment plus qu'un seul et même chœur.

J'aime à venir tous les soirs, ô Marie,
 Dans ta chapelle où mon cœur, près de toi,
 Vient s'épancher ; oui, c'est là que je prie
 Avec bonheur, là, tu prends soin de moi :
 Avec mes sœurs, j'aime à chanter ta gloire,

VIERGE MARIE

o Marie,
que est pour vous ;
port à genoux,
chérie.

ez nos âmes ;
ec bonheur,
s flammes,
u Seigneur.

égère
os accents ;
ix de nos chants
ioie éphémère !

once Patronne,
votre amour,
ce beau jour,
z votre trône.

BEAU MOIS

tout dans la nat
re chaque jour ;
chaque créature
eau chant d'amour
vine Mère,
de notre cœur
ue le ciel et la terre
seul et même cœur.

soirs, ô Marie,
on cœur, près de toi,
c'est là que je prie
rends soin de moi :
à chanter ta gloire,

Ton tendre amour, ta bonté, ta douceur :
J'y viens chercher la force et la victoire,
Et là, sur moi, tu répands tes faveurs.

J'aime à chanter sous cette blanche voûte,
Ton nom si doux, tes faveurs, tes bienfaits :
Quand je t'y prie, oh ! je sens que mes doutes,
Mes tentations s'en vont, et mes souhaits
Sont entendus ; puis mon humble prière
Arrive au ciel, et passant par ton cœur
Se rend à Dieu, qui voyant ma misère
Jette sur moi son regard protecteur.

J'aime, ô ma mère, en ton humble chapelle,
À répéter ces chants harmonieux :
Là, je jouis, car là, tout me rappelle
Tant de bienfaits que j'ai reçus de Dieu.
C'est là, qu'un jour, je devins son épouse,
Là, chaque jour, il s'immole pour moi ;
Là, chaque jour, de nouveau je l'épouse ;
Là, chaque jour, il m'aide dans mes croix.

Oui, mère, j'aime, en ce blanc sanctuaire
De mon couvent, à venir te prier ;
Là, doucement je confie à ma Mère
Ce que je puis ou craindre ou espérer,
Dans ce doux mois, n'est-ce pas, ô Marie !
Que tu diras à ton Jésus pour moi,
Qu'il ait pitié de moi dans cette vie,
Et qu'il me place aux cieux tout près de toi.

DIVIN JESUS MON SAUVEUR
ADORABLE

Divin Jésus, mon Sauveur adorable,
Au sacrement je vous renferme en moi ;

C'est votre corps, votre sang véritable ;
Et rien ne peut me ravir cette foi.

Je reconnais, ô grand Dieu ! ma misère
Vous êtes tout, et moi je ne suis rien :
Je vous adore en ce divin mystère,
Où vous offrez la source de tout bien.

Dieu de mon cœur, hélas ! est-il possible
Que je vous aie offensé tant de fois ?
J'en ai, Seigneur, un regret très sensible,
Plutôt mourir que d'enfreindre vos lois.

Dieu de bonté, faites que je vous aime,
Que je réponde à cet amour sacré,
Par pur amour vous vous donnez vous-même :
Que de ce feu mon cœur soit pénétré.

Un cerf lassé, dans une soif pressante,
Cherche les eaux avec empressement,
Divin Sauveur ! mon âme languissante
Vers vous soupire encor plus ardemment.

DU ROI DES ROIS

Du Roi des rois je suis le tabernacle,
Quoi ! de mon âme un Dieu devient l'époux !
Charmant spectacle !
Espoir trop doux !

Rendez, grand Dieu ! mon cœur digne de vous !
Vous seul pouvez opérer ce miracle.

Je m'attendris sans troubles et sans larmes ;
Amour divin, je ressens tes langueurs :

Heureuses larmes !

Aimables pleurs !

Ah ! que mon Cœur y trouve de douceurs !
Tous nos plaisirs mondains ont moins de charmes.

Tristes penchants, malheureux fruits du crime !
C'est vous qu'il veut que j'immole à son choix ;

O Dieu m'anime,

Suivons ses lois :

Parlez, Seigneur, j'écoute votre voix ;
Mon cœur est prêt, nommez-lui la victime.

Le pain des forts soutiendra mon courage ;
Venez, démons, de mon bonheur jaloux :

Que votre rage

Vous arme tous ;

Je ne crains point vos terribles coups,
De ma victoire un Dieu devient le gage.

Il me remplit d'une douce espérance.
Qui doit me suivre au-delà du trépas,

Si sa puissance

Soutient mon bras ;

C'est peu pour lui d'animer mes combats,
Il veut encore être ma récompense.

Pour un pécheur que sa tendresse est grande !
Quelle mérite un généreux retour !

Dieu ! quelle offrande

Pour tant d'amour ?

Prenez mon cœur, je vous l'offre en ce jour,
Ce cœur suffit ; c'est tout ce qu'il demande.

DIVIN CŒUR DE MARIE

Divin cœur de Marie,
Cœur tout brûlant d'amour,
Cœur que la terre envie
Au céleste séjour,
Communique à nos âmes
Un rayon de ce feu,

LES CANTIQUES

De ces divines flammes
Dont tu brûlas pour Dieu.

Sanctuaire ineffable
Où reposa Jésus.
O source intarissable
De toutes les vertus !
Montre-toi notre mère ;
De tes enfants chéris
Reçoit l'humble prière,
Pour l'offrir à ton Fils.

Conduis-nous sous ton aile
Jusqu'au Cœur de Jésus :
Une mère peut-elle
Essuyer un refus !
Cœur sacré de Marie,
Cœur si rempli d'attraits,
Sur mon front attendrie
Répands tes doux bienfaits.

Fais descendre sur elle
Un rayon lumineux
De la flamme immortelle
Qui nous conduit aux cieux.
Percé sur le Calvaire
D'un glaive de douleurs,
Tu ne vois sur la terre
Que mépris, que froideurs.

DU HAUT DES CIEUX, VIERGE MARIE

Du haut des cieux, Vierge Marie,
Prêtez l'oreille à nos accents.
Exilés loin de la patrie,
Vers vous soupirent vos enfants,

TIQUES

ammes
our Dieu.

ble

able
tus !
mère ;
ôris
prière,
n Yls.

is ton alle
e Jésus :
lle
t

arie,
d'attraits,
tendrie
x bienfaits.

ur elle
ux
mortelle
t aux cieuz.
vaine
ouleurs,
terre
froideurs.

K. VIERGE MARIÉ

Vierge Marie,
os accents.
atrie,
t vos enfants,

DES CANTIQUES.

63

CH. Vous êtes notre espérance,
Et pleins de confiance,
Nous levons les yeux vers vous :
Vous êtes notre espérance
Bénissez-nous

Votre nom seul, auguste mère,
Est un parfum délicieux ;
Il nous console sur la terre ;
Il ravit les anges des Cieux.

Ses charmes, sa vertu puissante
Dans l'âme rappellent l'espoir ;
Telle voit-on la fleur mourante
Renaître à la brise du soir.

L'enfant guidé par sa tendresse
Sur votre autel offre des fleurs ;
Dans les transports de l'allégresse
Il redit vos douces faveurs.

L'orphelin vous nomme sa mère ;
Il implore votre secours ;
Vous souriez à sa prière ;
Votre main le bénit toujours.

Le prisonnier chargé de chaînes,
Vierge, vers vous lève ses fers :
Vous soulagez toutes ses peines ;
Vous guérissez ses maux amers.

Vos enfants sur la mer du monde
Bravent les écueils et la mort,
Votre main partout les seconde,
Et les dirige vers le port.

En vain sur eux Satan s'élançait ;
Que peut contre nous sa fureur ?
Terrassé par votre puissance,
Bientôt il tombe au feu vengeur.

E

ELLE A FUI VERS LES CIEUX

. Elle a fui vers les cieux : chantez l'hymne nouvelle
Anges du Dieu vivant, touchez vos harpes d'or !
De vos ailes de feu, tout voilés devant elle, (teille ;
Oh ! chantez pleins d'amour votre Roi. » immor-
Vers vous, vers vous elle a pris son esson. (4 fois)

Sous ses pieds triomphants une vapeur légère
Flotte, et d'un poids si doux semble s'énorgueillir ;
Marie avec splendeur abandonne la terre ;
Ainsi de ses destins l'ineffable mystère
En s'expliquant devait donc s'accomplir. (4 fois)

Vierge auguste, à ton nom, dans une âme troublée,
Souvent renait la foi, le désir et l'amour ;
L'orphelin te bénit, la veuve désolée
T'implore en soupirant près du noir mausolée.
Quand vient la nuit, quand reparait le jour. (4 f.)

Ici-bas cependant, à souffrir toujours prête,
Tu vécu dans l'exil, sous la croix tu gémis.
Que de pleurs t'a coûtés ta sublime conquête !...
Mais tes pieds du dragon brisent enfin la tête,
Soudain les cieux t'ouvrent leurs saints parvis (4f.)

eux Satan s'élance ;
 entre nous sa fureur ?
 votre puissance,
 nbe au feu vengeur.

E

VERS LES CIEUX

eux : chantez l'hymne nouvelle
 ant, touchez vos harpes d'or !
 tout voilés devant elle, (telle ;
 d'amour votre Roi. » immor-
 s elle a pris son esson (4 fois)

mpnants une vapeur légère
 s si doux semble s'énorgueillir ;
 ur abandonne la terre ;
 l'ineffable mystère
 rait donc s'accomplir. (4 fois)

on nom, dans une âme troublée,
 bi, le désir et l'amour ;
 la veuve désolée
 rant près du noir mausolée.
 it, quand reparait le jour. (4 f.)

À souffrir toujours prête,
 i, sous la croix tu gémis.
 coûtés ta sublime conquête !...
 dragon brisent enfin la tête,
 ouvrent leurs saints parvis (4f.)

ENFIN SON ŒUVRE EST ACHÉVÉE !

Enfin son œuvre est achevée !
 Chantons le vainqueur immortel !
 L'humanité par lui sauvée
 S'élève avec lui vers le Ciel.
 Un instant il laissa les splendeurs de son trône,
 Emu de pitié par nos maux,
 Le moment est venu de ceindre la couronne
 Conquise au prix de longs travaux.
 Jésus, que ne puis-je te suivre
 Mmène-moi ! Emmène-moi !
 C'est dans le Ciel que je veux vivre
 Auprès de toi ! Auprès de toi ! Auprès de toi !

Reviens, ô vainqueur magnanime,
 Au sein du bonheur infini !
 Mais d'abord, jette un oeil sublime,
 Sur le vieux monde rajeuni !
 Les peuples égarés gisaient dans la poussière,
 Troupeaux errants et sans pasteur ;
 Tu vins, tu leur rendis la vie et la lumière
 En les réchauffant sur ton cœur !

Au moment de quitter le monde
 Il rassemble encor ses amis,
 Et, pour son Eglise qu'il fonde,
 Leur donne les pouvoirs promis :
 « Prêchez à l'univers cette bonne nouvelle. »
 Leur dit-il, « annoncez ma foi ; »
 « Baptisez en mon nom ; et toute âme fidèle
 Sera couronnée avec moi ! »

Il bénit la foule et s'élance
 Dans un nuage lumineux ;

Voici votre Roi qui s'avance.
Accourez, phalanges des cieux !
Bientôt la nue et Lui se perdent dans l'espace ;
Et les Apôtres éperdus
Longtemps encor suivaient sa radieuse trace.
Quand leurs yeux ne le voyaient plus.

Assis à la droite du Père,
Le Christ intercède pour nous ;
Sa main détourne de la terre
Les traits du céleste courroux,
Il montre à Dieu son cœur traversé d'une lance,
Son front d'épines couronné ;
Et pour notre faiblesse il demande indulgence
Au nom du sang qu'il a donné.

ESPRIT SAINT DESCENDEZ EN NOUS

Esprit saint descendez en nous,
Embrasez notre cœur de vos feux les plus doux,
Sans vous notre vaine prudence
Ne peut, hélas ! que s'égarer.
Ah ! dissipez notre ignorance, (bis)
Esprit d'intelligence,
Venez nous éclairer.

Le noir enfer, pour nous livrer la guerre,
Se réunit au monde séducteur ;
Tout est pour nous embûches sur la terre :
Soyez, soyez notre libérateur.
Enseignez-nous la divine sagesse ;
Seule elle peut nous conduire au bonheur :
Dans ses sentiers qu'heureuse est la jeunesse !
Qu'heureuse est la vieillesse !

ui s'avance.
ges des cieux !
perdent dans l'espace ;
perdus
ent sa radieuse trace.
x ne le voyaient plus.

du Père,
ède pour nous ;
e de la terre
este courroux,
our traversé d'une lance,
s couronné ;
il demande indulgence
qu'il a donné.

DESCENDES EN NOUS

endes en nous,
e vos feux les plus doux,
vaine prudence
que s'égarer.
re ignorance, (bis)
ence,
drez.

pour nous livrer la guerre,
nde séducteur ;
ous embûches sur la terre :
tre libérateur.
divine sagesse ;
ous conduire au bonheur :
ureuse est la jeunesse !
vieillesse !

ELLE EST MA MÈRE

Elle est ma Mère !
Comment ne l'aimerais-je pas ?
Je l'aime et je ne puis le taire :
Comme l'aimable Stanislas
Je veux dire à toute la terre,
Comment ne l'aimerais-je pas ?
Marie ! elle est ma Mère !

Elle est ma Mère !
Pourrait-elle ne m'aimer pas ?
Elle a pitié de ma misère,
Sa douce main guide mes pas ;
Elle est ma force et ma lumière,
Pourrait-elle ne m'aimer pas.
Marie ! elle est ma Mère !

Elle est ma Mère !
Ah ! je ne l'oublierai jamais !
Dans son aimable Sanctuaire
J'irai toujours chercher la paix ;
Toujours elle aura ma prière,
Non, je ne l'oublierai jamais,
Marie ! elle est ma Mère !

EN CE JOUR

En ce jour, enfants de Marie,
De sa main chantez les bienfaits ;
Dans l'exil et dans la patrie,
Gloire à son cœur, gloire à jamais !

Au cœur fatigué qui l'implore
Elle rend l'espoir et la paix,

Et, douce Mère y fait éclore
De purs élans, de saints attrails.

C'est le cœur d'une Mère
Redisons l'un à tour
Et sa douleur amère
Et son immense amour.

Ses doux bienfaits qui les ignore ?
Sur tout cœur d'enfant qui l'implore
Descend son regard plein d'amour ;
O Vierge, ô mère attendrissante !
De votre main douce et puissante,
Que de largesses chaque jour.

Astre de paix et de lumière,
Vous nous guidez dans la carrière,
Nous, pauvres voyageurs d'un jour...
Et loin des terrestres rivages,
Vous nous montrez sur d'autres plages,
Le port du céleste séjour !

ENCORE AU PRINTEMPS DE VOTRE ÂGE

Encore au printemps de votre âge,
Vous m'avez consacré vos cœurs,
A m'offrir ainsi votre hommage
Vous éprouviez tant de douceur.
Ah ! pour moi douleur trop amère !
Vous avez trahi vos serments,
Ne suis-je donc plus votre mère,
Et n'êtes-vous plus mes enfants ?

OH.

ANTIQUES

e y fait éclore
de saints attrails.

d'une Mère
à tour
amère
se amour.

faits qui les ignore ?
r d'enfant qui l'implore
regard plein d'amour ;
mère attendrissante !
n douce et puissante,
esses chaque jour.

et de lumière,
aider dans la carrière,
es voyageurs d'un jour...
errestres rivages,
montrés sur d'autres plages,
éléste séjour !

INTENTS DE VOTRE
AGE

temps de votre âge,
onsacré vos cœurs,
i votre hommage.
a tant de douceur.
douleur trop amère !
hi vos serments.
c plus votre mère,
plus mes enfants ?

DES CANTIQUES.

69

Longtemps d'être enfants de Marie
Vous avez brigué la faveur ;
Vous me disiez : Mère chérie,
Recevez-nous dans votre cœur ;
Et sous mon aile tutélaire
Vous ne couleriez plus vos ans ?

Vous m'aviez avec confiance
Remis en mains vos intérêts ;
Ai-je trompé votre espérance ?
Quels peuvent être vos regrets ?
Pour vous de plus que puis-je faire ?
Pourquoi violer vos serments !

Un monde impur pour vous séduire
Vous a fait entendre sa voix,
Et vous, ô funeste délire !
Vous avez embrassé ses lois.
Quoi ! pour un plaisir éphémère
Vous avez trahi vos serments !

Quand la passion vous inspire
D'outrager votre Rédempteur,
Vous renouvez mon martyre
Car le péché perce son cœur.
N'ai-je donc pas sur le calvaire
Assez enduré de tourments ?

C'en est fait, ô tendre Marie,
Nous voulons calmer vos douleurs,
Et nous venons l'âme attendrie,
A vos pieds pleurer nos erreurs.
Sensible à notre humble prière,
Accueillez nos cœurs repentants ;

ENFANTS À L'AUTEL DE MARIE

CH. Enfants, à l'autel de Marie,
Allez offrir vos cœurs,
Aux pieds d'une mère chérie ;
Allez jeter des fleurs,
Allez jeter des fleurs.

Enfants, à l'autel de Marie,
Allons offrir nos cœurs,
Aux pieds d'une mère chérie,
Allons offrir nos cœurs.

Prévenant votre amour, la nature s'empresse
D'embellir nos jardins et d'embaumer les airs ;
On dirait qu'elle veut réveiller la tendresse
Des enfants de Marie, animer leurs concerts.

L'hiver de ses glaçons a vu rompre la chaîne,
La nature a repris ses plus charmants appas ;
Pour qui seront ses fleurs, sinon pour notre reine ?
Les fleurs à son autel ne se flétrissent pas.

Voyez-vous s'élever au milieu des épines,
De gloire couronné, le lis majestueux ?
Telle, du genre humain dominant les ruines,
Quand Marie apparaît elle ravit les cieux.

Voyez dans nos jardins la rose éblouissante
Étaler ses couleurs à l'aube d'un beau jour ;
Ainsi, Mère de Dieu, de l'Eglise naissante
Tu faisais l'ornement et méritais l'amour.

Qui n'aime à contempler les rayons de l'aurore ?
Mais, quel que soit l'éclat de ses vives couleurs,
L'aurore et tous ses feux n'égalent pas encore
La Mère de Jésus, la reine de nos cœurs.

TEL DE MARIE

el de Marie,
cœurs,
mère chérie ;
leurs,
leurs.

el de Marie,
cœurs,
mère chérie,
cœurs.

a nature s'empresse
d'embaumer les airs ;
eiller la tendresse
mer leurs concerts.

vu rompre la chaîne,
us charmants appas ;
sinon pour notre reine ?
se flétrissent pas.

ilieu des épines,
majestueux ?
dominant les ruines,
le ravit les cieux.

a rose éblouissante
abe d'un beau jour ;
l'Eglise naissante
méritais l'amour.

les rayons de l'aurore
t de ses vives couleurs,
n'égale pas encore
ne de nos cœurs.

Comme un fier conquérant l'astre du jour s'élance,
Et l'on voudrait en vain se soustraire à ses feux :
Telle et plus riche encor notre Reine s'avance,
Mais sa douce clarté ne blesse pas les yeux.

EN VOUS QUITTANT MÈRE CHÉRIE

En vous quittant, mère chérie,
Nous implorons votre secours ;
Sur vos enfants douce Marie,
Veillez partout, veillez toujours.

Vous quittez donc mon sanctuaire,
O mes enfants, mes chers enfants, adieu,
Partout je serai votre mère,
Vous trouverez mes autels en tous lieux.

Du haut des cieux je vous protège,
O mes enfants, mes enfants pour toujours.
De vos serments faits au collège
Souvenez-vous jusqu'à vos derniers jours.

Gardez pour moi votre innocence,
O mes enfants, mes enfants bien aimés.
D'un cœur impur mon cœur s'offense :
Je veux des lis par la grâce embaumés.

Mais si jamais un souffle immonde,
O mes enfants, souille votre vertu,
Souvenez-vous qu'il est une onde,
Où son éclat peut vous être rendu.

ÊTRE ENFANT DE MARIE

Etre enfant de Marie,
Lui consacrer ma vie

Serait tout mon bonheur,
J'ai le gage fidèle
Que sa main maternelle
A placé sur mon cœur.
CH. Marie, ô tendre mère,
Tous nos jours te sont dûs ;
Ta Médaille si chère
Ne me quittera plus
Vous m'êtes inutiles,
Fleurs que des mains habiles
Disposent avec art :
La plus belle parure,
Est celle qui m'assure
De ma mère un regard.
A votre souveraine
Un lien vous enchaîne,
Ange du paradis,
Sur nos cœurs son nom brille,
Nous sommes sa famille ;
Vous êtes nos amis.
Ange des noirs abîmes,
Qui peuples de victimes
Chaudières et palais,
Sous votre tyrannie
Une enfant de Marie
Ne tombera jamais.
De ma bouche mourante,
Médaille consolante,
Puisse-tu recueillir
Le saint nom de ma mère :
Ma plus douce prière
A mon dernier soupir !

mon bonheur,
le fidèle
in maternelle
r mon cœur,
ndre mère,
ours te sont dûs ;
e si chère
tters plus
es inutiles,
des mains habiles
avec art :
ille parure,
qui m'assure
re un regard.
ouveraine
ous enchaîne,
paradis,
œurs son nom brille,
mes sa famille ;
nos amis.
s noirs abîmes,
ez de victimes
es et palais,
e tyrannie
t de Marie
ra jamais.
uche mourante,
consolante,
recueillir
nom de ma mère :
ouce prière
rnier soupir !

ESPRIT SAINT, COMBLEZ NOS VŒUX

Esprit saint, comblez nos vœux :
Embrasez nos âmes
Des plus vives flammes :
Esprit saint, comblez nos vœux,
Embrasez nos âmes
De vos plus doux feux.
OH. Esprit saint, etc.
Seul auteur de tous les dons,
De vous seul nous attendons,
Tout notre secours,
Dans ces saints jours.
Esprit saint, etc.
Sans vous, on vain du don des cieux
Les rayons précieux
Brillent à nos yeux ;
Sans vous notre cœur
N'est que froideur,
Voyez notre aveuglement,
Nos maux, notre égarement
Rendez-nous à vous
Et changez-nous.
Esprit saint, etc.
Sur nos capites, Dieu de bonté,
Réponds la clarté
Et la vér. é
Préparez nos cœurs
A vos faveurs.
Donnez-nous ces purs désirs,
Ces pleurs saints, ces vrais soupirs,
Qui des grands pécheurs
Changent les cœurs.

Esprit saint, etc,
Donnez-nous la docilité,
Le don de pureté
Et de piété,
L'esprit de candeur
Et de douceur.

ELEVEZ-VOUS MON CŒUR

Elevez-vous, mon cœur ! je vois paraître
Le Tout-puissant sous le voile du pain,
Cédez, mes sens ; la foi me fait connaître
Le sang d'un Dieu sous le signe du vin. (bis.)

De qualité assemblage admirable !
Il est ensemble homme et Dieu créateur,
Intercesseur et juge inexorable,
Et sacrifice et sacrificateur. (bis.)

Honneur et gloire, amour, respect, louanges,
Au fils de Dieu, Sauveur des Nations.
Prosternez-vous, adorez-le, saints anges !
Obtenez-nous ses bénédictions. (bis.)

EST-CE VOUS QUE JE VOIS ?

Est-ce vous que je vois, ô mon maître adorable !
Pâle, abattu, sanglant, victime de douleurs ?
Fallait-il, à ce prix, racheter un coupable,
Qui même à votre sang ne mêle point ses pleurs ?

Judas vous livre aux Juifs, dans sa fureur extrême ;
Peut-il à cet excès, le traître, vous haïr ?
Comme lui, mille fois, je dis que je vous aime.
Et je ne rougis pas, ingrat, de vous trahir.

Où vous charge de fers, innocente victime,
Peuple et prêtres, et rois, tous s'arment contre vous."

Si le c
C'est v
On vo

Mépris
Nul m
Et mo

O bar
Sur lu
Ils red
Mais r
Quand

Ceint
Comb
D'aime

Et m
CH.

TIQUES

int, etc,
ellité,
reté

ndeur
ur.

MON CŒUR

je vois paraître
voile du pain,
e fait connaître
signe du vin. (bis.)

mirable !
Dieu créateur,
rable,
r. (bis.)

respect, louanges,
es Nations.
, saintes anges !
ions. (bis.)

QUE JE VOIS ?

mon maître adorable !
time de douleurs ?
er un coupable,
mêle point ses pleurs ?
dans sa fureur extrême ;
re, vous haïr ?
is que je vous aime.
de vous trahir.
nocente victime,
is s'arment contre vous.

DES CANTIQUES.

75

Si le ciel est si lent à venger un tel crime,
C'est votre amour Jésus ! qui suspend son courroux.

On vous couvre d'affronts, on vous raille, on vous
[frappe ;
Mépris, soufflets, crachats, rien ne peut vous aigrir ;
Nul murmure secret, nul mot ne vous échappe ;
Et moi, sans éclater, je ne puis rien souffrir.

O barbare fureur ! dans son sang un Dieu nage.
Sur lui mille bourreaux s'acharnent tour à tour :
Ils redoublent leurs coups, ils épuisent leur rage ;
Mais rien ne peut jamais affaiblir son amour.

Quand je vois mon Sauveur, mon chef et mon
[modèle,
Ceint d'un bandeau sanglant d'épines, de douleurs ;
Combien dois-je rougir, lâche, infâme, infidèle,
D'aimer à me plonger dans le sein des douceurs.

F

FAIBLES MORTELS

Faibles mortels, que l'espérance
Calme nos peines, nos douleurs ;
Le ciel sur nous, dans sa clémence,
Verse de nouvelles faveurs ;
D'un nom chéri la douce gloire
Vient d'apparaître à l'univers ;
Marie a vaincu les enfers
Et nous la proclamons Reine de la victoire.
CH. Toujours Reine des cieux,
Oui toujours à nos cœurs
Ta bannière sera chère,

Ta main tutélaire,
 Guidant nos pas vainqueurs,
 Notre vie, ô Marie,
 Méritera ton amour, tes faveurs.

Relevez-vous, tribus lointaines,
 Déplorez enfin votre sort,
 Du démon secouez les chaînes,
 Sortez des ombres de la mort !
 Il s'est levé, le jour de gloire ;
 Vos soupirs ont fléchi les Cieux.

Marie, ô frères malheureux,
 Se montrera pour vous Reine de la Victoire.

Et vous, esclaves de la terre,
 Que séduit un monde trompeur,
 Ouvrez les yeux à la lumière,
 Reprenez le joug du Seigneur.
 Venez partager notre gloire :
 S'il faut lutter, ne craignez pas ;
 La Vierge soutiendra vos pas ;
 Elle est, vous le savez, Reine de la Victoire.

C'est vainement, Vierge Marie,
 Que l'enfer frémit contre nous !
 Tes enfants bravent sa furie,
 Et méprisent son noir courroux ;
 Sur tes pas ils verront la gloire
 Toujours couronner leurs efforts ;
 Toujours dans leurs pieux transports,
 Nos cœurs te béniront, Reine de la Victoire.

FORTUNÉS HABITANTS

Fortunés habitants des cieux,
 Quittez un moment vos portiques !

tutélaire,
 os pas vainquer,
 ô Marie,
 en amour, la faveurs,
 ribus lointaines,
 votre sort,
 uiez les chaînes,
 res de la mort !
 jour de gloire ;
 t fléch les Cieux.
 malheureux,
 ous Reine de la Victoire.
 es de la terre,
 monde trompeur,
 g à la lumière,
 g du Seigneur.
 notre gloire :
 ne craignez pas ;
 dendra vos pas ;
 ez, Reine de la Victoire.
 t, Vierge Marie,
 mit contre nous !
 vent sa furie,
 on noir courroux ;
 verront la gloire
 nner leurs efforts ;
 leurs pieux transports,
 ont, Reine de la Victoire.
 HABITANTS
 ants des cieux,
 ment vos portiques !

A nos accents harmonieux
 Mêlez vos célestes cantiques ;
 Unissons nos sacrés accords ;
 Au saint Patron de la jeunesse
 Consacrons les pieux transports
 D'une vive et douce allégresse.

Chantons Louis, en ce beau jour :
 De la vertu, de l'innocence,
 Son nom seul inspire l'amour,
 Et le fait chérir de l'enfance.
 Foulant aux pieds les biens du temps,
 Louis fut pur comme les Anges :
 Il n'est que des cœurs innocents
 Qui puissent chanter ses louanges.

Encor dans le sein maternel,
 Il reçoit l'onde salutaire ;
 Il semble naître pour le ciel
 Avant de naître pour la terre.
 Ravis d'un spectacle si beau,
 Anges saints, avec complaisance,
 Entourez son sacré berceau,
 Veillez sur sa fragile enfance.

Croissez, enfant chéri des Cieux,
 Croissez sous l'aile tutélaire
 De celle qu'un prodige heureux
 En naissant vous donna pour mère,
 Quand la mort menaçait vos jours,
 Elle protégea votre vie ;
 Et vous en finirez le cours,
 Sous les auspices de Marie.

FUIS LA TEMPÊTE

Fuis la tempête, et viens goûter la paix profonde
Qu'on respire en ce lieu désert, silencieux. [moude
Loin des soins importuns et des vains bruits du
Je t'invite aux douceurs d'un repos précieux,

Ici tu trouveras ma céleste lumière,
Don si cher à celui qui désire m'aimer ;
Et par lui tu verras combien vile est la terre,
Combien j'aime l'amour que je viens allumer.

Ici bientôt je parle et tu pourras m'entendre,
Te pressant de m'aimer, moi ton Dieu ton Seigneur ;
Disant combien je t'aime, et te faisant comprendre,
Combien tu fus ingrate à l'amour de mon cœur.

Ici tu vas pleurer plus d'une ancienne offense,
Et tu sentiras mieux l'ardeur de mon amour,
Ici je veux enfin, par ma douce présence,
Te donner l'avant-goût du céleste séjour.

**GARDIENS DES CÉLESTES
PORTIQUES**

Gardier : des célestes portiques :
Esprits, ministres de l'Agneau ?
Pourquoi ces fêtes, ces cantiques,
Quel est ce spectacle nouveau ?
A qui préparez-vous un trône
Parmi ces peuples de vainqueurs ?
Quel front va ceindre une couronne
Brillante d'immortelles fleurs ?

LA TEMPÊTE

viens goûter la paix profonde
 e lieu désert, silencieux. [moude
 portuns et des vains bruits du
 ceurs d'un repos précieux,
 as ma céleste lumière,
 celui qui désire m'aimer ;
 verras combien vile est la terre,
 ne l'amour que je viens allumer.

et tu pourras m'entendre,
 imer, moi ton Dieu ton Seigneur ;
 t'aime, et te faisant comprendre,
 grate à l'amour de mon cœur.

er plus d'une ancienne offense,
 ieux l'ardeur de mon amour,
 , par ma douce présence,
 nt-goût du céleste séjour.

**NS DES CÉLESTES
 PORTIQUES**

des célestes portiques :
 inistres de l'Agneau ?
 ces fêtes, ces cantiques,
 spectacle nouveau ?
 airez-vous un trône
 peuples de vainqueurs ?
 va ceindre une couronne
 l'immortelles fleurs ?

OH. Les larmes ont cessé :
 Le chant de la victoire
 Retentit en tous lieux.
 Cécile a triomphé,
 Chantons, chantons sa gloire,
 Cécile est dans les cieux. (bis.)

Plus éclatante que l'aurore,
 Au jour elle ôte sa clarté :
 Son front plus radieux encore
 Reflète la divinité.

Du fond de l'éternel abîme
 Satan l'aperçoit et frémit :
 Jésus de son trône sublime
 Lui tend les bras et lui sourit,

Entrez dans la gloire éternelle
 Où Dieu couronne ses élus :
 Venez, vierge épouse fidèle,
 Goûtez la paix de vos vertus.
 Non, le ciel n'est pas une arène,
 Pour vous il n'est plus de travaux :
 La mort en brisant votre chaîne
 Vous ouvre l'éternel repos.

GLORIEUSE SAINTE ANNE

OH. Glorieuse Sainte Anne,
 Priez, priez pour nous ;
 Priez qu'un jour nos âmes
 Au ciel soient avec vous.

Sur un trône de gloire
 Vous brillez dans les cieux ;
 Toujours votre mémoire
 Est bénie en tous lieux.

Les élus et les Anges,
Fille du Roi des rois,
Pour chanter vos louanges
Réunissent leurs voix.

Comme au ciel, sur la terre
Les sujets et les rois
Vous prennent pour leur mère,
Vous aiment à la fois.

Vous êtes le refuge,
L'espoir des malheureux ;
Et le Dieu qui nous juge
Pour eux reçoit vos vœux.

GRAND DIEU MON CŒUR TOUCHÉ

Grand Dieu, mon cœur touché d'avoir péché,
Demande grâce ;

Couronne tes bienfaits, pardonne mes forfaits ;
Je ne veux plus, Seigneur encourir ta disgrâce,

OH. Pardon mon Dieu (3 fois) pardon ;
N'es-tu pas un Dieu bon ? mon Dieu pardon ;
N'es-tu pas un Dieu bon ?

Hélas ! le triste cours des plus beaux jours
De ma jeunesse,

N'est qu'un tissu d'erreurs, de péchés, de malheurs
Ah ! bien loin de t'aimer, je t'outrageai sans cesse.

Sous mes pieds les enfers sont entrouverts
Par ta vengeance

En un instant la mort pourrait fixer mon sort :
J'implore ta pitié, j'invoque ta clémence.

Je tombe à tes genoux, suspends tes coups,
O Dieu terrible !

CANTIQUES

es Anges,
des rois,
r vos louanges
eurs voix.

ciel, sur la terre
les rois
ont pour leur mère,
à la fois.

refuge,
malheureux ;
ui nous juge
oit vos vœux.

MON CŒUR TOUCHÉ

cœur touché d'avoir péché,
grâce ;
uits, pardonne mes forfaits ;
gneur encourir ta disgrâce,
u (3 fois) pardon ;
on ? mon Dieu pardon ;
Dieu bon ?

des plus beaux jours
nesse,
eurs, de péchés, de malheurs
er, je t'outrageai sans cesse.
ers sont entrouverts
geance
pourrait fixer mon sort :
roque ta clémence.
, suspends tes coups,
rible !

DES CANTIQUES.

81

Vois le sang de ton fils, daigne entendre ses cris ;
Aux vœux qu'il fait pour nous ne sois pas
[insensible.

GLOIRE A JESUS

Gloire à Jésus ! gloire et louanges,
A notre Père, à l'aimable Sauveur,
Mélonos nos voix aux douces voix des anges,
Pour exalter le Dieu de notre cœur.

CH. Gloire à Jésus du couchant à l'aurore,
Gloire à Jésus jusqu'au plus haut des cieux
Que l'univers le bénisse et l'adore,
Gloire à Jésus en tout temps et tous lieux.

Gloire à Jésus, c'est un cri d'allégresse,
Gloire à Jésus c'est un refrain d'amour,
Gloire à Jésus c'est le cri de l'ivresse,
Qu'il retentisse ici-bas nuit et jour.

Gloire à Jésus, c'est le cri de victoire,
Qu'ensemble au ciel répètent les élus,
Comme eux un jour couronnés dans la gloire
Nous chanterons gloire, amour à Jésus.

GOUTEZ ÂMES FERVENTES

Goûtez, âmes ferventes,
Goûtez votre bonheur ;
Mais demeurez constantes
Dans votre sainte ardeur.

CH. Heureux le cœur fidèle,
Où règne la ferveur !
On possède avec elle
Tous les dons du Seigneur. (bis)

Elle est le vrai partage
Et le sceau des élus ;
Elle est l'appui, le gage
Et l'âme des vertus.

Par elle l'espérance
Ranime ses soupirs,
Et croit jouir d'avance
Des célestes plaisirs.

De l'âme pénitente
Elle adoucit les pleurs,
Et de l'âme souffrante
Elle éteint leurs douleurs.

Mais sans sa vive flamme
Tout déplaît, tout languit,
Et la beauté de l'âme
Se fane et dépérit.

GRACE, GRACE SEIGNEUR

Grâce, grâce, Seigneur, arrête tes vengeances,
Et détourne un moment tes regards irrités :
J'ai péché, mais je pleure ; oppose à mes offenses,
Oppose à leur grandeur celle de tes bontés.

Je sais tous mes forfaits, j'en connais l'étendue ;
En tous lieux, à toute heure, ils parlent contre moi ;
Par tant d'accusateurs mon âme confondue,
Ne prétend pas contre eux disputer devant toi.

Tu m'avais, par la main, conduit dès ma naissance ;
Sur ma faiblesse en vain je voudrais m'excuser ;
Tu m'avais fait, Seigneur, goûter ta connaissance :
Mais de tes dons, hélas ! je n'ai fait qu'abuser.

De tan
Fils in
La ter
Pâte et

Ma voi
Que j'
Fais m
Cette

O mon
Non, n
O toi,
Grand

OH. C

C
I
C
I
I
I
M
Amis

Le vrai partage
 Au des élus ;
 L'appui, le gage
 Des vertus.

L'espérance
 Les soupirs,
 L'envie d'avance
 Des plaisirs.

La pénitence
 Les pleurs,
 La souffrance
 Et leurs douleurs.

La vive flamme
 Lait, tout languit,
 L'âme
 Et dépérit.

LE SEIGNEUR

Arrête tes vengeances,
 Ne rent tes regards irrités :
 Ne oppose à mes offenses,
 Sur celle de tes bontés.

Car, j'en connais l'étendue ;
 Neure, ils parlent contre moi ;
 Et mon âme confondue,
 Ne eux disputer devant toi.

En, conduit dès ma naissance ;
 Car je voudrais m'excuser ;
 Neure, goûter ta connaissance :
 Et je n'ai fait qu'abuser.

De tant d'iniquités la foule m'environne :
 Fils ingrat, cœur perfide, en proie à mes remords,
 La terreur me saisit, je tremble, je frissonne ;
 Pâle et les yeux éteints, je descends chez les morts.

Ma voix sort du tombeau ; c'est du fond de l'abîme
 Que j'élève vers toi mes lugubres accents :
 Fais monter jusqu'au pied de ton trône sublime
 Cette mourante voix et ces cris languissants.

O mon Dieu ! qu'il ce nom je le prononce encore !
 Non, non, je l'ai perdu, j'ai cessé de t'aimer.
 O toi, qu'en frémissant je supplie et j'adore,
 Grand Dieu ! d'un nom plus doux puis-je oser te
 [nommer ?

GLOIRE A JOSEPH

CH. Gloire à Joseph, gloire au plus haut des cieux
 Tout à Jésus, tout à Marie,
 Près d'eux il a passé sa vie,
 Il est mort (bis) auprès d'eux
 Gloire, gloire, gloire au plus haut des cieux.

Il est juste et son âme fidèle
 Obéissant à la loi du Seigneur,
 Il était saint, la foi, l'amour, le zèle,
 De jour en jour faisait monter son cœur.
 L'ange témoin de ses progrès rapides,
 N'ose espérer d'aimer Dieu comme lui.
 Amis de la vertu, cœurs fervents, cœurs avides,
 Priez, priez Joseph, il sera votre appui.

Joseph est mort sous les yeux de Marie,
 Joseph est mort dans les bras de Jésus
 C'est lui qui doit à la fin de la vie

Nous obtenir la mort des vrais élus.
 Dans la souffrance et dans la maladie,
 Son nom suffit pour calmer la douleur.
 O ! vous tous qui souffrez le jour de l'agonie,
 Priez, priez Joseph, c'est votre protecteur.

O saint Joseph entends ma prière,
 Ayez pitié de tous ces malheureux,
 De l'indigent qui souffre sur la terre,
 De l'orphelin dont le père est aux cieux.
 Ayez pitié de nos pauvres malades,
 Ayez pitié de tant d'agonisants,
 Conduisez-les vous-mêmes aux célestes arcades,
 Priez, priez pour eux, ils sont tous vos enfants.

II

HÉLAS QUELLE DOULEUR

Hélas ! quelle douleur remplit mon cœur,
 Fait couler mes larmes !
 Hélas ! quelle douleur remplit mon cœur
 De crainte et d'horreur !
 Autrefois, Seigneur, sans alarmes,
 De tes lois, je goûtai les charmes :
 Hélas ! vœux superflus, beaux jours perdus
 Vous ne serez plus.

La mort déjà me suit : ô triste nuit,
 Déjà je succombe !
 La mort déjà me suit ; le monde fuit ;
 Tout s'évanouit.

CANTIQUES

mort des vrais élus.
ce et dans la maladie,
our calmer la douleur.
i souffrez le jour de l'agonie,
ch, c'est votre protecteur.

ntendes ma prière,
us ces malheureux,
i souffre sur la terre,
nt le père est aux cieux.
s pauvres malades,
nt d'agonisants,
êmes aux célestes arcades,
ils sont tous vos enfants.

H

ELLE DOULEUR

leur remplit mon cœur,
es larmes !
leur remplit mon cœur
d'horreur !
r, sans alarmes,
tai les charmes :
erfus, beaux jours perdus
plus.

suit : ô triste nuit,
obe !
uit ; le monde fuit :
uit.

DES CANTIQUES.

35

Je la vois entr'ouvrant ma tombe,
Et sa voix m'appelle et j'y tombe,
O mort, cruelle mort, si jeune encor !
Quel funeste sort !

Beau ciel, je t'ai perdu, je t'ai vendu
Pour de vains caprices.
Beau ciel, je t'ai perdu, je t'ai vendu,
Regret superflu !
J'ai voulu sortir de l'enfance ;
J'ai perdu l'aimable innocence :
O vous du ciel un jour, heureuse cour !
Adieu sans retour.

Non, non, c'est une erreur : dans mon malheur,
Hélas ! je m'oublie.
Non, non, c'est une erreur dans mon malheur,
Je trouve un sauveur
Il m'entend, me reconcille ;
Dans son sang je reprends la vie.
Non, non, je l'aime encore : et le remords
A changé mon sort.

HEUREUX QUI DÈS LE PREMIER ÂGE

Heureux qui, dès le premier âge,
Honorant la Reine des cieux,
Fuit les dons qu'un monde volage
Etale avec pompe à ses yeux !
Qu'on est heureux sous son empire !
Qu'un cœur pur y trouve d'attraits !
Tout y ressent, tout y respire } bis.
L'amour, l'innocence et la paix.

Mondain, ta grandeur toute entière
S'anéantit dans le tombeau ;

L'instant où finit sa carrière
 Du juste est l'instant le plus beau :
 La paix règne sur son visage,
 Son cœur est embrasé d'amour ;
 Sa vie a coulé sans nuage
 Sa mort est le soir d'un beau jour } bis.

Comme un rocher qui, d'âge en âge,
 Battu par les flots agités,
 Brave la fureur de l'orage
 Et l'effort des vents irrités ;
 Le vrai serviteur de Marie,
 Sûr à jamais de son appui,
 Brave l'impuissante furie
 De l'enfer armé contre lui. } bis.

Mais l'éclat du monde volage
 Séduit-il nos faibles esprits,
 Elle dédaigne notre hommage
 Et le repousse avec mépris :
 Dès-lors que notre âme est charmée
 Des biens fragiles et mortels,
 Notre encens n'est qu'une fumée } bis.
 Qui déshonore ses autels.

HEUREUX QUI DÈS SON ENFANCE

Heureux qui, dès son enfance,
 Soumis aux lois du Seigneur,
 N'a pas, avec l'innocence,
 Perdu la paix de son cœur ! (fin.)

Chéri de celui qu'il adore,
 Son bonheur le suit en tout lieu ;
 Que peut-il désirer encore
 Quand il se voit l'ami d'un Dieu ?

ANTIQUES

sa carrière
tant le plus beau :
son visage,
crasé d'amour ;
nuage
d'un beau jour } bis.
qui, d'âge en âge,
agités,
le forage
ts irrités ;
de Marie,
on appui,
te furie
ontre lui. } bis.

onde volage
es esprits,
re hommage
e mépris :
âme est charmée
et mortels,
t qu'une fumée } bis.
autels.

ES SON ENFANCE

son enfance,
du Seigneur,
nnocence,
e son cœur ! (fin.)
qu'il adore,
suit en tout lieu ;
irer encore
t l'ami d'un Dieu ?

DES CANTIQUES.

87

En vain la fortune couronne
Du pêcheur les moindres désirs ;
Le remords cruel empoisonne
Les plus vantés de ses plaisirs.

Qui se laisse prendre à tes charmes,
Trop séduisante volupté,
Paiera bientôt de ses larmes
Le plaisir qu'il aura goûté.

Le moment d'une folle ivresse
Fait place à celui des regrets ;
Ce bonheur qu'il poursuit sans cesse,
Le mondain ne l'aura jamais.

HEUREUX SÉJOUR DE L'INNOCEENCE

Heureux séjour de l'innocence,
Ruissaux, vallons délicieux !
Chantons celui dont la puissance
Forma ces agréables lieux.

Il fait naître cette verdure,
Il l'embellit de mille fleurs :
Tous les efforts de la peinture
Egaleraient-ils ces couleurs !

Sur un chêne de ce bocage
Je gravai son nom l'autre jour :
Le chêne croîtra d'âge en âge,
Avec lui croîtra mon amour.

L'astre brillant qui nous éclaire,
Nourrit et ranime les fleurs ;
Ainsi la grâce salutaire
Echauffe et ranime nos cœurs.

Un lis brille sur ce rivage,
Par son élatante blancheur ;
Heureux si ce lis est l'image
De la pureté de mon cœur !

Oiseaux, dont les chants pleins de charme
Formont les plus tendres accents,
Je vous attendrai pleins d'alarmes ;
Tous vos concerts sont innocents.

HEUREUX QUI GOUTE LES DOUX CHARMES

Heureux qui goûte les doux charmes
Du règne du divin amour !
Son cœur d'une paix sans alarmes
Devient le tranquille séjour,

OH. Esprit-Saint, descends sur la terre,
Enflamme-la d'un si beau feu.
Ah ! s'il est d'aimer un père,
Comment ne pas aimer un Dieu ?

O que l'infortune afflige,
Venez goûter les vrais plaisirs :
L'amour opère ce prodige,
Il satisfait tous les désirs.

Je le sens cet amour extrême,
Il me prévient de sa douceur :
Mais pour t'aimer bonté suprême,
Non, ce n'est point assez d'un cœur.

Aujourd'hui tu brises mes chaînes,
Aujourd'hui tu sèches mes pleurs ;
Déjà, je ne sens plus mes peines,
Ton amour les change en douceurs.

Il n'
Et c
Ce
Et v

Ce
Die
Ce
Ce
Die
Et

Ce
Die
Qu
Cet
Gra

Il n

ANTIQUES

ur ce rivage,
ante blancheur ;
lis est l'image
e mon cœur !

chants pleins de charmes
lus tendres accents,
drai pleins d'alarmes ;
certs sont innocents.

GOUTE LES DOUX ARMES

âte les doux charmes
in amour !
paix sans alarmes
uille séjour,
accends sur la terre,
n si beau feu.
mer un père,
s aimer un Dieu ?

e afflige,
e vrais plaisirs :
e prodige,
des désirs.

mour extrême,
e sa douceur :
r bonté suprême,
int assez d'un cœur.

prises mes chaînes,
èches mes pleurs ;
plus mes peines,
hange en douceurs.

DES CANTIQUES.

89

Enfants offrez-lui les prémices
Et la fleur de vos jeunes ans ;
Vous verrez de quelles délices
Il comble les cœurs innocents.

I

IL N'EST POUR MOI

Il n'est pour moi qu'un seul bien sur la terre,
Et c'est Dieu seul, Dieu seul tout mon trésor.
Ce mot : Dieu seul a fini ma misère,
Et vers Dieu seul mon cœur prend son essor.
Je bénis sa tendresse
Et répète sans cesse

Ce cri d'amour, cet élan d'un grand cœur :
Dieu seul ! Dieu seul ! voilà le vrai bonheur.

Ce mot : Dieu seul, guérit toute blessure ;
Ce mot : Dieu seul, vaut les plus longs discours.
Dieu seul suffit à l'âme droite, et pure,
Et c'est Dieu seul qu'elle cherche toujours.

Répétons, ô mon âme,

Ce mot qui seul enflamme,

Ce cri d'amour, cet élan d'un grand cœur :
Dieu seul ! Dieu seul ! voilà le vrai bonheur.

Quel plaisir, quel malheur peut atteindre
Cet heureux cœur que Dieu seul peut charmer ?
Grand Dieu, quels maux ce cœur pourrait-il
[craindre ?

Il n'en est point quand on sait vous aimer.
Aimer, un si bon père,

C'est commencer sur terre
Ce chant d'amour de la sainte Cité ;
Dieu seul ! Dieu seul ! toute une éternité.

IL EST NÉ LE DIVIN ENFANT

Il est né le divin Enfant
Jouez hautbois ; résonnez, musettes ;
Il est né le divin Enfant.
Chantons tous son avènement.
Il est né, etc.

CH.

Depuis plus de quatre mille ans
L'avaient annoncé les prophètes ;
Depuis plus de quatre mille ans
Nous attendions cet heureux temps.

Ah ! qu'il est beau qu'il est charmant !
Ah ! que ses grâces sont parfaites !
Ah ! qu'il est beau, qu'il est charmant !
Qu'il est doux ce Jésus enfant !

Une étable est son logement,
Un peu de paille est sa couchette ;
Une étable est son logement,
Pour un Dieu quel abaissement !

Il veut nos cœurs, il les attend,
Il naît pour faire la conquête ;
Il veut nos cœurs, il les attend :
Donnons-les lui donc promptement.

Partez, grands rois de l'Orient,
Venez vous unir à nos fêtes ;
Partez, grands rois de l'Orient,
Venez adorer cet Enfant.

ANTIQUES

er sur terre
la sainte Cité ;
! toute une éternité.

DIVIN ENFANT

in Enfant
sonnez, musettes ;
in Enfant
son avènement.

quatre mille ans
oncé les prophètes ;
 quatre mille ans
n cet heureux temps.

beau qu'il est charmant !
grâces sont parfaites !
beau, qu'il est charmant !
ce Jésus enfant !

son logement,
le est sa couchette ;
son logement,
quel abaissement !

urs, il les attend,
ire la conquête ;
urs, il les attend :
il donc promptement.

rois de l'Orient,
air à nos fêtes ;
rois de l'Orient,
cet Enfant.



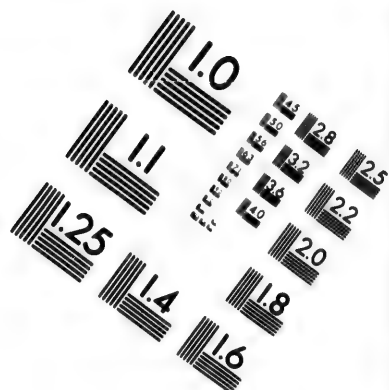
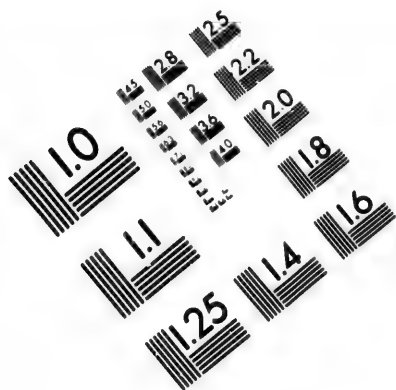
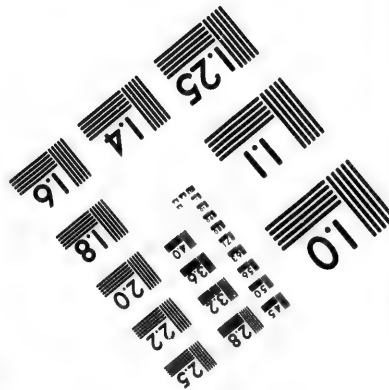
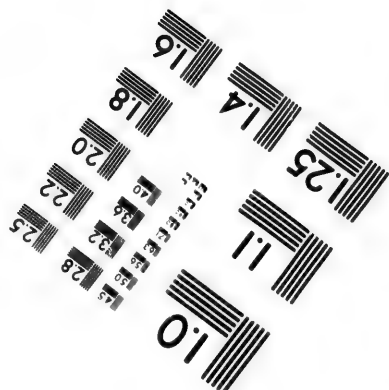
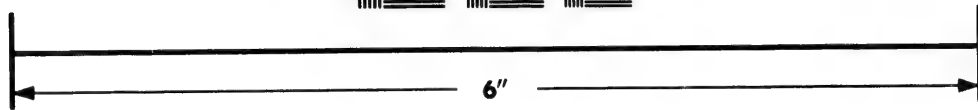
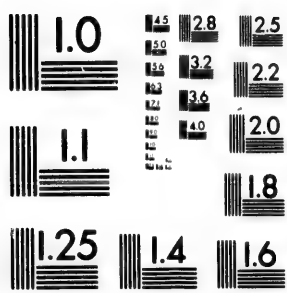


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1983

I

O Jésus ! ô roi tout-puissant !
Tout petit enfant que vous êtes,
O Jésus ! ô roi tout-puissant !
Régnez sur nous entièrement.

Vous grandirez avec les ans ;
Donnez-nous les vertus parfaites ;
Vous grandirez avec les ans :
Nous voulons cesser d'être enfants.

IMMORTELLE SION

Immortelle Sion, de ton auguste enceinte
Ouvre à nos yeux ravis la gloire et la grandeur ;
Montre-nous du Très-Haut l'éternelle splendeur,
Et la céleste cour de la Majesté sainte ;

CHŒUR :

Venez, illustres chœurs des Esprits bienheureux,
Répéter à jamais sur vos lyres sublimes
Votre triomphe glorieux
Sur l'ange des abîmes.

Déjà je vois Michel, plus brillant que l'aurore,
Qui, le glaive à la main, précipite aux enfers,
Comme un foudre lancé dans le vide des airs,
Cet archange orgueilleux que l'univers abhorre.

Là, je vois Gabriel, qui d'une Vierge mère
Le premier révéra la Gloire et le bonheur :
A sa voix descendit l'Homme-Dieu, le Sauveur,
Qui du joug infernal vint affranchir la terre.

Là, je vois Raphaël dont le bras tutélaire
Du bras du Tout-Puissant emprunte sa vigueur ;
Il saisit le démon, il dompte sa fureur,
Et sur nos maux applique un baume salubre.

IL N'EST RIEN DE SI DÉLECTABLE

Il n'est rien de si délectable
Que de s'approcher de cette table
Oh Jésus fait son festin,
Dont lui-même est le mets divin.

A manger son corps véritable,
Le cœur pur trouve un goût ineffable ;
Dans ce céleste banquet,
Il nous offre un bonheur parfait.

Je le sais par expérience ;
Aujourd'hui, sa divine présence
A tout inondé mon cœur
De la plus charmante douceur.

Plus on prend cette nourriture,
Plus la vertu croît et devient pure,
Ah ! recevons donc souvent,
Cet adorable sacrement.

IL EST A MOI LE DIEU QUE J'AIME

Il est à moi le Dieu que j'aime,
Le Dieu d'amour, le Dieu Sauveur ;
O doux festin où Jésus même
Se fait le pain du voyageur !
Qu'il est suave le langage
De Jésus au cœur visité !
Il le bénit se donne en gage
De gloire et d'immortalité.

OH. Oh ! reste en moi, céleste gage
De gloire et d'immortalité !
Dieu de mon cœur et mon partage,
Durant l'éternité.

DE SI DÉLECTABLE

de si délectable
 cher de cette table
 et son festin,
 est le mets divin.

mon corps véritable,
 trouve un goût ineffable ;
 ce banquet,
 un bonheur parfait.

mon expérience ;
 ta divine présence
 de mon cœur
 charmante douceur.

et cette nourriture,
 croît et devient pure,
 nous donc souvent,
 sacrement.

LE DIEU QUE J'AIME

O Dieu que j'aime,
 mon Dieu, le Dieu Sauveur ;
 où Jésus même
 a du voyageur !
 et le langage
 mon cœur visité !
 donne en gage
 l'immortalité.

moi, céleste gage
 d'immortalité !
 mon cœur et mon partage,
 unité.

DES CANTIQUES.

93

O pain vivant, divin breuvage
 Ma joie et ma félicité.

Ce sanctuaire est un cénacle
 Où je reçois le pain des cieux ;
 Mon cœur devient le tabernacle
 Du Dieu vivant et glorieux.
 O doux moment ! bonheur suprême !
 Vous dépassez tous mes désirs...
 Que puis-je offrir au Dieu que j'aime
 Que mon silence et mes soupirs ?

**JÉSUS DANS CE MYSTÈRE**

Jésus dans ce mystère nous voile son amour,
 Son corps est sur la terre mon pain de chaque jour
 Son sang est mon breuvage, mon cœur est son
 [autel.

OH. Seigneur je crois et je veux sans nuage
 Je veux te voir (3 fois) pour t'aimer davantage,
 Ah ! laisse moi monter au ciel.

Au ciel, que de délices inondent les élus !
 Là, plus de sacrifices ! On est tout à Jésus.
 J'attends cet héritage, il m'a fait immortel !
 Ici plus que moi-même, j'aime ce divin Roi,
 Oui, je sens que je l'aime, et cet amour pour
 moi,

Bientôt sera le gage d'un amour éternel.

J'AI PÉCHÉ DES MON ENFANCE

J'ai péché dès mon enfance,
 J'ai chassé Dieu de mon cœur,

J'ai perdu mon innocence,
Quelle perte ! ah ! quel malheur !
OH. Quel malheur ! quel malheur !
J'ai chassé Dieu de Mon cœur.

Oh ! qui mettra dans ma tête
Une fontaine de pleurs,
Sur la perte que j'ai faite,
Sur le plus grand des malheurs !

Riche trésor de la grâce,
Te perdant, j'ai tout perdu ;
Que faut-il donc que je fasse
Pour que tu me sois rendu ?

Oh ! que mon âme était belle
Quand elle avait sa candeur !
Depuis qu'elle est criminelle,
O Dieu ! quelle est sa laideur !

Pardonnez à ce rebelle
Qui déplore son malheur,
Qui veut vous être fidèle,
Et vous redonner son cœur.

O Dieu ! quel bonheur extrême,
Si j'étais mort au berceau ;
Ou si des fonds du baptême
On m'eût conduit au tombeau !

JE L'AI JURÉ SOUS TA STE-BANNIERE

Je l'ai juré sous ta sainte bannière
Je veux marcher, Jésus mon divin roi,
Tu t'es offert pour moi sur le Calvaire,
Et moi je veux vivre et mourir pour toi (bis)

DES CANTIQUES

on innocence,
! ah ! quel malheur !
r ! quel malheur !
Dieu de Mon cœur.

tra dans ma tête
de pleurs,
que j'ai faite,
rand des malheurs !

de la grâce,
ai tout perdu ;
nogue je fasse
ne sois rendu ?

Ame était belle
ait sa candeur !
est criminelle,
e est sa laideur !

e rebelle
n malheur,
être fidèle,
ner son cœur.

bonheur extrême,
au berceau ;
du baptême
ait au tombeau !

DES TA STE-BANNIERE

a sainte bannière
Jésus mon divin roi,
moi sur le Calvaire,
vre et mourir pour toi (bis)

DES CANTIQUES.

95

OH. Je l'ai juré (bis) aimable Marie
Mon serment est sacré,
A toi seul je veux être,
Je l'ai juré, je l'ai juré.

Je l'ai juré en ce jour d'allégresse,
De ton amour j'écouterai la loi,
Ah ! répétons rempli de cette ivresse,
Jésus, je veux vivre et mourir pour toi.

Je l'ai juré, O bonne et tendre Mère,
Auprès de Dieu intercède pour moi,
Après Jésus c'est toi que j'espère,
Mère, je veux vivre et mourir pour toi.

JE L'AI TROUVE

Je l'ai trouvé le Dieu que j'aime !
Son cœur repose sur mon cœur...
Tout le Ciel, je l'ai dans moi-même !
O paix, ô joie, ô vrai bonheur !

Douce union, sainte présence,
En toi mon cœur est abîmé...
Faibles mortels, faites silence !
Laissez parler le Bien-Aimé !

Je le comprends son doux langage...
Océste voix, heureux secrets !
Jésus ! n'en dis pas davantage...
Il m'a blessé ton divin trait.

Un feu sacré brûle mon âme...
Qu'il l'a consume nuit et jour !
O charité, consume, enflamme,
Réduis tout mon être en amour.

JESUS EST LA BONTÉ MÊME

Jésus est la bonté même
Il a mille doux appas,
Cependant aucun ne l'aime,
On n'y pense presque pas ;
Tandis que la créature
Nous embrasse de ses feux,
Pour Dieu seul notre âme est dure,
Ah ! pleurez, pleurez mes yeux.

Dieu se rend un Dieu sensible
Afin de mieux nous charmer :
Mais en se rendant visible,
A-t-il pu se faire aimer ?
Lorsqu'un tendre amour le presse
De prévenir tous nos vœux,
Quel retour ? nulle tendresse ;
Ah ! pleurez, pleurez mes yeux.

D'un enfant il prend les charmes,
Pour attendrir les humains,
Pour cela de douces larmes
Coulent de ses yeux divins ;
Notre âme est-il attendrie
Par tous ses cris douloureux ?
Elle est toujours endurcie ;
Ah ! pleurez, pleurez mes yeux.

De la divine justice
Jésus porte tout le poids,
Il nous sauve du supplice
En mourant sur une croix :
Et pour tant de bienveillance
Avons-nous, ô malheureux !

CANTIQUES

LA BONTÉ MÊME

onté même
x appas,
cun ne l'aime,
presque pas ;
créature
de ses feux,
il notre âme est dure,
pleurez mes yeux.

un Dieu sensible
nous charmer :
ndant visible,
aire aimer ?
ndre amour le presse
ous nos vœux,
nulle tendresse ;
pleurez mes yeux.

prend les charmes,
r les humains,
douces larmes
s yeux divins ;
t-il attendrie
ris douloureux ?
urs endurcie ;
pleurez mes yeux.

ustice
out le poids,
du supplice
ur une croix :
de bienveillance
ô malheureux !

DES CANTIQUES.

97

La moindre reconnaissance ?
Ah ! pleurez, pleurez mes yeux.

Jésus dans l'Eucharistie,
Par un prodige d'amour,
Devient notre pain de vie,
Notre pain de chaque jour :
Au milieu de tant de flammes
Dans ce mystère amoureux,
Que de froideur dans nos âmes !
Ah ! pleurez, pleurez mes yeux.

JESUS QUITTE SON TRÔNE

Jésus quitte son trône
Pour descendre en mon cœur ;
Il voile sa couronne,
Et cache sa grandeur :
CH. O sort digne d'envie !
Quoi ! l'Auteur de la vie
Fait en moi son séjour !
O mon âme ravie,
Consumes-toi (ter d'amour.)

Moïse, en sa présence,
Jadis frémit d'effroi ;
Mais son amour immense
Le couvre ici pour moi.

O Jésus ! quel aôlme
De douceur, de bonté !
Oubliez-vous mon crime
Et mon indignité ?

O Dieu de l'innocence,
Que suis-je devant vous ?

Je n'ai rien qui n'offense
Vos yeux purs et jaloux.
Je suis votre conquête,
Commandez en vainqueur ;
Ma gloire est ma défaite,
Servir est ma grandeur.

JE SENS MON ÂME CONSUMÉE

Je sens mon âme consumée
D'un ineffable et saint amour
Pour toi, ma Mère bien-aimée,
Reine du céleste séjour.

CH. O Marie,
De ma vie
L'espoir est le vrai bonheur !
Vierge pure,
Je le jure,
Tu règneras dans mon cœur !
Je veux t'aimer Vierge fidèle,
Malgré le monde séducteur ;
C'est en vain que ma voix t'appelle,
A toi toujours sera mon cœur.
Je veux t'aimer dans ma jeunesse,
Je veux t'aimer et te bénir ;
Je veux t'aimer dans ma vieillesse,
Et près de toi vivre et mourir.
Je veux t'aimer toute ma vie,
Vierge, ma joie et mon trésor ;
Et mon bonheur, dans la patrie,
Ce sera de t'aimer encor.

DES CANTIQUES

en qui n'offense
purs et jaloux.

otre conquête,
dez en vainqueur;
est ma défaite,
ma grandeur.

MON ÂME CONSUMÉE

mon Âme consumée
fable et saint amour
ma Mère bien-aimée,
céleste séjour.

Marie,
e ma vie
est le vrai bonheur !
ierge pure,
le jure,
ra dans mon cœur !
t'aimer Vierge fidèle,
e monde séducteur ;
vain que ma voix t'appelle,
jours sera mon cœur.

t'aimer dans ma jeunesse,
t'aimer et te bénir ;
t'aimer dans ma vieillesse,
de toi vivre et mourir.

t'aimer toute ma vie,
ma joie et mon trésor ;
bonheur, dans la patrie,
de t'aimer encor.

DES CANTIQUES.

99

JE METS MA CONFIANCE

Je mets ma confiance,
Vierge, en votre secours ;
Servez-moi de défense,
Prenez soin de mes jours ;
Et quand ma dernière heure
Viendra fixer mon sort,
Obtenez que je meure
De la plus sainte mort.

A votre bienveillance,
O Vierge ! j'ai recours ;
Soyez mon assistance
En tous lieux et toujours.
Vous êtes notre mère,
Jésus est votre Fils ;
Portez-lui la prière
De vos enfants chéris.

Sainte Vierge Marie,
Asile des pécheurs,
Mettez fin je vous prie,
A mes justes frayeurs.
Vous êtes mon refuge,
Votre Fils est mon roi ;
Mais il sera mon juge :
Intercédez pour moi.

Ah ! soyez-moi propice
Quand il faudra mourir :
Apaisez sa justice,
Je crains de la subir.
Mère pleine de zèle,
Protégez votre enfant ;

L. of C.

Je vous serai fidèle
Jusqu'au dernier instant.

JE SUIS LA BERGÈRE FIDÈLE

Je suis la bergère fidèle,
La Mère du divin Pasteur.
Agneaux chéris, sous ma tutelle
Vous trouverez le vrai bonheur.
La bergère fidèle
Vous appelle :
Agneaux chéris l'entendez-vous ?
Venez, venez près d'elle ;
Agneaux chéris, venez tous.

CII. Divine bergère,
Recevez notre cœur ;
Ah ! soyez notre mère,
O Mère du bon Pasteur !

Venez, venez, de ma tendresse
Vous goûterez tous les bienfaits ;
Suivez mes pas, et la tristesse
N'alterra plus votre paix.

Ne craignez plus la dent cruelle
Du loup perfide et ravisseur ;
Vivez en paix sous ma tutelle ;
Loin de vous fuira le malheur.

Sous la houlette de Marie,
Chers agneaux, vous serez heureux ;
Et pour vous au soir de la vie,
S'ouvrira le bercail des cieux.

CANTIQUES

serai fidèle
dernier instant.

BERGÈRE FIDÈLE

bergère fidèle,
divin Pasteur.
chérie, sous ma tutelle
vous le vrai bonheur.
bergère fidèle
appelle :
chérie l'entendez-vous ?
vous près d'elle ;
chérie, venez tous.

ine bergère,
vous notre cœur ;
! soyez notre mère,
re du bon Pasteur !

nez, de ma tendresse
terez tous les bienfaits ;
es plus, et la tristesse
a plus votre paix.

nez plus la dent cruelle
perlide et ravisseur :
paix sous ma tutelle ;
vous fuira le malheur.

oulette de Marie,
neaux, vous serez heureux ;
vous au soir de la vie,
le bercail des cieux.

DES CANTIQUES.

101

JE LA VERRAI

Je la verrai, cette mère chérie ;
Ce doux espoir fait palpiter mon cœur.
Elle est si bonne et si tendre, Marie ;
Un seul regard ferait tout mon bonheur.

OH.

Divine Marie,
J'ai l'espoir
Au ciel, ma patrie,
De te voir.

Je fus toujours l'enfant de ta tendresse ;
Mais plus je suis comblé de ses bienfaits,
Et plus j'éprouve en l'âme de tristesse ;
Je la chérie je ne la vois jamais.

Combien de temps durera son absence ?
A chaque fête elle vient en ce lieu,
Mais sans la voir je suis en sa présence,
Et le jour fuit ! Adieu, ma mère, adieu !

J'AIME MARIE

J'aime Marie, et je suis aimé d'elle ;
Elle remplit et mon cœur et mes vœux ;
Comme le ciel elle est pure, elle est belle ;
Avec Marie on est toujours heureux.

OH.

O Marie ! ô ma mère !
Heureux qui te révère !
Heureux celui qui t'a donné son cœur ;
Il a trouvé la vie et le bonheur ! (bis)
Heureux le jour où la tendre Marie
Me fit connaître et contempler son cœur !
Oui, dans ce cœur mon cœur puisa la vie...
Avec Marie il n'est plus que bonheur.

Si je soupire et si je me désole,
Le cœur en proie aux plus vives douleurs,
Je dis Marie ! ! ! et ce nom me console :
Oui, ce nom seul, ce nom tari mes pleurs !

Ah ! si Marie exauce ma prière,
Seule elle aura mon âme sans retour ;
Je veux l'aimer, la servir sur la terre,
Afin qu'au ciel je la possède un jour.

JE SUIS L'ENFANT DE MARIE

CH. Je suis l'enfant de Marie,
Et ma mère chérie
Me bénit chaque jour.
Je suis l'enfant de Marie,

C'est le cri de mon cœur, c'est mon refrain d'amour !

Qu'il est heureux, ô tendre mère,
Celui qui t'a donné son cœur !
Est-il un Etat sur la terre
Qui puisse égaler son bonheur ?

O vous que la douleur oppresse,
Venez implorer sa bonté ;
Vous trouverez dans sa tendresse
Le calme et la félicité ?

Que craindrait l'enfant de Marie ?
Sa mère est la reine des cieux,
Et du cœur humble qui la prie
Elle aime à bénir tous les vœux.

Près de toi, Vierge tutélaire,
Ainsi couleront tous mes jours ;
Des noirs chagrins la coupe amère
Jamais n'en troublera le cours.

je me désole,
aux plus vives douleurs,
et ce nom me console :
ce nom tari mes pleurs !
puce ma prière,
mon âme sans retour ;
servir sur la terre,
la posséder un jour.

CANTIQUE DE MARIE

fant de Marie,
chérie
chaque jour.
fant de Marie,
c'est mon refrain d'amour !
eux. Ô tendre mère,
donné son cœur !
sur la terre
aler son bonheur ?
doulueur oppresse.
er sa bonté ;
ez dans sa tendresse
a félicité ?
t l'enfant de Marie ?
a reine des cieux,
umble qui la prie
énir tous les vœux.
ierge tutélaire,
nt tous mes jours ;
grins la coupe amère
roublera le cours.

JE VEUX CÉLÉBRER PAR MES
LOUANGES

Je veux célébrer par mes louanges,
La gloire de la Reine des cieux ;
M'unissant aux doux concerts des anges,
Je m'engage à la chanter comme eux.

Sur vos pas, ô divine Marie !
Plus heureux qu'à la suite des rois,
Dès ce jour et pour toute ma vie,
Je m'engage à vivre sous vos lois.

Si, du monde écoutant le langage,
Du plaisir j'ai cherché les attraites,
A me donner à vous sans partage
Je m'engage aujourd'hui pour jamais.

Par un culte fidèle et sincère,
Par un vif et généreux amour,
A servir, à chérir une mère
Je m'engage aujourd'hui sans retour.

Mère sensible et compatissante,
Soutenez au milieu des combats
Les efforts d'une âme chancelante
Qui s'engage à marcher sur vos pas.

J'ENTENDS LE MONDE QUI
M'APPELLE

J'entends le monde qui m'appelle,
Mais il m'offre en vain ses faveurs ;
O Marie, ô reine immortelle,
Je viens me jeter dans ton cœur ;
Sous tes drapeaux, toujours fidèle,
Je trouverai le vrai bonheur.

OH. Reine des cieux, mère auguste et chérie,
Oui, pour toujours nous sommes tes enfants :
Nous le jurons à tes pieds, ô Marie,
Plutôt mourir que trahir nos serments (3 fois.)

Laissons au méchant son ivresse,
Ah ! n'envions pas son bonheur.
Sa folle et bruyante allégresse,
N'est toujours qu'un masque trompeur ;
Quand le remords suit la tristesse
Alors il déchire le cœur.

De fleurs il couronne sa tête,
Et sous ses pas naît le plaisir,
Sa vie est un long jour de fête
Mais qu'il se hâte d'en jouir
La pâle mort déjà s'apprête,
Et je vois l'enfer s'entr'ouvrir.

JESUS ENFANT

Jésus enfant, par une nuit obscure,
Du haut du ciel, tu descends parmi nous !
Qu'autour de toi cette nuit soit plus pure,
Jésus enfant, que le lever soit plus doux.

Jésus enfant, couché dans cette étable,
Laisse mon cœur reposer près de toi ;
Si je ne puis baiser ton front aimable,
Jésus enfant, oh ! du moins souris-moi.

Jésus enfant, de ta bouche de rose
J'entends sortir un soupir enfantin,
Qu'un sommeil pur sur ta paupière close,
Jésus enfant, règne jusqu'au matin.

mère auguste et chérie,
nous sommes tes enfants :
à tes pieds, ô Marie,
trahir nos serments (3 fois.)

écchant son ivresse,
pas son bonheur.
uyante allégresse,
qu'un masque trompeur ;
ords suit la tristesse
re le cœur.

ouronne sa tête,
as naît le plaisir,
long jour de fête
âte d'en jouir
déjà s'apprête,
nfer s'entr'ouvrir.

JESUS ENFANT

ar une nuit obscure,
tu descends parmi nous !
cette nuit soit plus pure,
le lever soit plus doux.

uché dans cette étable,
r reposer près de toi ;
ser ton front aimable,
! du moins souris-moi,

ta bouche de rose
un soupir enfantin,
pur sur ta paupière close,
gue jusqu'au matin.

Jésus enfant, l'aspect de ta misère
Sur ton berceau me fait verser des pleurs ;
Car, c'est pour moi que tu viens sur la terre,
Jésus enfant, que tu sens ces douleurs.

Jésus enfant, de mon âme ravie,
En ce moment, bénis le seul désir :
Dans ton amour je veux passer ma vie,
Jésus enfant, pour toi je veux mourir.

JESUS PARAIT EN VAINQUEUR

Jésus paraît en vainqueur
Sa bonté, sa douceur
Est égale à sa grandeur ;
Jésus paraît en vainqueur ;
Aujourd'hui donnons-lui notre cœur.

Malgré nos forfaits,
Ses divins bienfaits,
Ses charmants attraits,
Ne nous parlent que de paix :
Pleurons nos forfaits ;
Chantons ses bienfaits ;
Rendons-nous à ses charmants attraits.

Que tout éclate en concerts ;
Jésus brise les fers
De la mort et des enfers ;
Que tout éclate en concerts !
Que son nom réjouisse les airs.

Juste ciel ! quel choix !
Quoi ! le roi des rois
A dû par la croix,
Au ciel acquérir ses droits !
Embrassons la croix,

Que ce libre choix,
 Au ciel assure à jamais nos droits.
 Je vois la mort sans effroi ;
 Mon Seigneur et mon roi,
 En a triomphé pour moi.
 Je vois la mort sans effroi ;
 Ce mystère est l'appui de ma foi ;
 Ah ! si son amour
 N'a jusqu'à ce jour
 Trouvé nul retour,
 Dans ce terrestre séjour ;
 Du moins, en ce jour,
 Cet accès d'amour
 Sera payer un juste retour.

**JE VOUS SALUE AUGUSTE ET SAINTE
 REINE**

Je vous salue, auguste et sainte reine,
 Dont la beauté ravit les immortels ;
 Mère de grâce, aimable Souvenaine,
 Je me prosterne au pied de vos autels.

Je vous salue, ô divine Marie !
 Vous méritez l'hommage de nos cœurs ;
 Après Jésus, vous êtes et la vie,
 Et le refuge et l'espoir des pécheurs.

Fils malheureux d'une coupable mère,
 Bannis du ciel, les yeux baignés de pleurs,
 Nous vous faisons de ce lien de misère,
 Par nos soupirs, entendre nos douleurs,

Ecoutez-nous puissante protectrice,
 Tournez sur nous vos yeux compatissants ;

CANTIQUES

re choiz,
e à jamais nos droits.
ort sans effroi ;
r et mon roi,
né pour moi.
ort sans effroi ;
est l'appui de ma foi ;
a amour
ce jour
l retour,
re séjour ;
en ce jour,
d'amour
juste retour.

AUGUSTE ET SAINTE
REINE

auguste et sainte reine,
ravit les immortels ;
aimable Souvenaine,
e au pied de vos autels.
ô divine Marie !
hommage de nos cœurs ;
ous êtes et la vie,
l'espoir des pécheurs.
x d'une coupable mère,
les yeux baignés de pleurs,
ons de ce lieu de misère,
s, entendre nos douleurs,
puissante protectrice,
e vos yeux compatissants;

DES CANTIQUES.

107

Et montrez-nous qu'à nos malheurs propice,
Du haut des cieux vous aimez vos enfants.

O douce, ô tendre, ô pieuse Marie !
Vous dont Jésus mon Dieu reçut le jour,
Faites qu'après l'exil de cette vie
Nous le voyions dans l'éternel séjour.

J'ENTENDS LA TROMPETTE
EFFRAYANTE

J'entends la trompette effrayante,
Qui crie : ô vous morts ! levez-vous :
Et qui, dans un clin d'œil, d'une voix foudroyante,
Au tribunal de Dieu nous appellera tous.

J'entends la trompette effrayante,
Qui crie : ô vous morts ! levez-vous.

Tremblez, habitants de la terre

Tremblez, le Seigneur va venir :

Il va vous rendre enfin, pécheurs, guerre pour
Tous les êtres pour lui, contre vous, vont s'unir.
Tremblez, etc.

Venez, descendez, Ours céleste,

Saints anges, suivez le Seigneur ;

Venez, feu, grêle, éclairs, vents, tempête funeste,
Paraissez, armez-vous pour punir le pécheur.

Venez, etc.

Grondez dans l'air, bruyant tonnerre ;

Soleil, lune, astres, cachez-vous.

Contre ces criminels, ô ciel, ô mer, ô terre,

Conspirez à la fois, éclatez de courroux.

Grondez, etc.

Sortez du fond de vos abîmes,
Démons, sortez de vos cachots ;
Baissez ces ingrats, et pour prix de leurs crimes,
Que vos fureurs sur eux assemblent tous les maux.
Sortez, etc.

**J'ENGAGEAI MA PROMESSE AU
BAPTÊME**

J'engageai ma promesse au baptême ;
Mais pour moi d'autres firent serment,
Dans ce jour je vais parler moi-même ;
Je m'engage aujourd'hui librement.

Je crois donc en un Dieu trois personnes ;
De mon sang je signerais ma foi.
Faible esprit, vainement tu raisonnes,
Je m'engage à le croire, et je crois.

A la foi de ce premier mystère,
Je prendrai la foi d'un Dieu Sauveur ;
Sous les lois de l'Eglise, ma mère,
Je m'engage et d'esprit et de cœur.

Sur ces fonts, dans cette eau salutaire,
Pour enfant Dieu daigna m'adopter ;
Ah ! j'en ai souillé le caractère !
Je m'engage à le mieux respecter.

Je renonce aux pompes de ce monde,
A la chair, à tous ses vains attraits.
Loin de moi, Satan, esprit immonde ;
Je m'engage à te fuir pour jamais.

Faux plaisirs, source infâme des vices,
Trop longtemps vous fûtes mon amour ;
Je renonce à vos fausses délices ;
Je m'engage à Dieu seul sans retour.

JUR MILLE FOIS HEUREUX

Jour mille fois heureux ! offrande salutaire
C'en est donc fait, Marie a reçu nos serments :
De la mère d'un Dieu nous sommes les enfants !
Honneur, respect, amour à notre tendre Mère !

CHŒUR

Où, nous l'avons juré, nous sommes ses enfants
Nous faisons de nos cœurs le don le plus sincère,
Que la terre et les cieux redisent nos serments ;
Guerre au monde, à Satan ! amour à notre Mère.

Si, parjure à mes vœux, je te quitte, ô Marie !
Que ma langue à l'instant s'attache à mon palais ;
Que ma droite séchée atteste, pour jamais,
Aux yeux du monde entier ma lâche perfidie.

Si, pour nous enchaîner, des faux biens de la vie
Du monde offre à nos yeux les attraits imposteurs
Disons-lui, repoussant ses funestes douceurs :
Mon cœur n'est plus à moi, mon cœur est à Marie !

Pour prix de nos combats, la couronne de gloire
Nous attend dans le ciel à la fin de nos jours :
Là, de nos longs travaux délassés pour toujours,
Nous nous reposerons au sein de la victoire.

JE SUIS A TOI CŒUR DE JÉSUS

Je suis à toi, Cœur de Jésus,
Trésor d'amour et de tendresse ;
Sois le gardien de mes vertus,
Et le soutien de ma faiblesse.

CH. O Cœur sacré de mon Sauveur !
En toi seul, je mets mon bonheur.

LES CANTIQUES

d de vos abîmes,
z de vos cachots ;
ts, et pour prix de leurs crimes,
r eux rassemblent tous les maux.

MA PROMESSE AU BAPTÊME

a promesse au baptême ;
i d'autres firent serment,
je vais parler moi-même ;
aujourd'hui librement.

en un Dieu trois personnes ;
je signerais ma foi.
vainement tu raisonnes,
à le croire, et je crois.

premier mystère,
a foi d'un Dieu Sauveur ;
de l'Eglise, ma mère,
et d'esprit et de cœur.

dans cette eau salutaire,
Dieu daigna m'adopter ;
Qu'il le caractère !
à le mieux respecter.

x pompes de ce monde,
tous ses vains attraits.
Satan, esprit immonde ;
à te fuir pour jamais.

source infâme des vices,
pa vous fûtes mon amour ;
vos fausses délices ;
à Dieu seul sans retour.

Je suis à toi dans le chagrin,
Dans la tristesse et dans les larmes ;
Et mes soupirs, O Cœur divin !
Ont toujours avec toi des charmes.

Je suis à toi dans la douleur,
Je te consacre ma souffrance ;
Sois toujours mon consolateur,
Ma lumière et mon espérance.

Je suis à toi dans les revers,
Ton amour, O cœur adorable !
A tous les biens de l'univers.
Me sera toujours préférable.

Je sais à toi dans le plaisir,
Que je puis goûter sur la terre.
Cœur de Jésus mon seul désir
Est de t'aimer et de te plaire.

J'IRAI MON DIEU

CH. J'irai mon Dieu, conduit par ta lumière,
Vers ton autel, où l'on monte en tremblant ;
Soutiens mes pas, exauce ma prière,
J'immolerai sur ton bras m'appuyant !

On m'avait dit : « de la sainte montagne,
Tu graviras les sublimes degrés ;
Sois plein d'ardour, Jésus qui t'accompagne,
De son amour, veut des cœurs embrasés !

Je l'ai juré, tu sera mon partage,
Ta loi mon tout, ton calice le mien :
A te louer de nouveau je m'engage
Reçois mon cœur et donne moi le tien.

dans le chagrin,
 et dans les larmes ;
 O Cœur divin !
 avec toi des charmes.

dans la douleur,
 et ma souffrance ;
 mon consolateur,
 et mon espérance.

dans les revers,
 O cœur adorable !
 liens de l'univers.
 tous préférable.

dans le plaisir,
 goûter sur la terre,
 mon seul désir
 et de te plaire.

MAI MON DIEU

tu, conduit par ta lumière,
 où l'on monte en tremblant ;
 pas, exauce ma prière,
 sur ton bras m'appuyant !

et : « de la sainte montagne,
 es sublimes degrés ;
 rdour, Jésus qui t'accompagne,
 veut des cœurs embrasés !

sera mon partage,
 out, ton calice le mien :
 nouveau je m'engage
 cœur et donne moi le tien.

Quoi ! j'offrirai la divine victime ?
 Moi faible, hélas ! méprisable néant !
 Je devrais fuir au profond de l'abîme,
 Mais non, j'espère en mon Dieu m'invitant !

Du haut des Cieux, sainte Vierge-Marie,
 Veille sur moi, ne me quitte plus.
 Conduis mes pas au sentier de la vie,
 Et cache-moi dans le cœur de Jésus !

JE SUIS A TOI, MA MÈRE

Je suis à toi, ma mère,
 Je t'ai donné mon cœur,
 Tu le reçus j'espère
 Tu feras son bonheur.

OH : Si sur toi je me fonde
 Ma paix sera profonde
 Et l'enfer et le monde
 Ne pourront rien sur moi.

Toujours Jésus t'écoute,
 Eloigne de ma route
 Les maux que je redoute
 Je suis à toi, etc.

Je suis à toi ma mère,
 Accepte mon amour
 Accepte la prière
 Que j'offre chaque jour.

Vierge tendre et fidèle,
 A l'ombre de ton aile
 Mon âme sera belle.
 Je suis à toi, etc.

II

LE FILS DU ROI DE GLOIRE

Le Fils du roi de gloire
Est descendu des cieux ;
Que nos chants de victoire
Résonnent dans ces lieux :
Il dompte les enfers,
Il calme nos alarmes,
Il tire l'univers

Des fers,
Et pour jamais
Lui rend la paix ;
Ne versons plus de larmes.

L'amour seul l'a fait naître
Pour le salut de tous :
Il fait par-là connaître
Ce qu'il attend de nous.
Un cœur brûlant d'amour
Est le plus bel hommage ;
Faisons-lui tour à tour

La cour :
Dès aujourd'hui
N'aimons que lui ;
Qu'il soit mon seul partage !

Vains honneurs de la terre,
Je veux vous oublier ;
Le Maître du tonnerre
Vient de s'humilier.
De vos tro. peurs appas
Je saurai me défendre ;

DU ROI DE GLOIRE

du roi de gloire
cendu des cieus ;
s chants de victoire
ent dans ces lieux :
ote les enfers,
e nos alarmes,
l'univers
es fers,
our jamais
rend la paix ;
sons plus de larmes.
ar seul l'a fait naître
e salut de tous :
par-là connaît
l attend de nous.
ur brûlant d'amour
plus bel hommage ;
s-lui tour à tour
a cour :
aujourd'hui
mons que lui ;
oit mon seul partage !
honneur de la terre,
ex vous o blir ;
ître du tonnerre
de s'humilier.
s tro. peurs appas
arel me d'attendre ;

DES CANTIQUES

113

Allez, n'arrêtez pas
Mes pas :
Monde flatteur,
Monde enchanteur,
Je ne veux plus t'attendre.

LE MONDE EN VAIN

Le monde en vain, par ses biens et ses charmes
Veut m'engager à piler sous ses lois ;
Mais, pour me vaincre, il faut bien d'autres armes ;
Je ne crains rien, Jésus est avec moi.

Venez, venez, fiers enfants de la terre,
Déchaînez-vous pour me remplir d'effroi ;
Quand, de concert, vous me feriez la guerre,
Je ne crains rien, Jésus est avec moi.

Cruel Satan, arme-toi de ta rage,
Que tes démons se liguent avec toi ;
Tu ne pourras abattre mon courage :
Je ne crains rien, Jésus est avec moi.

Non, non, jamais la mort la plus cruelle
Ne me fera trahir ce divin roi ;
Jusqu'au trépas je lui serai fidèle :
Je ne crains rien Jésus est avec moi.

Que les enfers, les airs, la terre et l'onde
Conspirent tous à me remplir d'effroi ;
Quand je verrais crouler sur moi le monde,
Je ne crains rien, Jésus est avec moi.

L'ENCENS DIVIN

L'encens divin embaume cet asile ;
Quel doux concert ! quel chant mélodieux !

Mon cœur se tait et mon âme est tranquille,
La paix du ciel habite dans ces lieux.

CH. O pain de vie !
 O mon Sauveur ! } bis.
 L'Âme ravie

Trouve en vous son bonheur.

D'un sommeil pur versé sur ma paupière
Le calme heureux s'empare de mes sens ;
D'un jour plus beau j'entrevois la lumière :
Non, je ne puis dire ce que je sens.

Pour embellir le temple de mon âme,
Le Très-Haut dâigne y fixer son séjour :
Je le possède, il m'inspire, il m'enflamme ;
Je l'ai trouvé, je l'aime sans retour.

Que votre joug, ô Jésus, est aimable !
Que vos attraits sont saints et ravissants !
Vous m'enivrez d'une joie ineffable,
Vous m'attirez par vos charmes puissants.

Je vous adore au-dedans de moi-même,
Je vous contemple à l'ombre de la foi :
O Dieu, mon tout ! ô Majesté suprême !
Je ne vis plus, mais Jésus vit en moi.

LE SEIGNEUR A RÉGNÉ

Le Seigneur a régné ; monument de sa gloire,
Sa croix triomphe en ce grand jour ;
Peuples, applaudissez ; que les chants de victoire
Se mêlent au concert d'amour :
Le Dieu de majesté s'avance,
Il vient habiter parmi nous ;
Pécheurs, fuyez de sa présence ;
Justes, tombez à ses genoux.

tail et mon âme est tranquille,
et habite dans ces lieux.

in de vie ! }
on Sauveur ! } bla.
e ravie
vous son bonheur.

pur versé sur ma paupière
reux s'empare de mes sens ;
s beau j'entrevois la lumière ;
is dire ce que je sens.

le temple de mon âme,
t digne y fixer son séjour ;
il m'inspire, il m'enflamme ;
je l'aime sans retour.

ig, ô Jésus, est aimable !
aits sont saints et ravissants !
ez d'une joie ineffable,
es par vos charmes puissants.

e au-dedans de moi-même,
emple à l'ombre de la foi :
tout ! ô Majesté suprême !
s, mais Jésus vit en moi.

SEIGNEUR A RÉGNÉ

gné ; monument de sa gloire,
mphe en ce grand jour ;
isses ; que les chants de victoire
concert d'amour :
majesté s'avance,
ter parmi nous ;
yez de sa présence ;
ces à ses genoux.

CH. Lève-toi, signe salutaire,
Bois auguste, bois protecteur ;
Lève-toi, brille sur la terre,
Astre de paix et de bonheur. (An.)

Aplanissez la voie à celui que les Anges
Transportent des hauteurs des cieux :
Le Seigneur est son nom ; rendez mille louanges
A ce nom saint et glorieux.
Pour le méchant, juge sévère ;
Mais pour le juste, Dieu sauveur ;
En lui l'orphelin trouve un père,
Et la veuve un consolateur.

Telle du Roi-Pasteur la lyre, pénétrée
Du feu de l'inspiration,
Célébraient le transport de l'arche révéra
Sur la montagne de Sion :
Le ciel répandit sa rosée
Aux lieux choisis pour son séjour,
Et la terre fertilisée
Tressaillit de crainte et d'amour.

L'élite des tribus, les époux et les mères,
L'enfant à côté du vieillard.
Les prêtres, les guerriers, heureux peuple de frères,
Du roi vivant suivaient le char :
Pleines de joie à son passage,
Les vierges conduites en chœurs,
Lui présentaient le double hommage
Et de leurs voix et de leurs cœurs.

L'HOMME EST AIMÉ DU CIEL

L'homme est aimé du ciel, il peut sécher ses larmes.
Dans le cœur de Jésus il possède un appui.

Loin de lui la frayeur ; pour vaincre il a des armes,
Le monde désormais ne peut rien contre lui.

OH. Bénissons le cœur adorable
De Jésus, notre doux Sauveur ;
Sa tendresse ineffable,
Sa bonté, sa douceur ! (*ter.*)

Exaltons dans nos chants de ce Cœur la richesse,
Sanctuaire béni de la divinité :
En lui sont renfermés des trésors de sagesse,
De gloire, de vertu, d'amour, de charité.

Publions la grandeur de sa miséricorde,
L'excès de son amour pour les pauvres pécheurs.
Ce cœur, la bonté même, au pardon qu'il accorde
Est heureux d'ajouter les plus riches faveurs.

Si le démon jaloux nous poursuit dans sa rage,
Pénétrons dans ce cœur, il est toujours ouvert ;
Il nous appelle tous, écoutons son langage :
Des coups de la justice il nous met à couvert.

De ce cœur tout-puissant implorons la clémence.
Demandons-lui pour tous le bienfait précieux
De vivre et de mourir dans la douce espérance
De nous trouver un jour réuni dans les Cieux.

L'ENFANT PRÈS DE SA TENDRE MÈRE

L'enfant près de sa tendre mère
Goûte les charmes du bonheur,
Déjà d'un avenir prospère
L'espérance berce son cœur.
Auprès de toi, Vierge chérie,
Je vois plus doux couler mes jours :
Je ne crains rien sous l'aile de Marie,
Elle est ma mère, et me garde toujours !

ur; pour vaincre il a des armes,
 Mais ne peut rien contre lui.

Le cœur adorable
 Notre doux Sauveur;
 L'ineffable,
 La douceur ! (ter.)

Les chants de ce Cœur la richesse,
 L'uni de la divinité;
 Les trésors de sagesse,
 Les vertus, d'amour, de charité.

Le cœur de sa miséricorde,
 Pour pour les pauvres pécheurs.
 Le même, au pardon qu'il accorde
 Les plus riches faveurs.

Le cœur poursuit dans sa rage,
 Le cœur, il est toujours ouvert;
 Les, écoutons son langage:
 Le silence il nous met à couvert.

Le cœur implorons la clémence.
 Le cœur tous le bienfait précieux
 Le cœur dans la douce espérance
 Le cœur réuni dans les Cieux.

LES DESA TENDRE MERE

Le cœur de sa tendre mère
 Les armes du bonheur,
 Le cœur prospère
 Le cœur berce son cœur.
 Le cœur, Vierge chérie,
 Le cœur doux couler mes jours:
 Le cœur en sous l'aile de Marie,
 Le cœur, et me garde toujours !

Quand le pilote après l'orage
 Revolt l'aurore d'un beau jour,
 Bientôt la crainte du naufrage
 Cède à l'espoir d'un prompt retour.
 Auprès de toi, Vierge chérie,
 Je vois en paix couler mes jours :

L'exilé de sa triste vie
 Compte les instants malheureux;
 Au souvenir de sa patrie
 Des pleurs amers mouillent ses yeux.
 Auprès de toi, Vierge chérie,
 Je vois heureux couler mes jours :

LE VOICI L'AGNEAU SI DOUX

Le voici l'agneau si doux,
 Le vrai pain des anges;
 Du ciel il descend pour nous:
 Adorons-le tous.
 C'est un tendre père,
 C'est le bon Pasteur,
 Un ami sincère
 C'est notre Seigneur.

C'est l'amour suprême,
 Trésor des vertus;
 C'est le ciel lui-même,
 Puisque c'est Jésus.
 Le voici, etc.

C'est la sainte hostie,
 Le froment des cieux,
 L'éternelle vie,
 Gage précieux.

Céleste modèle
 D'aimable douceur,

Tous il nous rappelle :
Courons à son cœur.

La sainte présence
Remplit notre cœur
De reconnaissance,
D'amour, de bonheur.

Embrasez mon âme,
O divin Jésus,
De la pure flamme
De tous les élus.

L'ENFER DANS SA NOIRE COLÈRE

CH. L'enfer dans sa noire colère
Voudrait à Jésus me ravir,
Je ne saurais prier, (bis)
La reine des cieux est ma mère. (bis)

Lorsque je m'embarquai sur le fleuve des ans,
Je me laissais aller au courant de la vie.
L'on m'avait dit : Enfant, l'œil fixé sur Marie,
Tu franchiras tous les autans.

Le soir vint et troubla le calme du matin.
La nuit me présageait un funeste naufrage :
Mais je criai : Marie ! et soudain le nuage
Laisse briller un jour serein.

J'entends gronder encor l'Océan furieux,
J'entends gémir les flots autour de ma nacelle ;
Mais que peut contre la tempête nouvelle ?
Marie aura sur moi les yeux.

L'avenir paraît sombre, et je sens que mon cœur
Parfois tremble et frémit ; mais au nom de Marie

DES CANTIQUES

ous rappelle :
son cœur.

présence
otre cœur
naissance,
le bonheur.

mon âme,
us,
flamme
s élus.

SA NOIRE COLÈRE

sa noire colère
ésus me ravir, (bis)
prier, (bis)
cieux est ma mère. (bis)
arquai sur le fleuve des ans,
r au courant de la vie.
Enfant, l'œil fixé sur Marie,
tous les autans.

ubla le calme du matin.
rait un funeste naufrage :
le ! et soudain le nua
un jour serein.

encor l'Océan furieux,
s flots autour de ma nacelle ;
re la tempête nouvelle ?
r moi les yeux.

bre, et je sens que mon cœur
rémit ; mais au nom de Marie

DES CANTIQUES.

119

Quand il faudrait lutter jusqu'au soir de ma vie,
Des flots je sortirai vainqueur,

LÈVE-TOI BELLE AURORE

REFRAIN :

Lève-toi belle aurore, et fais tomber encore,
Sur la terre qui t'implore, un rayon de tes feux
Marie, ô tendre mère, jette encore sur la terre
Qui t'aime et te révère, un regard de tes yeux,
Un doux regard de mère !

Comme l'astre éclatant qui commande le jour,
Seul peut donner naissance à la charmante aurore
Ainsi le Dieu que l'univers adore
A seul donné la vie à la reine d'amour.

Si de ces deux rayons le soleil est l'auteur
L'aurore du soleil à son tour est la mère,
Ainsi le Dieu d'éternelle lumière
Est sorti de ton sein, mère du Créateur.

Un regard de l'aurore épanouit les fleurs,
Un seul de ses rayons ranime la nature,
Et toi Marie, et toi Vierge si pure,
Par un de tes regards tu ranimes les cœurs.

Au lever de l'aurore, à son premier rayon,
On voit tomber partout une douce rosée,
Et de bienfaits notre âme est arrosée,
Sitôt que de Marie elle connaît le nom.

Le tigre des déserts hurle pendant la nuit,
Au lever de l'aurore, il rentre en son repaire.

A ton aspect Marie ! ô tendre mère,
L'enfer vaincu se tait, Satan tremble et s'enfuit !

L'OMBRE S'ÉTEND SUR LA TERRE

L'ombre s'étend sur la terre,
Vois tes enfants de retour,
A tes pieds, auguste mère !
Pour t'offrir la fin du jour.

OH.

O Vierge tutélaire,
O notre unique espoir

Entends notre prière, la prière et le chant du soir.

Aux premiers feux de l'aurore,
Nous étions à tes genoux :
Nous y revenons encore
Te dire : Veille sur nous.

Veille sur nous, bonne mère,
Car notre ennemi jaloux,
Plein de ruse et de colère,
Toujours rôde autour de nous.

Pour lui, l'heure des ténèbres
Est un favorable instant,
Il vient de ses traits funèbres,
Il veut percer ton enfant.

Loin de nous toute souillure,
Tout fantôme mensonger !
Daigne encore, ô Vierge pure,
Cette nuit nous protéger.

Donne-nous quelqu'un des anges
Qui forment au ciel ta cour ;
Il chantera tes louanges,
Nous gardant avec amour.

Tous à l'ombre de tes ailes,
Nous reposerons en paix ;

STEND SUR LA TERRE

stend sur la terre,
fants de retour,
auguste mère !
la fin du jour.
re tutélaire,
unique espoir
re, la prière et le chant du soir.
rs feux de l'aurore,
à tes genoux :
mons encore
eille sur nous.
ous, bonne mère,
nnemi jaloux,
e et de colère,
de autour de nous.
eure des ténèbres
rable instant,
es traits funèbres,
er ton enfant.
is toute souillure,
ne mensonger !
re, ô Vierge pure,
ous protéger.
quelqu'un des anges
an ciel ta cour ;
tes louanges,
t avec amour.
bre de tes ailes,
rons en paix ;

Puissions-nous être fidèles
Nuit et jour, à tout jamais !

LES CIEUX RAVIS

OH. Les cieux ravis ne chantaient plus,
Ils cessèrent leur harmonie
Lorsque chanta Marie,
Au berceau de Jésus !

O cher trésor de tant de cœurs !
O mon fils ! ô mon Dieu je t'aime
Pour ta bonté suprême
Tu dors et moi je meurs.

Tu dors ô mon bien ! je ne vois
Ni tes regards, ni tes sourires,
Mais l'air que tu respires
Est tout de feu pour moi.

O Ciel ! le regard qu'il berça
Fut pour cette mère si tendre
Qui ne put s'en défendre
Un trait qui la perça.

Toute autre beauté n'est qu'horreur.
Qu'attends-tu ? quelle est ta pensée ?
La recherche insensée,
Décide toi mon cœur.

**LEVONS-NOUS SOLDATS DU
SEIGNEUR**

OH. Levons-nous, soldats du Seigneur
Courons, volons à la victoire ;
Déployons et couvrons de gloire
Les Etendards du divin cœur.

Nous sommes nés pour le combat ;
La terre est un champ de bataille
Où chaque enfant d'Eve travaille,
Sans cesse lutte et se débat.

Notre roi se nomme Jésus,
Il nous enrôle avec sagesse
Il nous invite avec tendresse
A la conquête des vertus.

Suivons donc ce chef glorieux
Dont une croix est la bannière,
Dont les armes sont la prière,
Et dont le règne est dans les cieux.

Sous le bouclier de la foi,
Enfants de Dieu, soyons sans crainte ;
Il protège sa garde sainte
Tant qu'elle obéit à sa loi.

LOIN DE VOUS MON ÂME LANGUIT

Loin de vous mon âme languit, mon Dieu (bis),
Loin de vous mon âme languit,
Elle soupire jour et nuit :
Mon Dieu ! mon Dieu ! mon Dieu (bis),

Pour terminer nos longs soupirs venez (bis),
Pour terminer nos longs soupirs,
Venez vous rendre à nos désirs,
Venez, venez, venez. (bis)

Hâtez-vous de nous emmener au ciel ! (bis)
Hâtez-vous de nous emmener,
Pour vous bénir et vous louer
Au ciel, au ciel, au ciel ! (bis)

es nés pour le combat ;
t un champ de bataille
enfant d'Eve travaille,
lutte et se débat.

omme Jésus,
ble avec sagesse
te avec tendresse
te des vertus.

ac ce chef glorieux
roix est la bannière,
mes sont la prière,
ègne est dans les cieux.

clier de la foi,
Dieu, soyons sans crainte ;
a garde sainte
obéit à sa loi.

MON ÂME LANGUIT

Âme languit, mon Dieu (bis),
mon âme languit,
ur et nuit :
on Dieu ! mon Dieu (bis),

longs soupirs venez (bis),
nos longs soupirs,
ordre à nos désirs,
venez. (bis)

emmener au ciel ! (bis)
nous emmener,
ir et vous louer
au ciel ! (bis)

LE DIEU QUE NOS SOUPIRS APPELLENT

Le Dieu que nos soupirs appellent,
Hélas ! ne viendra-t-il jamais ?
Les siècles qui se renouvellent
Accompliront-ils ses décrets ?

Le verrons-nous bientôt éclore,
Ce jour promis à notre foi ?
Viens dissiper, brillante aurore,
Les ombres de l'antique loi.

C'en est fait, le moment s'avance,
Un Dieu vient essuyer nos pleurs ;
Il va combler notre espérance,
Et mettre fin à nos malheurs.

Fille des rois, ô Vierge aimable,
Parais, sors de l'obscurité ;
Reçois le prix inestimable
Que tes vertus ont mérité.

Son amour nous rend tout facile ;
Ne combattons plus ses desseins,
Parmi nous lui-même il s'exile,
Pour finir l'exil des humains.

LE MONDE PAR MILLE ARTIFICES

Le monde par mille artifices
Cherche à captiver votre cœur,
Jésus, pour faire son bonheur,
Vous en demande les prémices.
A qui votre cœur en ce jour,
Donnera-t-il la préférence ?
A Jésus seul tout mon amour !
Il veut être ma récompense.

OE.

De roses couronnant sa tête,
 Le mondain, libre en ses désirs,
 Compte les jours par ses plaisirs,
 Se promène de fête en fête ;
 Mais dans l'éclat du plus beau jour,
 Le remords le ronge en silence.

Il viendra ce jour de victoire
 Où paraîtront tous les élus,
 Autour du trône de Jésus ;
 Couronnés d'amour et de gloire.
 Heureux moment ! terrible jour !
 Sois ma crainte et mon espérance.

Dieu puissant pour prix de ton zèle,
 Fais alors que le bon Pasteur,
 Dans les plaines du vrai bonheur,
 Entre avec son troupeau fidèle ;
 Là, tous rediront tour à tour,
 Transportés de reconnaissance :
 A Jésus seul, etc.

LES ANGES DANS NOS CAMPAGNES

Les anges dans nos campagnes,
 Ont entonné l'hymne des cieux ;
 Et l'écho de nos montagnes
 Redit ce chant mélodieux :
 Gloria in excelsis Deo.

Bergers, pour qui cette fête ?
 Quel est l'objet de tous ces chants ?
 Quel vainqueur, quelle conquête
 Mérite ces cris triomphants ?

Ils annoncent la naissance
 Du libérateur d'Israël,

ouronnant sa tête,
n, libre en ses désirs,
s jours par ses plaisirs,
e de fête en fête ;
l'éclat du plus beau jour,
s le rouge en silence.

ce jour de victoire
ont tous les élus,
trône de Jésus ;
d'amour et de gloire.
oment ! terrible jour !
ainte et mon espérance.

ant pour prix de ton zèle,
que le bon Pasteur,
laines du vrai bonheur,
son troupeau fidèle ;
diront tour à tour,
s de reconnaissance :
ul, etc.

DES NOS CAMPAGNES

ans nos campagnes ;
né l'hymne des cieux ;
e nos montagnes
nant mélodieux :
a excelsis Deo.

our qui cette fête ?
objet de tous ces chants ?
neur, quelle conquête
cris triomphants ?

ent la naissance
eur d'Israël,

Et, pleins de reconnaissance,
Chantent en ce jour solennel :

Dans l'humilité profonde
Où vous paraissez à nos yeux,
Pour vous louer, Roi du monde,
Nous redirons ce chant joyeux :

Toujours remplis du mystère
Qu'opère aujourd'hui votre amour,
Notre devoir sur la terre,
Sera de chanter chaque jour :

LE TEMPS DE LA JEUNESSE

Le temps de la jeunesse
Passe comme une fleur,
Hâtez-vous, tout vous presse :
Donnez-vous au Seigneur.
Tout se change en délice
Quand on veut le servir,
Le plus grand sacrifice
Deviens un doux plaisir.

Que de pleurs et de larmes
Doit coûter au trépas,
Ce monde dont les charmes
Nous trompent ici-bas !
D'agréables promesses
Il nous flatte d'abord ;
Mais toutes ses caresses
Conduisent à la mort.

Si le monde s'offense,
Méprise son courroux :
Dieu veut la préférence,
Il s'en montre jaloux ;

Si sa bonté suprême
A pour toi tant d'ardeur,
Il faut l'aimer de même
Sans partager ton cœur.

N'attendez pas cet âge
Où les hommes n'ont plus
Ni force ni courage
Pour les grandes vertus :
C'est faire un sacrifice
Qui nous a peu coûté,
Que de quitter le vice
Lorsqu'il n'est plus goûté.

LE CIEL EN EST LE PRIX

Le ciel en est le prix !
Que ces mots sont sublimes !
Des plus belles maximes
Voilà tout le précis :
Le ciel (ter) en est le prix. (bis.)

Le ciel en est le prix !
Mon âme prends courage.
Ah ! si dans l'esclavage
Ici-bas tu gémiss :

Le ciel en est le prix !
Amusement frivole,
De grand cœur je t'immole
Au pied du crucifix :

Le ciel en est le prix !
La loi demande-t-elle,
Fût-ce une bagatelle,
N'importe, j'obéis :

onté suprême
 toi tant d'ardeur,
 l'aimer de même
 partager ton cœur.
 dez pas cet âge
 hommes n'ont plus
 e ni courage
 s grandes vertus :
 ire un sacrifice
 is a peu coûté,
 quitter le vice
 il n'est plus goûté.

EN EST LE PRIX

est le prix !
 mots sont sublimes !
 belles maximes
 t le précis :
 r) en est le prix. (bis.)

est le prix !
 prends courage.
 ans l'esclavage
 gémis :

est le prix !
 ut frivole,
 cœur je t'immole
 u crucifix :

est le prix !
 mande-t-elle,
 e bagatelle,
 j'obéis :

Le ciel en est le prix !
 Endurons cette injure ;
 L'amour propre en murmure,
 Mais tout bas je lui dis :

Le ciel en est le prix !
 Dans l'éternel empire,
 Qu'il sera doux de dire :
 Tous mes maux sont finis !

LA NEIGE A DISPARU

La neige a disparu du sommet des montagnes ;
 Les séphirs loin de nous on chassé l'aiglon ;
 Le printemps de ses dons embellit les campagnes,
 Et ramène à nos vœux la plus belle saison.

Les fleurs que sous ses pas il fait partout éclore
 Déjà de leurs parfums ont embaumé les airs,
 Et du beau mois de mai pour saluer l'aurore
 Tous les oiseaux en chœur forment de doux

[concerts.

Enfants, mêlons nos voix à leur tendre harmonie,
 Tressons tous à l'envi des guirlandes de fleurs
 Pour en parer l'autel de la Vierge Marie ;
 Célébrons son amour et chantons ses douceurs.

Mille fois nous avons éprouvé sa clémence,
 Mille fois nous avons ressenti son amour,
 Dans ce beau mois de fête et de reconnaissance,
 Autour de son autel pressons-nous chaque jour.

A ses pieds prosternés, dans ce doux sanctuaire,
 Nos vœux seront pour elle un agréable encens,
 Car il ne fut jamais pour l'amour d'une mère
 Hommages plus chéris que ceux de ses enfants.

Et, réunis un jour aux célestes phalanges,
Doucement transportés aux demeures du ciel,
Nous mêlerons encor sur la lyre des anges
Le doux nom de Marie au nom de l'Eternel.

LA VALLÉE EST TOUTE FLEURIE

CH. La vallée est toute fleurie,
Des parfums de nos lys le ciel est embaumé,
Venez, venez, venez donc, ô mon bien-aimé
Venez, venez disait Marie.

Ah ! je languis d'amour donnez, donnez des fleurs,
O filles de Sion, vous qui voyez ma flamme
Et si vous rencontrez celui qu'aime mon âme,
Dites-lui que j'attends, dites-lui que je meurs !

J'ai vu du triste hiver se fondre les frimas ;
Le soleil a fait fuir la neige des montagnes :
Le torrent a cessé de battre nos campagnes,
Et je l'attends toujours : Jésus ne revient pas !

La terre ouvre son sein et sourit à ses fleurs ;
De fruits d'or et d'argent les arbres se couronnent,
Sous l'ombre de nos bois des chants joyeux réson-

nent,
Je l'attends toujours, seule avec mes douleurs.

Non, je ne suis pas seule : au silence des bois
J'entends souvent gémir la tendre tourterelle ;
Hélas ! combien je suis plus malheureuse qu'elle,
Puisque mon bien-aimé paraît sourd à ma voix !..

On dirait que mon fils a détourné les yeux :
Vaillâ bientôt vingt ans qu'il a quitté sa mère ;
On dirait qu'il n'est pas touché de ma prière,
Et qu'il ne m'aime plus depuis qu'il est aux cieux.

aux célestes phalanges,
tées aux demeures du ciel,
sur la lyre des anges
rie au nom de l'Eternel.

EST TOUTE FLEURIE

toute fleurie,
nos lys le ciel est embaumé,
enes donc, ô mon bien-aimé
disait Marie.

pour donnez, donnez des fleurs,
s qui voyez ma flamme
ez celui qu'aime mon âme,
ds, dites-lui que je meurs !

er se fondre les frimas ;
la neige des montagnes :
e battre nos campagnes,
urs : Jésus ne vient pas !

ein et sourit à ses fleurs ;
gent les arbres se couronnent,
bois des chants joyeux réson-
[nent,

s. sent avec mes douleurs.

seule : au silence des bois
émir la tendre tourterelle ;
suis plus malheureuse qu'elle,
mé paraît sourd à ma voix !..

ils a détourné les yeux :
ans qu'il a quitté sa mère ;
pas touché de ma prière,
plus depuis qu'il est aux cieux.

LE CIEL EST MA PATRIE

CH. Le ciel est ma patrie ;
Je suis du peuple des élus ;
Mon frère s'appelle Jésus
Et ma mère Marie.

Quoi le nom de Marie est le nom de ma mère ?
Jeune enfant, c'est au ciel que tu reçus le jour ?
A quel titre oses-tu nommer Jésus ton frère ?
Qui t'inspire ces chants d'espérance et d'amour ?

Ecoutez un enfant : un livre qu'on vénère,
Où Dieu parle lui-même et nous donne sa loi,
De ma noble origine éclaircit le mystère ;
Un jour j'y lus ces mots : Mon fils, console-toi.

Oui, Jésus est mon frère ; en une étable obscure,
Pauvre, ignoré, souffrant, il naquit autrefois ;
Le fils de l'Eternel, revêtant la nature,
M'adopta pour son frère et me transmit ses droits.

Oui, Jésus se plaisait à m'appeler son frère ;
Sa mère souriait et me nommait son fils ;
Qu'ils m'aimaient tous les deux !!! voyez-vous ce
[Calvaire ?

Il vous apprend lui seul à quel titre je dis :

Avant de consumer son douloureux mystère,
Jésus voulut me faire un don digne de lui ;
N'ayant plus d'autre bien, il me donna sa mère :
Voilà, voilà pourquoi je répète aujourd'hui :

LES CIEUX SONT INCLINÉS

Les cieux sont inclinés et l'Eternel s'avance :
Dieu terrible, comment soutenir ta présence,
Moi qui ne suis qu'un vil néant ?
Et Dieu m'a répondu : prends tes habits de fête ;

Viens t'asseoir plein de joie au festin qui s'apprête,
Et nourris-toi du pain vivant.

OH. Redisons le cantique
Des célestes amours.
Sous l'éternel portique

La lyre séraphique, chante, chante toujours :
Gloire à l'agneau mystique,

L'Epoux qui montre aux saints sa beauté radieuse
Ton flambeau, ton bonheur, ô Sion glorieuse,

Dans mon âme je le reçois !
Parle, ô mon bien-aimé, dissipe le nuage
Qui voile tes attraits : si doux est ton visage !
Si doux le charme de ta voix !

Que l'amour est puissant ! des voûtes éternelles,
Vainqueur, il enleva sur ses brûlantes ailes
Le Dieu qui nous donne la paix,

Et voilà qu'aujourd'hui, pour guérir nos souffrances
Au banquet des élus ses mains à flots immenses.
Du ciel nous versent les bienfaits.

De l'autel autrefois s'élançaient au martyre
Ces chrétiens généreux qui n'avaient qu'un sourire
Pour les tyrans et pour les morts.
L'autel donne à l'enfant, à la vierge timide,
Pour triompher des sens et d'un monde homicide,
La force même du Dieu fort.

MC

MARIE ! ELLE EST NOTRE PATRONNE

OH. Marie ! elle est notre patronne.
Des chrétiens le puissant secours ;

DES CANTIQUES

de joie au festin qui s'apprête,
 u pain vivant.
 le cantique
 estes amours.
 ernel portique
 que, chante, chante toujours :
 l'agneau mystique,
 aux saints sa beauté radieuse
 onheur, ô Sion glorieuse,
 je le reçois !
 imé, dissipe le nuage
 : si doux est ton visage !
 me de ta voix !
 ssant ! des voûtes éternelles,
 e sur ses brûlantes ailes
 us donne la paix,
 ui, pour guérir nos souffrances
 s ses mains à flots immenses.
 reraient les bienfaits.
 s'élançaient au martyre
 ux qui n'avaient qu'un sourire
 et pour les morts.
 faut, à la vierge timide,
 sens et d'un monde homicide,
 du Dieu fort.

MC

EST NOTRE PATRONNE

est notre patronne.
 s le puissant secours ;

DES CANTIQUES.

131

Marie ! elle est pour nous si bonne :
 Jurons, jurons de l'aimer toujours !..

O'est elle qui dès notre aurore
 Nous adopta pour ses enfants ;
 Elle qui nous protège encore,
 Tendre mère, à tous les instants !

Pauvre exilé sur cette terre,
 Je sais un charme à mes douleurs ;
 Je lève les yeux vers ma mère,
 Et la paix renaît dans mon cœur.

Aux biens trompeurs de cette vie
 Bientôt il faudra dire adieu.
 Vierge, soutiens mon agonie,
 Et conduis mon âme vers Dieu.

MARIE, O TENDRE MÈRE

Marie, ô tendre mère.
 En ta bonté j'espère ;
 O Vierge, mon bonheur ;
 Toujours garde mon cœur
 Tu connais sa faiblesse
 J'implore ta tendresse,
 Au milieu des combats
 Ne m'abandonne pas !

Toujours, sainte patronne,
 Pour moi tu fus si bonne ;
 Tu gardas mon berceau ;
 Daigne jusqu'au tombeau
 Me couvrir de ton aile ;
 Que ta main maternelle
 Au milieu des combats
 Ne m'abandonne pas !

Loin de sa tendre mère,
Sans appui sur la terre,
Malheureux, impuissant,
Gémit ton faible enfant.
Tu vois couler mes larmes ;
Tu connais mes alarmes :
Au milieu des combats
Ne m'abandonne pas !

Vierge, mon espérance,
Toute ma confiance
Repose en tes bienfaits :
Brise donc tous les traits
De l'enfer, qui sans cesse
Me poursuit et me presse ;
Au milieu des combats
Ne m'abandonne pas !

MÈRE DE DIEU REINE DES ANGES

Mère de Dieu, reine des anges,
Qui brillez au plus haut des cieux,
Vous dont on redit les louanges.
Dans tous les temps, dans tous les lieux,
Du fond de l'ail de la vie.

OH. Nous étendons les bras vers vous :
Mère de Dieu, Vierge Marie.
Nous vous prions, protégez-nous.

Au jours pieux de notre enfance,
Soir et matin, à deux genoux,
Nous disions dans notre innocence
Votre nom si pur et si doux.
Auprès d'une mère chérie,
Qui nous parlait souvent de vous,

DES CANTIQUES

sa tendre mère,
pui sur la terre,
eux, impuissant,
on faible enfant.
couler mes larmes ;
tais mes alarmes :
eu des combats
andonne pas !

mon espérance,
sa confiance
en tes bienfaits :
ono tous les traits
fer, qui sans cesse
rsuit et me presse ;
ieu des combats
andonne pas !

EU REINE DES ANGES

u, reine des anges,
au plus haut des cieux,
on redit les louanges.
es temps, dans tous les lieux,
l'œil de la vie.
ons les bras vers vous :
eu, Vierge Marie.
prions, protégez-nous.
eux de notre enfance,
in, à deux genoux,
is dans notre innocence
si pur et si doux.
ne mère chérie,
ariait souvent de vous,

DES CANTIQUES

133

Nos cœurs répétaient : O Marie,
Nous vous aimons, protégez-nous !

Aujourd'hui, loin du village,
Le Seigneur a guidé nos pas,
Nous avons besoin de courage,
Bénissez les pauvres soldats !
Contre l'enfer et sa furie,
Nous n'avons d'autre appui que vous !
Nous sommes faibles, ô Marie :
Mère de Dieu, protégez-nous !

Des pécheurs unique refuge,
Mère d'amour et de douleurs,
Priez pour nous le divin juge,
Car nous sommes de grands pécheurs !
Ranimez notre âme flétrie,
D'un regard consolant et doux :
Nous pleurons, ô Vierge Marie ;
Mère de Dieu, protégez-nous.

MÈRE DE DIEU QUELLE MAGNIFI- CENCE

Mère de Dieu, quelle magnificence
Orne aujourd'hui ton aimable séjour !
C'est en ces lieux que toujours mon enfance
Vient à tes pieds te vouer son amour.

CH. Tendre Marie,
 O mon bonheur !
 Toujours chérie, bis.
 Tu vivras dans mon cœur

O mon refuge ! ô Marie ! ô ma mère !
Combien sur moi tu versas de bienfaits !

Combien de fois, dans ce doux sanctuaire,
Mon triste cœur a retrouvé la paix !

Dans les combats que livre à l'innocence
Le monstre affreux qui perdit l'univers,
Reine des cieux, tu soutiens ma constance,
Tu confondis la rage des enfers.

Lorsqu'au Seigneur mon cœur devint parjure,
(Fatal moment, ô cruel souvenir !)
A ton autel, pour laver mon injure,
Je viens verser les pleurs du repentir.

Mon œil à peine avait vu la lumière,
Et ton amour veillait sur mon berceau ;
Tous mes instants, ô mon aimable mère !
Furent marqués par un bienfait nouveau.

MON BIEN-AIMÉ NE PARAÎT PAS ENCORE

Mon bien-aimé ne paraît pas encore :
Trop longue nuit dureras-tu toujours ?

Tardive aurore,
Hâte ton cours ;

Rends-moi Jésus, ma joie et mes amours,
Mon doux Jésus que j'aime et que j'implore.

De ton flambeau déjà les étincelles,
Astre du jour ranime mes desirs :

Tu renouvelles
Tous mes soupirs.

Servez mes vœux, avancez mes plaisirs,
Anges du ciel, portez-moi sur vos ailes.

Je t'aperçois, asile redoutable,
Où l'Éternel descend de sa grandeur ;

s, dans ce doux sanctuaire,
 ra retrouvé la paix !
 ats que livre à l'innocence
 eux qui perdit l'univers,
 t, tu soutiens ma constance,
 a rage des enfers.
 neur mon cœur devint parjure,
 ô cruel souvenir !
 ur laver mon injure,
 les pleurs du repentir.
 e avait vu la lumière,
 eillait sur mon berceau ;
 nts, ô mon aimable mère !
 s par un bienfait nouveau.
ME NE PARAÎT PAS
ENCORE
 ne paraît pas encore :
 nit dureras-tu toujours ?
 ve aurore,
 ton cours ;
 is, ma joie et mes amours,
 s que j'aime et que j'implore.
 u déjà les étincelles,
 anime mes désirs :
 nouvelles
 mes soupirs.
 ux, avancez mes plaisirs,
 portez-moi sur vos ailes.
 ile redoutable,
 scend de sa grandeur ;

Temple adorable
 Du Rédempteur.

Si dans tes murs il voile sa splendeur,
 Ce Dieu d'amour n'en est que plus aimable.

Sans nul éclat le vrai Dieu va paraître ;
 De cet autel il vient s'unir à moi.

Est-ce mon maître ?
 Est-ce mon Roi ?

Laissez, mes yeux, laissez agir ma foi ;
 Un œil chrétien ne peut le méconnaître.

MON DIEU MON CŒUR TOUCHÉ

Mon Dieu, mon cœur touché,
 D'avoir péché
 Demande grâce ;

Joins à tous tes bienfaits
 L'oubli de mes excès.

J'avais du monde, hélas ! Voulu suivre la trace.

CH. Pardon,

Mon Dieu ! n'es-tu pas un Dieu bon ?

Ah ! dans cette saison,
 Où ma raison
 Devait te suivre,

J'errais les jours entiers
 Dans de honteux sentiers :

Comment à mes malheurs m'as-tu laissé survivre ?

Tu me disais souvent :
 Viens, mon enfant,
 Ma voix t'appelle.

J'allais à mes plaisirs ;
 Au gré de mes désirs,

Et tu pus si longtemps souffrir un fils rebelle !

Je pouvais bien périr
Sans recourir
A ta clémence ;
J'aurais trainé mes fers
Dans le fond des enfers :
Comment porter alors le poids de ta vengeance ?

MON ÂME VOUS DÉSIRE

Mon âme vous désire,
Jésus, mon tendre époux ;
Pour vous seule je soupire,
Je veux n'aimer que vous,

OH. Jésus, ma douce vie,
Mon aimable Sauveur,
Ah ! venez, je vous prie,
Ah ! venez dans mon cœur.

Votre double nature,
O Jésus, homme et Dieu !
Devient la nourriture
De l'homme en ce bas lieu.

Offert en sacrifice.
Présent au sacrement,
De Dieu l'agneau propice,
De l'homme l'aliment.

L'homme votre chair mange
Sous l'espèce du pain ;
En votre sang se change,
Sur nos autels le vin.

Pain qui nous fortifie,
Pain descendu du ciel ;
Vin qui nous vivifie,
Qui rend l'homme immortel.

puissent périr
 courir
 éternelle ;
 né mes fers
 à des enfers :
 alors le poids de ta vengeance ?

CE VOUS DÉSIRE

ne vous désire,
 non tendre époux ;
 sous seule je soupire,
 n'aimer que vous,

ma douce vie,
 noble Sauveur,
 priez, je vous prie,
 dans mon cœur.

double nature,
 homme et Dieu !
 la nourriture
 même en ce bas lieu.

à sacrifice.
 au sacrement,
 l'agneau propice,
 même l'aliment.

et votre chair mange
 du pain ;
 sang se change,
 autels le vin.

nous fortifie,
 cendu du ciel ;
 nous vivifie,
 l'homme immortel.

Mon âme est affamée
 De ce pain tout divin ;
 Elle est toute enflammée
 Du désir de ce vin.

MALHEUREUSE CRÉATURE

Malheureuse créature,
 Esprit réprouvé de Dieu,
 Dis-nous quelle est la torture
 Que tu souffres dans ce feu.

RÉPONSE.

Pourquoi me faire répondre ?
 C'est augmenter ma douleur :
 C'est moi-même me confondre,
 De raconter mon malheur,

Ma perte est universelle :
 Jamais je ne verrai Dieu.
 Dieu perdu ! perte cruelle,
 Qu'on ne comprend qu'en ce lieu !

Je n'ai plus Dieu pour mon Père :
 Il est mon Juge irrité.
 Tout le poids de sa colère,
 Punit mon iniquité.

Comme je fus sur la terre,
 Contraire à ce Dieu puissant ;
 Il me rend guerre pour guerre :
 Il m'accable à chaque instant.

Hélas ! ma vie est passée,
 O souvenir trop cruel !
 Je sens mon âme rongée
 D'un repentir éternel.

CONSÉCRATION A MARIE

Mère de Dieu, du monde souveraine,
 Vous qui voyez à vos pieds tous les rois,
 Je vous choisis aujourd'hui pour ma reine
 Et me soumets pour toujours à vos lois.

Je mets ma gloire à vous marquer mon sêle,
 A vous aimer, à vous faire servir :
 Ah ! si mon cœur devait être infidèle,
 J'aimerais mieux dès à présent mourir.

Que contre moi l'enfer entre en furie,
 Sous votre nom l'on m'en verra vainqueur.
 Un serviteur, un enfant de Marie,
 Peut-il périr ? peut-il mourir pécheur ?

Secourez-moi puissante protectrice,
 Secourez-moi jusqu'au dernier soupir ;
 Pour que toujours je m'éloigne du vice,
 Par vos bontés daignes me soutenir.

MINUIT, CHRÉTIENS

Minuit, chrétiens, c'est l'heure solennelle
 Où l'homme Dieu descendit jusqu'à nous,
 Pour effacer la tache originelle
 Et de son Père apaiser le courroux.
 Le monde entier tressaille d'espérance
 En cette nuit qui lui donne un Sauveur !
 Peuple, à genoux, attends ta délivrance
 Noël, Noël, voici le Rédempteur !

De notre foi, que la lumière ardente
 Nous guide tous au berceau de l'Enfant,
 Comme autrefois, une étoile brillante
 Y conduisit les chefs de l'Orient.

CREATION A MARIE

u, du monde souveraine,
yes à vos pieds tous les rois,
sis aujourd'hui pour ma reine
ets pour toujours à vos lois.

gloire à vous marquer mon sèle,
r, à vous faire servir :
cœur devait être infidèle,
deux dès à présent mourir.

moi l'enfer entre en furie,
om l'on m'en verra vainqueur.
un enfant de Marie,
? peut-il mourir pécheur ?

puissante protectrice,
jusqu'au dernier soupir ;
jours je m'éloigne du vice,
es daignes me soutenir.

IT, CHRETIENS

ens, c'est l'heure solennelle
Dieu descendit jusqu'à nous,
a tache originelle
e apaiser le courroux.
ier tressaille d'espérance
qui lui donne un Sauveur !
oux, attends ta délivrance
ici le Rédempteur !

ue la lumière ardente
us au berceau de l'Enfant,
ois, une étoile brillante
s chefs de l'Orient.

Le roi des rois naît dans une humble crèche ;
Puissants du jour, fiers de votre grandeur,
A votre orgueil, c'est de là, qu'un Dieu prêche,
Courbez vos fronts devant le Rédempteur !

Le Rédempteur a brisé toute entrave,
La terre est libre et le ciel est ouvert,
Il voit son frère, où n'était qu'un esclave,
L'amour unit ceux qu'enchaîne le fer.
Qui lui dira notre reconnaissance, [meurt ?
C'est pour nous tous qu'il naît, qu'il souffre et
Peuple, debout chante la délivrance
Noël, Noël, chantons le Rédempteur !

IN

**NON, NON LA GLOIRE NI LES
RICHESSES**

OH. Non, non la gloire ni les richesses
Ne nous peuvent rendre heureux :
Je ris du monde de ses promesses ;
Dieu seul, Dieu seul remplira mes vœux (bis)

Sa parole est immuable,
Eternelle comme Lui :
Il est solide, il est stable ;
Qu'il soit mon unique appui.

Tu n'a rien que de frivole,
Monde vain, monde imposteur,
Comme un songe qui s'envole,
Ainsi passe ton bonheur.

En vous je ne vois que vide,
Plaisirs jadis enchanteurs ;

En vous tout est faux, perfide :
Je renonce à vos douceurs.

Seigneur, sois mon héritage,
Je n'attends rien que de toi.
Tu sais mieux, ô Père sage,
Ce qui me convient que moi.

Sois-mis à ta providence,
Qui nourrit jusqu'aux oiseaux,
Avec même confiance
Je reçois les biens, les maux.

NOUS PASSONS COMME UNE OMBRE

Nous passons comme une ombre vaine
Nous ne naissons que pour mourir ;
Quand la mort doit-elle venir ?
L'heure en est incertaine. (bis)

La mort doit tout réduire en poudre
Vous mourrez, superbes guerriers ;
N'espérez pas que vos lauriers
Vous sauvent de la foudre.

Vous qu'on adore sur la terre,
Vous périrez, vaine beauté ;
Vous avez la fragilité
Comme l'éclat du verre.

Vous qui faites trembler les autres,
Rois, arbitres de notre sort,
Vous êtes sujets à la mort
Ainsi que tous les vôtres.

NOBLE ÉPOUX DE MARIE

Noble époux de Marie,
Digne objet de nos chants,

LES CANTIQUES

tout est faux, perfide :
ce à vos douceurs.

, sois mon héritage,
nds rien que de toi.
mieux, ô Père sage,
ne convient que moi.

ta providence,
rrit jusqu'aux oiseaux,
ôme confiance
s les biens, les maux.

NS COMME UNE OMBRE

comme une ombre vaine
sons que pour mourir ;
ort doit-elle venir ?
st incertaine. (bis)

tout réduire en poudre
s, superbes guerriers ;
s que vos lauriers
vent de la foudre.

adore sur la terre,
, vaine beauté ;
a fragilité
éclat du verre.

tes trembler les autres,
es de notre sort,
ujets à la mort
o tous les vôtres.

ÉPOUX DE MARIE

époux de Marie,
objet de nos chants,

DES CANTIQUES

141

Notre cœur t'en supplie,
Veille sur tes enfants.

Le Sauveur sur la terre
Reçut tes soins touchants :
Toi qu'il nomma son père,
Veille sur tes enfants.

Témoin de sa naissance
Et de ses jeunes ans,
Gardien de son enfance,
Veille sur tes enfants.

Toi dont la main féconde
A nourri si longtemps
Le créateur du monde,
Veille sur tes enfants.

NE TARDE PLUS

Ne tarde plus, vole, vole mon âme,
Vers cet asile où t'appelle Jésus :
Là, dans ton sein s'allumera la flamme
Dont brûle au ciel le peuple des élus.

OH. Volons, volons, mon âme,
Vers le cœur de Jésus,
Pour brûler dans la flamme
Dont brûlent les élus.

Vers cet heureux asile
Où t'attend le bonheur,
Vole d'une aile agile,
Vole, mon pauvre cœur.

Qui te retient ? voit comme dans le monde
Tout n'est qu'ennuis, que péril et que maux ;

Mais, dans ce cœur, source de bien si féconde,
Tout est plaisir, délices et repos. (bis.)

Partons donc, ô mon âme !
Quittons ces tristes lieux :
D'une divine flamme
Allons brûler aux cieux.

Là, doucement l'âme passe sa vie,
Et doucement au premier jour s'endort :
O sort heureux ! ô fin digne d'envie !
Que de bonheur dans une telle mort ! (bis.)

O divin sanctuaire
De bonheur et de paix !
C'est en toi que j'espère
Être heureux à jamais.

NOUS LE JURONS

Nous le jurons, c'est pour la vie entière :
Au Sacré-Cœur nous serons pour jamais !
Soyez témoins, anges du sanctuaire ;
Offrez nos cœurs au Cœur du Dieu d'amour !
Oh ! quel bonheur, sur cette terre,
De trouver là notre séjour.

Eprises des attraits de ton cœur adorable,
Nous avons fui, Seigneur, par ta grâce ineffable,
Les tentes des pécheurs.
Sous tes saints pavillons, jusqu'à la dernière heure,
Nous avons près de toi fixé notre demeure,
O Jésus, roi des cœurs.

Oh ! qu'il fait bon ici près de tes tabernacles !
Sous un pain qui n'est plus, l'amour rend ses oracles
Le voile est déchiré ;

DES CANTIQUES

eur, source de bien si féconde,
 délices et repos. (bis.)
 s donc, ô mon âme !
 ns ces tristes lieux :
 divine flamme
 brûler aux cieux.
 l'âme passe sa vie,
 n premier jour s'endort :
 t ô fin digne d'envie !
 dans une telle mort ! (bis.)

n sanctuaire
 cheur et de paix !
 n toi que j'espère
 reux à jamais.

LE JURON

c'est pour la vie entière :
 nous serons pour jamais !
 anges du sanctuaire ;
 s au Cœur du Dieu d'amour !
 ur, sur cette terre,
 là notre séjour.
 s de ton cœur adorable,
 igneur, par ta grâce ineffable,
 des pécheurs.
 illons, jusqu'à la dernière heure,
 e toi fixé notre demeure,
 des cœurs.
 toi près de tes tabernacles !
 est plus, l'amour rend ses oracles
 déchiré ;

DES CANTIQUES.

149

Comme le passereau sous le toit solitaire,
 Nous pénétrons Seigneur, dans le doux sanctuaire
 De ton cœur adoré.

Seigneur, et si parfois, dans une folle ivresse,
 Nous avons contristé ton cœur plein de tendresse,
 Pardonne, Dieu d'amour !
 A genoux, à tes pieds, le front dans la poussière,
 Nous faisons à ton cœur l'hommage volontaire
 De nos cœurs sans retour !

NOUS N'AVONS A FAIRE

Nous n'avons à faire
 Que notre salut ; (bis)
 C'est là notre but,
 C'est là notre unique affaire ;
 Nous serons heureux
 En cherchant les cieux.

Notre âme immortelle
 Est faite pour Dieu ; (bis)
 La terre est trop peu,
 Ou plutôt n'est rien pour elle.
 Nous serons heureux
 En cherchant les cieux,

Perte universelle,
 Perdre son Sauveur, (bis)
 Perdre son bonheur,
 Perdre la vie éternelle !
 Afin d'être heureux
 Nous cherchons les cieux.

Prends pour toi la terre,
 Avare indigent : (bis)
 Pour l'or et l'argent

Entreprends procès et guerre ;
Pour nous, plus heureux,
Nous cherchons les cieux.

Recherche, âme immonde,
Selon tes désirs, (bis)
Les biens, les plaisirs
Et les honneurs de ce monde :
Pour nous, plus heureux,
Nous cherchons les cieux.

NOUS VOUS INVOQUONS TOUS

Nous vous invoquons tous ;
Intercédez pour nous.
Mère de Dieu.

Priez pour vos enfants,
Dans nos combats présents,
Dans nos derniers instants,
Mère de Dieu.

Votre pouvoir est grand
Auprès du Tout-puissant,
Mère de Dieu.
Peut-il vous écouter,
Ne pas vous exaucer ?
Vous peut-il refuser.
Mère de Dieu.

Le fruit de votre sein
Est le Verbe divin.
Mère de Dieu.
De vous Jésus naquit,
Conçut du Saint-Esprit ;
De grâce il vous remplit,
Mère de Dieu.

ends procès et guerre ;
us, plus heureux,
erchons les cieux.
he, âme immonde,
s désirs, (bis)
s, les plaisirs
onneurs de ce monde :
us, plus heureux,
erchons les cieux.

INVOQUONS TOUS

ous invoquons tous ;
lez pour nous.
re de Dieu.
our vos enfants,
os combats présents,
os derniers instants,
re de Dieu.
ouvoir est grand
du Tout-puissant,
re de Dieu.
vous écouter,
vous exaucer ?
eut-il refuser.
re de Dieu.
de votre sein
Verbe divin.
re de Dieu.
s Jésus naquit,
t du Saint-Esprit ;
ce il vous remplit,
re de Dieu.

NOUVELLE AGRÉABLE

OH. Nouvelle agréable
Un Sauveur enfant nous est né :
C'est dans une étable
Qu'il nous est donné.

Dans cette nuit le Christ est né,
C'est pour nous qu'il s'est incarné
Venez pasteurs,
Offrir vos cœurs

Aimez cet enfant tout aimable.

Satan retenait dans les ters
Les peuples de tout l'univers,
Mais cette nuit
Satan s'enfuit,
Devant cet enfant adorable.

Chrétiens, cet Enfant plein d'appas,
Vous appelle, hâtez vos pas,
Allez à lui,
Puisqu'aujourd'hui

Il tend une main secourable.

Peuples, entourez son berceau ;
Voyez ce miracle nouveau,
Un tendre enfant,
Faible et tremblant.

Vous rend le Très-Haut favorable.

Gloire, trois fois gloire à Jésus !
Le monde et Satan sont vaincus.

A notre tour,
Brûlons d'amour,
Pour plaire au vainqueur admirable.

NOËL, C'EST LE CRI QUI RÉSONNE

CH. Noël ! C'est le cri qui résonne
Au jour où l'amour donne,
Un Sauveur,
Aux pécheurs.
Noël ! Noël ! Noël !

Accourez tous à la crèche,
Adorer cet enfant Dieu,
C'est là, l'humble chaire ou prêche
L'Eternel, le roi des Cieux.

Pour nous Jésus-Christ s'abaisse,
Il descend des cieux pour nous ;
Courons donc plein d'allégresse,
Nous jeter à ses genoux.

Doux Jésus, Sauveur aimable,
Où t'entraîne ton amour !
Ton palais, c'est une étable !
De vils animaux ta cour !

Du grand jour de sa naissance,
Jésus se voit rejeté
Par la superbe insolence
Des hommes qu'il vient sauver.

Aux bergers qui l'environnent,
Joignons-nous avec bonheur ;
Donnons-lui ce qu'ils lui donnent,
Ce qu'il demande des pécheurs.

NOM DE JÉSUS NOM ADORABLE

Nom de Jésus, nom adorable,
Sois l'objet de nos concerts ;

LE CRI QUI RÉSONNE

C'est le cri qui résonne
Où l'amour doux,
Sauveur,
Pêcheurs.

Noël ! Noël !
Tous à la crèche,
Et enfant Dieu,
Humble chaire ou préche
Le roi des Cieux.

Le Jésus-Christ s'abaisse,
Des cieux pour nous ;
Donc plein d'allégresse,
R à ses genoux.

Sauveur aimable,
Aime ton amour !
Is, c'est une étable !
Inimicaux ta cour !

Le jour de sa naissance,
Voit rejeté
Superbe insolence
Mes qu'il vient sauver.

Anges qui l'environnent,
S-nous avec bonheur ;
S-lui ce qu'ils lui donnent,
Demande des pêcheurs.

JÉSUS MON ADORABLE

Jésus, mon adorable,
Et de nos concerts ;

Mon saint, ton pouvoir accable
Le fier tyran des enfers.
Chrétiens, par ce nom de gloire,
Vous remportez la victoire ;
Sa vertu brise vos fers,
Nom de Jésus, etc.

Jésus ! pour les saintes âmes,
Quel nom rempli de douceur !
Par lui les plus pures flammes
Se répandent dans les cœurs,
Qui sait bien goûter ses charmes,
Peut, au milieu des alarmes,
Du sort porter les rigueurs.

Jésus ! ce doux nom ranime
L'espérance des pêcheurs ;
Par ce beau nom, de leur crime,
La grâce les rend vainqueurs,
L'invoquant avec tendresse,
A leurs vœux Dieu s'intéresse,
Et retient ses traits vengeurs,

Voulons-nous que Dieu bénisse
Nos travaux de chaque jour ?
Rendons-nous Jésus propice,
Invoquant ce nom d'amour,
C'est par lui que l'innocence,
A grands pas toujours s'avance
Vers le céleste séjour.

○

O DIVINE ENFANCE

O divine enfance
De mon doux Sauveur !

Aimable innocence,
Tu ravis mon cœur.
Quand dans sa faiblesse
Il paraît puissant !
Ah ! plus il s'aoïsse,
Et plus il est grand !

Descendez, saints anges,
Venez en ces lieux ;
Voyez dans ces langes
Le maître des cieux.
Qu'elles ont de charmes
Aux yeux de ma foi,
Ces premières larmes
Qu'il verse pour moi !

Eloquent silence,
Comme tu m'instruis !
Sainte obéissance,
Je t'aime et te suis.
Rebelle nature,
En vain tu gémiss ;
A sa créature
Vois ton Dieu soumis !

Je deviens docile,
Près de mon Jésus ;
Et son Evangile
Ne m'étonne plus.
Approche et contemple,
Superbe raison,
Et par son exemple
Goûte sa leçon.

innocence,
mon cœur.
ans sa faiblesse
puissant !
s il s'abaisse,
est grand !

ez, saints anges,
n ces lieux ;
ans ces langes
re des lieux.
ont de charmes
ux de ma foi,
mières larmes
rse pour moi !

nt silence,
tu m'instruis !
obéissance,
me et te suis.
nature,
n tu gémiss ;
réature
on Dieu soumis !

viens docile,
le mon Jésus ;
n Evangile
étonne plus.
oche et contemple,
rbe raison,
ar son exemple
e sa leçon.

IÈRE COMMUNION

O saint autel, qu'environnent les Anges,
Qu'avec transport aujourd'hui je te vois !
Ici, mon Dieu, l'objet de mes louanges,
M'offre son corps pour la première fois.

O mon Sauveur, mon trésor et ma vie,
Epoux divin dont mon cœur a fait choix,
Venez bientôt couronner mon envie,
Venez à moi pour la première fois.

O doux plaisir, o divine allégresse !
Déjà mon cœur s'unit au Roi des rois :
Il est à moi le Dieu de ma jeunesse,
Je suis à lui pour la première fois.

O Chérubins qui l'adorez sans cesse,
Ainsi que vous je l'adore et je crois ;
Mais devant lui soutenez ma faiblesse,
Et me guidez pour la première fois.

O jour heureux, jour de mes vœux propice !
A vous bénir je consacre ma voix ;
Le Dieu vivant s'immole en sacrifice,
Et me nourrit pour la première fois.

Embrassez-moi, Dieu d'amour et de gloire,
D'un zèle ardent pour vos aimables lois ;
Et pour toujours gravez dans ma mémoire,
Ce que je fais pour la première fois.

O SION ! SÉJOUR DE DÉLICES

- CH. O Sion ! séjour de délices,
Dans l'exil où je languis,
Je goûte déjà les prémices
Du bonheur qui me fut promis

Quelles ravissantes merveilles,
Quels délicieux concerts,
Frappent mes yeux et mes oreilles !
Les cieux sont-ils entr'ouverts ?

Le flambeau de ma foi m'éclaire,
Et sa divine clarté
Me fait pénétrer le mystère
De la céleste cité.

Du Très-Haut j'aborde le trône ;
Les Elus forment sa cour ;
Le vif éclat qui l'environne
Fait pâlir l'astre du jour.

Puissance, amour, intelligence,
Ineffable Trinité,
En vous réside l'espérance
De notre félicité.

Je sens qu'un feu divin m'embrase ;
Le monde n'est rien pour moi,
Et mon âme, dans son extase,
Attend la mort sans effroi.

• PRODIGE D'AMOUR •

O prodige d'amour ! spectacle ravissant !
Sous un pain qui n'est plus Dieu cache sa présence ;
Ici, pour le pécheur il est encore mourant,
Les anges, étonnés, l'adorent en silence.

OH. Prosternez-vous, offrez des vœux ;
Oui, mortels, c'est le roi des cieux

Non content d'expirer sur un infâme bois,
L'immortel Souverain de toute la nature,

antes merveilles,
x concerts,
yeux et mes oreilles !
-ils entr'ouverts ?

e ma foi m'éclaire,
clarté
er le mystère
e cité.

j'aborde le trône;
rment sa cour;
ui l'environne
astre du jour.

our, intelligence,
inité,
e l'espérance
licité.

fou divin m'embrace ;
est rien pour moi,
dans son extase,
rt sans effroi.

IGE D'AMOUR

spectacle ravissant !
plus Dieu cache sa présence ;
il est encore mourant,
l'adorent en silence.

vous, offrez des vœux ;
s, c'est le roi des cieux
er sur un infâme bois,
in de toute la nature,

Aux yeux de ses enfants, une seconde fois,
S'immoie et tous les jours devient leur nourriture.

La croix ne nous cachait que la divinité ;
L'Homme-Dieu tout entier s'éclipse en ce mystère :
Mais je l'y reconnais dans la réalité : [Père.
C'est mon aimable roi, c'est mon Dieu c'est mon

Sacrifice d'amour, ô temple, ô saint autel,
D'où la foi fait jaillir la grâce du Calvaire !
Puisse couler sur nous, en ce jour solennel,
De son sang précieux la vertu salutaire.

O sacré monument de la mort du Sauveur,
Pain vivant qui donnez la vie au vrai fidèle,
De mon âme soyez l'aliment, la douceur :
Qu'elle brûle pour vous d'une ardeur éternelle !

O MA REINE, O VIERGE MARIE

CH. O ma reine, ô Vierge Marie,
Je vous donne mon cœur
Je vous consacre pour la vie
Mes peines, mon bonheur.

Je me donne à vous, ô ma mère,
Je me jette en vos bras !
Marie, exaucez ma prière,
Ne m'abandonnez pas.

Je vous donne mon cœur, mon âme
Aujourd'hui pour jamais,
Marie et de vous je réclame
Un doux regard de paix.

Je vous donne toute espérance,
Tout souhait, tout désir ;

Marie, ah ! consolez d'avance
Mes peines à venir.

Je vous donne toutes mes larmes,
Je les mêle à vos pleurs.
Marie, ah ! vous donnez les charmes
Aux plus grandes douleurs.

Je vous donne toutes les craintes
Qui viendront m'assaillir ;
Marie, à vous seule mes plaintes
Jusqu'au dernier soupir.

O MON JÉSUS

O mon Jésus, ô mon bien et ma vie,
Ce jour va donc assurer mon bonheur !
Tu prends le nom, le doux nom du Sauveur,
Et ton amour déjà le justifie.

C'était pour moi, quand tu venais de naître,
Que de tes pleurs tu mouillais ton berceau ;
Et c'est pour moi que tu viens tendre agneau,
Te présenter au glaive du grand prêtre.

Tu nâs à peine, et de ton sang propice
Tu veux déjà sceller tes jours naissants.
Moi dont le crime a devancé les ans,
Je n'ai rien fait pour calmer ta justice.

Ah ! dans mon cœur trop longtemps infidèle
Eteins l'orgueil et l'amour du plaisir ;
Et que jamais il n'ait d'autre désir
Que de te prendre, ô doux Jésus pour modèle.

Il faut enfin, moi qui fus seul coupable,
Que pour laver mes crimes à mon tour,

consolez d'avance
à venir.

ne toutes mes larmes,
à vos pleurs.
vous donnez les charmes
grandes douleurs.

ne toutes les craintes
out m'assailir ;
ys seule mes plaintes
rnier soupir.

MON JESUS

ô mon bien et ma vie,
ne assurer mon bonheur !
nom, le doux nom du Sauveur,
déjà le justifie.

moi, quand tu venais de naître,
purs tu mouillais ton berceau ;
moi que tu viens tendre agneau,
au glaive du grand prêtre.

ne, et de ton sang propice
sceller tes jours naissants.
crime a devancé les ans,
ait pour calmer ta justice.

un cœur trop longtemps infidèle
ill et l'amour du plaisir ;
il il n'ait d'autre désir
idre, ô doux Jésus pour modèle.

moi qui fus seul coupable,
er mes crimes à mon tour,

Mon repentir, animé par l'amour,
Mêle ses pleurs à ton sang adorable.

O REINE DES ELUS

OH. O Reine des élus,
O mère de Jésus,
Reçois nos vœux en ce jour de victoire !
Ton trône radieux
Brille au plus haut des cieux
Tous les saints proclament ta gloire.

Les Martyrs, témoins du Seigneur,
Entre leurs mains, dans la patrie,
Tiennent la palme du vainqueur,
Et l'inclinent devant Marie.
Tendre Mère, au pied de la croix,
Ta douleur surpassa leur peine,
Et ces héros, joignant leur voix,
Avec amour te proclament leur reine

Les Vierges marchent à leur tour,
Portant le lis de l'innocence :
La mère du divin amour,
Marie, à leur tête, s'avance.
Marie a levé le drapeau
De la virginité chrétienne :
Chaste époux de l'Agneau,
Avec amour saluez votre reine !

Saints prophètes, pieux docteurs,
Apôtres au mâle courage,
Et vous, généreux confesseurs,
Venez aussi lui rendre hommage.
Sur vos cœurs la grâce du Ciel
Coula de sa main souveraine :

Tous dans le royaume éternel
Avec amour saluez votre reine !

O CŒUR DE NOTRE AIMABLE MÈRE

O cœur de notre aimable Mère,
En vous repose notre espoir ;
Écoutez notre humble prière ;
Ouvrez-le pour le recevoir.

OH. Pour nous dans la sainte patrie,
Implorez le divin Saurer ;
Pour nous, ô saint cœur de Marie,
Soyez l'asile du bonheur.

Sans cesse, hélas ! la mer du monde
Menace de nous engloutir.
Contre la tempête qui gronde,
Ah ! qui viendra nous secourir ?

Vous à qui les saintes phalanges
Offrent un hommage éclatant,
Ah ! vous nous envoyez vos anges ;
Qu'ils domptent le cruel Satan.

Brillez, étoile salulaire,
Nous errons craintifs, abattus :
Que votre celeste lumière
Nous conduise au cœur de Jésus.

O CROYANCE ADORABLE

O croyance adorable !
O prodige d'amour !
A cette sainte table
Jésus vient chaque jour.
O parole féconde
Du prêtre consacrant !

LES CANTIQUES

ns le royaume éternel
pour saluer votre reine !

NOTRE AIMABLE MÈRE

notre aimable Mère,
épouse notre espoir ;
notre humble prière ;
pour le recevoir.

ans la sainte patrie,
le divin Sauveur ;
ô saint cœur de Marie,
le du bonheur.

, hélas ! la mer du monde
nous engloutir.
tempête qui gronde,
viendra nous secourir ?

si les saintes phalanges
l'hommage éclatant,
nous envoyez vos anges ;
sont le cruel Satan.

toile salutaire,
sans craintifs, abattus :
ceste lumière
duise au cœur de Jésus.

YANCE ADORABLE

pyance adorable !
odige d'amour !
ette sainte table
vient chaque jour,
role féconde
rêtre consacrant !

DES CANTIQUES.

165

Le Créateur du monde
Devient notre aliment.

O salutaire hostie !
O Fils de l'Eternel !
Tu soutiens notre vie
Et nous ouvres le Ciel.
Dans la cruelle guerre
Que nous livre Satan,
Aide-nous sur la terre
De ton bras tout-puissant.

L'ami pour la tendresse,
Le soutien du malheur.
La force à la faiblesse,
Le calme à la douleur.
Surtout, bonté sup-ême
Intelligence, amour,
Voilà le Dieu qui m'aime
Et que j'aime à mon tour.

OUI TOUJOURS

Oui, toujours nous serons fidèles,
O Vierge mère, à nos serments :
Toujours à l'ombre de tes ailes,
Nous voulons rester tes enfants.

Heureux qui t'aime, ô vierge mère !
Son âme goûte un pur bonheur.
A tes pieds, dans ton sanctuaire,
La paix du ciel est dans son cœur.

Après de toi, vierge chérie,
Tu nous vois tous à ton autel :
Après de toi, vierge chérie,
Rassemble-nous tous dans les cieux

Ici nous formons ta couronne ;
Pussions-nous la former un jour,
Et dans le ciel bonne Madone,
T'aimer ensemble sans retour !

O XAVIER HÉROS MAGNANIME

OH. O Xavier, héros magnanime,
De ton courage arme nos bras :
Que ton exemple nous aulme
A soutenir les saints combats.
Si l'on vient à perdre son âme,
Que sert d'avoir le monde entier ?
Tel fut le premier trait de flamme
Qui frappa le cœur de Xavier.
Dès lors renonçant à la gloire,
Il embrassa d'obscurs travaux ;
Mais Dieu, content de sa victoire,
En fit un apôtre, un héros.
Consoles-vous, ô sainte Eglise !
Si Luther répand mille erreurs,
Bientôt l'Inde sera conquise
Pour réparer tant de malheurs.
Xavier court au fond de l'Asie ;
Les enfers tremblent à sa voix ;
Les chrétiens réforment leur vie ;
Les païens adorent la Croix ;
Oh ! qu'ils sont beaux sur la colline
Les pieds de l'ange du Seigneur !
Messager de la loi divine,
Il porte avec lui le bonheur.
Xavier, tel fut ton ministère
Auprès de cent peuples entiers :

LES CANTIQUES

Formons ta couronne ;
 ns-nous la former un jour,
 s le ciel bonne Madone,
 r ensemble sans retour !

DES HÉROS MAGNANIMES

ier, héros magnanime,
 courage arme nos bras :
 n exemple nous anime
 enir les saints combats.

vient à perdre son âme,
 rt d'avoir le monde entier ?
 le premier trait de flamme
 ppa le cœur de Xavier.
 s renonçant à la gloire,
 rassa d'obscurs travaux ;
 ieu, content de sa victoire,
 un apôtre, un héros.

es-vous, ô sainte Eglise !
 her répand mille erreurs,
 ; l'Inde sera conquise
 éparer tant de malheurs.
 court au fond de l'Asie ;
 fers tremblent à sa voix ;
 rétiens réforment leur vie ;
 iens adorent la Croix ;
 n'ils sont beaux sur la colline
 eds de l'ange du Seigneur !
 ger de la loi divine,
 e avec lui le bonheur.
 , tel fut ton ministère
 s de cent peuples entiers :

DES CANTIQUES

167

Les élus dont tu fus le père,
 Le ciel tes compte par milliers.

Dites-nous plégers malheureux,
 Les fatigues du conquérant ;
 Paries, vous tous, peuples barbares,
 Qu'il a subjugués en courant !
 Bientôt sur les bords s'élance,
 Les flots attendront sa voix.
 Japon, ton ancre s'avance.
 Tonne à genoux devant la Croix !

O ROI DES CIEUX

CH. O Roi des cieux,
 Vous nous rendez tous heureux ;
 Vous comblez tous vos vœux,
 En résidant pour nous dans ces lieux.
 Quo' dans ce séjour,
 Dieu tout amour,
 Pour des ingrats vous mourez chaque jour ;
 Et l'homme mortel
 Y trouve un pain, abîmé éternel !

Seigneur, vos enfants
 Reconnaissants
 Sont pénétrés des plus doux sentiments.
 Leurs cœurs, sans retour,
 Veulent brûler en feu de votre amour.

Chantons tous en chœur
 Louange, honneur,
 Au doux Jésus, notre aimable Sauveur !
 Chantons à jamais
 De son amour les éternels bienfaits.

O MÈRE CHÉRIE PLACE MOI

OH. O Mère chérie, place-moi
Un jour dans la patrie près de toi.
Je suis aimé de toi, Mère chérie,
Ce doux penser fait palpiter mon cœur ;
C'est un parfum qui réjouit ma vie
Et dans l'exil me donne le bonheur !
Quand viendra-t-il ce jour, Mère chérie,
Où je pourrai reposer sur ton cœur ?
Je veux du moins, ô divine Marie,
Chanter ton nom pour calmer ma douleur.
Le voyageur au nom de sa patrie
Sentit toujours renaitre sa vigueur,
Ton nom puissant, ô divine Marie,
A plus encor d'empire sur mon cœur.
Dans les ennuis, à mon âme flétrie
Ton nom si cher rend le calme et la paix.
Dès qu'on t'implore, ô puissante Marie,
Le Ciel sourit et verse ses bienfaits.
Ce nom si doux pour un enfant qui prie,
Je le redis mille fois chaque jour ;
Et, je le sens, ô divine Marie,
Ton œil sur moi repose avec amour.

O TOI QUI CRÉAS MON ÊTRE

OH. O toi ! qui créas d'an* mon être
Le bienheureux besoin d'aimer,
Parle à mon cœur, fais-lui connaître
L'objet qui seul doit le charmer.
Mais, que dis-je ? ô beauté suprême !
N'es-tu pas cet unique objet ?

CHÉRIE PLACE MOI

Chérie, place-moi
 Dans la patrie près de toi.
 Océan de toi, Mère chérie,
 Ton cœur fait palpiter mon cœur ;
 Ton parfum qui réjouit ma vie
 Me donne le bonheur !
 A-t-il ce jour, Mère chérie,
 Tu reposes sur ton cœur ?
 O divine Marie,
 Ton nom pour calmer ma douleur.

Au nom de sa patrie
 Tu renaître sa vigueur,
 O divine Marie,
 Ton d'empire sur mon cœur.
 Ois, à mon âme flétrie
 Tu rend le calme et la paix.
 O divine Marie,
 Tu explore, ô puissante Marie,
 Et verse ses bienfaits.
 Ois pour un enfant qui prie,
 Tu le fois chaque jour ;
 O divine Marie,
 Tu ois repose avec amour.

OCEAN MON ETRE

As-tu mon être
 Tu besoin d'aimer,
 Ois, fais-lui connaître
 Il doit le charmer.
 Ois ? O beauté suprême !
 Unique objet ?

Si mon cœur est fait par toi-même
 Qu'il aime le Dieu qui l'a fait.

Dans le néant j'étais encore,
 Et je vivais dans ton amour,
 Comme une fleur qu'on voit éclore
 Ainsi l'on me vit naître un jour ;
 Et bientôt la reconnaissance
 Redit à mon cœur satisfait :
 Garde, garde ton innocence
 Pour aimer le Dieu qui t'a fait.

Les vastes cieux, la mer profonde
 D'accord chantent sa majesté,
 Et la terre toujours féconde,
 Toujours annonce sa bonté ;
 Mais l'univers et sa parure
 N'ont plus qu'un langage muet,
 Si l'homme, roi de la nature,
 N'aime pas le Dieu qui l'a fait.

La solitude avec ses charmes
 Loin du monde entraîne mes pas ;
 Chez elle, il n'est pas jusqu'aux larmes
 Qui ne présentent des appas.
 Que j'aime cet aimable ombrage !
 Que j'aime l'écho du bosquet,
 Qui dit à l'écho du rivage :
 J'aimerais le Dieu qui m'a fait.

P

PAR LES CHANTS LES PLUS
MAGNIFIQUES

Par les chants les plus magnifiques,
 Sion, célèbre ton Sauveur :

Exalte dans tes saints cantiques
Ton Dieu, ton chef et ton pasteur ;
Unis, redouble, pour lui plaire,
Tes transports, tes soins empressés,
Tu n'en pourras jamais trop faire,
Tu n'en feras jamais assez.

Ouvre ton cœur à l'allégresse,
A tout le feu de tes transports
Lorsque son immense largesse
T'ouvre elle-même ses trésors.
Près de quitter son héritage,
Pour consacrer ton dernier jour
A te laisser ce tendre gage,
Qui met le comble à son amour.

Offert sur la table mystique,
L'agneau de la nouvelle loi
Termine enfin la Pâque antique,
Qui figurait le nouveau Roi :
La vérité succède à l'ombre,
La loi de crainte se détruit ;
La clarté chasse la nuit sombre :
La loi de grâce s'établit.

Jésus, de son amour extrême
Eternise les derniers traits ;
Ce que d'abord il fit lui-même,
Le prêtre à son ordre le fait ;
Il change, ô prodige admirable
Qui n'est aperçu que des cieux !
Le pain en son corps adorable,
Le vin en son sang précieux.

tes saints cantiques
 n chef et ton pasteur ;
 le, pour lui plaire,
 ts, tes soins empressés,
 ras jamais trop faire,
 e jamais assez.

œur à l'allégresse,
 de tes transports
 immense largesse
 même ses trésors,
 ter son héritage,
 rer ton dernier jour
 ce tendre gage,
 romble à son amour.

table mystique,
 la nouvelle loi
 in la Pâque antique,
 le nouveau Roi :
 ccède à l'ombre,
 ainte se détruit ;
 asse la nuit sombre :
 ace s'établit.

n amour extrême
 derniers traits ;
 ord il fit lui-même,
 son ordre le fait ;
 prodige admirable
 erçu que des cieux !
 son corps adorable,
 on sang précieux.

PERÇANT LES VOILES DE L'AURORE

Perçant les voiles de l'aurore,
 Le jour apparaît dans les cieux ;
 Ainsi, Cœur sacré que j'adore, [yeux.
 Tout rayonnant d'amour, tu viens frapper mes

CH. Séraphins, à ce Roi suprême
 Souffrez que j'offre vos ardeurs :
 Pour aimer Jésus comme il aime,
 Faibles mortels, c'est trop peu de nos cœurs.

Toujours dans cet heureux asile
 Jésus fixera son séjour :
 Venez, peuple tendre et docile, [mour.
 Venez donner vos cœurs au Cœur du Dieu d'a-

Ce cœur généreux, magnanime,
 Du ciel irrité contre nous,
 Voulut devenir la victime,
 Et nous mettre à l'abri des traits de son courroux.

Des instruments de son supplice,
 Il dresse un trophée en ce jour :
 Quel noble et touchant artifice
 Pour captiver nos cœurs, les gagner sans retour !

Contemplez la croix qui s'élève
 Du cœur entr'ouvert de Jésus :
 Le sang de Jésus est la sève
 Qui fait croître et fleurir cet arbre des élus.

PEUPLE INFIDÈLE

Peuple infidèle,
 Quoi ! vous me trahissez :
 Je vous appelle,
 Et vous me délaissez.

Si je suis votre père,
Cessez de me déplaire ;
Enfants ingrats,
Revenez dans mes bras.

Mon cœur soupire
Et la nuit et le jour :

Il ne désire
Qu'un mouvement d'amour.
Hélas ! pour une idole
On se livre, on s'immole ;
Et pour Jésus
On n'a que des refus.

En vain mes charmes
S'offrent à mes enfants :
En vain mes larmes
S'écoulent par torrents ;
Dédaignant ma tendresse,
Ils m'outragent sans cesse ;
Avec transport
Ils courent à la mort.

Que puis-je faire
Pour attendrir vos cœurs ?
J'ai du Calvaire
Épuisé les douleurs ;
J'ai fermé les abîmes
Qu'avaient ouverts vos crimes ;
Et vous, ingrats,
Vous fuyez de mes bras.

**PEUPLES, CHANTEZ LA GLOIRE
D'ISRAËL.**

**OH. Peuples, chantez la gloire d'Israël,
Venez, venez adorer l'Éternel !**

ais votre père,
de me déplaire ;
enfants ingrats,
dans mes bras.

on cœur soupire
uit et le jour :
ne désire
mouvement d'amour.
pour une idole
ivre, on s'immole ;
t pour Jésus
a que des refus.

En vain mes charmes
ent à mes enfants :
En vain mes larmes
ulent par torrents ;
ignant ma tendresse,
outragent sans cesse ;
Avec transport
ourent à la mort.

Que puis-je faire
attendrir vos cœurs ?
J'ai du Calvaire
sé les douleurs ;
fermé les abîmes
avaient ouverts vos crimes ;
Et vous, ingrats,
s fuyez de mes bras.

**CHANTEZ LA GLOIRE
D'ISRAËL.**

, chantez la gloire d'Israël,
venez adorer l'Eternel !

Descends des cieux, viens embraser la terre
Des feux sacrés de ton amour
Viens pour jamais, viens sans retour
Etre mon époux et mon frère.

Hâte ton cours, parais, brillante aurore !
Flambeaux des Cieux, disparaissez !...
Vos pâles feux sont éclipsés
Par l'astre vivant que j'adore.

Quels sont ces cris d'ivresse et de victoire
Qui retentissent dans les airs ?
Qui donc répand dans l'univers
Ces chants d'allégresse et de gloire ?

Mon bien-aimé, mon bonheur et ma vie,
Roi dans le Ciel, Roi dans nos cœurs,
Cache aujourd'hui tant de splendeurs,
Et prends mon exil pour patrie.

Dans cette étable où l'amour t'a fait naître,
O mon Jésus, repose en paix !...
Mon cœur adore sous ces traits
Celui de qui tout reçoit l'être.

**PUISSANT PROTECTEUR DE
L'ENFANCE.**

OH, Puissant protecteur de l'enfance,
Trop heureux gardien de Jésus,
Obtenez-nous son innocence,
Faites croître en nous ses vertus.

Digne époux d'une Vierge-Mère,
Qui nous adopta pour enfants,
Vous êtes aussi notre père
Prenez pour nous ses sentiments.

Qu'il est beau, qu'il est plein de grace
 Ce lis qui brille dans vos mains !
 Sa céleste blancheur efface
 La couronne de tous les saints.

Ah ! si quelque jour vers l'Egypte
 Le malheur conduisait nos pas,
 Veillez sur nous dans notre fuite,
 Portez-nous aussi dans vos bras !

Montrez-nous cet enfant de gloire
 Qui renversera tous les faux dieux,
 Et, soutenus par sa victoire,
 Nous triompherons sous ses yeux.

POURQUOI CES VAINS COMLOTS

Pourquoi ces vains complots, ô princes de la
 [terre !

Pourquoi tant d'armements divers ?
 Vous vous réunissez pour déclarer la guerre
 À l'Arbitre de l'univers !
 Tremblez, ennemis de sa gloire ;
 Tremblez, audacieux mortels ;
 Il tient en ses mains la victoire,
 Tombez au pied de ses autels.

CH. La religion nous appelle,
 Sachons vaincre, sachons souffrir,
 Un chrétien doit vivre pour elle,
 Pour elle un chrétien doit mourir.

Longtemps, ah ! trop longtemps plongé dans les
 [ténèbres,

Assis à l'ombre de la mort,
 L'univers, gémissant sous ses voiles funèbres,
 Soupirait pour un meilleur sort :

au, qu'il est plein de grâce
 rille dans vos mains !
 lancheur efface
 e de tous les saints.

que jour vers l'Egypte
 conduisait nos pas,
 nous dans notre fuite,
 aussi dans vos bras !
 us cet enfant de gloire
 a tous les faux dieux,
 s par sa victoire,
 phérons sous ses yeux.

DES VAINS COMLOTS

ins comlots, ô princes de la
 [terre !
 i tant d'armements divers ?
 issez pour déclarer la guerre
 tre de l'univers !
 z, ennemis de sa gloire ;
 z, audacieux mortels ;
 en ses mains la victoire,
 au pied de ses autels.

gion nous appelle,
 a vaincre, sachons souffrir,
 étien doit vivre pour elle,
 le un chrétien doit mourir.
 trop longtemps plongé dans les
 [ténèbres,

l'ombre de la mort,
 naissants sous ses voiles funèbres,
 ait pour un meilleur sort :

Jésus paraît : à sa lumière
 La nuit disparaît sans retour,
 Comme on voit une ombre légère
 S'enfuir devant l'astre du jour.

Pour soumettre à ses lois tous les peuples du
 [monde,

Il ne veut que douze pêcheurs,
 Dont la main soutiendra le royaume qu'il fonde
 Sur les débris de mille erreurs.
 Nouveaux guerriers, prenez la foudre ;
 Allez conquérir l'univers,
 Frappez, brisez, mettez en poudre
 L'idole d'un monde pervers.

PITIÉ, MON DIEU !

Pitié, mon Dieu ! pour Rome et la Patrie,
 Nous vous prions au pied de cet autel.
 Par les enfers et le crime assaillié,
 Elle a porté son regard vers le ciel.

OH. Du flot immonde,
 O Dieu vainqueur !
 Sauvez Rome et le monde
 Par votre sacré-Cœur.

Pitié, mon Dieu ! sur un nouveau calvaire
 Gémît le chef de votre Eglise en pleurs.
 Glorifiez le successeur de Pierre,
 Par un triomphe égal à ses douleurs.

Pitié, mon Dieu ! pour tant d'hommes fragiles
 Vous outrageant sans savoir ce qu'ils font.
 Faites renaître, en traits indélébiles,
 Le sceau du Christ imprimé sur leur front.

Pitié, mon Dieu ! votre Cœur adorable
A nos soupirs ne sera pas fermé.
Il nous convie au mystère ineffable
Qui ravissait l'apôtre bien-aimé.

Pitié mon Dieu ! la Vierge Immaculée
N'a pas en vain fait entendre sa voix.
Sur cette terre ingrate et désolée
Les fleurs du ciel croîtront comme autrefois.

PRIEZ LE SACRÉ-CŒUR

Priez le Sacré-Cœur,
C'est la source féconde,
Qui répand sur le monde
La paix et le bonheur :

CH. Priez, priez, priez le Sacré-Cœur !

Priez le Sacré-Cœur.
Demandez-lui la grâce
D'éviter la disgrâce
De votre Créateur.

Priez le Sacré-Cœur,
Implorez sa clémence,
Il est votre espérance,
Si vous êtes pécheur.

Priez le Sacré-Cœur,
Il vous sera propice
Et vous fuirez le vice
Du monde corrupteur.

Priez le Sacré-Cœur,
Si le chagrin vous presse,
Il veut dans sa tendresse
Calmer votre douleur.

CANTIQUES

votre Cœur adorable
 sera pas fermé.
 u mystère ineffable
 pâtre bien-aimé.

la Vierge Immaculée
 fait entendre sa voix.
 ingrate et désolée
 el croîtront comme autrefois.

LE SACRÉ-CŒUR

le Sacré-Cœur,
 source féconde,
 pand sur le monde
 et le bonheur :

e, priez le Sacré-Cœur !

le Sacré-Cœur.
 ndez-lui la grâce
 er la disgrâce
 tre Créateur.

le Sacré-Cœur,
 orez sa clémence,
 votre espérance,
 us êtes pécheur.

le Sacré-Cœur,
 us sera propice
 us fuirez le vice
 monde corrupteur.

le Sacré-Cœur,
 chagrin vous presse,
 ut dans sa tendresse
 ner votre douleur.

DES CANTIQUES.

167

Priez le Sacré-Cœur,
 Offrez-lui vos hommages,
 Réparez les outrages
 Faits à ce divin Cœur.

PARDON SEIGNEUR

Mon Dieu, mon Dieu, suspends ton glaive ;
 Attends encore, ne frappe pas !
 La tente des mondains s'élève :
 Pardon, Seigneur, pour des ingrats.

OH. Près de l'autel où tu pardones,
 Le monde n'est plus rien pour moi.
 Je ne veux point de ses couronnes :
 Mon cœur n'est-il pas fait pour toi ?

Mon Dieu, dans quel abîme
 Le monde entraîne les pécheurs ?
 Seigneur, pour expier leur crime,
 Reçois ma prière et mes pleurs !

Mon Dieu, sur les coupables
 Verse ta grâce et ton amour !
 Au ciel, de leurs voix ineffables,
 Tes saints demandent leur retour.

PEUPLE ÉLU, PEUPLE DE MARIE

OH. Peuple élu, peuple de Marie,
 Enfants du ciel goûtez votre bonheur,
 Qu'une seule âme, qu'un seul cœur,
 Soit votre devise chérie.

Vous que la reine, des anges,
 Unit par les plus doux nœuds,
 Vous tous qu'elle aime à rendre heureux,
 Chantez, chantez ses louanges.

Vous que son amour enchaîne,
 Vous qui marchez sur ses pas,
 Enfants chéris, ne craignez pas
 Que le torrent vous entraîne.

Heureux enfants, heureux frères,
 Que le Seigneur a bénis,
 Ah ! demeurez toujours unis
 A la plus tendre des mères !

Immortelle bienfaitrice,
 Que vos enfants sont heureux !
 Que de bienfaits répand sur eux,
 Votre main toujours protectrice.

C'est en vain que tout conspire
 Pour nous arracher à vous,
 Nous vivrons, et nous mourrons tous
 Enchaînés à votre empire.

**PÉCHEURS, ENTENDEZ-VOUS LA
 Foudre**

Pécheurs, entendez-vous la foudre,
 Grondant dans les cieux contre nous,
 Et prête à nous réduire en poudre ?

Hâtons-nous par nos pleurs d'en prévenir les
 [coups.

Déplorons notre longue ivresse,
 Abjurons notre longue erreur :
 Jésus nous invite et nous presse ;
 Courons, courons, volons nous jeter dans son
 [Cœur.

OH. Ah ! si par des larmes amères,
 Enfin vous n'apaisez le Ciel,
 Des iniquités de vos pères,
 Sur vous se vengera le bras de l'Eternel.

l'amour enchaîne,
 marchez sur ses pas,
 mais, ne craignez pas
 qu'il ne vous entraîne.

Parents, heureux frères,
 tous à bénir,
 restez toujours unis
 comme des mères !

Bienfaitrice,
 Parents sont heureux !
 Faites répandre sur eux,
 toujours protectrice.

En que tout conspire
 à arracher à vous,
 nous, et nous mourrons tous
 à votre empire.

ENTENDEZ-VOUS LA FOUDRE

Entendez-vous la foudre,
 dans les cieux contre nous,
 nous réduire en poudre ?
 Car nos pleurs d'en prévenir les
 [coups.

Notre longue ivresse,
 notre longue erreur :
 nous invite et nous presse ;
 nous, volons nous jeter dans son
 [Cœur.

Car des larmes amères,
 nous n'apaisez le Ciel,
 ôtés de vos pères,
 se vengera le bras de l'Eternel.

Grand Dieu, vois notre pénitence,
 En nous, vois ton peuple chéri.
 Dans Sodome, si ta clémence
 Eût vu dix innocents, elle n'eût point péri.

N'es-tu plus le Dieu qui pardonne ?
 Où sont tes antiques bontés ?
 Dans l'horreur qui nous environne,
 N'entends-tu que la voix de nos iniquités ?

O peuple si longtemps rebelle,
 Pourquoi fermons-nous notre cœur ?
 La voix du Seigneur nous appelle ;
 Il cherche le retour, non la mort du pécheur.

Chrétiens, le Seigneur est un père ;
 Il est juste, mais il est bon ;
 Un soupir fléchit sa colère :
 Aux pleurs du repentir il offre le pardon.

PRIER, C'EST LE BONHEUR

Prier, c'est le bonheur,
 C'est une joie extrême,
 Avec Jésus qu'on aime
 C'est épancher son cœur.

OH. Chrétiens, prions sans cesse,
 C'est la loi du Sauveur ;
 Prier, c'est la sagesse,
 Prier, c'est le bonheur.

Prier, c'est le bonheur ;
 Et la prière pure
 Unit la créature
 A Dieu, son Créateur.

Prier, c'est le bonheur ;
A son Dieu l'âme unie
De l'essence infinie
Partage la grandeur.

Prier, c'est le bonheur ;
Ainsi notre indigence
Puisse au trésor immense
Des grâces du Seigneur.

Prier, c'est le bonheur ;
Que prier pour les autres,
Et surtout pour les nôtres,
Est chose douce au cœur !

QU'AVEZ-VOUS VU SUR LA MONTAGNE

Qu'avez-vous vu sur la montagne,
Petits bergers, dites-le nous ?
Qu'avez-vous vu dans la campagne ?
Parlez, enfants, que craignez-vous !

OE. Notre Dame de la Salette,
Nous te jurons sur notre honneur
De garder les saints jours de fête,
De bénir le nom du Seigneur.

Nous avons entendu Marie,
Nous avons vu couler ses pleurs ;
Dieu va frapper notre patrie
Des plus effroyables malheurs !

A la Vierge de la Salette,
Jurez, jurez sur votre honneur
De garder les saints jours de fête,
De bénir le nom du Seigneur.

est le bonheur ;
 au l'âme unie
 ace infinie
 la grandeur.

est le bonheur ;
 re indigence
 trésoir immense
 du Seigneur.

est le bonheur ;
 pour les autres,
 t pour les nôtres,
 douce au cœur !

UR SUR LA MONTAGNE

sur la montagne,
 ites-le nous ?
 dans la campagne ?
 que craignez-vous !

a Salette,
 ur notre honneur
 ints jours de fête,
 du Seigneur.

ndu Marie,
 ouler ses pleurs ;
 notre patrie
 les malheurs !

a Salette,
 votre honneur
 ints jours de fête,
 du Seigneur.

QUAND DE LA TERRE OU JE SOUPIRE,

Quand, de la terre où je soupire,
 Volerai-je vers les cieux ?
 Loin de Jésus, ma joie expire ;
 Les pleurs coulent de mes yeux.

OH. Ici les ombres m'environnent ;
 Je ne vois ni mon Sauveur,
 Ni les rayons qui le couronnent ;
 Quelle épreuve pour mon cœur !

O Sion, demeure chérie,
 Des élus aimable patrie,
 Quand m'apparaîtront tes splendeurs ?
 Quand goûterai-je tes douceurs ?

Je dis à l'aurore naissante :
 Quand luira mon dernier jour ?
 A la nuit : comble mon attente.
 Rien n'exauce mon amour.

Fuyez, fuyez, heures cruelles,
 Mon exil est un tourment ;
 Vers les collines éternelles,
 Je m'élançe à chaque instant.

Là finiront enfin mes larmes ;
 Là finiront mes langueurs ;
 Là je puiserai sans alarmes.
 A la source des douceurs.

O céleste paix ! joie ineffable !
 Vous serez un jour à moi.
 Mes yeux, un jour, être adorable,
 Se reposeront sur toi.

Paré des vêtements de gloire,
Je dirai l'hymne sans fin :
Reconnaissance, honneur, victoire,
Amour à l'Agneau divin !

J'entends vos sublimes cantiques
Et vos chants mélodieux ;
Je vois vos fêtes magnifiques,
Heureux habitants des cieux.

QUAND VOUS CONTEMPLERAI-JE

Quand vous contemplerai-je,
O céleste séjour !
Quand, ô mon Dieu, serai-je
Avec vous pour toujours ?

OH. Ah ! comblez mon attente,
En m'attirant à vous ;
Mon âme languissante
Ne désire que vous.

O régions si belles,
Où tout comble nos vœux !
Ah ! que n'ai-je des ailes
Pour m'envoler aux cieux !

Partons donc, ô mon âme,
Quittons ces tristes lieux ;
D'une divine flamme
Allons brûler aux cieux.

Non, non, toute la terre
Ne peut remplir mon cœur.
Qui peut me satisfaire ?
Vous seul, vous seul, Seigneur.

DES CANTIQUES

ments de gloire,
ne sans fin :
e, honneur, victoire,
neau divin !

sublimes cantiques
mélodieux ;
tes magnifiques,
ants des cieux.

DES CANTIQUES
S CONTEMPLERAI-JE

ous contemplerai-je,
séjour !
mon Dieu, serai-je
is pour toujours ?

mblez mon attente,
rant à vous ;
languissante
e que vous.

s si belles,
comble nos vœux !
n'ai-je des ailes
nvoler aux cieux !

donc, ô mon âme,
ces tristes lieux ;
vine flamme
rôler aux cieux.

, toute la terre
remplir mon cœur.
t me satisfaire ?
il, vous seul, Seigneur.

DES CANTIQUES.

173

Quoi ! tant d'hommes avides
Pour les biens d'ici-bas !
Et les seuls biens solides,
On ne les cherche pas !

QUAND TE VERRAI-JE

Quand te verrai-je, ô belle patrie !
Où Dieu seul doit faire mon bonheur !
Où mon âme d'amour attendrie,
Ne brûlera que pour le Seigneur ?

OH. Ah ! pourquoi sur la rive étrangère,
Voudrai-je prolonger mon séjour !
Voyageur exilé sur la terre,
Loin du ciel je languis nuit et jour !

Les soupirs, les pleurs sont mon partage
Sur vos bords, habitants de Cédar !
Quand pourrai-je quitter votre plage !
Quand viendra le signal du départ !

De la foi la clarté douce et pure,
Dans mon cœur fait naître un noble espoir.
Mais, pour charmer les maux que j'endure
O mon Dieu ! j'ai besoin de vous voir !

De Jésus la charité me presse ;
Mes désirs sont le fruit de ma foi ;
Si la mort fait naître mon ivresse,
C'est qu'au ciel sont tous les biens pour moi.

QUE VOIS-JE ? QUI S'ELANCE

(Air : — Adressons notre hommage).

Que vois-je ? qui s'élance
Vers la croix du Sauveur ?...

Un soldat dont la lance
Lui transperce le Cœur.

OH. O blessure ineffable
Du Cœur de mon Jésus,
Sur le monde coupable
Ah ! ne te ferme plus.

C'est par toi que la grâce
Descend sur les pécheurs,
Et vient fondre la glace
Qui recouvre leurs cœurs.

C'est toi, c'est toi, qui m'ouvres
Le plus aimant des cœurs ;
C'est toi qui me découvres
Ses célestes ardeurs.

Par toi je le contemple
Dans toute sa beauté,
Ce Cœur, auguste temple
De la Divinité.

Et par toi j'y pénètre,
J'y dépose mon cœur ;
Je viens y puiser l'être,
La vie et le bonheur.

QU'ILS SONT AIMÉS

Qu'ils sont aimés, grand Dieu, tes tabernacles !
Qu'ils sont aimés et chéris de mon cœur !
Là, tu te plais à rendre tes oracles ;
La foi triomphe, et l'amour est vainqueur.

OH. Qu'il est heureux celui qui te contemple,
Et qui soupire au pied de tes autels !

LES CANTIQUES

at dont la lance
sperce le Cœur.

re ineffable
r de mon Jésus,
onde coupable
te ferme plus.

to que la grâce
sur les pécheurs,
fondre la glace
uvre leurs cœurs.

c'est toi, qui m'ouvres
aimant des cœurs ;
qui me découvres
tes ardeurs.

e le contemple
te sa beauté,
y, auguste temple
vinité.

si j'y pénètre,
le mon cœur ;
y puiser l'être,
le bonheur.

LES SONT AIMÉS

grand Dieu, tes tabernacles !
s et chéris de mon cœur !
rendre tes oracles ;
et l'amour est vainqueur.

reux celui qui te contemple,
u pied de tes autels !

DES CANTIQUES.

175

Un seul moment qu'on passe dans ton temple
Vaut mieux qu'un siècle au palais des mortels.

Je nage au sein des plus pures délices ;
Le ciel entier, le ciel est dans mon cœur.
Dieu de bonté, de faibles sacrifices
Méritaient-ils cet excès de bonheur ?

En les comblant, par un charme suprême,
Un Dieu puissant irrite mes désirs :
Il me consume, et je sens que je l'aime,
Et cependant je m'exhale en soupirs.

Autour de moi, les anges, en silence,
D'un Dieu caché contemplant la splendeur.
Anéantis en sa sainte présence,
O Chérubins, enviez mon bonheur.

Et je pourrais à ce monde qui passe
Donner un cœur de Dieu même habité !
Non, non ! Seigneur : je puis tout par ta grâce,
Mais sauve-moi de ma fragilité.

QUE CETTE VOUTE RETENTISSE

Que cette voûte retentisse
Des voix et des chants des mortels ;
Que tout ici s'anéantisse,
Jésus paraît sur nos autels.

Quoique caché dans ce mystère,
Sous les apparences du pain,
C'est notre Dieu, c'est notre Père,
C'est le Sauveur du genre humain.

O divin époux de nos âmes !
Dans cet auguste sacrement,

Embrassez-nous tous de vos flammes,
En vous faisant notre aliment.

REINE DES CIEUX

Reine des cieux,
Jette les yeux
Sur ce béni sanctuaire :
Et des pécheurs
Guéris les cœurs,
Et montre-toi notre Mère.

Entends nos vœux,
Rends-nous heureux
En nous donnant la victoire,
Et pour jamais
De tes bienfaits
Nous garderons la mémoire.

Mets en nos cœurs
Les belles fleurs,
Symbole de l'innocence ;
Conservons-nous
Les dons si doux
De foi, d'amour et d'espérance.

Des noirs enfers
Brise les fers,
Des fers de son esclavage ;
Eteins les feux
De l'autre affreux
Et sauve-nous de sa rage.

**REMPLIS D'UNE SAINTE ALLÉ-
GRESSE**

Remplis d'une sainte allégresse,
De Marie exaltons l'époux ;

DES CANTIQUES

us tous de vos flammes,
ant notre aliment.

DES CIEUX

ne des cieux,
te les yeux
éni sanctuaire :
des pécheurs
éris les cœurs,
re-toi notr Mère.

tends nos vœux,
nds-nous heureux
e donnant la victoire,
pour jamais
tes bienfaits
arderons la mémoire.

ts en nos cœurs
s belles fleurs,
e de l'innocence ;
onservons-nous
e dons si doux
d'amour et d'espérance.

os noirs enfers
ise les fers,
s de son esclavage ;
eius les feux
l'autre affreux
ve-nous de sa rage.

UNE SAINTE ALLÉ-
GRESSE

une sainte allégresse,
raltons l'époux ;

DES CANTIQUES.

177

Et puisqu'il partage pour nous
Son amour, sa vive tendresse.

Que dans nos cœurs reconnaissants
Son nom s'unisse au nom d'une Mère chérie.
Oui, les vrais enfants de Marie,
Joseph, sont aussi tes enfants.

De sa Mère à ta vigilance
Dieu même confia l'honneur,
Et je vois briller sur ton cœur
Le lis, emblème d'innocence.

C'est la fleur de nos jeunes ans :
Fais que jamais en nous elle ne soit flétrie.
Souviens-toi qu'enfants de Marie,
Nous sommes aussi tes enfants.

O fidèle dépositaire
Du trésor le plus précieux,
Toi qui sauvas le Roi des cieux
Des fureurs d'un roi de la terre,

Entends nos cris, et nous défends
Des traits envenimés de l'enfer en furie.
Souviens-toi qu'enfants de Marie,
Nous sommes aussi tes enfants.

REINE DES ANGES

Reine des Anges,
Reçois notre amour.
Tous avec les anges

Former au ciel ta couronne et ta cour.

Avec quelle obéissance,
Avec quelle sainte ardeur,

L'Ange aussitôt s'élance
A la voix du Seigneur !

OH. Ainsi pour te plaire,
O tendre Mère,
Avec ton secours
Nous voulons *obéir* toujours ?

Quand Dieu parle, avec quel zèle
L'Ange, quittant son repos,
D'un messager fidèle
Accomplit les *travaux*.

Ainsi, pour te plaire,
O tendre Mère,
Avec ton secours
Nous voulons *travailler* toujours !

Anges saints, votre nature
N'est qu'amour et *pureté* ;
Jamais une souillure
N'en ternit la beauté.

Ainsi, pour te plaire,
O tendre Mère,
Avec ton secours
Nous voulons *être purs* toujours !

REVIENS, PÉCHEUR.

Dieu. Reviens, pécheur, à ton Dieu qui t'appelle ;
Viens au plus tôt te ranger sous sa loi :
Tu n'as été déjà que trop rebelle ;
Reviens à lui, puisqu'il revient à toi.

Le pécheur. Voici, Seigneur, cette brebis errante,
Que vous daignez chercher depuis longtemps ;

DES CANTIQUES

aussitôt s'élance
du Seigneur !
pour te plaire,
Mère,
n secours
s obéir toujours ?
eu parle, avec quel zèle
quittant son repos,
ager fidèle
t les travaux.
pour te plaire,
ndre Mère,
ton secours
s travailler toujours !
saints, votre nature
l'amour et pureté :
une souillure
ruit la beauté.
i, pour te plaire,
ndre Mère,
c ton secours
ns être purs toujours !

ENS, PÉCHEUR.

cheur, à ton Dieu qui t'appelle ;
tôt te ranger sous sa loi :
éjà que trop rebelle ;
puisqu'il revient à toi.
Seigneur, cette brebis errante,
nez chercher depuis longtemps ;

DES CANTIQUES.

179

Touché, confus d'une si longue attente,
Sans plus tarder, je reviens, je me rends.

Dieu. Pour t'attirer ma voix se fait entendre :
Sans me lasser, partout je te poursuis ;
D'un Dieu, pour toi, du père le plus tendre
J'ai les bontés, ingrat, et tu me fuis !

Le pécheur. Errant, perdu, je cherchais un asile,
Je m'efforçais de vivre sans effroi.
Hélas ! Seigneur, pouvais-je être tranquille,
Si loin de vous, et vous si loin de moi ?

Dieu. Attrait, fraveurs, remords, secret langage,
Qu'ai-je oublié dans mon amour constant !
Ai-je, pour toi, dû faire davantage ?
Ai-je, pour toi, dû même en faire autant ?

Le pécheur. Je me repens de ma faute passée ;
Contre le Ciel, contre vous j'ai péché ;
Mais oubliez ma conduite insensée,
Et ne voyez en moi qu'un cœur touché.

REINE DES ANGES QUE VOS
LOUANGES

Reine des Anges,
Que vos louanges
Retentissent en tout lieu !
Mère chérie,
Vers vous je crie :
Priez pour nous,
Mère d' Dieu.

Je vous salue, ô Marie,
Vierge de grâces remplie :
Avec vous est le Seigneur.
Femme entre toutes bénie,

Paix des cœurs, source de vie,
Aurore du Dieu sauveur.

Vierge de faveurs comblée,
Toujours pure, immaculée,
Gloire et salut d'Israël :
O notre unique espérance
Vous réformez l'alliance
De la terre avec le ciel.

Bénie à jamais l'aurore
Qui parmi nous fait éclore
Le beau soleil des élus !
Béni du Ciel, de la terre,
Votre fils, ô Vierge-Mère
Notre doux Sauveur Jésus !

REVIENS PÉCHEUR A L'AUTEL DE TA MÈRE

Reviens, pécheur, à l'autel de ta mère,
Gémis enfin de tes égarements :
Tu fus ingrat, mais que ton cœur espère ;
Prête l'oreille à ses tendres accents :
N'entends-tu pas, sa douce voix t'appelle
Infortuné, ne crains pas sa rigueur :
Marie encore est la Vierge fidèle,
Viens sa bonté te rendra le bonheur !

CH. Viens, pauvre enfant, prends pitié de ta
[Mère
Console-la de ses longues douleurs !
Je t'aime encore, écoute ma prière.

Viens, pauvre enfant, viens essuyer mes pleurs !

Sur toi sa main s'ouvrit dès ton enfance,
Et ne cessa jamais de te bénir :

CANTIQUES

urs, source de vie,
ieu sauveur.

veurs comblée,
re, immaculée,
ut d'Israël :
ue espérance
ez l'alliance
vec le ciel.

is l'aurore
us fait éclore
il des élus !
de la terre,
Vierge-Mère
Sauveur Jésus !

**EUR A L'AUTEL DE
MÈRE**

à l'autel de ta mère,
es égarements :
is que ton cœur espère ;
es tendres accents :
sa douce voix t'appelle
ins pas sa rigueur :
la Vierge fidèle,
rendra le bonheur !
fant, prends pitié de ta
Mère
e longues douleurs !
écoute ma prière.
viens essayer mes pleurs !
ouvrit dès ton enfance,
is de te bénir :

DES CANTIQUES.

181

Dans son amour, dans la paix, l'innocence,
Heureuse Mère, elle te vit grandir.
Hélas ! depuis, ton cœur devint rebelle ;
Infortuné, tu méprisas sa loi !
Reviens, reviens à la Vierge fidèle,
Et ses faveurs reposeront sur toi.

SAINTES COHORTES

Saintes cohortes,
Du Dieu d'amour
Heureuse cour,

Ouvrez vos portes en ce grand jour :
Marie entre dans la cité
De la céleste charité,
Reine des temps et de l'éternité.

Quelle est donc celle
Qui des déserts
S'élève aux airs,
Brillante et belle
D'attraits divers ?
Marie entre dans la cité
De la céleste charité,
Reine des temps et de l'éternité.

Pleine de grâce,
D'amour, de foi,
O divin Roi,
Elle a pris place
Auprès de toi.
Marie entre dans la cité
De la céleste charité,
Reine des temps et de l'éternité.
Sur cette terre,
Vois nos combats :

Tends-nous les bras.
 Peut-on se plaire
 Où tu n'es pas ?
 Marie entre dans la cité
 De la céleste charité,
 Reine des temps et de l'éternité.

SAINTE SION

CH. Sainte Sion, ouvre tes portes :
 Accourez, rangez-vous,
 O célestes cohortes,
 Recevez la Reine des cieux,
 O Jésus couronnez votre divine mère
 Et nous, ravis de ce mystère, (bis)
 Suivons-la, de nos chants joyeux. (bis)

Quelle est cette Vierge si belle
 Qui monte au céleste séjour ?
 Ce fils qui debout auprès d'elle,
 La soutient avec tant d'amour ?
 Chrétiens, c'est l'auguste Marie,
 Qui de l'exil de cette vie
 Franchit le terme redouté :
 Jésus la mène en la patrie ;
 Il veut que sa mère chérie
 Règne sur la sainte cité. (bis)

Lis grandi parmi les épines,
 Honneur de nos terrestres lieux,
 Vous quittez nos humbles collines
 Pour être la gloire des cieux.
 Vous avez germé sans souillure :
 De votre blancheur toute pure
 Rien n'osa ternir la beauté.
 Reine des hommes et des anges,

CANTIQUES

nous les bras.
n se plaire
n'es pas ?
re dans la cité
oste charité,
ps et de l'éternité.

ATE SION

uvres tes portes :
gez-vous,
ortes,
ne des cieux,
mnez votre divine mère
de ce mystère, (bis)
chants joyeux. (bis)

e Vierge si belle
cèleste séjour ?
out auprès d'elle,
se tant d'amour ?
l'auguste Marie,
e cette vie
me redouté :
en la patrie ;
mère chérie
ainte cité. (bis)

mi les épines,
s terrestres lieux,
os humbles collines
loire des cieux.
mé sans souillure :
heur toute pure
nir la beauté.
mes et des anges,

DES CANTIQUES

183

Où trouverons-nous des louanges
Dignes de votre sainteté ?

SOUVENEZ-VOUS, O TENDRE MÈRE

Souvenez-vous, ô tendre Mère,
Qu'on n'eut jamais recours à vous
Sans voir exaucer sa prière,
Et dans ce jour exaucez-nous.

OH. Des siècles reculés j'interroge l'histoire :
Pour dire ses bienfaits ils n'ont tous qu'une voix ;
Verrai-je en un seul jour s'obscurcir tant de

[gloire ?
L'invoquai-je en vain pour la première fois ?

Marie aux vœux de tous prête toujours l'oreille ;
Le juste est son enfant ; il peut tout sur son

[cœur ;
Mais auprès du pécheur jour et nuit elle veille ;
Il est son fils aussi, l'enfant de sa douleur !..

Et moi, de mes péchés traînant la longue chaîne,
Vierge sainte, à vos pieds j'implore mon pardon ;
Me voici tout tremblant, et je n'ose qu'à peine
Lever les yeux vers vous, prononcer votre nom.

SALUT AIMABLE SANCTUAIRE

Salut, aimable sanctuaire,
Où tous les ans nous revenons
Visiter notre auguste mère
Et nous enrichir de ses dons
En ce jour, ô Vierge bénie,
Nous confions un serment à ton cœur.
Nous le jurons sur l'autel de Marie,
A la vie, à la mort, nous sommes au Seigneur !

Dans l'asile, où la Providence
 Nous entoure de tant d'amour,
 Tout protège notre innocence...
 Mais les dangers viendront un jour.
 Dans les tempêtes de la vie
 N'oublions pas le serment de l'honneur.
 Nous le jurons sur l'autel de Marie :
 A la vie, à la mort, nous serons au Seigneur!

Devant nous, l'impie en démenée
 Blasphémait nos dogmes saints :
 Mais nous, fiers de notre croyance,
 Nous nous rions de ses dédains.
 Jamais les clameurs de l'impie
 N'ébranleront la foi dans notre cœur ;
 Nous le jurons sur l'autel de Marie :
 A la vie, à la mort nous serons au Seigneur !

SALUT ! O VIERGE IMMACULÉE

OH Salut ! ô Vierge Immaculée
 Salut ! ô Vierge Immaculée,
 Daignez jeter sur nous
 Vos regards les plus doux ! (bis)

Embrassez-nous de ces divines flammes,
 Dont votre cœur brûle au Ciel pour Jésus.
 Un seul rayon qui pénètre nos âmes,
 Les ornera des plus belles vertus. (bis)

Vous connaissez toute la perfidie,
 Des ennemis qui s'arment contre vous.
 De votre pied, dissipez leur furie
 Frappez, frappez, et nous sommes à vous. (bis)

Du Canada, notre belle Patrie,
 Soyez toujours, la gloire et le soutien.

LES CANTIQUES

on la Providence
e de tant d'amour,
a notre innocence...
gers viendront un jour.
pôtes de la vie
le serment de l'honneur.
sur l'autel de Marie :
rt, nous serons au Seigneur!

L'impie en démenée
nos dogmes saints :
ers de notre croyance,
rons de ses dédains.
ameurs de l'impie
a foi dans notre cœur ;
sur l'autel de Marie :
rt nous serons au Seigneur !

VERGE IMMACULÉE

Vierge Immaculée
Vierge Immaculée,
ter sur nous
s les plus doux ! (bis)
de ces divines flammes,
r brûle au Ciel pour Jésus.
qui pénètre nos âmes,
plus belles vertus. (bis)
z toute la perfidie,
s'arment contre vous.
dissipez leur furie
et nous sommes à vous. (bis)
re belle Patrie,
la gloire et le soutien.



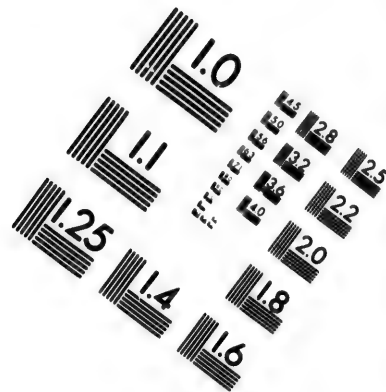
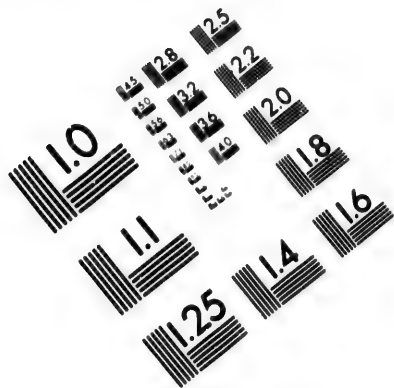
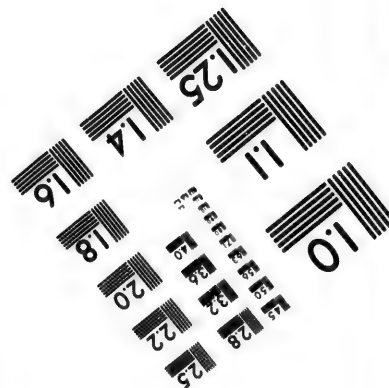
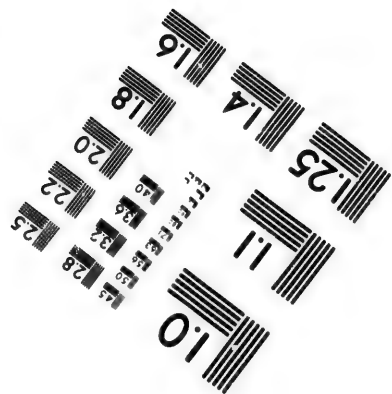
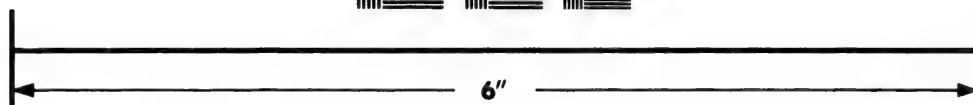
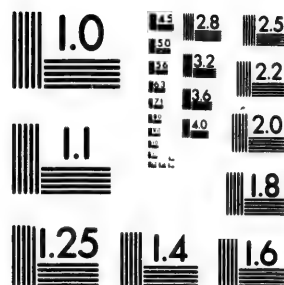


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



Photographic Sciences Corporation

**23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503**

**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1983

I

Conservez-lui sa foi, Vierge Marie
Et son esprit et son amour du bien. (bis)

Veillez encor sur Rome et sur la France
Protégez-les de votre bras vainqueur.
Mère de Dieu, hâtez leur délivrance,
Nous vous prions au nom du Sacré-Cœur !

SAINTÉ SION RAVISSANTE DEMEURE

Sainte Sion, ravissante demeure,
Du vrai bonheur délicieux séjour !
Quand viendra l'heure et le beau jour,
Où j'y verrai l'objet de mon amour ?
Oh ! que ne puis-je y voler à toute heure.

Du paradis, les beautés ravissantes
Charment mon cœur, enchantent tous mes sens !
Voix si touchantes, tendres accents,
Divins concerts, plaisirs toujours naissants ;
Je vois partout fêtes attendrissantes.

Chrétiens, chantons : quand te contemplerai-je
Dans ta maison mon aimable Sauveur,
Quand t'y verrai-je, pour mon bonheur ?
O paradis ! quand te louera mon cœur,
Tendre Jésus, ah ! quand t'y bénirai-je ?

SILENCE, CIEL ! SILENCE, TERRE !

Silence, ciel ! silence, terre !
Demeurez dans l'étonnement,
Un Dieu pour nous se fait enfant ;
L'amour, vainqueur en ce mystère,
Le captive aujourd'hui,
Tandis que toute la terre est à lui.

Disparaissent, ombres, figures,
Faites place à la vérité ;
De notre Dieu l'humanité
Vient accomplir les Ecritures.
Il naît pauvre aujourd'hui,
Tandis que toute la terre est à lui.
A minuit, une Vierge-Mère
Produit cet astre lumineux ;
En ce moment miraculeux.
Nous appelons Dieu notre frère ;
Qui croirait aujourd'hui,
Hélas ! que toute la terre est à lui ?

Il a pour palais une étable,
Pour courtisans des animaux ;
Pour lit la paille et des roseaux ;
Et c'est cet état lamentable
Qu'il choisit aujourd'hui,
Tandis que toute la terre est à lui.
Quel spectacle, humaine sagesse !
La grandeur dans l'abaissement !
L'Eternel, enfant d'un moment,
Un Dieu revêtu de faiblesse,
Souffrant et sans appui,
Tandis que toute la terre est à lui.

SION, DE TA MELODIE

Slon, de ta mélodie,
Cesse les divins accords ;
Laisse-nous près de Marie
Faire éclater nos transports :
La Reine que tu révères,
Le digne objet de tes chants,

LES CANTIQUES

issez, ombres, figures,
place à la vérité ;
otre Dieu l'humanité
accomplir les Ecritures.
t pauvre aujourd'hui,
que toute la terre est à lui.
uit, une Vierge-Mère
nit cet astre lumineux ;
moment miraculeux.
pelons Dieu notre frère ;
roirait aujourd'hui,
que toute la terre est à lui ?
our palais une étable,
courtisans des animaux ;
la paille et des roseaux ;
et cet état lamentable
choisit aujourd'hui,
que toute la terre est à lui.
spectacle, humaine sagesse !
deur dans l'abaissement !
l, enfant d'un moment,
eu revêtu de faiblesse,
ant et sans appui,
ue toute la terre est à lui.

, DE TA MELODIE

le ta mélodie,
les divins accords ;
nous près de Marie
éclater nos transports :
ine que tu révéres,
ne objet de tes chants,

DES CANTIQUES

167

Apprends qu'elle est notre Mère,
Et fais place à ses enfants.

Mais comment, de cette enceinte,
Percer les voûtes des cieux ?
Descends plutôt, Vierge sainte,
Et viens régner en ces lieux.
Viens d'un exil trop sévère
Adoucir les longs tourments :
Ta présence, auguste Mère,
Sera chère à tes enfants.

Pour toi nous sentons nos âmes
Brûler, en ce divin jour,
Des plus innocentes flammes,
Du plus généreux amour.
Ah ! puissions-nous à te plaire
Consacrer tous nos instants,
Et prouver à notre Mère
Que nous sommes ses enfants !

Sur tes autels, ô Marie !
Tous, d'une commune voix,
Nous jurons, toute la vie,
D'être soumis à tes lois.
De notre hommage sincère
Puissent ces faibles garants
Flatter notre tendre Mère !
C'est le vœu de ses enfants.

sur CET AUTEL

Sur cet autel,
Ah ! que vois-je paraître ?
Jesus, mon Roi, mon divin Maître !
Sur cet autel,

Sainte Victime,
 Vous expiez mon crime
 Sur cet autel.

De tout mon cœur,
 Dans ce sacré mystère,
 Je vous adore et vous révère
 De tout mon cœur :
 Bonté suprême,
 Que toujours je vous aime
 De tout mon cœur.

**SEIGNEUR, DÈS MA PREMIÈRE
 ENFANCE**

Seigneur, dès ma première enfance,
 Tu me préviens de tes bienfaits ;
 Heureux, si ma reconnaissance
 Dans mon cœur les grave à jamais !

CH. Le monde trompeur et volage
 En vain m'offrirait sa faveur ;
 Je n'en veux point, tout mon partage
 Est de n'aimer que le Seigneur. (bis)

Dieu règne en père dans mon âme,
 Il en remplit tous les désirs ;
 Et l'amour pur dont il m'enflamme
 Vaut seul mieux que tous les plaisirs.

Si je m'égare, il me rappelle ;
 Si je tombe, il me tend la main ;
 Il me protège sous son aile,
 Il me renferme dans son sein.

Si je suis constant et fidèle
 A conserver son saint amour,

LES CANTIQUES

Sainte Victime,
Expiez mon crime
Sur cet autel.

Je tout mon cœur,
Le sacré mystère,
Adors et vous révère
Je tout mon cœur :
L'onté suprême,
J'aujourd'hui je vous aime
Je tout mon cœur.

II. DÈS MA PREMIÈRE
ENFANCE

Je ma première enfance,
Je de tes bienfaits ;
Je ma reconnaissance
Je pour les grave à jamais !
Compieur et volage
Je offrirait sa faveur ;
Je point, tout mon partage
Je mer que le Seigneur. (bis)
Je en père dans mon âme,
Je olit tous les désirs ;
Je pur dont il m'enflamme
Je mieux que tous les plaisirs.
Je are, il me rappelle ;
Je e, il me tend la main ;
Je ège sous son aile,
Je erme dans son sein,
Je constant et fidèle
Je er son saint amour,

DES CANTIQUES.

189

Une récompense éternelle
M'attend dans son divin séjour.

SAINTE VIERGE MARIE

Sainte Vierge Marie,
Aimable Mère du Sauveur,
Je vous consacre pour la vie
L'hommage de mon cœur.

Sainte Vierge Marie,
Vous êtes la porte du ciel ;
Obtenez qu'à mon agonie
J'entre en ce jour immortel.

Sainte Vierge Marie,
Vous êtes l'étoile des mers ;
Apaisez des vents la furie,
Calmez, calmez les flots amers.

Sainte Vierge Marie,
Ah ! je vois l'écueil de la mort !
Sauvez ma nacelle chérie :
Venez, et montrez-moi le port.

Sainte Vierge Marie,
La terre se tut en voyant
Le Dieu qui vous donna la vie,
Dans votre sein se faire enfant.

Sainte Vierge Marie,
O Mère du divin amour,
Vous n'avez pas été flétrie
En donnant à Jésus le jour !

Sainte Vierge Marie,
Voyez, voyez couler nos pleurs ;

Priez pour nous dans la patrie,
Priez pour nous pauvres pécheurs.

SEIGNEUR, DIEU DE CLÉMENTE

Seigneur, Dieu de clémence,
Reçois ce grand pécheur
A qui la pénitence
Touche aujourd'hui le cœur :
Vois d'un oeil secourable
L'excès de son malheur,
Et d'un oeil favorable
Accepte sa douleur.

Je suis un infidèle
Qui méconnus tes lois,
Un perfide, un rebelle
Qui péchai mille fois :
Jamais dans l'innocence
Je n'ai coulé mes jours,
Toujours plus d'une offense
En a terni le cours.

Chargé de mille crimes,
Souvent j'ai mérité
D'entrer dans les abîmes
Pour une éternité.
J'ai peu craint la colère
De ton bras irrité ;
Mais cependant j'espère,
Seigneur, en ta bonté.

Lorsqu'à ton indulgence
Un coupable a recours,
Des traits de ta vengeance
Ton cœur suspend le cours.

ur nous dans la patrie,
ur nous pauvres pécheurs.

DIEU DE CLÉMENTE

r, Dieu de clémence,
e grand pécheur
pénitence
aujourd'hui le cœur :
un oeil secourable
de son malheur,
œil favorable
sa douleur.

un infidèle
connus tes lois,
ide, un rebelle
bai mille fois :
dans l'innocence
coulé mes jours,
rs plus d'une offense
rni le cours.

de mille crimes,
t j'ai mérité
r dans les abîmes
ne éternité.

oraint la colère
bras irrité ;
pendant j'espère,
ur, en ta bonté.

à ton indulgence
pable a recours,
its de ta vengeance
ur suspend le cours.

Rempli de confiance,
J'ose venir à toi :
Au nom de ta clémence,
Grand Dieu, pardonne-moi !

**TEMPLE TÉMOIN DES PREMIERS
VŒUX**

Temple, témoin des premiers vœux
Et du bonheur de l'innocence,
Je te dois, image des cieux,
Les plus beaux jours de mon enfance.

OH. Inspire-moi des chants divins,
Sainte Sion, ô ma patrie,
Et retentis des doux refrains :
Vive Jésus ! vive Marie !

Muet aux pieds de l'Eternel,
Que mon cœur en secret admire ;
Tremblant encor, devant l'autel,
Oserais-je accorder ma lyre !

O Dieu, soutiens ma faible voix,
Elle part d'un cœur pur et tendre ;
Quel présage !... Ici, sur la Croix,
Un rayon a semblé descendre.

Le luxe imposant des palais
Nous cache bien souvent des larmes ;
Ce temple est celui de la paix ;
La foi l'embellit de ses charmes.

TENDEE MARIE

Tend Marie,
Souveraine des cieux

Mère chérie,
Patronne de ces lieux ;
Veillez sur notre enfance,
Sauvez notre innocence,
Conservez-nous ce trésor précieux.

Mère de vie,
O doux présent des cieux,
De Dieu choisie
Pour combler tous nos vœux ;
Voyez notre misère,
Montrez-vous notre Mère,
Protégez-nous en ces jours orageux.

L'enfer s'élance,
Dans sa noire fureur,
De notre enfance
Il veut ternir la fleur.
A peine à notre aurore,
Où, nous vaincrons encore
Si votre amour nous promet sa faveur.

Dès le jeune âge
On peut être au Seigneur :
De votre hommage
Offrez-lui la ferveur.
Pour embraser nos âmes,
Ah ! prêtez-nous vos flammes.
Mère de Dieu, prêtez-nous votre cœur.

TOUT N'EST QUE VANITÉ

Tout n'est que vanité,
Mensonge, fragilité
Dans tous ces objets divers,
Qu'offre à nos regards l'univers.

DES CANTIQUES

re chérie,
ne de ces lieux ;
sur notre enfance,
notre innocence,
ous ce trésor précieux.
re de vie,
présent des cieux,
Dieu choisie
r tous nos vœux ;
otre misère,
-vous notre Mère,
as en ces jours orageux.
fer s'élançe,
noire fureur,
notre enfance
ernir la fleur.
à notre aurore,
s vaincrons encore
ur nous promet sa faveur.
le jeune âge
être au Seigneur :
votre hommage
i la ferveur.
braser nos âmes,
tez-vous vos flammes.
prêtez-vous votre cœur.

ST QUE VANITÉ

st que vanité,
e, fragilité
s ces objets divers
regards l'univers.

DES CANTIQUES.

192 ●

Tous ces brillants dehors,
Cette pompe,
Ces biens, ces trésors,
Tout nous trompe,
Tout nous éblouit ;
Mais tout nous échappe et nous fuit.

Telles qu'on voit les fleurs
Avec leur vives couleurs
Eclorre, s'épanouir,
Se faner, tomber et périr :
Tel est des vains attraits
Le partage ;
Tels l'éclat, les traits
Du jeune âge,
Après quelques jours,
Perdent leur beauté pour toujours.

En vain pour être heureux
Le jeune voluptueux
Se plonge dans les douceurs
Qu'offrent les mondains séducteurs :
Plus il suit les plaisirs
Qui l'enchantent,
Et moins ses désirs
Se contentent :
Le bonheur le fuit
A mesure qu'il le poursuit.

TRAVAILLES A VOTRE SALUT

Travaillez à votre salut ;
Quand on le veut il est facile :
Chrétiens, n'ayez point d'autre but ;
Sans lui tout devient inutile.

OH. Sans le salut, pense-y-bien,
 Tout ne vous servira de rien.
 Oh ! que l'on perd en le perdant !
 On perd le céleste héritage :
 Au lieu d'un bonheur si charmant,
 On a l'enfer pour son partage.
 Que sert de gagner l'univers,
 Si l'on vient à perdre son âme,
 Et s'il faut au fond des enfers
 Brûler dans l'éternelle flamme ?
 Rien n'est digne d'empressement,
 Si ce n'est la vie éternelle ;
 Le reste est vain amusement,
 Folle et honteuse bagatelle.

TRIOMPHE, VICTOIRE

OH. Triomphe, victoire !
 Honneur, amour et gloire !
 Voici, voici le jour
 Où triomphe l'amour !
 Jésus dompte la mort, Jésus est plein de vie ;
 Honneur, amour et gloire à Jésus, à Marie !
 Vierge sainte, le Dieu qui s'est fait votre enfant
 Ne pouvait du tombeau subir la pourriture ;
 Le Roi des cieux, Jésus, le Dieu de la nature,
 Ne pouvait mourir qu'un instant.
 Votre fils a quitté son tombeau glorieux ;
 Aux premiers feux du jour, fidèle à sa promesse,
 Il s'est levé des morts : tout brille d'allégresse
 Sur la terre, au plus haut des cieux.

LES CANTIQUES

salut, pensez-y-bien,
vous servira de rien.
l'on perd en le perdant !
le céleste héritage :
l'un bonheur si charmant,
fer pour son partage.

de gagner l'univers,
ent à perdre son âme,
ut au fond des enfers
ans l'éternelle flamme ?
nt digne d'empressement,
nt la vie éternelle ;
est vain amusement,
onteuse bagatelle.

MPHE, VICTOIRE

mphe, victoire !
neur, amour et gloire !
t, voici le jour
riomphe l'amour !
la mort, Jésus est plein de vie ;
ur et gloire à Jésus. à Marie !

Dieu qui s'est fait votre enfant
tombeau subir la pourriture ;
ux, Jésus, le Dieu de la nature,
t mourir qu'un instant.

itté son tombeau glorieux ;
ax du jour, fidèle à sa promesse,
morts : tout brille d'allégresse
re, au plus haut des cieux.

DES CANTIQUES

195

Vous avez partagé ses amères douleurs,
Vous vouliez avec lui mourir sur le Calvaire ;
Entrez donc dans la joie, ô douce et tendre Mère,
Et priez-le pour les pécheurs !

TRIOMPHEZ, REINE DES CIEUX

OH. Triomphez, Reine des cieux ;
A vous bénir que tous s'empresse :
Triomphez, Reine des cieux,
Et par nos chants, et par nos vœux.
En ce jour de fête,
Que l'amour nous prête,
En ce jour de fête,
Ses plus doux accords ;
Et que notre voix s'apprête
A seconder nos efforts.

Océlebrons, en ce saint jour,
Les vertus de l'humble Marie ;
Océlebrons, en ce saint jour,
Et ses vertus et son amour.

Sans cesse enrichie,
Jeunesse chérie,
Sans cesse enrichie
Des plus heureux dons,

O'est de la main de Marie,
Enfants, que nous les tenons.

Qu'à jamais de ses faveurs
Nos chants rappellent la mémoire ;
Qu'à jamais de ses faveurs
Le souvenir charme nos cœurs.

Le ciel et la terre,
Ravis de lui plaire,
Le ciel et la terre

Chantent ses apas ;
Vos enfants, ô tendre Mère !
Seuls ne vous béniraient pas ?

Achiez notre bonheur,
Retracez en nous votre image ;
Achiez notre bonheur,
Et gravez dans nous votre cœur.

Par votre puissance,
Guidez de l'enfance,
Par votre puissance,
Les pas chancelants ;
Et que l'aimable innocence
Couronne nos derniers ans.

**TU VAS REMPLIR LES VŒUX DE MA
TENDRESSE**

Tu vas remplir les vœux de ma tendresse,
Divin Jésus, digne objet de mes vœux ;
O saint amour, délicieuse ivresse,
Divin Jésus, tu vas me rendre heureux.

Ne tarde plus, doux Sauveur, tendre Père,
Ne tarde plus à visiter mon cœur,
Rien, sans Jésus, ne peut le satisfaire,
Tout autre objet est pour lui sans douceur.

Divin Epoux, tu descends dans mon âme ;
C'est aujourd'hui le plus beau de mes jours ;
Que tout en moi se ranime et s'enflamme,
Mon doux Jésus, je t'aimerai toujours.

Il est à moi, ce Dieu si plein de charmes,
Mon bien aimé, mon aimable Sauveur ;
Echappez-vous de mes yeux, douces larmes,
Coulez, coulez, attestez mon bonheur.

LES CANTIQUES

Chantent ses apas ;
 os enfants, ô tendre Mère !
 uis ne vous béniraient pas ?

chevez notre bonheur,
 acez en nous votre image ;
 chevez notre bonheur,
 ravez dans nous votre cœur.
 Par votre puissance,
 Guidez de l'enfance,
 Par votre puissance,
 Les pas chancelants ;
 que l'aimable innocence
 ouronne nos derniers ans.

**REMPLIR LES VŒUX DE MA
 TENDRESSE**

remplir les vœux de ma tendresse,
 éaus, digne objet de mes vœux ;
 amour, délicieuse ivresse,
 éaus, tu vas me rendre heureux.
 le plus, doux Sauveur, tendre Père,
 le plus à visiter mon cœur,
 ans Jésus, ne peut le satisfaire,
 autre objet est pour lui sans douceur.
 époux, tu descends dans mon âme ;
 ujourd'hui le plus beau de mes jours ;
 ut en moi se ranime et s'enflamme,
 ux Jésus, je t'aimerais toujours.
 moi, ce Dieu si plein de charmes,
 en aimé, mon aimable Sauveur ;
 meez-vous de mes yeux, douces larmes,
 coulez, atteste mon bonheur.

DES CANTIQUES.

197

TU VIENS A NOUS

Tu viens à nous,
 Adorable Messie !
 Nous t'attendons prosternés à genoux.
 Quel jour heureux ! ah ! que l'âme est ravie !
 Pour nous donner une éternelle vie
 Tu viens à nous !

Tu viens à nous,
 Et du ciel tu l'exiles,
 Divin Enfant ; que tes attraits sont doux !
 Tu te revêts de notre chair fragile ;
 Privé de tout, privé même d'asile,
 Tu viens à nous...

Tu viens à nous,
 Le cœur plein de tendresse,
 Nous enseignant qu'il faut nous aimer tous.
 Dans nos faux biens tu ne vois que tristesse.
 Pour nous montrer l'immuable richesse,
 Tu viens à nous...

Tu viens à nous,
 Et veux briser les chaînes
 Dont le démon nous charge en son courroux.
 Du haut du ciel tu gémis sur nos peines ;
 Pour rendre enfin toutes ses fureurs vaines,
 Tu viens à nous...

TOUT S'ANIME DANS LA NATURE

Tout s'anime dans la nature
 Au souffle embaumé du printemps ;
 L'oiseau, sous son toit de verdure,
 Déjà fait entendre ses chants.

CH. Beau mois de mai, mois de Marie,
Je te salue avec bonheur.
Et ton enfant, Vierge bénie,
Chaque jour t'offrira son cœur.

Le soleil enfin nous ramène
Les jours purs qu'appelaient nos vœux.
Bénédissons notre Souveraine ;
Célébrons la Reine des cieux.

Echos que votre voix publie
Le cri jeté par mon amour ;
Redites le nom de Marie
A tous les échos dalentour.

UN DIEU VIENT SE FAIRE ENTENDRE

Un Dieu vient se faire entendre,
Quelle ineffable faveur !
A sa voix il faut nous rendre,
Et répondre à son ardeur.

CH. Quittons quelque temps le monde
N'écoutons que le Seigneur,
C'est dans une paix profonde
Qu'il aime à parler au cœur.

Sur vous Dieu fera reluire
Un rayon de sa clarté :
Dans vos cœurs il va produire
Le feu de sa charité ;

Quel bonheur inestimable,
Si, plein d'un vrai repentir,
De son état misérable,
Votre cœur voulait sortir.

le mai, mois de Marie,
avec bonheur.
nt, Vierge bénie,
r l'offrira son cœur.

fin nous ramène
urs qu'appelaient nos vœux.
otre Souveraine ;
a Reine des cieux.
votre, voix publie
par mon amour ;
om de Marie
chchos d'alentour.

ET SE FAIRE ENTENDRE

ent se faire entendre,
able faveur !
faut nous rendre,
à son ardeur.

quelque temps le monde
que le Seigneur,
une paix profonde
parler au cœur.

eu fera reluire
e sa clarté :
eurs il va produire
a charité ;

ur inestimable,
un vrai repentir,
misérable,
voulait sortir.

Ah ! Seigneur, qu'enfin se fasse
Ce changement souhaité ;
Dans nos cœurs, par votre grâce,
Descendez, Dieu de bonté.

UN FANTÔME BRILLANT

Un fantôme brillant séduisit ma jeunesse ;
Sous le nom de plaisir il égara mes pas.
Insensé que j'étais ! je n'apercevais pas
L'abîme que des fleurs cachaient à ma faiblesse.

CH. Mais enfin revenu de mes égarements,
Remettant mon salut à ta bonté chérie,
O mon Dieu, mon soutien, après mille tour-
[ments,
Quand je reviens à toi, je reviens à la vie.

Faux plaisirs où je crus ne trouver que des
[charmes,
Ivresse de mes sens, trompeuse volupté,
Hélas ! en vous cherchant, que vous m'avez
[coûté
De craintes, de douleurs, de regrets et de lar-
[mes !

Vous qui par tant de soins souteniez mon
[enfance,
O mon père, ô mon mère ! à combien de douleurs
Ma jeunesse indocile a dû livrer vos cœurs,
Et provoquer du Ciel la trop juste vengeance !

UNIS AUX CONCERTS DES ANGES

Unis aux concerts des Anges,
Aimable Reine des Cieux.

Nous célébrons tes louanges
Par nos chants mélodieux.

OH. De Marie, qu'on publie
Et la gloire et les grandeurs ;
Qu'on l'honore Qu'on l'implore ;
Qu'elle règne sur nos cœurs !

Auprès d'elle la nature
Est sans grâce et sans beauté ;
Les Cieux même sans parure,
L'astre du jour sans clarté.

C'est le lis de la vallée
Dont le parfum précieux
Sur la terre désolée
Attira le Roi des Cieux.

C'est l'auguste sanctuaire
Que le Dieu de majesté
Inonda de sa lumière,
Embellit de sa beauté !

C'est la Vierge incomparable
Gloire et salut d'Israël,
Qui pour un monde coupable
Fléchit le courroux du Ciel.

VENEZ DIVIN MESSIE

OH. Venez divin Messie,
Sauvez nos jours infortunés ;
Venez source de vie,
Venez, venez, venez.

Ah ! descendez, hâtez vos pas,
Sauvez les hommes du trépas ;
Secourez-nous ne tardez pas :

brons tes louanges
chants mélodieux.

qu'on publie
ire et les grandeurs ;
onore Qu'on l'implore ;
igne sur nos cœurs !

l'elle la nature
grâce et sans beauté ;
x même sans parure,
i jour sans clarté.

s de la vallée
arfum précieux
rre désolée
Roi des Cieux.

guste sanctuaire
ien de majesté
e sa lumière,
de sa beauté !

Vierge incomparable
salut d'Israël,
un monde coupable
courroux du Ciel.

DIVIN MESSIE

ez divin Messie,
nos jours infortunés ;
z source de vie,
z, venez, venez.

cedez, hâtez vos pas,
hommes du trépas ;
nous ne tardez pas :

Venez divin Messie.
Sauvez nos jours infortunés.
Venez, source de vie, venez, venez, venez.

Ah ! désarmez votre courroux ;
Nous soupirons à vos genoux ;
Seigneur, nous n'espérons qu'en vous.

Pour nous livrer la guerre,
Tous les enfers sont déchainés,
Descendez sur la terre, venez, venez, venez.

Que nos soupirs soient entendus ;
Les biens que nous avons perdus
Ne nous seront-ils point rendus ?

Voyez couler nos larmes :
Grand Dieu, si vous nous pardonnez,
Nous n'aurons plus d'alarmes : venez, venez, venez

VERS L'AUTEL DE MARIE

Vers l'autel de Marie
Marchons avec amour ;
Vierge aimable et chérie,
Donne-nous un beau jour.

On dit que sur notre âge
Repose ton amour...
Pour ce pèlerinage
Donne-nous un beau jour.

Souvent l'ange perfide
Vient troubler notre amour...
Vierge, sois notre guide,
Donne-nous un beau jour.

Bientôt dans ta chapelle
Parlera notre amour :

Il te sera fidèle,
Donne-nous un beau jour.

La fleur, brillante image
Du pur et saint amour,
Nous t'en ferons l'hommage,
Donne-nous un beau jour.

**VIVE JÉSUS ! C'EST LE CRI DE
MON ÂME**

Vive Jésus ! c'est le cri de mon âme,
Vive Jésus, le maître des vertus !
Aimable nom, quand ma voix te proclame,
Mon cœur palpite, et s'échauffe, et s'enflamme.
Vive Jésus !

Vive Jésus ! c'est le cri qui rallie
Sous ses drapeaux le peuple des élus ;
Suivre Jésus, c'est aussi mon envie ;
Suivre Jésus, c'est mon bien, c'est ma vie :
Vive Jésus !

Vive Jésus ! cri de reconnaissance
D'un cœur touché des biens qu'il a reçus.
L'enfer veut-il troubler sa confiance,
Il chante encore avec plus d'assurance :
Vive Jésus !

Vive Jésus ! vive sa tendre mère !
Elle est aussi la mère des élus.
Si nous voulons et l'aimer et lui plaire,
Chantons Jésus, notre Dieu, notre frère :
Vive Jésus !

Vive Jésus ! qu'en tout lieu la victoire
Mette à ses pieds les méchants confondus !

era fidèle,
nous un beau jour.
ur, brillante image
r et saint amour,
en ferons l'hommage,
nous un beau jour.

**S ! C'EST LE CRI DE
MON ÂME**

est le cri de mon âme,
hâitre des vertus !
quand ma voix te proclame,
te, et s'échauffe, et s'enflamme.
Vive Jésus !
est le cri qui rallie
aux le peuple des élus,
est aussi mon envie ;
est mon bien, c'est ma vie :
Vive Jésus !

de reconnaissance
né des biens qu'il a reçus.
roubler sa confiance,
avec plus d'assurance :
Vive Jésus !

e sa tendre mère !
mère des élus.
et l'aimer et lui plaire,
notre Dieu, notre frère :
Vive Jésus !

en tout lieu la victoire
s les méchants confondus !

O nom sacré, nom cher à ma mémoire,
Puisse-je vivre et mourir pour ta gloire !
Vive Jésus !

VIERGE DONT LES ANGES

Vierge dont les anges
Chantent les grandeurs,
Avec nos louanges
Recevez nos cœurs.

A l'auguste Marie,
La Reine des cieux,
Notre Mère chérie,
Présentons nos vœux.

A celui qui l'implore
Elle ouvre son cœur,
Et l'âme qui l'honore
Goûte le bonheur.

Sa main répand sans cesse
Des bienfaits touchants.
Bénéissons sa tendresse
Dans nos humbles chants.

VOUS EN ÊTES TÉMOINS

Vous en êtes témoins, Anges du sanctuaire,
Jésus a pour jamais mes vœux et mon amour.
Mon bonheur, je le sens, commence dès ce jour ;
Mon cœur n'était pas fait pour les biens de la

[terre.

OH. Oui, nous l'avons juré au pied de ton autel,
O Jésus ! tous nos cœurs sont à toi sans partage !
Reçois-les en ce jour ; de ton trône immortel,
Jette un regard sur eux, sauve-les du naufrage.

Je suis tout à mon Dieu ; fuyez vaines chimères,
Assez et trop longtemps vous trompâtes mon
[cœur.

A tes pieds, ô Jésus, je pleure mon erreur ;
Vois et mon repentir et mes larmes amères.

De nombreux ennemis me déclarent la guerre ;
A qui, dans ce péril, pourrais-je avoir recours ?
O Jésus ! de ton nom prête-moi le secours,
Et bientôt, à mes pieds, ils mordront la poussière.

VIERGE MARIE, DAIGNE

Vierge Marie,
Daigne sourire à tes enfants ;
Mère chérie,
Reçois leurs chants.
Ah ! nous te consacrons les jours de notre vie ;
Daigne en bénir tous les instants :

Et d'âge en âge,
Pour toi nos vœux toujours croissants
Seront le gage
De nos serments.

Dès la jeunesse,
Auguste Reine de mon cœur,
J'aimerai sans cesse,
Quelle douceur !

Tu souris à mes vœux : ce signe de tendresse
Bannit la crainte et la douleur ;
Il est le gage
De ton amour pour le pécheur,
Et le présage
De son bonheur.

Mère chérie,
Toi que mon cœur aime toujours,

Dieu ; fuyez vaines chimères,
 temps vous trompâtes mon
 cœur.
 Je pleure mon erreur ;
 et mes larmes amères.

mis me déclarent la guerre :
 , pourrais-je avoir recours ?
 m prête-moi le secours,
 deda, ils mordront la poussière.

MARIE, DAIGNE

erge Marie,
 urire à tes enfants ;
 re chérie,
 rs chants.
 crons les jours de notre vie ;
 bénir tous les instants :
 d'âge en âge,
 toujours croissants
 ont le gage
 nos serments.

s la jeunesse,
 Reine de mon cœur,
 imer sans cesse,
 elle douceur !
 ux : ce signe de tendresse
 crainte et la douleur ;
 est le gage
 our pour le pécheur,
 t le présage
 e son bonheur.

ère chérie,
 ou cœur aima toujours,

Viens, ô Marie,
 A mon secours.
 C'est toi qui protégéas l'aurore de ma vie,
 Je t'en dois les plus heureux jours ;
 De mon jeune âge,
 Conserve-moi le sentiment :
 C'est le partage
 De tes enfants.

VOIS A TES PIEDS, VIERGE MARIE

Vois à tes pieds, Vierge Marie,
 Les enfants sur qui chaque jour
 S'épanchent de ta main chérie
 Les trésors du divin amour.

OH· Tous heureux dans ton sanctuaire
 Nous revenons célébrer tes bienfaits :
 Crois-en nos cœurs, auguste et tendre mère ;
 Nous ne t'oublierons jamais,
 Non, non (ter), jamais ! (ter).

Du ciel son regard tutélaire
 Sur nous repose avec douceur ;
 L'encens de notre humble prière
 Attire ses dons, sa faveur.

Vierge, notre douce espérance,
 Nous t'en prions, guide nos pas,
 Ta main conduisit notre enfance.
 Protège-nous dans les combats ;

A tes bontés toujours fidèle,
 Rends nos ennemis impuissants ;
 Daigne nous couvrir de ton aile,
 Marie, exauce tes enfants.

VOUS ÊTES TOUTE PURE

Vous êtes toute pure,
Sans tache et sans souillure,
Marie !... ah ! descendez des cieux ;
Venez, et recevez nos vœux.

OH. Vous êtes la porte brillante
De la cité de paix ;
Dans la demeure permanente
Sans vous nul n'entrera jamais ;
Jetez sur nous, ô tendre Mère,
Un regard maternel !
Ne dédaignez pas la prière
Que nous offrons à votre autel.

Donnez-nous l'aimable innocence
Et d'esprit et de cœur :
De la couronne de l'enfance
Le lis est la plus belle fleur.

Du Ciel nous avons par nos crimes
Provoqué le courroux :
Daignez fermer les noirs abîmes,
Et demandez pardon pour nous.

VIERGE, ÉTOILE DES MERS

Vierge, étoile des mers,
Levez-vous sur ma tête,
Calmez les flots amers,
Et chassez la tempête.

Vierge, porte des cieux,
Abaissez sur la terre
Un regard de vos yeux ;
Voyez notre misère !

TOUTE PURE

tes toute pure,
et sans souillure,
! descendez des cieux ;
recevez nos vœux.

la porte brillante
cité de paix ;
neure permanente
nui n'entrera jamais ;
ous, ô tendre Mère,
gard maternel !
ez pas la prière
ffrons à votre autel.

us l'aimable innocence
esprit et de cœur :
onne de l'enfance
a plus belle fleur.

us avons par nos crimes
qué le courroux :
rmer les noirs abîmes,
es pardon pour nous.

ETOILE DES MERS

e, étoile des mers,
vous sur ma tête,
z les flots amers,
asses la tempête.

e, porte des cieux,
sez sur la terre
gard de vos yeux ;
notre misère !

Eve donne la mort
A sa race flétrie ;
Vous changez notre sort !
En nous donnant la vie.

Contre les noirs enfers
Donnez-nous la victoire.
Brissez, brisez nos fers ;
Vous en aurez la gloire !...

Montrez en ce moment,
Montrez-vous notre mère ;
A Jésus, votre enfant,
Offrez notre prière.

VOLE A JESUS !

OH. Vole à Jésus, mon âme en ta prière,
Vole à son cœur partout juste habité ;
Là, de l'amour, heureuse prisonnière,
Tu trouveras la sainte liberté.

Ne vois-tu pas, que partout poursuivie,
O ma pauvre âme, il te faudrait prier.
Vole à cette arche. O colombe ! ta vie
Là n'aura plus de dangers à courir.

Oh ! donne-moi dans ton cœur, une place,
Mon Jésus pour demeurer désormais.
Là dans tes fers, que ton amour m'enlace
Là je choisis mon repos à jamais !

VOICI L'HEURE DE LA PRIERE

Voici l'heure de la prière,
Venez, venez gardez d'honneur
Au tabernacle solitaire
Où Jésus attend votre cœur.

CH. Priez, Gardes fidèles,
A toute heure, et tout lieu.
La prière a des ailes
Pour voler jusqu'à Dieu.

Oh! quelle est belle la prière
Qui s'élève vers l'Eternel,
Et fait descendre sur la terre
Les plus riches trésors du Ciel!

C'est la foi qui croit aux mystères,
Et les adore avec ferveur ;
C'est l'humble aveu de nos misères,
Un cri vers Dieu dans le malheur.

La prière, c'est l'espérance ;
De l'amour, c'est l'ardent soupir.
Du cœur, c'est la reconnaissance,
C'est la douleur du repentir.

Gardes fidèles,
 heure, et tout lieu.
 re a des ailes
 iler jusqu'à Dieu.

elle est belle la prière
 ève vers l'Éternel,
 descendre sur la terre
 s riches trésors du Ciel !

foi qui croit aux mystères,
 dore avec ferveur ;
 humble aveu de nos misères,
 vers Dieu dans le malheur.

re, c'est l'espérance ;
 our, c'est l'ardent soupir.
 ur, c'est la reconnaissance,
 douleur du repentir.

AU PIED DE SA BELLE MONTAGNE

À pied de sa belle montagne,
 Quel est donc cet aimable Roi,
 Que Villemarie accompagne
 Le cœur brûlant et plein de foi ?

CH. C'est notre Dieu...

Qui fait vibrer ces chants d'Eglise,
 Ces hymnes aux accents vainqueurs ;
 Qui les reçoit comme une brise,
 Ces prières de tous les cœurs ?

Qui s'abaisse jusqu'à la crèche,
 Dans la solitude et le froid ?
 Qui vagit sur la paille fraîche ?
 Qui pleura sous un pauvre toit ?

Qui donc, pour lui surtout sévère,
 Agneau de tout crime innocent,
 Voulut mourir sur le Calvaire,
 À bout de force, à bout de sang ?

Qui nous donna sa douce Mère
 Pour douce mère à notre tour,
 Et dans cette vie éphémère
 Nous enrichit d'un tel amour ?

Et la plus grande des merveilles !
 Qui daigne, du matin au soir,
 Prolonger parmi nous les veilles
 Sous les rayons de l'ostensoir ?

Cœurs canadiens, qu'un Dieu visite,
 Vibrez donc comme un instrument ;
 Se peut-il que notre âme hésite,
 Quand tout nous dit au Sacrement ?

Cantique pour les réunions de la Confrérie de la Sainte Face.

Quelle est cette face flétrie
Que vous offrez à notre cœur ?
Devant elle on s'incline et prie :
Quel est donc ce portrait vainqueur ?

CH. C'est notre Dieu !...

Ce front creusé par les épines,
Ces cheveux arrachés, pendants ;
Sont-ce là des marques divines
Qui font courber vos fronts tremblants !

Ces yeux souillés de sang, de boue,
Tout meurtris par la cruauté ;
Ces déchirures sur la joue,
Est-ce là d'un Dieu la beauté !

Ces lèvres sous les coups gonflées,
Cette bouche qui but le fiel,
Ces larmes aux crachats mêlées,
Sont-ce les traits du Dieu du Ciel ?

Pour nous coula son sang ; ses larmes
Sont les preuves de son amour :
Il a triomphé par ces armes :
Chantons sa gloire en ce grand jour !

Oui, gloire à Lui ! Son sacrifice
Du Ciel apaise le courroux ;
Il a désarmé la justice ;
Rendons-lui grâce à deux genoux.

Que bientôt brille sur l'Eglise
De son front le rayon divin ;
Que par lui, lorsqu'elle agonise,
Le triomphe lui vienne enfin !

ne pour les réunions de la Confrérie de la Sainte Face.

Quelle est cette face flétrie
Que vous offrez à notre cœur ?
Devant elle on s'incline et prie :
Quel est donc ce portrait vainqueur ?

C'est notre Dieu !...

Le front creusé par les épines,
Les cheveux arrachés, pendants ;
Sont-ce là des marques divines
Qui font courber vos fronts tremblants ?

Les yeux souillés de sang, de boue,
Tout meurtris par la cruauté ;
Les déchirures sur la joue,
Sont-ce là d'un Dieu la beauté ?

Les lèvres sous les coups gonflées,
Cette bouche qui but le fiel,
Les larmes aux crachats mêlées,
Sont-ce les traits du Dieu du Ciel ?

Sur nous coula son sang ; ses larmes
Sont les preuves de son amour :
Il a triomphé par ces armes :
Faisons sa gloire en ce grand jour !

Gloire à Lui ! Son sacrifice
Où l'apaisa le courroux ;
Où désarma la justice ;
Rendons-lui grâce à deux genoux.

Qu'il bientôt brille sur l'Eglise
Son front le rayon divin ;
Et par lui, lorsqu'elle agonise,
Le triomphe lui vienne enfin !

CANTIQUE DE REPARATION.

Seigneur, Jésus, notre Dieu, notre frère,
Broyé pour nous sous le poids des douleurs,
Devant ta Face auguste et solitaire
Nous répandons notre amour et nos pleurs.

OH. Face adorable
Du Rédempteur,
Vois d'un peuple coupable } *bis*
L'acte réparateur.

Contemplons-la, cette Face divine,
— Est-ce la tienne, ô Seigneur tout-puissant ?
Ce front souillé, déchiré par l'épine,
Ces yeux voilés de larmes et de sang.
Face adorable...

" Nous l'avons vu, s'écriait le prophète,
" Nous l'avons vu sans éclat, sans beauté,
" Comme un roseau brisé par la tempête,
" Comme un lépreux par les siens rejeté. "

Lui, le plus beau d'entre les fils des hommes,
Le doux miroir des divines splendeurs, [mes
Le voilà donc !... Et nous, pécheurs, nous sommes
Ses durs bourreaux, ses lâches insulteurs.

O nuit cruelle, où l'auguste visage
Est profané par d'infâmes soufflets !
Au trois fois Saint on prodigue l'outrage..
Le Dieu Très-Haut s'abandonne aux valets !

Nous étions là, pécheurs ! Nos mains rebelles,
Nos rudes coups l'ont peut-être blessé ;
Ou bien, hélas ! compagnons infidèles,
Faibles amis, nous l'avons délaissé...

KYRIE, eleison.	Rosa mystica, ora pro n.
Christe, eleison.	Turris Davidica, ora pro n.
Kyrie, eleison.	Turris eburnea, ora pro n.
Christe, audi nos.	Domus aurea, ora pro n.
Christe, exaudi nos.	Federis arca, ora pro n.
Pater de coelis Deus, m. n.	Janua cœli, ora pro nobis.
Fili, redemptor mundi,	Stella matutina, ora pro n.
Deus, miserere nobis.	Salus infirmorum, ora p. n.
Spiritus, sancte Deus, m. n.	Refugium peccatorum, ora
Sancta Trinitas, unus Deus,	Consolatrix afflictorum, or.
miserere nobis.	Auxilium christianorum, o.
Sancta Maria, ora pro n.	Regina Angelorum, o. p. n.
Sancta Dei Genitrix, ora p.	Regina Patriarcharum, or.
Sancta Virgo virginum, or.	Regina Prophetarum, ora
Mater Christi, ora pro n.	Regina Apostolorum, ora
Mater divine gratiæ, ora	Regina Martyrum, o. p. n.
Mater purissima, ora p. n.	Regina Confessorum, ora
Mater castissima, ora p. n.	Regina Virginum, o. p. n.
Mater inviolata, ora pro n.	Regina sine labe concepta,
Mater intemerata, ora p. n.	ora pro nobis.
Mater amabilis, ora pro n.	Regina sacratissimi Rosa-
Mater admirabilis, o. p. n.	ril, ora pro nobis.
Mater Creatoris, ora pro n.	Agnus Dei, qui tollis pec-
Mater Salvatoris, ora p. n.	cata mundi, parce nobis,
Virgo veneranda, o. p. n.	Domine.
Virgo predicanda, o. p. n.	Agnus Dei, qui tollis pec-
Virgo potens, ora pro nobis.	cata mundi, exaudi nos,
Virgo ciemens, ora pro n.	Domine.
Virgo fidelis, ora pro nobis.	Agnus Dei, qui tollis pec-
Speculum justitiæ, o. p. n.	cata mundi, miserere n.
Sedes sapientiæ, ora p. n.	Christe, audi nos.
Causa nostræ iustitiæ, ora	Christe, exaudi nos.
Vas spirituale, ora pro n.	V. Ora pro nobis sancta
Vas honorabile, ora pro n.	Dei Genitrix.
Vas insignis devotionis, or.	R. Ut digni efficiamur
	promissionibus Christi.

OREMUS. — Gratiam, etc.

DE LA SAINTE VIERGE

Rosa mystica, ora pro n.
 Turris Davidica, ora pro n.
 Turris eburnea, ora pro n.
 Domus aurea, ora pro n.
 Federis arca, ora pro n.
 Janua celi, ora pro nobis.
 Stella matutina, ora pro n.
 Salus infirmorum, ora p. n.
 Refugium peccatorum, ora.
 Consolatrix afflictorum, or.
 Auxilium christianorum, o.
 Regina Angelorum, o. p. n.
 Regina Patriarcharum, or.
 Regina Prophetarum, ora.
 Regina Apostolorum, ora.
 Regina Martyrum, o. p. n.
 Regina Confessorum, ora.
 Regina Virginum, o. p. n.
 Regina sine labe concepta,
 ora pro nobis.
 Regina sacratissimi Rosa-
 ri, ora pro nobis.
 Agnus Dei, qui tollis pec-
 cata mundi, parce nobis,
 Domine.
 Agnus Dei, qui tollis pec-
 cata mundi, exaudi nos,
 Domine.
 Agnus Dei, qui tollis pec-
 cata mundi, miserere n.
 Christe, audi nos.
 Christe, exaudi nos.
 V. Ora pro nobis sancta
 Dei Genitrix.
 R. Ut digni efficiamur
 promissionibus Christi.
 Gratiam, etc.

L'ORDINAIRE DE LA MESSE

Le très saint sacrifice de la Messe est la célébration du
 mystère de l'Eucharistie, et la commémoration
 du sacrifice de la Croix. Il est divisé
 en trois parties.

PREMIERE PARTIE DE LA MESSE

Dans la première partie, l'Eglise se prépare au sacrifice
 de la prière, par de saints cantiques et par des
 lectures tirées de l'Ecriture saints.

Je m'approcherai de l'autel de Dieu.

R. Du Dieu qui remplit de joie ma jeunesse.
 Jugez-moi, Seigneur, et soutenez ma cause
 contre une nation impitoyable; délivrez-moi de
 ces hommes pleins de tromperie et d'injustice.

R. Parce que c'est vous, mon Dieu, qui êtes ma
 force. Pourquoi m'avez-vous repoussé, et pour-
 quoi marché-je avec un visage triste, lorsque mon
 ennemi m'afflige?

Faites luire votre lumière et votre vérité: ce
 sont elles qui m'ont conduit sur votre montagne
 sainte et dans vos tabernacles.

R. Et je m'approcherai de l'autel de Dieu, du
 Dieu qui remplit de joie ma jeunesse.
 Je chanterai vos louanges sur la harpe, ô mon
 Seigneur et mon Dieu! mon âme, pourquoi êtes-
 vous triste, et pourquoi me troublez-vous?

R. Espérez en Dieu, car je lui rendrai encore
 des actions de grâces: il est mon sauveur et mon
 Dieu.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

R. A présent et toujours, comme dans le com-
 mencement, et dans tous les siècles des siècles.
 Ainsi soit-il.

La Messe commence ici au temps de la Passion et aux Messes des morts.

Je m'approcherai de l'autel de Dieu.

R. Du Dieu qui remplit de joie ma jeunesse
Notre secours est dans le nom du Seigneur.

R. Qui a fait le ciel et la terre.

Le prêtre dit le Confiteor, et l'on répond :

Que Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde,
et qu'après vous avoir pardonné vos péchés, il
vous conduise à la vie éternelle.

Ainsi soit-il.

Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux Apôtres saint Pierre et saint Paul, à tous les Saints, et à vous, mon Père, que j'ai beaucoup péché par pensées, par paroles et par actions : je m'en sens coupable, je m'en avoue coupable, je m'en reconnais très coupable. C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie toujours Vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les Apôtres saint Pierre et saint Paul, tous les Saints, et vous, mon Père, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Le prêtre prie pour les assistants et pour lui :

Que Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde,
et que, vous ayant pardonné vos péchés, il vous
conduise à la vie éternelle.

R. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux
nous accorde le pardon, l'absolution et la rémission
de nos péchés. R. Ainsi soit-il.

O Dieu vous vous tournerez vers nous, et vous
nous donnerez la vie.

ce ici au temps de la Passion et
Messes des morts.

de l'autel de Dieu.
remplit de joie ma jeunesse
dans le nom du Seigneur.
ciel et la terre.

Confiteor, et l'on répond :

fassant vous fasse miséricorde,
oir pardonné vos péchés, il
vie éternelle.

u tout-puissant, à la bienheu-
Vierge, à saint Michel Archan-
tiste, aux Apôtres saint Pierre
les Saints, et à vous, mon Pè-
péché par pensées, par paroles
m'en sens coupable, je m'en
m'en reconnais très coupable.
upplie la bienheureuse Marie
int Michel Archange, saint
pôtres saint Pierre et saint
s, et vous, mon Père, de prier
r notre Dieu.

ir les assistants et pour lui :

assant vous fasse miséricorde,
ardonné vos péchés, il vous
rnelle.

out-puissant et miséricordieux
ou, l'absolution et la rémis-
R. Ainsi soit-il.

tourner vers nous, et vous

R. Et votre peuple se réjouira en vous.
Montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde.

R. Et donnez-nous votre salut.
Seigneur, écoutez ma prière.

R. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.
Que le Seigneur soit avec vous. B. Et avec
votre Esprit. Ainsi soit-il.

Quand le prêtre monte à l'autel, dites avec lui :

O Seigneur, purifiez-nous de nos iniquités et de
nos péchés, afin que nous approchions de votre
Sanctuaire et du Saint des saints avec des mains
pures.

Quand le prêtre baise l'autel, dites :

O mon Dieu, j'ose approcher de vous avec vo-
tre ministre en unité d'esprit avec toute votre
Eglise, tant celle qui est sur la terre que celle qui
est dans les cieux : par Jésus-Christ notre Sei-
gneur.

Après l'Introit, on dit trois fois avec le prêtre :

Seigneur, ayez pitié de nous.
Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.

Le prêtre, étant au milieu de l'autel, dit :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix
aux hommes de bonne volonté sur la terre. Nous
vous louons. Nous vous bénissons. Nous vous
adorons. Nous vous glorifions. Nous vous ren-
dons grâces dans la vue de votre gloire infinie, ô
Seigneur Dieu ! roi du ciel. ô Dieu Père tout-
puissant ! ô Seigneur, Fils unique de Dieu. Jésus-
Christ ! ô Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils

du Père ! O vous qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous. O vous qui effacez les péchés du monde, recevez notre prière. O vous qui êtes assis à la droite du Père, ayez pitié de nous. Car vous êtes le seul Saint, le seul Seigneur, le seul Très-Haut, ô Jésus-Christ ! avec le Saint-Esprit, en la gloire de Dieu le Père.
Ainsi soit-il.

Le prêtre se tourne vers le peuple et dit :

Que le Seigneur soit avec vous. R. Et avec votre esprit.

ORAIISON

Mon Seigneur Jésus-Christ, permettez que je m'unisse aujourd'hui à toute l'Eglise, qui est assemblée pour vous prier, et que je vous demande avec elle tout ce qu'elle vous demande par vos mérites et en votre nom, qui est béni dans tous les siècles. Recevez, s'il vous plaît, les prières que l'Eglise vous fait pour nous, et accordez-nous les vertus qu'elle vous demande en notre faveur ; et si nous ne méritons pas d'être exaucés, du moins accordez-les-nous par les mérites et le sang de votre Fils Jésus-Christ.

Prière pendant l'Epître.

O Seigneur, soyez loué à jamais de ce qu'il vous a plu de communiquer votre Esprit aux saints prophètes et aux saints Apôtres, leur découvrant tant d'admirables secrets pour votre gloire et notre salut. Je crois de tout mon cœur à leur parole, qui est la vôtre ; donnez-moi la grâce d'entendre par les instructions de votre Eglise,

efface les péchés du monde,
O vous qui effacez les péchés
notre prière. O vous qui êtes
Père, ayez pitié de nous. Car
seul, le seul Seigneur, le seul
Christ ! avec le Saint-Esprit,
le Père.

turne vers le peuple et dit :

soit avec vous. R. Et avec

ORAIISON

Jésus-Christ, permettez que je
sois à toute l'Eglise, qui est au-
rier, et que je vous demande
l'elle vous demande par vos
nom, qui est béni dans tous
s, s'il vous plaît, les prières
t pour nous, et accordez-nous
us demande en notre faveur ;
ous pas d'être exaucés, du
ous par les mérites et le sang
Christ.

pendant l'Épître.

loué à jamais de ce qu'il vous
er votre Esprit aux saints
ata Apôtres, leur découvrant
secrets pour votre gloire et
s de tout mon cœur à leur
vôtre ; donnez-moi la grâce
instructions de votre Eglise,

ce qui m'est profitable, et de le pratiquer jusqu'à
la fin de mes jours.

A la fin de l'Épître, on dit :

Gloire à Dieu.

ORAIISON

O Seigneur, je vous rends grâce de tant d'ex-
cellentes vérités que vous avez révélées à votre
Eglise pour l'instruction et la consolation de vos
serviteurs.

Que le Seigneur soit avec vous. R. Et avec
votre esprit.

Commencement ou suite du saint Évangile
selon saint N...

R. Gloire vous soit rendue, ô Seigneur.

Pendant l'Évangile.

O Seigneur, soyez loué à jamais de ce que, non
content de nous enseigner par les Prophètes et
par les Apôtres, vous avez daigné nous parler par
Jésus-Christ votre propre Fils ; vous qui, par
une voix venue du ciel, nous avez commandé à
l'entendre, donnez-nous la grâce de profiter de sa
doctrine céleste. Divin Jésus, tout ce qui est
écrit de vous dans votre Évangile est la vérité
même : tout est sagesse dans vos actions ; tout
est puissance et bonté dans vos miracles : tout
est lumière dans vos saintes paroles. Vous avez
des paroles de vie éternelle : vos paroles sont
esprit et vie. Je les crois ; faites-moi la grâce de
les pratiquer.

A la fin de l'Évangile, on répond :

R. Louanges à vous, ô Jésus-Christ.

Le prêtre étant au milieu de l'autel, dit :

Je crois en un seul Dieu, Père tout-puissant, qui a fait le ciel et la terre, et toutes les choses visibles et invisibles. Et en un seul Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, et né du Père avant tous les siècles : Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu du vrai Dieu, qui n'a pas été fait, mais engendré ; qui est de même substance que le Père, et par qui toutes choses ont été faites. Qui est descendu des cieux pour nous, hommes misérables, et pour notre salut, et a pris chair de la Vierge Marie par l'opération du Saint-Esprit, et s'est fait homme. Qui a été crucifié pour nous, qui a souffert sous Ponce-Pilate, et a été mis dans le tombeau. Qui est ressuscité le troisième jour, selon les Ecritures. Qui est monté au ciel, est assis à la droite du Père. Qui viendra de nouveau, plein de gloire, pour juger les vivants et les morts, et dont le règne n'aura point de fin. Je crois au Saint-Esprit, qui est aussi Seigneur, et qui donne la vie ; qui procède du Père et du Fils ; qui est adoré et glorifié conjointement avec le Père et le Fils ; qui a parlé par les Prophètes. Je crois l'Eglise qui est une, sainte, catholique et apostolique. Je confesse un baptême pour la rémission des péchés. Et j'attends la résurrection des morts, et la vie des siècles à venir.

Ainsi soit-il.

Le prêtre se tourne vers le peuple et dit :

Que le Seigneur soit avec vous. R. Et avec votre esprit.

au milieu de l'autel, dit :

O Dieu, Père tout-puissant, la terre, et toutes les choses. Et en un seul Seigneur unique de Dieu, et né du Père : Dieu de Dieu, lumière de du vrai Dieu, qui n'a pas été ; qui est de même substance ; qui toutes choses ont été faites. O Dieu, pour nous, hommes, pour notre salut, et a pris chair par l'opération du Saint-Esprit, MM. Qui a été crucifié pour et sous Ponce-Pilate, et a été . Qui est ressuscité le troisième jour, selon les Ecritures. Qui est monté au droit du Père. Qui viendra de gloire, pour juger les vivants et le règne n'aura point de fin. O Dieu, qui est aussi Seigneur, et qui procède du Père et du et glorifié conjointement avec qui a parlé par les Prophètes. Qui est une, sainte, catholique confesse un baptême pour la . Et j'attends la résurrection des siècles à venir.

se tourne vers le peuple et dit :

soit avec vous. R. Et avec

SECONDE PARTIE DE LA MESSE

A L'OFFERTOIRE.

On commence l'oblation et la offération du saint Sacrifice. Le sacrifice consiste à offrir à Dieu, sur l'autel, du pain et du vin pour être changés au Corps et au Sang de Jésus-Christ, et ensuite être consommés à la communion.

Prêtre quand on offre le pain sur la patène.

Père infiniment saint, Dieu tout-puissant et éternel, quelque indigne que je sois de paraître devant vous, j'ose vous présenter cette Hostie par les mains du prêtre, avec l'intention qu'a eue Jésus-Christ mon Sauveur, lorsqu'il institua ce sacrifice, et qu'il a encore au moment qu'il s'immole ici pour moi.

O mon Dieu, je m'offre à vous de tout mon cœur, pour faire et souffrir tout ce qui vous plaît: recevez mon offrande et soutenez ma faiblesse.

O mon Dieu, ayez agréable ce saint Sacrifice, et recevez-le des mains de votre ministre pour la gloire de votre saint nom, et pour le salut de tout votre peuple.

Quand on met l'eau dans le vin.

O Dieu, qui avez créé d'une manière admirable la nature humaine, et qui l'avez rétablie d'une manière encore plus admirable, dans sa première dignité, faites que, par ce mystère du vin et de l'eau, nous soyons rendus participants de la divinité de Jésus-Christ votre Fils, notre Seigneur, qui a voulu participer à notre nature faible et mortelle ; lui qui vit et règne éternellement avec vous dans l'unité du Saint-Esprit.

Pendant que le prêtre incliné fait sa prière sur les dons offerts, et les bénit, il faut songer que ces dons, c'est-à-dire, le pain et le vin qui doivent être changés au Corps et au Sang de Jésus-Christ, préparés à ce changement par les bénédictions de l'Eglise; nous devons aussi, à notre manière, être changés en Jésus-Christ avec ces dons, et nous préparer à ce changement par cette prière:

O Seigneur, qui, par un effet de votre toute-puissance, avez changé ce pain et ce vin au Corps et au Sang de votre Fils Jésus-Christ, nous nous offrons nous-mêmes à vous, avec un cœur contrit et humilié, afin que, changés de votre Esprit-Saint au dedans du cœur, nous vivions en Jésus-Christ et lui en nous.

A L'ENCENSMENT.

L'encens, dans l'Ecriture, signifie les Prières des Saints. L'Ange les présente, dans l'Apocalypse et ce parfum s'élève de sa main devant la face de Dieu. Ainsi l'encens dont on parfume le pain et le vin représente qu'avec ces dons, ou plutôt avec Jésus-Christ, dont ils vont devenir le Corps et le Sang, nous devons faire monter à Dieu nos prières. Il faut donc dire avec le prêtre:

Que ma prière, Seigneur, monte droit vers vous comme la fumée de l'encens; que l'élévation de mes mains vous soit agréable comme le sacrifice du soir. Mettez, Seigneur, une garde à ma bouche et une porte à mes lèvres. Ne permettez point que mon cœur s'égare dans des paroles de malice pour chercher des excuses dans mes péchés.

Lorsque le prêtre lave ses doigts.

Cette action signifie qu'il faut se purifier de ses péchés en les détestant, pour être digne d'assister à un sacrifice si pur. Pour cela on dit avec le prêtre:

O Seigneur, je laverai mes mains avec les personnes innocentes, et j'environnerai votre autel,

*incliné fait sa prière sur les
il faut songer que ces dons,
qui doivent être changés au
Christ, préparés à ce change-
de l'Eglise; nous devons aussi,
changés en Jésus-Christ avec ces
ce changement par cette prière :*

*un effet de votre touche-
ce pain et ce vin au Corps
de Jésus-Christ, nous nous
vous, avec un cœur contrit
changés de votre Esprit-
seigneur, nous vivions en Jésus-*

ELEVATION.

*ture, signifie les Prières des
sainte, dans l'Apocalypse et ce
tin devant la face de Dieu. Ainsi
le pain et le vin représente
notre Jésus-Christ, dont de
le Saint, nous devons faire mon-
Il faut donc dire avec le prêtre :*

*gneur, monte droit vers vous
enons ; que l'élévation de
agréable comme le sacrifice
gneur, une garde à ma bouche
lèvres. Ne permettez point
e dans des paroles de malice
cuses dans mes péchés.*

être lave ses doigts.

*puil faut se purifier de ses péchés
être digne d'assister à un sacri-
on dit avec le prêtre :*

*verai mes mains avec les per-
et j'environnerai votre autel,*

afin d'écouter la voix de vos louanges ; et de ra-
conter toutes vos merveilles. Seigneur, j'ai aimé
la beauté de votre maison et le lieu où réside vo-
tre gloire. Ne perdes pas mon âme avec les im-
pies, ma vie avec les hommes sanguinaires et vin-
dictifs, qui ont les mains remplies d'injustices,
et la main droite pleine de présents. Pour moi,
j'ai marché dans l'innocence ; délivrez-moi et
ayez pitié de moi. Mon pied est demeuré ferme
dans la voie droite, je vous bénirai, Seigneur,
dans les assemblées. Gloire soit au Père, et au
Fils, etc.

Le prêtre s'incline, et dit :

Très-sainte Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit,
nous vous offrons cette sainte oblation en mé-
moire de la passion, de la résurrection et de l'as-
cension de notre Seigneur Jésus-Christ, en hono-
rant tous vos Saints que vous avez sanctifiés par
ce sacrifice, et vous demandant leurs prières, par-
ticulièrement celles de la sainte Vierge Marie.

Le prêtre baise l'autel, et dit :

Priez, mes frères, que mon sacrifice, qui est le
vôtre, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

Il faut répondre de cœur et de bouche :

Que le Seigneur reçoive de vos mains ce sacri-
fice pour l'honneur et la gloire de son nom, pour
notre utilité particulière, et pour le bien de toute
son Eglise.

PRÉFACE.

Dans tous les siècles des siècles.

R. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur soit avec vous.

R. Et avec vos esprits.

Elevez vos cœurs.

R. Nous les avons vers le Seigneur.

Rendons grâces au Seigneur notre Dieu.

R. Nous le devons, et cela est juste.

Il est bien juste, ô mon Dieu, Père tout-puissant, il est bien raisonnable de vous rendre grâces en tout temps, pour tant de biens que nous avons reçus, et que nous recevons continuellement de votre bonté. Nous vous en rendons grâces par Jésus-Christ notre Seigneur, par qui les Anges mêmes et tous les Esprits célestes louent et glorifient votre sainte et redoutable majesté ; nous unissons avec eux nos cœurs et nos voix, et nous chantons de toutes nos forces avec les Séraphins :

Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des armées. Votre gloire remplit le ciel et la terre. Gloire aux plus haut des cieux !

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Gloire au plus haut des cieux.

AU CANON DE LA MESSE.

Prière après le Sanctus.

Nous vous prions, Père très clément, par Jésus-Christ votre Fils, notre Seigneur, de recevoir cette oblation pour toute votre Eglise catholique. O Dieu, qu'il vous plaise de l'unir, de lui donner votre paix, et de la sanctifier avec notre saint Père le pape N., et notre évêque N., et notre Souverain N., et tous les évêques orthodoxes, tout l'ordre sacré et tout le peuple fidèle.

et avec vous.
rits.

vers le Seigneur.
Seigneur notre Dieu.
et cela est juste.

mon Dieu, Père tout-puissant
nable de vous rendre grâce
ur tant de biens que nous
nous recevons continuelle-
ment. Nous vous en rendons
et notre Seigneur, par qui les
les Esprits célestes louent
nte et redoutable majesté ;
ux nos cœurs et nos voix, et
tes nos forces avec les Séra-

est le Seigneur, le Dieu des
e remplit le ciel et la terre.
des cieux !
vient au nom du Seigneur.
des cieux.

N DE LA MESSE.

après le Sanctus.

Père très clément, par Jésus-
notre Seigneur, da recevoir
oute votre Eglise catholique.
laise de l'unir, de lui donner
sanctifier avec notre saint Père
évêque N., et notre Souve-
évêques orthodoxes, tout l'or-
semple fidèle.

MÉMOIRE DES VIVANTS.

O Seigneur, nous recommandons à votre bonté
nous et nos amis, nos proches, nos bienfaiteurs
et tous vos fidèles, sans oublier nos ennemis, que
nous voulons toujours regarder comme nos chers
frères.

O Seigneur, nous nous unissons tous ensemble,
de tout notre cœur, dans la communion de vos
Saints, avec la glorieuse Marie toujours Vierge,
mère de notre Dieu et Sauveur Jésus-Christ, et
avec vos saints Martyrs, et tous vos Saints. Fai-
tes que, par les prières de ceux qui sont en si
grand honneur et considération devant vous, nous
soyons toujours assistés de votre secours : au nom
de Jésus-Christ, notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Quand le prêtre étend les mains, dites :

O Seigneur, ayez agréable cette oblation de tou-
te votre famille, en témoignage de notre dépen-
dance absolue. Faites couler nos jours dans votre
paix ; délivrez-nous de la damnation éternelle, et
mettez-nous au nombre de vos élus. Par Jésus-
Christ notre Seigneur.

PRIÈRE APRÈS LA CONSÉCRATION.

O Victime de paix, qui nous ouvrez le ciel, forti-
fiez-nous, et aidez-nous contre les ennemis qui
nous pressent.

ORAISON.

Oui, Seigneur, nous nous souviendrons éternelle-
ment de tous ce que vous avez fait pour notre sa-
lut ; de votre passion douloureuse ; de votre obéis-
sance jusqu'à la mort de la croix, de votre glori-

euse résurrection ; de votre ascension triomphante ; et, en action de grâces de tous ces mystères, nous vous offrons cette hostie sainte, cette hostie pure, cette hostie sans tache, ce pain de vie éternelle, et ce calice où est contenu notre salut perpétuel.

O Seigneur, de si grands dons vous sont agréables par eux-mêmes ; mais, parce que la manière impur dont nous vous les offrons pourrait vous déplaire, nous vous prions d'avoir notre oblation agréable, comme vous avez eu agréables celles du juste Abel, votre serviteur, le sacrifice de notre père Abraham, et celui de votre saint pontife Melchisédech ; et si vous avez regardé en pitié ceux qui vous offrent des figures, recevez-nous maintenant, nous qui vous offrons Jésus-Christ, qui est la réalité même.

O Seigneur, sanctifiez ceux qui doivent communier et recevoir de ce saint autel le sacré Corps et le Sang de votre Fils Jésus-Christ, et daignez leur accorder toute bénédiction spirituelle : par le même notre Seigneur Jésus-Christ.

MÉMOIRE DES MORTS.

O Seigneur, devant qui ceux qui meurent dans la paix et dans la communion de votre Eglise sont vivants, en sorte que leur mort n'est qu'un sommeil ; donnez à nos frères, amis, bienfaiteurs, et à tous les fidèles trépassés, avec la parfaite rémission de leurs péchés, le rafraîchissement qu'ils espèrent, et votre paix éternelle. Par Jésus-Christ notre Seigneur.

Le prêtre se frappant la poitrine, dit :

Nous vous prions, ô Seigneur, de nous regarder en pitié, nous qui ne sommes que des pécheurs, et

L'ORDINAIRE

n ; de votre ascension triomphante ;
grâces de tous ces mystères, nous
cette hostie sainte, cette hostie pure,
ce pain de vie éternelle,
est contenu notre salut perpétuel.
de si grands dons vous sont agréa-
bles ; mais, parce que la manière
vous les offrons pourrait vous dé-
nous prions d'avoir notre oblation
ne vous ayez eu agréables celles du
votre serviteur, le sacrifice de notre
et celui de votre saint pontife Mel-
ai vous avez regardé en pitié ceux
ent des figures, recevez-nous main-
ui vous offrons Jésus-Christ, qui est

sanctifiez ceux qui doivent com-
mémorer de ce saint autel le sacré Corps
votre Fils Jésus-Christ, et daignez
toute bénédiction spirituelle : par
Seigneur Jésus-Christ.

MÉMOIRE DES MORTS.

devant qui ceux qui meurent dans
la communion de votre Eglise
en sorte que leur mort n'est qu'un
dormir à nos frères, amis, bienfaiteurs,
fidèles trépassés, avec la parfaite ré-
mission de leurs péchés, le rafraîchissement qu'ils
ont de votre paix éternelle. Par Jésus-Christ

III.

Le prêtre se frappant la poitrine, dit :

prions, ô Seigneur, de nous regarder
nous qui ne sommes que des pécheurs, et

des serviteurs inutiles, mais qui mettons notre espérance en vos grandes miséricordes. O Seigneur, mettez-nous dans la compagnie de vos saints Apôtres et Martyrs, ne prenant pas garde à ce que nous méritons, mais nous pardonnant par votre grâce, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ.

Dans tous les siècles des siècles. R. Ainsi soit-il.

Prions. Instruits par le commandement salutaire, et dirigés par l'enseignement divin de notre Sauveur, nous osons dire :

Notre Père, qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié ; que votre règne arrive ; que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien ; et remettez-nous nos offenses, comme nous les remettons à ceux qui nous ont offensé ; et ne nous laissez pas succomber à la tentation.

R. Mais délivrez-nous du mal.

Ainsi soit-il.

PRIÈRE APRÈS LE PATER.

Seigneur, nous sommes tout environnés et tout pénétrés de mal ; délivrez-nous de tous les maux passés, présents et à venir, c'est-à-dire, des maux que nous nous sommes faits à nous-mêmes par le péché ; des maux dont nous sommes accablés parmi les misères de cette vie, et des maux encore plus grands que nous méritons en punition de nos crimes ; et, par les prières de la Sainte Vierge et de tous les Saints, faites régner la paix en nos jours : délivrez-nous de tout trouble ; affranchissez-nous du péché, et rendez-nous vraiment libres. Par Jésus-Christ notre Seigneur, qui vit et règne avec vous et le Saint-Esprit.

Dans tous les siècles des siècles. R. Ainsi soit-il.
Que la paix du Seigneur soit toujours avec vous.
R. Et avec votre esprit.

Le prêtre met dans le calice une petite partie de l'hostie
qu'il a rompue en trois, et dit :

Que ce mélange et cette consécration du Corps
et du Sang de N. S. J.-C. que nous allons rece-
voir, nous procurent la vie éternelle. Ainsi soit-il.
Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde,
ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde,
ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui ôtez les péchés du monde,
donnez-nous la paix.

Aux messes des morts, au lieu de dire *Miserere*
nobis et Dona nobis pacem, on dit :

Donnez aux morts le repos.

Et Donnez aux morts le repos éternel.

PRIÈRE

O Seigneur Jésus-Christ, qui avez dit à vos
saints Apôtres : Je vous laisse la paix, je vous
donne ma paix, donnez-nous cette vraie paix que
vous seul pouvez donner ; la paix de la conscience,
la paix avec vous, en nous délivrant du péché qui
nous en sépare ; la paix et une parfaite union avec
tous nos frères. Donnez la paix à votre sainte
Eglise catholique ; délivrez-la de tout schisme, de
toute oppression et de tout mal.

Le prêtre, après avoir donné la sainte Hostie, la prend
dans ses mains, et dit :

Je prendrai le pain céleste, et j'invoquerai le
nom du Seigneur.

es des siècles. R. Ainsi soit-il, Seigneur soit toujours avec vous. esprit.

Une petite partie de l'hostie est prise en trois, et dit :

Et cette consécration du Corps J.-C. que nous allons recevoir la vie éternelle. Ainsi soit-il. qui ôtez les péchés du monde,

qui ôtez les péchés du monde,

qui ôtez les péchés du monde,

orts, au lieu de dire *Miserere nobis pacem*, on dit :

le repos.

orts le repos éternel.

PRIÈRE

-Christ, qui avez dit à vous laissez la paix, je vous donnez-nous cette vraie paix que nous nous la conscience, nous nous délivrant du péché qui nous nous une parfaite union avec vous donnez la paix à votre sainte délivrez-la de tout schisme, de tout mal.

tr donné la sainte Hostie, la prend ses mains, et dit :

in céleste, et j'invoquerai le

Après avoir dit trois fois ces paroles, il dit :

Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison ; mais dites seulement une parole, et mon âme sera guérie.

Après avoir dit trois fois ces paroles, le prêtre ajoute :

Que le corps de Notre-Seigneur Jésus-Christ garde mon âme pour la vie éternelle.

Ainsi soit-il.

Le prêtre ayant reçu le corps de notre Seigneur, prend le calice, et dit :

Que rendrai-je au Seigneur pour tous les biens qu'il m'a faits ? Je prendrai le calice du salut, et j'invoquerai le nom du Seigneur. J'invoquerai le Seigneur en chantant ses louanges, et je serai délivré de mes ennemis.

TROISIÈME PARTIE DE LA MESSE

Elle consiste dans l'action de grâces qu'on fait à Dieu.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION.

O Seigneur, donnez-moi part au fruit de votre mort, dont on a célébré la mémoire dans ce sacrifice et dans cette communion ; heureux ceux qui se sont assis à votre table pour y manger le pain de vie ! O Jésus, mon âme a soif de vous, ma chair vous désire ; mon cœur et ma chair se réjouissent en vous, ô Dieu vivant ! Je vous aime, ô mon Dieu, de tout mon cœur ; que je puisse tous les jours jouir de votre saint corps, qui est le gage de notre éternelle félicité, et de l'éternelle jouissance où nous vous posséderons avec votre

Père et avec votre Saint-Esprit, dans la vision bienheureuse ! Je vous rends grâces, ô Seigneur, de tant de bienfaits, et de la miséricorde que vous m'avez faite de me recevoir aujourd'hui à ce désirable sacrifice, où vous êtes vous-même le Prêtre et la Victime.

Après la Post-Communion, on dit :

Que le Seigneur soit avec vous.

R. Et avec votre esprit.

Allez-vous-en, la Messe est dite.

R. Nous rendons grâces à Dieu.

Aux messes où l'on ne dit pas le *Gloria in excelsis*,
on dit :

Béniissions le Seigneur.

R. Nous rendons grâces à Dieu.

Aux messes des Morts, on dit :

Que les âmes des fidèles qui sont morts reposent en paix.

R. Ainsi soit-il.

Recevez favorablement, ô Trinité sainte, l'hommage et l'aveu de notre parfaite dépendance ; ayez pour agréable le sacrifice que nous avons offert à votre majesté, tout indigne que nous sommes ; faites qu'il soit un sacrifice de propitiation pour nous et pour tous ceux pour qui nous l'avons offert ; par Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Quand le prêtre bénit le peuple.

Que Dieu tout-puissant, le Père et le Fils, et le Saint-Esprit vous bénisse. R. Ainsi soit-il.

int-Esprit, dans la vision
s rends grâces, ô Seigneur,
et de la miséricorde que
ne recevoir aujourd'hui à ce
vous êtes vous-même le Pré-

Communion, on dit :

t avec vous.

esprit.

esse est dite.

grâces à Dieu.

dit pas le *Gloria in excelsis*,
on dit :

eur.

grâces à Dieu.

des Morts, on dit :

dèles qui sont morts repo-

ment, ô Trinité sainte, l'hon-
notre parfaite dépendance ;
sacrifice que nous avons of-
tout indigne que nous som-
t un sacrifice de propitiation
us ceux pour qui nous l'avons
rist notre Seigneur. Ainsi

être bénit le peuple.

assant, le Père et le Fils, et le
nisse. R. Ainsi soit-il.

Le prêtre dit l'Evangile de St-Jean.

Que le Seigneur soit avec vous.

R. Et avec votre esprit.

Le commencement du saint Evangile selon
saint Jean.

R. Gloire vous soit rendue, Seigneur.

Au commencement était le Verbe, et le Verbe
était en Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était
au commencement en Dieu. Toutes choses ont
été faites par lui, et, de tout ce qui a été fait,
rien n'a été fait sans lui. La vie était en lui, et
la vie était la lumière des hommes ; et la lumière
luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont
point comprise. Il y eut un homme envoyé de
Dieu, qui s'appelait Jean. Il vint pour rendre
témoignage à la lumière, afin que tous crussent
par lui. Il n'était pas la lumière ; mais il est
venu pour rendre témoignage à celui qui était la
lumière. La lumière véritable était celle qui
éclaire tout homme venant en ce monde. Il était
dans le monde, et le monde a été fait par lui, et
le monde ne l'a point connu. Il est venu chez lui,
et les siens ne l'ont point reçu. Mais il a donné
le pouvoir d'être faits enfants de Dieu à tous ceux
qui l'ont reçu, et à ceux qui croient en son nom,
qui ne sont pas nés du sang ni de la volonté de
l'homme, mais de Dieu même. **ET LE VERBE S'EST
FAIT CHAIR**, et le Verbe a habité parmi nous : et
nous avons vu sa gloire, qui est la gloire du Fils
unique du Père, plein de grâce et de vérité.

R. Rendons grâces à Dieu.

Après le dernier Evangile, on remercie Dieu.

Seigneur, donnez-moi de l'amour pour votre

loi, et apprenez-moi à marcher dans la voie de vos commandements; que je connaisse votre volonté, et que je repasse dans mon esprit avec attention et respect, tant de bienfaits que j'ai reçus de votre libéralité, et la bonté par laquelle vous voulez bien me rendre participant de vos mystères que j'adore, et dont je vous rends de très-humbles actions de grâces.

DINAIRE

marcher dans la voie de
que je connaisse votre vo-
dans mon esprit avec at-
de bienfaits que j'ai regus
a bonté par laquelle vous
participant de vos mystères
vous rends de très-humbles

PREPARATION A LA SAINTE COMMUNION.

Prière avant la sainte Communion.

ACTE DE FOI.

Dieu du ciel et de la terre, Sauveur des hom-
mes, vous venez à moi, et j'aurai le bonheur de
vous recevoir. Qui pourrait croire un semblable
prodige, si vous ne l'aviez dit vous-même ! Oul,
Seigneur, je crois que c'est vous-même que je vais
recevoir dans ce Sacrement : vous-même qui,
étant né dans une crèche, avez voulu mourir pour
moi sur la croix, et qui, tout glorieux que vous
êtes dans le ciel, ne laissez pas d'être caché sous
ces espèces adorables.

Je le crois, ô mon Dieu, et je m'en tiens plus
assuré que si je le voyais de mes propres yeux.
Je le crois, parce que vous l'avez dit et que j'ado-
re votre sainte parole. Je le crois, et, malgré ce
que mes sens peuvent me dire, je renonce à mes
sens, pour me captiver sous l'obéissance de la foi.

Je le crois, et s'il fallait souffrir mille morts
pour la confession de cette vérité, aidé de votre
grâce, ô mon Dieu, je les souffrirais plutôt que de
démentir sur ce point ma croyance et ma religion.

*Vous êtes véritablement un Dieu caché, un Dieu
Sauveur. Is. 21.*

Je crois, Seigneur : aidez mon incréduité. Marc. 9.

ACTE D'HUMILITÉ.

Qui suis-je, ô Dieu de gloire et de majesté, qui
suis-je pour que vous daigniez jeter les yeux sur

moi ? d'où me vient cet excès de bonheur, que mon Seigneur et mon Dieu veuille venir à moi ? Moi, pécheur, moi, ver de terre, moi, plus méprisable que le néant, approcher d'un Dieu aussi saint, manger le pain des Anges, me nourrir d'une chair divine !... Ah ! Seigneur, je ne le mérite pas, je n'en serai jamais digne !

Roi du Ciel, Auteur et Conservateur du monde, Monarque universel, je m'avançant devant vous, et je voudrais pouvoir m'humilier aussi profondément pour votre gloire, que vous vous abaissez dans ce Sacrement pour l'amour de moi. Je reconnais, avec toute l'humilité possible, et votre souveraine grandeur, et mon extrême bassesse. La vue de l'une et de l'autre me jette dans une confusion que je ne puis exprimer. O mon Dieu, je dirai seulement, avec une humble sincérité, que je suis très indigne de la grâce que vous daignez me faire aujourd'hui.

D'où me vient ce bonheur ? Luc. 2.

Non, Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez en moi. Matth. 8.

ACTE DE CONTRITION.

Vous venez à moi, ô Dieu de bonté et de miséricorde ! Hélas ! mes péchés devraient bien plutôt vous en éloigner. Mais je les désavoue en votre présence, ô mon Dieu. Sensible au déplaisir qu'ils vous ont causé, touché de votre infinie bonté, résolu sincèrement de ne les plus commettre, je les déteste de tout mon cœur, et vous en demande très humblement pardon. Pardonnez-moi, mon Père, mon aimable Père ; puisque vous m'aimez encore jusqu'à permettre que je

et excès de bonheur, que Dieu veuille venir à moi ? de terre, moi, plus méprisable d'un Dieu aussi des Anges, me nourrir Ah ! Seigneur, je ne le ai jamais digne ! et Conservateur du monde, m'annéantis devant vous, m'humilier aussi profondément, que vous vous abaissez sur l'amour de moi. Je reconnais la possibilité, et votre soutien extrême bassesse. La terre me jette dans une compression. O mon Dieu, je ne suis pas digne que vous la grâce que vous daignez

heur ! Luc. 2.
ne suis pas digne que vous

CONTRITION.

Dieu de bonté et de miséricorde devraient bien plus. Mais je les désavoue en Dieu. Sensible au déplaisir, touché de votre infinie bonté, de ne les plus commettre, et vous en pardonnez. Pardonnez-moi, aimable Père ; puisque jusqu'à permettre que je

m'approche aujourd'hui de vous, pardonnez-le-moi.

Je suis déjà lavé, comme je l'espère, par le sacrement de Pénitence ; mais lavez-moi, Seigneur, encore davantage ; purifiez-moi des moindres souillures ; créez en moi un cœur nouveau et renouvelez jusqu'au fond de mes entrailles cet esprit d'innocence, qui me mette en état de vous recevoir dignement.

Purifiez-moi de plus en plus de mes iniquités.

Créez en moi un cœur pur, ô mon Dieu, et renouvelez au fond de mon âme l'esprit de droiture et de justice. Ps. 50.

ACTE D'ESPÉRANCE.

Vous venez à moi, divin Sauveur des âmes : que ne dois-je pas espérer de vous ? que ne dois-je pas attendre de celui qui se donne entièrement à moi ?

Je me présente donc à vous, ô mon Dieu, avec toute la confiance que m'inspirent votre puissance infinie et votre infinie bonté. Vous connaissez tous mes besoins, vous pouvez les soulager ; vous le voulez, vous m'invitez d'aller à vous, vous me promettez de me secourir. Eh bien ! mon Dieu, me voici, je viens sur votre parole. Je me présente à vous avec toutes mes faiblesses, mon aveuglement et mes misères ; j'espère que vous me fortifierez, que vous m'éclairerez, que vous me soulagerez, que vous me changerez.

Je l'espère, sans crainte d'être trompé dans mon espérance. Car n'êtes-vous pas, ô mon Dieu, le maître de mon cœur ? Et quand mon cœur sera-

t-il plus absolument à votre disposition, que quand vous y serez une fois entré ?

Voici mon Dieu qui vient à moi, je mettrai en lui toute ma confiance. Ps. 11.

Seigneur, celui que vous aimez est malade. Jean, 11.

ACTE DE DÉSIR.

Est-il donc possible, ô Dieu de bonté, que vous veniez à moi, et que vous y veniez avec un désir infini de m'unir à vous ? Oh ! venez, le bien aimé de mon cœur ; venez, Agneau de Dieu, chair adorable, sang précieux de mon Sauveur, venez servir de nourriture à mon âme. Que je vous voie, ô le Dieu de mon cœur, ma joie, mes délices, mon amour, mon Dieu, mon tout !

Qui me donnera des ailes pour voler vers vous ? Mon âme, éloignée de vous, impatiente d'être remplie de vous, languit sans vous, vous souhaite avec ardeur, et soupire après vous, ô mon Dieu, ô mon unique bien, ma consolation, ma douceur, mon trésor, mon bonheur et ma vie, mon Dieu et mon tout !

Venez donc, aimable Jésus, et quelque indigne que je sois de vous recevoir, dites seulement une parole et je serai purifié. Mon cœur est prêt ; et s'il ne l'était pas, d'un seul de vos regards, vous pouvez le préparer, l'attendrir et l'enflammer. Venez, Seigneur Jésus, venez.

Venez, Seigneur Jésus. Ap., 12.

Mon âme, ô Dieu ! brûle du désir de vous être unie. Ps. 41.

et à votre disposition, que
ne fois entré ?

us vient à moi, je mettrai en
ce. Ps. 11.

us vous aimez est malade.

DE DÉSIR.

e, ô Dieu de bonté, que vous
vous y veniez avec un désir
us ? Oh ! venez, le bien aimé
Agneau de Dieu, chair ado-
de mon Sauveur, venez ser-
non âme. Que je vous voie,
ur, ma joie, mes délices, mon
on tout !

es ailes pour voler vers vous ?
de vous, impatiente d'être
guir sans vous, vous souhaite
re après vous, ô mon Dieu, ô
a consolation, ma douceur,
heur et ma vie, mon Dieu et

le Jésus, et quelque indigne
recevoir, dites seulement une
ifié. Mon cœur est prêt ; et
n seul de vos regards, vous
attendrir et l'enflammer. Ve-
venez.

ésus. Ap., 12.

brûle du désir de vous être

Prière après la Sainte Communion.

Dans ce moment heureux, où la plénitude de
la Divinité habite corporellement en vous, entres-
avec la sainte Vierge, dans une méditation pro-
fonde sur les merveilles qui s'opèrent en vous ;
regardez-vous comme le tabernacle vivant où
réside le Saint des saints. Arrêtez, par cette
pensée, toutes les distractions de votre esprit, et
tenez-vous dans un parfait recueillement.

ACTE D'ADORATION.

Adorable Majesté de mon Dieu, devant qui
tout ce qu'il y a de plus grand dans le ciel et
sur la terre, se reconnaît indigne de paraître, que
puis-je faire ici en votre présence, si ce n'est de
me taire et de vous honorer dans le plus profond
anéantissement de mon âme.

Je vous adore, ô Dieu saint ; je rends mes jus-
tes hommages à cette grandeur suprême devant
laquelle tout genou fléchit, en comparaison de la-
quelle toute puissance n'est que faiblesse, toute
prospérité que misère, et les plus éclatantes lu-
mières que ténèbres épaisses.

A vous seul, grand Dieu, Roi des siècles, Dieu
immortel, à vous seul appartiennent tout honneur
et toute gloire. Gloire, honneur, salut et béné-
diction à celui qui vient au nom du Seigneur !
Béni soit le Fils éternel du Très-Haut, qui daigne
s'unir aujourd'hui si intimement à moi, et prendre
possession de mon cœur.

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.
Matth. 21.

*Vous seul, ô Jésus, êtes le Seigneur, le Très-
Haut. Cant. Aug.*

ACTE D'AMOUR.

J'ai donc enfin le bonheur de vous posséder, ô Dieu d'amour. Quelle bonté ! Que ne puis-je y répondre ? Que ne suis-je tout cœur pour vous aimer, pour vous aimer autant que vous êtes aimable, et pour n'aimer que vous ! Embrassez-moi, mon Dieu ! brûlez, consommez mon cœur de votre amour. Mon bien-aimé est à moi ; Jésus, l'aimable Jésus se donne à moi. Anges du ciel, Mère de mon Dieu, Saints du ciel et de la terre, donnez-moi votre amour, pour aimer mon aimable Jésus.

Oui, je vous aime, ô le Dieu de mon cœur ; je vous aime de toute mon âme, je vous aime souverainement ; je vous aime pour l'amour de vous, et avec une ferme résolution de n'aimer jamais que vous. Je le jure, je le proteste ; mais assurerez-vous-même, ô mon Dieu, ces saintes résolutions dans mon cœur, qui est présentement à vous.

Mon bien-aimé est à moi et je suis à lui.
Cant. 2.

Vous savez, Seigneur, que je vous aime. Jean, 21

ACTE DE REMERCIEMENT.

Quelles actions de grâces, ô mon Dieu, pourraient égaler la faveur que vous me faites aujourd'hui ? Non content de m'avoir aimé jusqu'à mourir pour moi, Dieu de bonté, vous daignez encore venir en personne m'honorer de votre visite, et vous donner à moi. O mon âme, glorifie le Seigneur ton Dieu, reconnais sa bonté, exalte sa magnificence, publie éternellement sa miséricorde.

PRÉPARATION

ACTE D'AMOUR.

En le bonheur de vous posséder, ô
Quelle bonté ! Que ne puis-je y
ne suis-je tout cœur pour vous
e aimer autant que vous êtes ai-
l'aimer que vous ! Embrassez-moi,
ez, consommez mon cœur de votre
eu-aimé est à moi ; Jésus, l'aima-
ne à moi. Anges du ciel, Mère
ints du ciel et de la terre, don-
mour, pour aimer mon aimable

ime, ô le Dieu de mon cœur ; je
ute mon âme, je vous aime sou-
vous aime pour l'amour de vous,
e résolution de n'aimer jamais
jûre, je le proteste ; mais assu-
ô mon Dieu, ces saintes résolu-
cœur, qui est présentement à

e est à moi et je suis à lui.

igneur, que je vous aime. Jean, 21

ACTE DE REMERCIEMENT.

s de grâces, ô mon Dieu, pour-
aveur que vous me faites aujourd-
nt de m'avoir aimé jusqu'à mourir
le bonté, vous daignez encore
e m'honorer de votre visite, et
bi. O mon âme, glorifie le Sei-
reconnais sa bonté, exalte sa ma-
a éternellement sa miséricorde.

À LA STE-COMMUNION.

O'est avec un cœur attendri et plein de recon-
naissance, ô mon doux Sauveur, que je vous re-
mercie de la grande grâce que vous daignez me
faire. J'ai été un infidèle, un lâche, un prévari-
cateur, mais je ne veux pas être un ingrat. Je
veux me souvenir éternellement qu'aujourd'hui
vous vous êtes donné à moi, et marquer pour
toute la suite de ma vie, les obligations excessives
que je vous ai, ô mon Dieu, en me donnant par-
faitement à vous.

*Que rendrai-je au Seigneur, pour tous les biens
dont il m'a comblé ? Ps. 115.*

*Je vous rendrai d'éternelles actions de grâces, ô
mon Dieu, dans la vue de votre plus grande gloire.*

ACTE DE DEMANDE.

Vous êtes en moi, source inépuisable de tous
les biens ; vous y êtes plein de tendresse pour moi,
les mains pleines de grâces, et prêt à les répandre
dans mon cœur. Dieu bon, libéral et magnifique,
répandez-les avec profusion ; voyez mes besoins,
voyez votre pouvoir ; faites en moi ce pour quoi
vous y venez : ôtez ce qui vous déplaît dans mon
cœur, mettez-y ce qui peut me rendre agréable à
vos yeux. Purifiez mon cœur, sanctifiez mon
âme ; appliquez-moi les mérites de votre vie et
de votre mort ; unissez-vous à moi, chaste époux
des âmes, unissez-moi à vous : vivez en moi, afin
que je vive en vous, que je vive de vous, et à ja-
mais pour vous.

Faites en moi, aimable Sauveur, ce pour quoi
vous y venez ; accordez-moi les grâces que vous
savez m'être nécessaires, accordez les mêmes

grâces à tous ceux et à celles pour qui je suis obligé de prier. Pourriez-vous, mon aimable Sauveur, me refuser quelque chose, après la grâce que vous me faites aujourd'hui, de vous donner vous-même à moi ?

Je ne vous quitterai point, Seigneur, que vous ne m'ayez donné votre bénédiction. Gen. 3.

Agissez envers votre serviteur selon l'étendue de votre miséricorde. Ps. 118.

ACTE D'OFFRANDE.

Vous me comblez de vos dons, Dieu de miséricorde, et, en vous donnant à moi, vous voulez que je ne vive plus que pour vous. C'est aussi, ô mon Dieu, le plus grand de tous mes desirs, que d'être entièrement à vous. Oui, je veux que tout ce que j'aurai désormais de pensées, tout ce que je formerai ou exécuterai de desseins, soit dans l'ordre de la parfaite soumission que je vous dois.

Je veux que tout ce qui dépend de moi, santé, force, esprit, talents, crédit, biens, réputation, ne soit employé que pour les intérêts de votre gloire. Assujettissez-vous donc, ô Roi de mon cœur, toutes les puissances de mon âme : réglez absolument sur ma volonté, je la soumets à la vôtre. Après la faveur dont vous m'honorez, je ne souffrirai pas qu'il y ait rien en moi qui ne soit parfaitement à vous.

Je suis votre serviteur et le fils de votre servante. Ps. 115.

Je remets, Seigneur, mon esprit entre vos mains. Ps. 30.

et à celles pour qui je suis
pourriez-vous, mon aimable
quelque chose, après la grâce
aujourd'hui, de vous donner

ni point, Seigneur, que vous
bénédictio. Gen. 3.
re serviteur selon l'étendue de
Ps. 118.

DE L'OFFRANDE.

de vos dons, Dieu de misé-
donnant à moi, vous voulez
que pour vous. C'est aussi,
grand de tous mes desirs,
ont à vous. Oui, je veux que
désormais de pensées, tout ce
exécuterai de desseins, soit
parfaite soumission que je vous

ce qui dépend de moi, santé,
crédit, biens, réputation, ne
pour les intérêts de votre gloi-
vous donc, ô Roi de mon cœur,
de mon âme : régnez abso-
luté, je la soumetts à la vôtre.
tant vous m'honorez, je ne souf-
rien en moi qui ne soit par-

teur et la fils de votre servante.

ur, mon esprit entre vos mains.

ACTE DE MON PROPOS.

O le plus patient et le plus généreux de tous
les amis, qu'est-ce qui pourrait désormais me sé-
parer de vous ? Je renonce de tout mon cœur à
ce qui m'en avait éloigné jusqu'ici, et je me pro-
pose, avec le secours de votre grâce, de ne plus
retomber dans mes fautes passées.

Ainsi donc, ô mon Dieu, plus de pensées, de
desirs, de paroles ou d'actions, qui soient le moins
du monde contraires à la pudeur ou à la charité ;
plus d'impatiences, de jurements, de mensonges,
de querelles, de médisances ; plus d'omissions
dans mes devoirs, ni de langueur dans votre ser-
vice ; plus de liaisons sensibles, ni d'amitiés na-
turelles ; plus d'attachés à mes sentiments, ni à
mes commodités ; plus de délicatesse sur le mé-
pris et sur les dis- des hommes ; plus de pas-
sion pour l'estime et l'attention du monde. Plutôt
mourir, ô mon Dieu, plutôt expirer ici devant vous,
que de jamais vous déplaire.

Vous êtes au milieu de mon cœur, divin Jésus :
c'est en votre présence que je conçois ces résolu-
tions, afin que vous les confirmiez, et que votre
adorable Sacrement, que je viens de recevoir, en
soit comme le sceau, qu'il ne me soit jamais per-
mis de violer. Confirmez donc, ô Dieu de bonté,
le désir que j'ai d'être uniquement à vous, et de
ne vivre que pour votre gloire.

J'ai promis et je suis dans la résolution d'obser-
ver vos saints Commandements. Ps. 118.

Affermissez en moi, Seigneur, ce que vous y
avez opéré. Ps. 67.

240 PRÉPARATION A LA STE-COMMUNION.

Ceux qui, après s'être confessé et avoir reçu la sainte communion, récitent devant une image du crucifix, la prière suivante, peuvent gagner l'indulgence plénière et délivrer une âme du purgatoire, après avoir, toutefois, prié quelque temps à l'intention du Souverain Pontife (5 *Pater* et 5 *Ave*). Pie IX, 31 juillet, 1868.

O bon et très doux Jésus, je me prosterne à genoux en votre présence, et je vous prie et vous conjure avec toute la ferveur de mon âme, de daigner graver dans mon cœur de vifs sentiments de foi, d'espérance et de charité, un vrai repentir de mes péchés et une volonté très ferme de m'en corriger, pendant que je considère en moi-même et que je contemple en esprit vos cinq plaies, avec une grande affection et une grande douleur, ayant devant les yeux ce que disait déjà de vous, ô bon Jésus, le Prophète David : *Ils ont percé mes mains et mes pieds ; ils ont compté tous mes os.*

LA STE-COMMUNION.

confessé et avoir reçu la sainte
eucharistie, devant une image du crucifix, la
gagner l'indulgence plénière
et gagner l'indulgence plénière
après avoir, toutefois,
l'approbation du Souverain Pontife
X, 31 juillet, 1898.

Jésus, je me prosterne à
votre sainte table, et je vous prie et vous
salue de tout le
ferveur de mon âme, de
mon cœur de vifs senti-
ments et de charité, un vrai
et une volonté très ferme
et que je considère en
votre sainte table en esprit vos cinq
plaies et une grande
affection et une grande
les yeux ce que disait déjà
le Prophète David : *Ils ont
compté tous*
leurs pieds ; ils ont compté tous

TABLE DES MATIÈRES

PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE.

	PAGE
PREFACE.....	4

LES CANTIQUES DES CANTIQUES

A

Adeste fideles.....	17
Adieux des congréganistes.....	21
Adorons tous.....	14
Adorable mystère.....	16
Adoro te devote, latens deitas.....	18
Adressons notre hommage.....	7
Ah ! quelle est grande.....	22
A la Croix.....	6
A la mort.....	9
A l'ange gardien.....	14
Alma Redemptoris Mater.....	19
Anges du sanctuaire.....	20
Arrête ici, passant, regarde.....	19
A toi seul mon amour.....	15
Au chant de la reconnaissance.....	18
Au fond des brûlants abîmes.....	10
Au pied de sa belle montagne.....	209
Au Sacré-Cœur.....	6
Au sang qu'un Dieu va répandre.....	11
Au secours.....	8
Avec joie, avec allégresse.....	5
Ave maris stella.....	17
Ave Regina cœlorum.....	19

B

Beau ciel.....	23
Beau ciel, éternelle patrie.....	23
Bel astre.....	24
Bénissons à jamais.....	24
Bénissons le Seigneur.....	26
Bénissons tous en chœur.....	25
Bravons les enfers.....	27
Brûlons d'ardeur.....	29

C

Ca, bergers, assemblons-nous.....	30
Cantique au Sacré-Cœur.....	45
Cantique pour une 1 ^{re} messe.....	46
Célébrons ce grand jour.....	31
C'est le mois de Marie.....	37
C'est trop longtemps être rel.....	38
Chantez, anges.....	39
Chantons, célébrons sa mém.....	32
Chantons en ce jour Jésus.....	34
Chantons les combats et la gloire.....	41
Chaste époux d'une vierge Mère.....	36
Chrétiens, invitons les anges.....	38
Chrétiens qui combattons.....	38
Cœur de Jésus, à jamais aimable.....	42
Cœur de Jésus, une amère tristesse.....	44
Cœur de l'auguste Mère.....	43
Comblez nos vœux.....	35
Comment goûter quelque repos.....	40
Courage, bon pèlerin.....	44

D

Dans ce beau mois.....	58
------------------------	----

TABLE

B

.....	28
le patrie.....	29
.....	24
.....	26
chœur.....	25
.....	27
.....	29

C

.....	30
6-Cœur.....	45
e Ire messe.....	46
d jour.....	41
Marie.....	37
.....	38
mps être rel.....	39
.....	32
na sa mém.....	34
ur Jésus.....	41
abats et la gloire.....	36
ne vierge Mère.....	38
mbattons.....	38
jamais aimable.....	42
ne amère tristesse.....	44
e Mère.....	43
ux.....	35
quelque repos.....	40
erlin.....	44

D

.....	53
-------	----

DES MATIÈRES

243

Dans ce profond mystère.....	51
Dans cette étable.....	48
Dans le calme de la nuit.....	47
Dans nos concerts.....	51
Dans une pure et douce ivresse.....	54
Debout sur le mont du calvaire.....	55
De notre auguste Mère.....	57
De tes enfants reçois l'hommage.....	52
De tous les cœurs, le plus aimable.....	56
D'être enfant de Marie.....	55
Dieu va déployer sa puissance.....	53
Divin Jésus, mon Sauveur adorable.....	59
Divin cœur de Marie.....	61
Douce reine, vierge Marie.....	58
Du haut des cieux, Vierge Marie.....	62
Du roi des cieux tout célèbre la gloire.....	49
Du Roi des rois.....	60

E

Elevez-vous, mon cœur.....	74
Elle a fui vers les cieux.....	64
Elle est ma Mère.....	67
En ce jour.....	67
Encore au printemps de votre âge.....	68
Enfants, à l'autel de Marie.....	70
Enfin, son œuvre est achevée.....	65
En vous quittant, Mère chérie.....	71
Esprit saint, comblez nos vœux.....	73
Esprit saint descendes en nous.....	66
Est-ce vous que je vois.....	74
Être enfant de Marie.....	71

F

Faibles mortels.....	75
----------------------	----

Fortunés habitants.....	76
Fuis la tempête.....	78

G

Gardiens des célestes portiques.....	78
Gloire à Jésus.....	81
Gloire à Joseph.....	83
Glorieuse sainte Anne.....	79
Goutez, âmes ferventes.....	81
Grâce, grâce Seigneur.....	82
Grand Dieu, mon cœur touché.....	80

H

Hélas ! quelle douleur.....	84
Heureux qui dès le premier âge.....	85
Heureux qui dès son enfance.....	86
Heureux qui goûte les doux charmes.....	88
Heureux séjour de l'innocence.....	87

I

Il est à moi le Dieu que j'aime.....	92
Il est né le divin Enfant.....	90
Immortelle Sion.....	91
Il n'est pour moi.....	89
Il n'est rien de si délectable.....	92

J

J'aime Marie.....	101
J'ai péché dans mon enfance.....	93
Je l'ai juré sous ta sainte bannière.....	94
Je l'ai trouvé.....	95
Je la verrai.....	101
Je mets ma confiance.....	99

TABLE	
ants.....	76
.....	78
G	
lestes portiques.....	78
.....	81
.....	83
Anne.....	79
rventes.....	81
gneur.....	82
on cœur touché.....	80
H	
oupleur.....	84
s le premier âge.....	85
s son enfance.....	86
ôte les doux charmes.....	88
de l'innocence.....	87
I	
Dieu que j'aime.....	92
n. Enfant.....	90
n.....	91
oi.....	89
si délectable.....	92
J	
.....	101
mon enfance.....	93
s ta sainte bannière.....	94
.....	95
.....	101
enfance.....	99

DES MATIÈRES.		245
J'engageai ma promesse au baptême.....	108	
J'entends la trompette effrayante.....	107	
J'entends le monde qui m'appelle.....	103	
Je sens mon âme consumée.....	98	
Je suis à toi cœur de Jésus.....	109	
Je suis à toi ma mère.....	111	
Je suis la bergère fidèle.....	100	
Je suis l'enfant de Marie.....	102	
Jésus dans ce mystère.....	93	
Jésus enfant.....	104	
Jésus est la bonté même.....	96	
Jésus paraît en vainqueur.....	105	
Jésus quitte son trône.....	97	
Je veux célébrer par mes louanges.....	103	
Je vous salue auguste et sainte reine.....	106	
J'irai mon Dieu.....	110	
Jour mille fois heureux.....	109	
L		
La neige a disparu.....	127	
La vallée est toute fleurie.....	128	
Le ciel en est le prix.....	126	
Le Dieu que nos soupirs appellent.....	123	
Le Fils du roi de gloire.....	112	
Le monde en vain.....	113	
Le monde par mille artifices.....	123	
L'encens divin.....	113	
L'enfant près de sa tendre mère.....	116	
L'enfer dans sa noire colère.....	118	
Les anges dans nos campagnes.....	124	
Les cieux ravis.....	121	
Les cieux sont inclinés.....	129	
Le Seigneur a régné.....	114	
Le temps de la jeunesse.....	125	

Lève-toi belle aurore.....	119
Le voici l'agneau si doux.....	117
Levons-nous soldats du Seigneur.....	121
Loin de vous mon âme languit.....	122
L'ombre s'étend sur la terre.....	120
L'homme est aimé du Ciel.....	115

M

Malheureuse créature.....	137
Marie ! elle est notre patronne.....	130
Marie, ô tendre Mère.....	131
Mère de Dieu, du monde souveraine.....	138
Mère de Dieu, quelle magnificence.....	133
Mère de Dieu, reine des anges.....	132
Minuit, Chrétiens.....	138
Mon âme vous désire.....	136
Mon bien-aimé ne paraît pas encore.....	134
Mon Dieu, mon cœur touché.....	135

N

Ne tarde plus.....	141
Noble époux de Marie.....	140
Noël, c'est le cri qui résonne.....	146
Nom de Jésus, nom adorable.....	146
Non, non la gloire ni les richesses.....	139
Nous le jurons.....	142
Nous n'avons à faire.....	143
Nous passons comme une ombre.....	140
Nous vous invoquons tous.....	144
Nouvelle agréable.....	146

O

O cour de notre aimable Mère.....	154
O croyance adorable.....	154

TABLE

arore.....	119
si doux.....	117
data du Seigneur.....	121
on âme languit.....	122
sur la terre.....	120
né du Ciel.....	115

M

ature.....	137
notre patronne.....	130
Mère.....	131
u monde souveraine.....	138
nelle magnificence.....	133
sine des anges.....	132
is.....	138
ésire.....	136
ne paraît pas encore.....	134
cœur touché.....	135

N

.....	141
Marie.....	140
qui résonne.....	146
om adorable.....	146
re ni les richesses.....	139
.....	142
aire.....	143
omme une ombre.....	140
uons tous.....	144
e.....	145

O

imable Mère.....	154
ble.....	154

DES MATIÈRES.

247

O divine enfance.....	147
O ma reine, ô Vierge Marie.....	151
O Mère chérie place-moi.....	153
O mon Jésus.....	152
O Prodige d'amour.....	150
O Reine des élus.....	153
O Roi des cieux.....	157
O saint autel.....	149
O Siècle! séjour de délices.....	149
O toi qui crées mon être.....	158
Où toujours.....	155
O Xavier héros magnanime.....	156

P

Pardon, Seigneur.....	167
Par les chants les plus magnifiques.....	159
Pêcheurs, entendez-vous la foudre.....	168
Perçant les voiles de l'aurore.....	161
Peuple élu, peuple de Marie.....	167
Peuple infidèle.....	161
Peuples, chantez la gloire d'Israël.....	162
Pitié, mon Dieu.....	165
Pourquoi ces vains complots.....	164
Prier, c'est le bonheur.....	169
Priez le Sacré-Cœur.....	166
Puissant protecteur de l'enfance.....	163

Q

Qu'avez-vous vu sur la montagne.....	170
Quand, de la terre où je soupire.....	171
Quand te verrai-je.....	173
Quand vous contemplerai-je.....	172
Quelle est cette face fiévreuse.....	210
Que cette voûte retentisse.....	175

Que vois-je ? Qui s'élance.....	173
Qu'ils sont aimés.....	174

R

Reine des Anges.....	177
Reine des Ange que vos louanges.....	179
Reine des cieux.....	176
Remplis d'une sainte allégresse.....	176
Reviens, pécheur.....	178
Reviens pécheur à l'autel de ta mère.....	180

S

Saintes cohortes.....	181
Sainte Sion.....	182
Sainte Sion ravissante demeure.....	185
Sainte Vierge Marie.....	189
Salut aimable sanctuaire.....	183
Salut ! ô Vierge Immaculée.....	184
Seigneur, dès ma première enfance.....	188
Seigneur, Dieu de clémence.....	190
Seigneur, Jésus, notre Dieu, notre frère.....	211
Silence, ciel ! silence, terre !.....	185
Sion, de ta mélodie.....	186
Souvenez-vous, ô tendre Mère.....	183
Sur cet autel.....	187

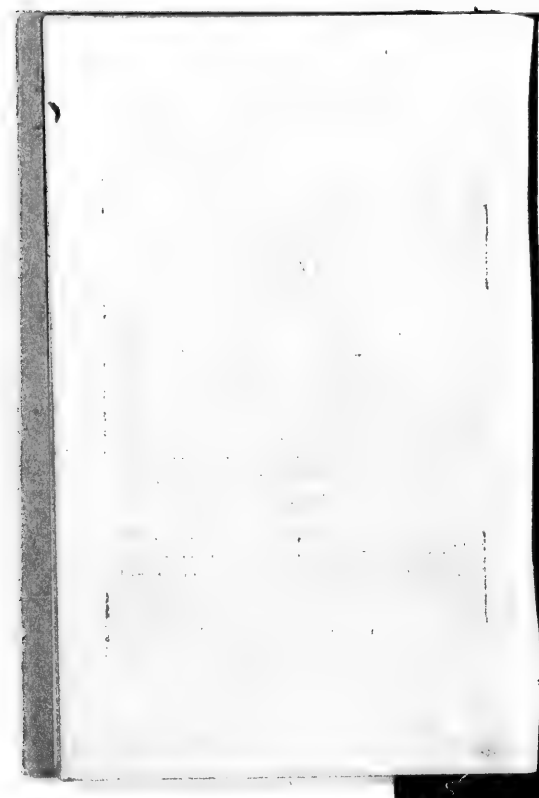
T

Temple témoin des premiers vœux.....	191
Tendre Marie.....	191
Tout n'est que vanité.....	192
Tout s'anime dans la nature.....	197
Travaillez à votre salut.....	193
Triomphe, victoire.....	194
Triomphez, Reine des cieux.....	195

TABLE	
Qui s'élance.....	173
Unies.....	174
R	
anges.....	177
ange que vos louanges.....	179
aux.....	176
ne sainte allégresse.....	176
cheur.....	178
neur à l'autel de ta mère.....	180
S	
ortes.....	181
.....	182
ravissante demeure.....	185
ge Marie.....	189
le sanctuaire.....	183
ierge Immaculée.....	184
ma première enfance.....	188
Dieu de clémence.....	190
seus, notre Dieu, notre frère.....	211
! silence, terre !.....	185
mélodie.....	186
ous, ô tendre Mère.....	183
il.....	187
T	
hoïn des premiers vœux.....	191
ie.....	191
que vanité.....	192
ne dans la nature.....	197
à votre salut.....	193
victoire.....	194
Reine des cieux.....	195

DES MATIÈRES.	
	249
Tu vas remplir les vœux de ma tendresse...	195
Tu viens à nous.....	197
U	
Un Dieu vient se faire entendre.....	198
Un fantôme brillant.....	199
Unis aux concerts des anges.....	196
V	
Venez, divin Messie.....	200
Vers l'autel de Marie.....	201
Vive Jésus ! c'est le cri de mon âme.....	202
Vierge dont les anges.....	203
Vous en êtes témoins.....	203
Vierge Marie, daigne, etc.....	204
Vois à tes pieds, Vierge Marie.....	205
Vous êtes toute pure.....	206
Vierge, étoile des mers.....	206
Vole à Jésus.....	207
Voici l'heure de la prière.....	207
Litanies de la Sainte Vierge.....	212
L'ordinaire de la messe.....	213
Préparation à la sainte communion.....	231

FIN DE LA TABLE.



LA SAINTE MESSE

Depuis le lever du soleil jusqu'au couchant, mon nom est grand parmi les nations : l'on sacrifie en tout lieu, et l'on offre à mon nom une oblation toute pure : parce que mon nom est grand parmi les nations, dit le Seigneur des armées.
(MALACHIE, I, II.)

MANIÈRE DE RÉPONDRE

A LA SAINTE MESSE.

In nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti. Amen.

Le Prêtre. Introibo ad altare Dei.

Le Célébrant. Ad Deum qui iustificat juventutem meam.

Pr. Iudica me, Deus, et discerne causam meam de gente non sancta : ad hominem iniquum et dolose erue me.

Cl. Quia tu es, Deus, fortitudo mea : quare me repulisti, et quare tristis incedo, dum affligit me inimicus ?

Pr. Emitte lucem tuam, et veritatem tuam : ipsae me deduxerunt et adduxerunt in montem sanctum tuum, et in tabernacula tua.

Cl. Et introibo ad altare Dei, ad Deum qui iustificat juventutem meam.

Pr. Confitebor tibi in cithara, Deus, Deus meus : quare tristis es, anima mea, et quare conturbas me ?

Cl. Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi ; salutare vulnus mei et Deus meus.

Pr. Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto.
Cl. Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in
 sæcula sæculorum. Amen.

Pr. Introibo ad altare Dei.

Cl. Ad Deum qui iustificat juventutem meam.

Pr. Adjutorium nostrum in nomine Domini.

Cl. Qui fecit cælum et terram.

Le Prêtre dit le Confiteor, et l'on répond :

Cl. Misereatur tui omnipotens Deus, et dimittat
 peccatis tuis, perducat te ad vitam æternam.

Pr. Amen.

Cl. Confiteor, etc. Voyez page 9.

Pr. Misereatur vestri omnipotens Deus, et dimittat
 peccatis vestris, perducat vos ad vitam æternam.

Cl. Amen.

Pr. Indulgentiam, absolutionem et remissionem
 peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens
 et misericors Dominus.

Cl. Amen.

Pr. Deus, tu conversus vivificabis nos ;

Cl. Et plebs tua letabitur in te.

Pr. Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam ;

Cl. Et salutare tuum da nobis.

Pr. Domine, exaudi orationem meam.

Cl. Et clamor meus ad te veniat.

Pr. Dominus vobiscum.

Cl. Et cum spiritu tuo.

Pr. Kyrie, eleison.

Cl. Kyrie, eleison.

Pr. Kyrie, eleison.

Cl. Christe, eleison.

Pr. Christe, eleison.

Cl. Christe, eleison.

Pr. Kyrie, eleison.

Cl. Kyrie, eleison.

Pr. Kyrie, eleison.

Cl. Kyrie, eleison.

Gloria in excelsis Deo : et in terra pax homini-

E DE RÉPONDRE

Filio, et Spiritui sancto.
 ipio, et nunc, et semper, et in
 Amen.
 re Dei.
 nificat juventutem meam.
 trum in nomine Domini.
 et terram.
 Confiteor, et non répond :

omnipotens Deus, et dimissis
 ducat te ad vitam eternam.

oyes page 9.
 tri omnipotens Deus, et, dimis-
 is, perducet vos ad vitam eter-

absolutionem et remissionem
 orum tribuat nobis omnipotens
 minus.

erans vivificabis nos ;
 stabitur in te.
 D'mino, misericordiam tuam ;
 r da nobis.
 rationem meam.

ad te veniat.
 scum.
 tuo.

de Deo : et in terra pax homini-

A LA SAINTE MESSE.

181

bus bonæ voluntatis. Laudamus te. Benedicimus
 te. Adoramus te. Glorificamus te. Gratias agimus
 tibi propter magnam gloriam tuam ; Domine Deus,
 Rex cœlestis, Deus Pater omnipotens. Domine Fili
 unigenite, Jesu Christe : Domine Deus, Agnus Dei,
 Filius Patris : Qui tollis peccata mundi, miserere
 nobis. Qui tollis peccata mundi, suscipe depreca-
 tionem nostram. Qui sedes ad dexteram Patris,
 miserere nobis. Quoniam tu solus Sanctus ; Tu
 solus Dominus ; Tu solus Altissimus, Jesu Christe ;
 cum sancto Spiritu, in gloria Dei Patris. Amen.

Pr. Dominus vobiscum.

Cl. Et cum spiritu tuo.

Pr. Per omnia sæcula sæculorum.

Cl. Amen.

Pr. Lectio Epistolæ, etc.

Cl. Deo gratias.

Pr. Flectamus genua.

Cl. Levate.

Pr. Dominus vobiscum.

Cl. Et cum spiritu tuo.

Pr. Sequentia sancti Evangelii, etc.

Cl. Gloria tibi, Domine.

Pr. In illo tempore, etc.

Cl. Laus tibi, Christe.

Credo in unum Deum, Patrem omnipotentem,
 factorem cœli et terre, visibilibus omnium et invi-
 sibilium : Et in unum Dominum Jesum Christum,
 Filium Dei unigenitum, et ex Patre natum ante
 omnia sæcula : Deum de Deo, lumen de lumine,
 Deum verum de Deo vero ; genitum non factum,
 consubstantialem Patri ; per quem omnia facta
 sunt ; qui propter nos homines, et propter nostram
 salutem descendit de cœlis ; et incarnatus est de
 Spiritu Sancto ex Maria Virgine : et homo factus
 est ; crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato,
 passus et sepultus est ; et resurrexit tertia die se-
 cundum Scripturas ; et ascendit in cœlum, sedet ad

dexteram Patris : et iterum venturus est cum gloria judicare vivos et mortuos ; cujus regni non erit finis : Et in Spiritum sanctum, Dominum et vivificantem ; qui ex Patre Filioque procedit ; qui cum Patre et Filio simul adoratur, et conglorificatur ; qui locutus est per Prophetas : et unam sanctam catholicam et apostolicam Ecclesiam. Confiteor unum baptismam in remissionem peccatorum ; et expecto resurrectionem mortuorum, et vitam venturi seculi. Amen.

Pr. Dominus vobiscum.

Cl. Et cum spiritu tuo.

Pr. Orate, fratres, ut meum ac vestrum sacrificium acceptabile fiat apud Deum Patrem omnipotentem.

Cl. Suscipiat Dominus sacrificium de manibus tuis, ad laudem et gloriam nominis sui, ad utilitatem quoque nostram, totiusque Ecclesie sue sancte.

Pr. Per omnia secula seculorum. Cl. Amen.

Pr. Dominus vobiscum.

Cl. Et cum spiritu tuo.

Pr. Sursum corda.

Cl. Habemus ad Dominum.

Pr. Gratias agamus Domino Deo nostro.

Cl. Dignum et iustum est.

Pr. Per omnia secula seculorum. Cl. Amen.

Pr. Et ne nos inducas in tentationem.

Cl. Sed libera nos a malo.

Pr. Per omnia secula seculorum. Cl. Amen.

Pr. Pax Domini sit semper vobiscum.

Cl. Et cum spiritu tuo.

Pr. Dominus vobiscum.

Cl. Et cum spiritu tuo.

Pr. Ite, Missa est, ou Benedicamus Domino.

Cl. Deo gratias.

Pr. Requiescant in pace.

Cl. Amen.

DE RÉPONDRE

iterum venturus est cum glo-
riam mortuos; cuius regni non erit
in sanctum, Dominum et vivi-
re Filioque procedit; qui cum
adoratur, et conglorificatur;
Prophetas: et unam sanctam ca-
sam Ecclesiam. Confiteor unum
onem peccatorum; et exspecto
tuorum, et vitam venturi seculi.
secum.
tuo.
ut usum ac vestram sacrificium
pud Deum Patrem omnipoten-
nus sacrificium de manibus tuis,
loriam nominis sui, ad utilita-
stram, totiusque Ecclesie sum-
cula seculorum. Cf. Amen.
secum.
tuo.
Dominum.
us Domino Deo nostro.
stum est.
cula seculorum. Cf. Amen.
ncas in tentationem.
a malo.
cula seculorum. Cf. Amen.
it semper vobiscum.
tu tuo.
biscum.
a tuo.
us, om Benedicamus Domino
in pace.

ASPERSION DE L'EAU.

183

Pr. Initium sancti Evangelii secundum Joannem.
Cf. Gloria tibi, Domine.
Pr. In principio erat Verbum, etc.
Cf. Deo gratias.

Quand on fait communier.

Cf. Confiteor Deo, etc. Voyez page 9.
Pr. Misereatur vestri, etc.
Cf. Amen.
Pr. Indulgentiam, etc.
Cf. Amen.
Pr. Benedictio Dei omnipotentis, etc.
Cf. Amen.

Après la communion, hors de la Messe.

Pr. Panem de celo prestitisti eis.
Cf. Omne delectamentum in se habentem. (Alleluia.)
Pr. Domine, exaudi orationem meam.
Cf. Et clamor meus ad te veniat.
Pr. Dominus vobiscum.
Cf. Et cum spiritu tuo.

ASPERSION DE L'EAU.

Pendant l'année.

ASPERGES me, Domine, hyssopo, et mundabor: lavabis me, et super nivem dealbabor. Ps. Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam.	VOUS m'arroserez avec l'hysope, Seigneur, et je serai purifié; vous me lave- rez, et je deviendrai plus blanc que la neige. Ps. Ayez pitié de moi, ô mon Dieu, selon vo- tre grande miséricorde.
--	--

v. Gloire au Père, et
au Fils, et au St-Esprit:
Maintenant et toujours
comme dès le commen-
cement, et dans les siè-
cles des siècles. Ainsi
soit-il. Vous m'arrose-
rez.

*(On omet le Gloria Patri les dimanches de
la Passion et des Rameaux.)*

v. Montrez - nous,
Seigneur, votre misé-
ricorde.

R. Et donnez - nous
votre salut.

v. Seigneur, exaucez
ma prière.

R. Et que mes oris
s'élèvent jusqu'à vous.

v. Le Seigneur soit
avec vous.

R. Et avec votre es-
prit.

ORAIISON.

EXAUCHEZ-NOUS, Seigneur
saint, Père tout-puis-
sant, Dieu éternel, et dai-
gnez envoyer du ciel votre
saint Ange ; qu'il soit le

v. Gloria Patri,
et Filio, et Spiritui
sancto : Sicut erat
in principio, et
nunc, et semper, et
in sæcula sæculo-
rum. Amen.

Asperges me.

v. Ostende no-
bis, Domine, misé-
ricordiam tuam.

R. Et salutare tu-
um da nobis.

v. Domine, exau-
di orationem meam.

R. Et clamor meus
ad te veniat.

v. Dominus vo-
biscum.

R. Et cum spiritu
tuo.

OREMUS.

EXAUDI NOS, Domi-
ne sancte, Pater
omnipotens, æterne
Deus et mittere digne-
ris sanctum Angelum

et Gloria Patri,
rit: et Filio, et Spiritui
santo: Sicut erat
in principio, et
nunc, et semper, et
in saecula saeculo-
rum. Amen.

Asperges me.
Patri les dimanches de
et des Rameaux.)

v. Ostende no-
bis, Domine, mise-
ricordiam tuam.

R. Et salutare tu-
um da nobis.

v. Domine, exau-
di orationem meam.

R. Et clamor meus
ad te veniat.

v. Dominus vo-
biscum.

R. Et cum spiritu
tuo.

OREMUS.

EXAUDI nos, Domi-
ne sancte, Pater
omnipotens, eterne
Deus et mittere digne
sanctum Angelum

tuum de oculis, qui
custodiat, foveat, pro-
tegit, visiet, aliquo
defendat omnes habi-
tantes in hoc habita-
culo. Per Christum
Dominum nostrum.
R. Amen.

gardien, l'appui, le protec-
teur et le défenseur de tous
ceux qui sont réunis dans
ce lieu. Par Jésus-Christ
Notre Seigneur.

R. Ainsi soit-il.

Pendant le Temps pascal.

VIDI aquam e-
gredientem
de templo a latere
dextro, alleluia, et
omnes ad quos per-
venit aqua isti salvi
facti sunt, et di-
cent: Alleluia, al-
leluia. Ps. Confite-
mini Domino,
quoniam bonus,
quoniam in saecu-
lum misericordia
ejus. V. Gloire.
Vidi aquam.

J'ai vu une eau qui
sortait du côté
droit du temple, alle-
luia; et tous ceux que
cette eau a arrosés ont
été sauvés, et chante-
ront: Alleluia, alleluia.
Ps. Rendes gloire au
Seigneur, parce qu'il
est bon, parce que sa
miséricorde est éternel-
le.

V. Gloire au Père.

J'ai vu une eau.

Ostende nobis, etc. ci-dessus, avec Alleluia et
l'Oraison Exaudi nos.

MESSE DES MORTS.

INTROIT.

Requiem eternam dona eis, Domine: et lux perpetua luceat eis.

Ps. Te decet hymnus, Deus, in Sion, et tibi red-detur votum in Jerusalem: exaudi orationem meam, ad te omnis caro veniet.

On répète: Requiem, etc, jusqu'au Ps.

ÉPIÔTRE.

Nous ne voulons pas, mes frères, que vous ignorez ce qui regarde les morts, afin que vous ne vous abandonniez point à la tristesse, comme les autres hommes qui n'ont point d'espérance; car si nous croyons que Jésus est mort et est ensuite ressuscité, nous devons aussi croire que Dieu réunira avec Jésus ceux qui seront morts en lui. Aussi nous vous déclarons, comme l'ayant appris du Seigneur, que nous qui sommes en vie et qui sommes réservés jusqu'à son avènement, nous ne préviendrons point ceux qui sont morts; car dès que le signal aura été donné par la voix de l'Archange et par la trompette de Dieu, le Seigneur lui-même descendra du ciel, et ceux qui seront morts en J.-C. ressusciteront les premiers; ensuite nous qui sommes en vie et qui serons demeurés jusqu'alors, nous serons enlevés avec eux sur les nuées, pour aller dans les airs au-devant de Jésus: et ainsi nous serons éternellement avec le Seigneur. Consolés-vous donc les uns les autres par ces vérités.

GRADUEL.

Requiem eternam dona eis Domine: et lux perpetua luceat eis.

v. In memoria eterna erit justus: ab auditione mala non timebit.

DES MORTS.

INTROIT.

Domine: et lux per-
nus, Deus, in Sion, et tibi red-
rusalem: exaudi orationem
caro veniet.

ÉPIQUE.

pas, mes frères, que vous igno-
rarde les morts, afin que vous ne
point à la tristesse, comme les
n'ont point d'espérance; car si
ésus est mort et est ensuite res-
s aussi croire que Dieu réunira
ul seront morts en lui. Aussi
s, comme l'ayant appris du Sei-
i, sommes en vie et qui sommes
avènement, nous ne préven-
ui sont morts; car dès que le
né par la voix de l'Archange et
e Dieu, le Seigneur lui-même
et ceux qui seront morts en
les premiers; ensuite nous qui
ui serons demeurés jusqu' alors,
s avec eux sur les nuées, pour
au-devant de Jésus: et ainsi
llement avec le Seigneur. Conso-
ne les autres par ces vérités.

GRADUEL.

Domine: et lux per-
eterna eris justus: ab auditions

TRAIT.

Absolve, Domine, animas omnium fidelium de-
functorum ab omni vinculo delictorum.
v. Et, gratia tua illis succurrente, mereantur eva-
dere iudicium ultionis.
v. Et lucis eterne beatitudine perfrui.

PROSE.

Dies ira, dies illa,
Solvat arcum in favilla;
Teste David cum Sibylla.
Quantus tremor est futurus,
Quando Juxta est venturus,
Cuncta stricte discussurus!
Tuba mirum spargens sonum
Per sepulchra regionum,
Coget omnes ante thronum.
Mors stupebit, et natura,
Cum resurget creatura,
Judicanti responsura.
Liber scriptus proferetur,
In quo totum continetur,
Unde mundus judicetur.
Juxta ergo cum sedebit,
Quidquid laetis apparebit;
Nil inultum remanebit.
Quid sum miser tunc dicturus?
Quem patronum rogaturus?
Cum vix justus sit securus.
Rex tremende majestatis,
Qui salvandos salvas gratis,
Salva me, fons pietatis,
Recordare, Jesu pie,
Quod sum causa tuæ vim:
Ne me perdas illa die.
Quærens me, sedisti lassus:
Redemisti, cruce[m] Passus:
Tantus labor non sit cassus.
Juste Juxta ultionis,
Donum fac remissionis
Ante diem rationis.

Ingemisco tanquam reus :
 Culpa rubet vultus meus :
 Supplicanti parce, Deus.
 Qui Mariam absolvisti,
 Et latronem exaudisti,
 Mihi quoque spem dedisti.
 Preces meae non sunt dignae,
 Sed tu bonus fac benigne,
 Ne perenni cremer igne.
 Inter oves locum praesta,
 Et ab hostibus me sequestra,
 Statuens in parte dextra.
 Confutatis maledictis,
 Flammis acribus addictis,
 Voca me cum benedictis.
 Oro, supplex et acclinis,
 Cor contritum quasi cinis;
 Gere curam mei finis.
 Lacrymosa dies illa,
 Qua resurget ex favilla,
 Judicandus homo reus.
 Huic ergo parce, Deus:
 Pie Jesu, Domine,
 Dona eis requiem. Amen.

ÉVANGILE.

En ce temps-là, Marthe dit à Jésus : Seigneur, si
 vous eussiez été ici, mon frère ne serait pas
 mort ; mais je sais que maintenant même Dieu
 vous accordera tout ce que vous lui demanderez.
 Jésus lui répondit : Votre frère ressuscitera, je sais,
 dit Marthe, qu'il ressuscitera dans la résurrection
 du dernier jour. Jésus reprit : Je suis la résurrec-
 tion et la vie ; celui qui croit en moi, quand bien mê-
 me il serait mort, vivra ; et celui qui vit et croit en
 moi ne mourra pas pour toujours ; le croyez-vous ?
 Elle lui répondit : Oui, Seigneur, je crois que vous
 êtes le Christ, Fils du Dieu vivant, qui êtes venu
 dans le monde.

DES MORTS.

coo tanquam reus :
et vultus meus :
ti parce, Deus.
riam absolvisti,
om exaudisti,
que spem dedisti.
mem non sunt digni,
unus fac benigne,
ni cremer igne.
res locum presta,
dis me sequestra,
in parte dextra.
tis maledictis,
scribis addictis,
cum benedictis.
plex et oculinis,
itum quasi cinis;
nam mei finis.
nosa dies illa,
reget ex favilla,
us homo reus.
ro parce, Deus:
Domine,
requiem. Amen.

VANGILE.

Marthe dit à Jésus : Seigneur, si
tôt ici, mon frère ne serait pas
que maintenant même Dieu
ut ce que vous lui demanderez.
Votre frère ressuscitera, je sais,
sauscitera dans la résurrection
aus repris : Je suis la résurrec-
qui croiten moi, quand bien mé-
vivra; et celui qui vit et croit en
pour toujours : le croyez-vous ?
Oui, Seigneur, je crois que vous
du Dieu vivants, qui êtes venu

MESE DES MORTS.

189

OFFERTOIRE.

Domine Jesu Christe, Rex gloriæ, libera animas
omnium fidelium defunctorum de penis infer-
ni, et de profundo lacu : libera eas de ore leonis, ne
absorbeat eas tartarus, ne cadant in obscurum ; sed
signifer sanctus Michael representet eas in lucem
sanctam : Quam olim Abraham promissisti, et semini
ejus.

Hostias et preces tibi, Domine, laudis offerimus :
tu suscipe pro animabus illis, quarum hodie me-
moriam facimus : fac eas, Domine, de morte transi-
re ad vitam.

On répète : Quam olim, etc.

SANCTUS.

Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus Deus Sa-
baoth.

Pieni sunt oculi et terra gloria tua : Hosanna in
excelsis !

Benedictus qui venit in nomine Domini ; Ho-
sanna in excelsis !

AGNUS DEI.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona eis re-
quiem.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona eis re-
quiem.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona eis
requiem sempiternam.

COMMUNION.

Lux eterna luceat eis, Domine, cum Sanctis tuis
in æternum, quia pius es.

v. Requiem eternam dona eis, Domine : et lux
perpetua luceat eis.

On répète : Cum Sanctis, etc.

A L'ABOUTÉ.

Répons.—Libera me, Domine, de morte eterna, in die illa tremenda : quando cæli movendi sunt et terra : dum veneris judicare sæculum per ignem.

v. Tremens factus sum ego, et timeo, dum discussio venerit, atque ventura ira.

Quando, etc.

v. Dies illa, dies ira, calamitatis et miserie, dies magna et amara valde.

Dum veneris, etc.

v. Requiem eternam dona eis, Domine : et lux perpetua luceat eis.

On répète Libera me, etc, jusqu'au v. Tremens.

Kyrie eleison.

Christe eleison.

Kyrie eleison.

Pater noster, (secreto) jusqu'à :

v. Et ne nos inducas in tentationem. *r.* Sed libera nos a malo.

v. A porta inferi. *r.* Erue, Domine, animam ejus.

v. Requiescat in pace. *r.* Amen.

v. Domine, exaudi orationem meam. *r.* Et clamor meus ad te veniat.

v. Dominus vobiscum. *r.* Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

Deus, cui proprium est misereri semper, et parcere ; te supplices exoramus pro anima famuli tui h., (vel famule tue) quam hodie de hoc sæculo migrare jussisti, ut non tradas eam in manus inimici, neque obliviscaris in finem, sed jubeas eam a sanctis Angelis suscipi, et ad patriam Paradisi perducere : ut quia in te speravit et credidit, non penas inferni sustineat, sed gaudia eterna possideat. Per Christum Dominum nostrum. *r.* Amen.

v. Requiescat in pace. *r.* Amen.

A L'ABBOUÉ.

bera me, Domine, de morte eterna,
unda : quando cœli movendi sunt et
terris judicare æculum per ignem.
ctus sum ego, et timeo, dum discus-
ne ventura ira.

dies ira, calamitatis et miserie,
mara valde.

eterna dona eis, Domine : et lux

eis.

bera me, etc, *usqu'au v. Tremens.*

n.

(secreto) *usqu'à :*

nducas in tentationem. R. Sed libe-

feri. R. Erue, Domine, animam

in pace. R. Amen.

exaudi orationem meam. R. Et cla-

veniat.

vobiscum. R. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

oprium est misereri semper, et par-

applies exoramus pro anima famuli

hile tui) quam hodie de hoc seculo

i, ut non tradas eam in manus inimi-

iscaris in finem, sed jubeas eam a

suscipi, et ad patriam Paradisi per-

n te speravit et credidit, non penas

at, sed gaudia eterna possideat. Per

animum nostrum. R. Amen.

at in pace. R. Amen.

MOTETS POUR LA MESE DES MORTS.

I.

Jesu, salvator mundi, exaudi preces supplicum.

Miseremini mei, miseremini mei, saltem vos,

amici mei, quia manus Domini tetigit me.

Jesu, salvator mundi, etc.

Noctem verterunt in diem et rursum post tene-

bras spero lucem

Jesu, salvator mundi, etc.

Pellit mens, consumptis carnibus, adhesit os

meum.

Jesu, salvator mundi, etc.

Quare persequimini me sicut Deus, et carnibus

meis saturamini ?

Jesu, salvator mundi, etc.

Requiem eternam dona eis, Domine : et lux per-

petua luceat eis.

Jesu, salvator mundi, etc.

II.

Miseremini mei, miseremini mei, saltem vos

amici mei.

Le chœur répète : Miseremini, etc.

Quia manus Domini tetigit me.

Le chœur répète : Miseremini, etc.

Requiem eternam dona eis Domine : et lux per-

petua luceat eis.

Le chœur répète : Miseremini, etc.

III.

O Christe, Salvator mundi, exaudi preces nostras.

On peut chanter quelques versets du Psautier

De profundis (page 56) en répétant après chacun :

O Christe, etc.

CANTIQUE DE ZACHARIE.

Benedictus Dominus Deus Israel : * quia visitavit, et fecit redemptionem plebis sue.

Et erexit cornu salutis nobis, * in domo David, pueri sui.

Sicut locutus est per os sanctorum, * qui a seculo sunt, Prophetarum ejus :

Salutem ex inimicis nostris, * et de manu omnium qui oderunt nos :

Ad faciendam misericordiam cum patribus nostris, * et memorari testamenti sui sancti.

Jusjurandum, quod juravit ad Abraham patrem nostrum, * daturum se nobis :

Ut sine timore, de manu inimicorum nostrorum libereti, * serviamus illi :

In sanctitate et justitia coram ipso, * omnibus diebus nostris.

Et tu, puer, Propheta Altissimi vocaberis ; * præibis enim ante faciem Domini parare vias ejus :

A dandam scientiam salutis plebi ejus, * in remissionem peccatorum eorum :

Per viscera misericordiae Dei nostri, * in quibus visitavit nos oriens ex alto :

Illuminare his qui in tenebris et in umbra mortis sedent : * ad dirigendos pedes nostros in viam pacis. Gloria Patri.

DE ZACHARIE.

mus Deus Israel : * quis
redemptionem plebis

salutis nobis, * in domo

per os sanctorum, * qui
phetarum ejus :

icis nostris, * et de manu
nt nos :

isericordiam cum patri-
nemorari testamenti sui

quod juravit ad Abraham
daturum se nobis :

de manu inimicorum no-
serviamus illi :

justitia coram ipso, * om-
ris.

pheta Altissimi vocabe-
m ante faciem Domini

ntiam salutis plebi ejus, *
eccatorum eorum :

ericordiae Dei nostri, * in
os oriens ex alto :

qui in tenebris et in um-
: * ad dirigendos pedes

cis. Gloria Patri.

PSAUMES DIVERS

POUR LES VÊPRES.

Je chanterai des cantiques et des
hymnes à la gloire du Seigneur. (Ps.
xvii, 6.)
Que ses louanges retentissent dans
l'assemblée des saints. (Ps. cxlix, 1.)
Faites un agréable concert des ins-
truments et des voix. (Ps. xxxii, 3.)

VÊPRES DU DIMANCHE.

DEUS, in adjutorium meum intende.
R. Domine, ad adjuvandum me festina.
Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto :
Sicut erat in principio, et nunc, et semper,
et in sæcula sæculorum. Amen. Alleluia.

*Depuis la Septuagésime jusqu'au Jeudi
saint, au lieu de Alleluia, on dit :*

Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

PSAUME 100.

DIXIT Dominus Domino meo : * Sede a
dextris meis,

Donec ponam inimicos tuos * scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tue emittet Dominus ex Sion : * dominare in medio inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtutis tue in splendoribus Sanctorum : * ex utero ante luciferum genui te.

Juravit Dominus, et non poenitebit eum : * Tu es Sacerdos in eternum secundum ordinem Melchisedech.

Dominus a dextris tuis, * confregit in die irae suae reges.

Judicabit in nationibus, implebit ruinas ; * conquassabit capita in terra multorum.

De torrente in via bibet : * propterea exaltabit caput.

Gloria Patri et Sicut erat.

Ant. Dixit Dominus Domino meo : Sede a dextris meis.

PSAUME 110.

CONFITEBOR tibi, Domine, in toto corde meo, * in consilio justorum et congregatione.

Magna opera Domini, * exquisita in omnes voluntates ejus.

Confessio et magnificentia opus ejus, * et justitia ejus manet in seculum seculi.

inimicos tuos * scabellum
 tue emitte Dominus ex
 medio inimicorum tuo-
 rum in die virtutis tue in
 orum : * ex utero ante
 et non pœnitebit eum : *
 eternum secundum ordi-
 nis tuis, * confregit in
 onibus, implebit ruinas ; *
 in terra multorum.
 la bibet : * propterea ex-
 tri et Sicut erat.
 inus Domino meo : Sede
 UME 110.
 , Domine, in toto corde
 silio justorum et congre-
 domini, * exquisita in om-
 gnificentia opus ejus, * et
 in sæculum sæculi.

Memoriam fecit mirabilia suorum mise-
 ricors et miserator Dominus : * escam dedit
 timentibus se.

Memor erit in sæculum testamenti sui : *
 virtutem operum suorum annuntiabit po-
 pulo suo ;

Ut det illis hæreditatem gentium : * opera
 manuum ejus veritas et judicium.

Fidelia omnia mandata ejus, confirmata
 in sæculum sæculi, * facta in veritate et æqui-
 tate.

Redemptionem misit populo suo ; * man-
 davit in æternum testamentum suum.

Sanctum et terribile nomen ejus : * ini-
 tium sapientiæ timor Domini.

Intellectus bonus omnibus facientibus
 eum : * laudatio ejus manet in sæculum sæculi.

Gloria Patri.

Ant. Fidelia omnia mandata ejus, confir-
 mata in sæculum sæculi.

PSAUME 111.

BEATUS vir qui timet Dominum ; * in
 mandatis ejus volet nimis.

Potens in terra erit semen ejus ; * genera-
 tio rectorum benedicetur.

Gloria et divitiæ in domo ejus, * et justitia
 ejus manet in sæculum sæculi.

Exortum est in tenebris lumen rectis ; *
 misericors, et miserator, et justus.

Jucundus homo qui miseretur et commo-
dat ; disponet sermones suos in judicio : *
quia in eternum non commovebitur.

In memoria eterna erit justus ; * ab audi-
tione mala non timebit.

Paratum cor ejus sperare in Domino : con-
firmatum est cor ejus : * non commovebitur,
donec despiciat inimicos suos.

Dispersit, dedit pauperibus : justitia ejus
manet in sæculum sæculi ; * cornu ejus exal-
tabitur in gloria.

Peccator videbit, et irascetur ; dentibus
suis fremet, et tabescet : * desiderium pec-
catorum peribit. Gloria Patri.

Ant. In mandatis ejus cupit nimis.

PSAUME 113.

LAUDATE, pueri, Dominum ; * laudate
nomen Domine.

Sit nomen Domini benedictum, * ex hoc
nunc et usque in sæculum

A solis ortu usque ad occasum, * lauda-
bile nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes Dominus, *
et super cælos gloria ejus.

Qui sicut Dominus Deus noster, qui in
altis habitat, * et humilia respicit in cælo
et in terra ?

Suscitans a terra inopem, * et de stercore
erigens pauperem ;

qui miseretur et commo-
mones suos in iudicio : *
non commovebitur.
rma erit justus ; * ab audi-
nebit.

is sperare in Domino : con-
jus : * non commovebitur,
imicos suos.

pauperibus : justitia ejus
seculi ; * cornu ejus exal-

t, et irascetur ; dentibus
bescet : * desiderium pec-
Gloria Patri.

is ejus cupit nimis.

PSAUME 113.

i, Dominum ; * laudate
ne.

ini benedictum, * ex hoc
seculum

que ad occasum, * lauda-
ti.

omnes gentes Dominus, *
ria ejus.

inus Deus noster, qui in
humilia respicit in celo

a inopem, * et de stercore
;

Ut collocet eum cum principibus, * cum
principibus populi sui.

Qui habitare facit sterilem in domo, *
matrem filiorum letantem. Gloria Patri.

Ant. Sit nomen Domini benedictum in
secula.

PSAUME 113.

In exitu Israel de Egypto, * domus Jacob
de populo barbaro :

Facta est Judæa sanctificatio ejus, * Israel
potestas ejus.

Mare vidit, et fugit : * Jordania conversus
est retrorsum.

Montes exultaverunt ut arietes, * et colles
sicut agni ovium.

Quid est tibi, mare, quod fugisti ? * et tu,
Jordania, quia conversus es retrorsum ?

Montes, exultastis sicut arietes ? * et, col-
les, sicut agni ovium ?

A facie Domini mota est terra, * a facie
Dei Jacob,

Qui convertit petram in stagna aqua-
rum, * et rupem in fontes aquarum.

Non nobis, Domine, non nobis ; * sed
nomini tuo da gloriam.

Super misericordia tua et veritate tua ;
nequando dicant gentes : * Ubi est Deus
eorum !

Deus autem noster in cælo : * omnia quaecumque voluit, fecit.

Simulacra gentium argentum et aurum, * opera manuum hominum.

Os habent, et non loquentur ; * oculos habent, et non videbunt.

Aures habent, et non audient ; * nares habent, et non odorabunt.

Manus habent, et non palpabunt ; pedes habent, et non ambulabunt : * non clamabunt in gutture suo.

Similes illis sicut qui faciunt ea, * et omnes qui confidunt in eis.

Domus Israel speravit in Domino ; * adjutor eorum et protector eorum est.

Domus Aaron speravit in Domino ; * adjutor eorum et protector eorum est.

Qui timent Dominum, speraverunt in Domino ; * adjutor eorum et protector eorum est.

Dominus memor fuit nostri, * et benedixit nobis.

Benedixit domui Israel, * benedixit domui Aaron.

Benedixit omnibus qui timent Dominum, * pusillis cum majoribus.

Adjiciat Dominus super vos, * super vos et super filios vestros.

er in celo : * omnia qua-
sit.
um argentum et aurum, *
ninum.
non loquentur ; * oculos
debunt.
et non audient ; * nares
orabunt.
et non palpabunt ; pedes
ambulabunt : * non clama-
o.
t qui faciunt ea, * et om-
in eis.
peravit in Domino ; * ad-
tector eorum est.
peravit in Domino ; * ad-
tector eorum est.
minum, speraverunt in
eorum et protector eo-
r fuit nostri, * et benedi-
ui Israel, * benedixit do-
ibus qui timent Domi-
um maioribus.
us super vos, * super vos
ros.

Benedicti vos a Domino, * qui fecit coe-
lum et terram.

Cœlum cœli Domino. * terram autem
dedit filiis hominum.

Non mortui laudabunt te, Domine, *
neque omnes qui descendunt in infernum.

Sed nos qui vivimus, benedicimus Domi-
no, * ex hoc nunc et usque in sæculum.

Gloria Patri.

Ant. Nos qui vivimus, benedicimus Do-
mino.

Capitule. Benedictus Deus, et Pater Do-
mini nostri Jesu Christi, Pater misERICOR-
diarum, et Deus totius consolationis, qui
consolatur nos in omni tribulatione nostra.

R. Deo gratias.

HYMNE.

Lucis Creator optime,
Lucem dierum proferens,
Primordiis lucis novæ,
Mundi parans originem.

Qui mane junctum vesperi
Diem vocari præcipis,
Illabitur tetrum chaos,
Audi preces cum fletibus.

Ne mens gravata crimine
Vitæ ait exul munere,

Dum nil perenne cogitat,
Seseque culpis illigat.

Cœleste pulset ostium,
Vitale tollat premium ;
Vitemus omne noxium :
Purgemus omne pessimum.

Træsta, Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Paraclito
Regnans per omne sæculum. Amen.

v. Dirigatur, Domine, oratio mea.
R. Sicut incensum in conspectu tuo.

CANTIQUE DE LA SAINTE VIERGE.

MAGNIFICAT * anima mea Dominum.
Et exultavit spiritus meus * in Deo
salutari meo.

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ : *
ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes
generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens est : *
et sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus a progenie in proge-
nie * timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo : * disper-
sit superbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede : * et exaltavit
humiles.

erenne cogitat,
 alpis illigat.
 pulset ostium,
 at premium;
 omne noxium;
 omne pessimum.
 Pater piissime,
 ompar Unice,
 tu Paraclito
 er omne seculum. Amen.
 Domine, oratio mea.
 um in conspectu tuo.
 LA SAINTE VIERGE.
 anima mea Dominum.
 it spiritus meus * in Deo
 umilitatem ancillæ suæ : *
 beatam me dicent omnes
 magna qui potens est : *
 n ejus.
 ejus a progenie in proge-
 eum.
 n in brachio suo : * disper-
 te cordis sui.
 tes de sede : * et exaltavit

Eurientes implevit bonis : * et divites
 dimisit inanes.

Suscepit Israel puerum suum , * recorda-
 tus misericordiæ suæ.

Sicut locutus est ad patres nostros : *
 Abraham et semini ejus in sæcula.

Gloria Patri.

Ant. Sancta Maria, succurre miseris, juva
 pusillanimes, refove debiles, ora pro populo,
 interveni pro clero, intercede pro devoto
 femineo sexu : sentiant omnes tuum juva-
 men, quicumque celebrant tuam sanctam
 commemorationem.

V. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix.

R. Ut digni efficiamur promissionibus
 Christi.

OREMUS. Concede nos famulos tuos, que-
 sumus, Domine Deus, perpetua mentis et
 corporis sanitate gaudere, et gloriosa beatae
 Mariae semper Virginis intercessione, a præ-
 senti liberari tristitia, et æterna perfrui læ-
 titia.

*Depuis l'octave de l'Épiphanie jusqu'à la
 Purification, on dit :*

V. Post partum, Virgo, inviolata perman-
 sisti

R. Dei genitrix, intercede pro nobis.

OREMUS. Deus, qui salutis æternæ, beatæ Mariæ virginitate fecunda, humano generi præmia præstitisti : tribue, quesumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus Auctorem vitæ suscipere Dominum nostrum Jesum Christum, etc.

DES SAINTS APÔTRES.

A Vlp. Ant. Petrus apostolus, et Paulus doctor gentium, ipsi nos docuerunt legem tuam, Domine.

v. Constitues eos principes super omnem terram.

R. Memores erunt nominis tui, Domine.

OREMUS. Deus, cujus dextera beatum Petrum ambulanti in fluctibus, ne mergeret, erexit, et coapostolum ejus Paulum, tertio naufragentem, de profundo pelagilliberavit : exaudi nos propitius, et concede, ut amborum meritis æternitatis gloriam consequamur.

On fait ici Mémoire du Patron de l'Eglise.

POUR LA PAIX.

Ant. Da pacem, Domine, in diebus nostris, quia non est alius qui pugnet pro nobis, nisi tu, Deus noster.

v. Fiat pax in virtute tua.

R. Et abundantia in turribus tuis.

DU DIMANCHE.

qui salutis æternæ, beatæ
e fructu, humano generi
sti : tribue, quesumus, ut
intercedere sentiamus, per
Auctorem vitæ suscipere
am Jesum Christum, etc.

SAINTS APÔTRES.

Petrus apostolus, et Paulus
ipsi nos docuerunt legem

eos principes super omnem

runt nominis tui, Domine.

a, cujus dextera beatum Pe-
m in fluctibus, ne mergere-
apostolum ejus Paulum, ter-
n, de profundo pelagillibe-
os propitius, et concede, ut
is æternitatis gloriam con-

noire du Patron de l'Eglise.

OUR LA PAIX.

Domine, in diebus nostris,
illius qui pugnet pro nobis,
oster.

in virtute tua.
entia in turribus tuis.



**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1983

OREMUS. Deus, a quo sancta desideria, recta consilia, et justa sunt opera, da servis tuis illam, quam mundus dare non potest, pacem : ut et corda nostra mandatis tuis dedita, et hostium sublata formidine, tempora sint tua protectione tranquilla. Per Dominum.

v. Fidelium anima, per misericordiam Dei, requiescant in pace. R. Amen.

On dit ensuite le Pater noster, par lequel finit l'Office, lorsqu'il n'y a point d'autres heures à dire de suite.

PSAUMES DIVERS.

PSAUMES 115.

CREDIDI, propter quod locutus sum : * ego autem humiliatus sum nimis.

Ego dixi in excessu meo : * Omnis homo mendax.

Quid retribuam Domino, * pro omnibus quas retribuit mihi ?

Calicem salutaris accipiam, * et nomen Domini invocabo.

Vota mea Domino reddam coram omni populo ejus : * pretiosa in conspectu Domini mors sanctorum ejus.

O Domine ! quia ego servus tuus : * ego servus tuus, et filius ancille tue.

Dirupisti vincula mea : * tibi sacrificabo hostiam laudis, et nomen Domini invocabo.

Vota mea Domino reddam in conspectu omnis populi ejus, * in atriis domus Domini, in medio tui, Jerusalem. Gloria Patri.

PSAUME 116.

LAUDATE Dominum, omnes gentes, * laudate eum, omnes populi.

Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus : * et veritas Domini manet in æternum. Gloria Patri.

PSAUME 131.

LÆTATUS sum in his quæ dicta sunt mihi : * In domum domini ibimus.

Stantes erant pedes nostri * in atriis tuis, Jerusalem.

Jerusalem quæ ædificatur ut civitas, * cuius participatio ejus in idipsum.

Illus enim ascenderunt tribus, tribus Domini : * testimonium Israel ad confitendum nomini Domini.

Quia illic sederunt sedes in iudicio, * sedes super domum David.

Rogate quæ ad pacem sunt Jerusalem, * et abundantia diligentibus te.

nia ego servus tuus : * ego
ius ancillæ tuæ.
ula mea : * tibi sacrificabo
nomen Domini invocabo.
nino reddam in conspectu
* in atriis domus Domini,
usalem. Gloria Patri.

PSAUME 116.

inum, omnes gentes, * lau-
mnes populi.
rmata est super nos miseri-
veritas Domini manet in
Patri.

PSAUME 121.

in his quæ dicta sunt mihi :
domini ibimus.
pedes nostri * in atriis tuis,

e edificatur ut civitas, * cu-
ejus in idipsum.

cenderunt tribus, tribus Do-
onium Israel ad confitendum

erunt sedes in iudicio, * sedes
David.

ad pacem sunt Jerusalem, * et
gentibus te.

Fiat pax in virtute tua, * et abundantia
in turribus tuis.

Propter fratres meos et proximos meos, *
loquebar pacem de te.

Propter domum Domini Dei nostri, * qua-
sivi bona tibi. Gloria Patri.

PSAUME 125.

In convertendo Dominus captivitatem Si-
on, * facti sumus sicut consolati.

Tunc repletum est gaudio os nostrum ; *
et lingua nostra exultatione.

Tunc dicent inter gentes : * Magnificavit
Dominus facere cum eis.

Magnificavit Dominus facere nobiscum : *
facti sumus letantes.

Converte, Domine, captivitatem nostram, *
sicut torrens in austro.

Qui seminant in lacrymis, * in exultatio-
ne metent.

Euntes ibant et flebant, * mittentes se-
mina sua.

Venientes autem venient cum exultatio-
ne, * portantes manipulos suos. Gloria.

PSAUME 126.

Nisi Dominus edificaverit domum, * in
vanum laboraverunt qui edificant eam.

Nisi Dominus custodierit civitatem,
frustra vigilat qui custodit eam.

Vanum est vobis ante lucem surgere : *
surgite postquam sederitis, qui manducatis
panem doloris,

Cum dederit dilectis suis somnum : * ecce
hæreditas Domini, filii ; merces fructus
ventris.

Sicut sagittæ in manu potentis, * ita filii
excussorum.

Beatus vir qui implevit desiderium suum
ex ipsis : * non confundetur, cum loquetur
inimicis suis in porta. Gloria Patri.

PSAUME 137.

BEATI omnes qui timent Dominum, * qui
ambulant in viis ejus.

Labores manuum tuarum quia manduca-
bis : * beatus es, et bene tibi erit.

Uxor tua sicut vitis abundans, * in late-
ribus domus tuæ.

Filii tui sicut novellæ olivarum, * in cir-
citu mensæ tuæ.

Ece sic benedicetur homo, * qui timet
Dominum.

Benedicat tibi Dominus ex Sion : * et vi-
deas bona Jerusalem omnibus diebus vitæ
tuæ.

Et videas filios filiorum tuorum, * pacem
super Israel. Gloria Patri.

ois ante lucem surgere : *
 sederitis, qui manducatis
 lectis suis somnum : * ecce
 i, filii ; merces fructus
 manu potentis, * ita filii
 implevit desiderium suum
 confundetur, cum loquetur
 porta. Gloria Patri.

PSAUME 137.

ui timent Dominum, * qui
 viis ejus.
 m tuarum quia manduca-
 et bene tibi erit.
 vitis abundans, * in late-
 novellæ olivarum, * in cir-
 cetur homo, * qui timet
 Dominus ex Sion : * et vi-
 em omnibus diebus vitæ
 filiorum tuorum, * pacem
 ia Patri.

PSAUME 131.

MEMENTO, Domine, David, * et omnis
 mansuetudinis ejus.

Sicut juravit Domino, * votum vovit Deo
 Jacob :

Si introiero in tabernaculum domus
 meæ, * si ascendero in lectum strati mei.

Si dederò somnum oculis meis, * et pal-
 pebris meis dormitationem.

Et requiem temporibus meis, donec inve-
 niam locum Domino, * tabernaculum Deo
 Jacob.

Ecce audivimus eam in Ephrata : * inve-
 nimus eam in campis silvæ.

Introibimus in tabernaculum ejus ; * ado-
 rabimus in loco ubi steterunt pedes ejus.

Surge, Domine, in requiem tuam, * tu, et
 arca sanctificationis tuæ.

Sacerdotes tui induantur justitiam, * et
 sancti tui exultent.

Propter David servum tuum, * non avertas
 faciem Christi tui.

JURAVIT Dominus David veritatem, et
 non frustrabitur eam ; * De fructu ventris
 tui ponam super sedem tuam.

Si custodierint filii tui testamentum me-
 um, * et testimonia mea hæc quæ docebo eos,

Et filii eorum usque in seculum * sedebunt
 super sedem tuam.

Quoniam elegit Dominus Sion, * elegit eam in habitationem sibi.

Hæc requies mea in seculum seculi ; * hic habitabo, quoniam elegi eam.

Viduam ejus benedicens benedicam, * pauperes ejus saturabo panibus.

Sacerdotes ejus induam salutari, * et sancti ejus exultatione exultabunt.

Illuc producam cornu David, * paravi lucernam Christo meo.

Inimicos ejus induam confusione : * super ipsum autem effloreat sanctificatio mea.

Gloria Patri.

PSAUME 137.

CONFITEBOR tibi, Domine, in toto corde meo ; * quoniam audisti verba oris mei.

In conspectu angelorum psallam tibi : * adorabo ad templum sanctum tuum, et confitebor nomini tuo.

Super misericordia tua et veritate tua, * quoniam magnificasti super omne, nomen sanctum tuum.

In quacunq[ue] die invocavero te, exaudir me : * multiplicabis in anima mea virtutem.

Confiteantur tibi, Domine, omnes reges terre ; * quia audierunt omnia verba oris tui.

Et cantent in visis Domini, * quoniam magna est gloria Domini.

egit Dominus Sion, * elegit
ionem sibi.
mea in seculum seculi ; * hic
nam elegi eam.
benedicens benedicam, * pau-
rabo panibus.
jus induam salutari, * et san-
ctione exultabunt.
am cornu David, * paravi lu-
meo.

s induam confusione : * super
fflorebit sanctificatio mea.

PSAUME 137.

tibi, Domine, in toto corde
oniam audisti verba oris mei.
angelorum psallam tibi : *
plum sanctum tuum, et con-
tuo.

cordia tua et veritate tua, *
ificasti super omne, nomen

ue die invocavero te, exaudi-
cabis in anima mea virtutem.
tibi, Domine, omnes reges
adierunt omnia verba oris tui.
n viis Domini, * quoniam ma-
Domini.

Quoniam excelsus Dominus, et humilia
respicit, * et alta a longe cognoscit.

Si ambulavero in medio tribulationis, vi-
vificabis me : * et super iram inimicorum
meorum extendisti manum tuam, et salvum
me fecit dextera tua.

Dominus retribuet pro me ; * Domine,
misericordia tua in seculum ; opera manu-
um tuarum ne despicias. Gloria Patri.

PSAUME 138.

DOMINE, probasti me et cognovisti me ; *
tu cognovisti sessionem meam et re-
surrectionem meam.

Intellexisti cogitationes meas de longe, *
semitam meam et funiculum meum investi-
gasti.

Et omnes vias meas prævdisti, * quia
non est sermo in lingua mea.

Ece, Domine, tu cognovisti omnia novis-
sima et antiqua : * tu formasti me, et posui-
sti super me manum tuam.

Mirabilis facta est scientia tua ex me, *
confortata est, et non potero ad eam.

Quo ibo a spiritu tuo ? * et quo a facie tua
fugiam ?

Si ascendero in celum, tu illic es ; * si des-
cendero in infernum, ades.

Si sumpsero pennas meas diluculo, * et
habitavero in extremis maris.

Etenim illic manus tua deducet me, * et tenebit me dextera tua.

Et dixi : Forsitan tenebræ conculcabunt me, * et nox illuminatio mea in deliciis meis.

Quia tenebræ non obscurabuntur a te, et nox sicut dies illuminabitur : * sicut tenebræ ejus, ita et lumen ejus.

Quia tu possedisti renes meos ; * suscepisti me de utero matris meæ.

CONFITEBOR tibi, quia terribiliter magnificatus es : * mirabilia opera tua, et anima mea cognoscit nimis.

Non est occultatum os meum a te, quod fecisti in occulto ; * et substantia mea in inferioribus terræ.

Imperfectum meum viderunt oculi tui, et in libro tuo omnes scribentur ; * dies formabuntur, et nemo in eis.

Mihi autem nimis honorificati sunt amici tui, Deus : * nimis confortatus est principatus eorum.

Dinumerabo eos, et super arenam multiplicabuntur : * exsurrexi, et adhuc sum tecum.

Si occideris, Deus, peccatores ; * viri sanguinum, declinate a me.

Quia dicitis in cogitatione : * Accipient in vanitate civitates tuas.

manus tua deducet me, * et
tera tua.
rsitan tenebræ conculcabunt
minatio mea in deliciis meis.
e non obscurabuntur a te, et
luminabitur : * sicut tenebræ
nen ejus.

edisti renes meos ; * suscepisti
atris meæ.

tibi, quia terribiliter magni-
rabilia opera tua, et anima
nimis.

altatum os meum a te, quod
; * et substantia mea in infe-

meum viderunt oculi tui, et
nes scribentur ; * dies forma-
o in eis.

nimis honorificati sunt amici
mis confortatus est principa-

eos, et super arenam multi-
exsurrexi, et adhuc sum te-

Deus, peccatores ; * viri san-
ate a me.

in cogitatione : * Accipient
tates tuas.

Nonne qui oderunt te, Domine, oderam ? *
et super inimicos tuos tabescebam !

Perfecto odio oderam illos, * et inimici
facti sunt mihi.

Proba me, Deus, et scito cor meum : *
interroga me, et cognosce semitas meas.

Et vide si via iniquitatis in me est : * et
deduc me in via eterna. Gloria Patri.

PSAUME 147.

LAUDA, Jerusalem, Dominum ; * lauda
Deum tuum, Sion.

Quoniam confortavit seras portarum tua-
rum, * benedixit filiis tuis in te.

Qui posuit fines tuos pacem, * et adipe
frumenti satiat te.

Qui emittit eloquium suum terræ, * velo-
citer currit sermo ejus.

Qui dat nivem sicut lanam, * nebulam
sicut cinerem spargit.

Mittit crystallum suam sicut buccellas : *
ante faciem frigoris ejus quis sustinebit ?

Emittet verbum suum, et liquefaciet ea : *
flabit spiritus ejus, et fluent aquæ.

Qui annuntiat verbum suum, Jacob, * ju-
stitias et judicia sua Israel.

Non fecit taliter omni nationi, * et judicia
sua non manifestavit eis. Gloria Patri.

PSAUME 66.

MISERERE mei, Deus, * secundum magnam misericordiam tuam.

Et secundum multitudinem miserationum tuarum, * dele iniquitatem meam.

Amplius lava me ab iniquitate mea, * et a peccato meo munda me.

Quoniam iniquitatem meam ego cognosco, * et peccatum meum contra me est semper.

Tibi soli peccavi, et malum coram te feci : * ut justifieris in sermonibus tuis, et vincas cum judicaris.

Eccenim in iniquitatibus conceptus sum, * et in peccatis concepit me mater mea.

Ecce enim veritatem dilexisti, * incerta et occulta sapientie tue manifestasti mihi.

Asperges me hyssopo, et mundabor ; * lavabis me, et super nivem dealbabor.

Auditui meo dabis gaudium et lætitiā, * et exultabunt ossa humiliata.

Averte faciem tuam a peccatis meis, * et omnes iniquitates meas dele.

Cor mundum crea in me, Deus, * et spiritum rectum innova in visceribus meis.

Ne projicias me a facie tua, * et spiritum sanctum tuum ne auferas a me.

Redde mihi lætitiā salutaris tui, * et spiritu principali confirma me.

PSAUMES DIVERS.

PSAUME 60.

RE mei, Deus, * secundum ma-
 a misericordiam tuam.
 dum multitudinem miserationum
 dele iniquitatem meam.
 lava me ab iniquitate mea, * et
 meo munda me.
 iniquitatem meam ego cogno-
 peccatum meum contra me est
 i peccavi, et malum coram te
 justificeris in sermonibus tuis, et
 n judicaris.
 in iniquitatibus conceptus sum, *
 patris concepit me mater mea.
 nim veritatem dilexisti, * incerta et
 pietatis tue manifestasti mihi.
 es me hyssopo, et mundabor; * la-
 et super nivem dealabor.
 i meo dabis gaudium et letitiam, *
 bunt ossa humiliata.
 faciem tuam a peccatis meis, * et
 iniquitates meas dele.
 undum crea in me, Deus, * et spi-
 ritum innova in visceribus meis.
 officias me a facie tua, * et spiritum
 tuum ne auferas a me.
 mihi letitiam salutaris tui, * et spi-
 rituali confirma me.

ANT. A LA STE-VIERGE.

213

Docebo iniquos vias tuas; * et impii ad te
 convertentur.

Libera me de sanguinibus, Deus, Deus
 salutis mee, * et exultabit lingua mea ju-
 stitiam tuam.

Domine, labia mea aperies, * et os meum
 annuntiabit laudem tuam.

Quoniam si voluisses sacrificium, dedis-
 sem utique; * holocaustis non delectaberis.

Sacrificium Deo spiritus contribulatus; *
 cor contritum et humiliatum, Deus, non de-
 spices.

Benigne fac, Domine, in bona voluntate
 tua Sion, * ut edificentur muri Jerusalem.

Tunc acceptabis sacrificium justitiæ, obla-
 tiones et holocausta, * tunc imponent super
 altare tuum vitulos. Gloria Patri.

ANTIENNES A LA SAINTE VIERGE.

De l'Avent à la Purification.

A LMA Redemptoris Mater, quæ pervia
 cœli
 Porta manes, et stalla maris; succurre ca-
 denti,
 Surgere qui curat, populo: Tu quæ genuisti,
 Natura mirante, tuum sanctum Genitorem.
 Virgo prius ac posterius, Gabrielis ab ore,
 Sumens illud ave, peccatorum miserere.

Dans l'Avent.

v. Angelus Domini nuntiavit Mariæ.
 R. Et concepit de Spiritu Sancto.

OREMUS. Gratiam tuam, *page 18.*

Après Noël.

v. Post partum, Virgo inviolata permansisti.

R. Dei Genitrix, intercede pro nobis.

OREMUS. Deus, qui salutis æternæ beatæ Mariæ virginitate fecunda, humano generis præmia præstitisti; tribue, quesumus, ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus auctorem vitæ suscipere Dominum nostrum, Jesum Christum Filium tuum. R. Amen.

De la Purification jusqu'au Jeudi-Saint.

Ave, Regina cælorum,
 Ave, Domina angelorum:
 Salve, radix, salve, porta,
 Ex qua mundo lux est orta.
 Gaude, Virgo gloriosa,
 Super omnes speciosa:
 Vale, o valde decora!
 Et pro nobis Christum exora.

v. Dignare me laudare te, Virgo sacra.

R. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

Dans l'Avent.

Angelus Domini nuntiavit Mariæ.
Et concepit de Spiritu Sancto.

OREMUS. Gratiam tuam, page 18.

Après Noël.

Post partum, Virgo inviolata perman-
di.

Dei Genitrix, intercede pro nobis.

OREMUS. Deus, qui salutis æternæ beata
virginitate fecunda, humano generi
omnia præstitisti; tribue, quæsumus, ut
tam pro nobis intercedere sentiamus, per
tam meruimus auctorem vitæ suscipere
minum nostrum, Jesum Christum Filium
tam. R. Amen.

De la Purification jusqu'au Jeudi-Saint.

A VE, Regina cælorum,
Ave, Domina angelorum:
Salve, radix, salve, porta,
Ex qua mundo lux est orta.
Gaude, Virgo gloriosa,
Super omnes speciosa:
Vale, o valde decora!
Et pro nobis Christum exora.

v. Dignare me laudare te, Virgo sacrata.
R. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

OREMUS. Concede, misericors Deus, fragi-
litati nostræ præsidium, ut qui sanctæ Dei
Genitricis memoriam agimus, intercessionis
ejus auxilio a nostris iniquitatibus resurga-
mus. Per eundem Christum Dominum no-
strum. R. Amen.

Depuis Pâques jusqu'à la Trinité.

Regina cœli, page 19.

Depuis la Trinité jusqu'à l'Avent.

Salve, Regina, page 16. Oremus p. 68.

HYMNES.

CREATOR alme siderum,
Æterna lux credentium,
Jesu Redemptor omnium,
Intende votis supplicum.

Qui demonis ne fraudibus
Periret orbis, impetu
Amoris actus, languidi,
Mundi medela factus es.

Commune qui mundi nefas
Ut expiaret, ad crucem,
E Virginis sacrario
Intactu prodixit victima.

Cujus potestas gloriæ,
Nomenque cum primum sonat,
Et cœlites et inferi
Tremante curvantur genu.

Te deprecamur ultimas
Magnum dei Judicem ;
Armis supernæ gratiæ
Defende nos ab hostibus.

Virtus, honor, laus, gloria,
Deo Patri cum Filio,
Sancto simul Paraclito,
In sæculorum sæcula. Amen.

v. Rorate, cœli, desuper, et nubes pluant
Justum.

R. Aperiatur terra, et germinet Salvato-
rem.

Jesu Redemptor omnium,
Quem lucis ante originem
Parem paternæ gloriæ,
Pater supremus edidit.

Tu lumen, et splendor Patris,
Tu spes perennis omnium,
Intende quas fundunt preces
Tui per orbem servuli.

potestas gloriæ,
 que cum primum sonat,
 res et inferi
 ce curvantur genu.
 precamur ultimas
 a diei Judicem ;
 supernæ gratiæ
 nos ab hostibus.
 us, honor, laus, gloria,
 tri cum Filio,
 simul Paracito,
 alorum sæcula. Amen.
 celi, desuper, et nubes pluant
 r terra, et germinet Salvato-

Redemptor omnium,
 nem lucis ante originem
 paternæ gloriæ,
 supremus edidit.

lumen, et splendor Patris,
 es perennis omnium,
 le quas fundunt preces
 er orbem servuli.

Memento, rerum Conditor,
 Nostri quod olim corporis,
 Sacrata ab alvo Virginis
 Nascendo, formam sumpseris.

Testatur hoc præsens dies,
 Currrens per anni circulum,
 Quod solus e sinu Patris
 Mundi salus adveneris.

Hunc astra, tellus, æquora,
 Hunc omne, quod cælo subest,
 Salutis Auctorem novæ
 Novo salutat cantico

Et nos, beata quos sacri
 Rigavit unda sanguinis,
 Natalis ob diem tui
 Hymni tributum solvimus.

Jesu, tibi ait gloria,
 Qui natus es de Virgine,
 Cum Patre, et almo Spiritu,
 In sempiterna sæcula. Amen.

v. Notum fecit Dominus, alleluia.
 r. Salutare suum, alleluia.

CRUELIS Herodes, Deum
 Regem venire quid times !
 Non eripit mortalia,
 Qui regnat cœlestia.

Ibant Magi, quam viderant
Stellam sequentes præviam :
Lumen requirunt lumine ;
Deum fatentur munere.

Lavacra puri gurgitis
Coelestis Agnus attingit ;
Peccata, quæ non detulit,
Nos abluendo sustulit.

Novum genus potentie,
Aquæ rubescunt hydrie,
Vinumque jussa fundere,
Mutavit unda originem.

Jesu, tibi sit gloria,
Qui apparuisti gentibus,
Cum Patre, et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

v. Reges Tharsis et insule munera offerent.

R. Reges Arabum et Saba dona adducent.

Audi, benigne Conditor,
Nostras preces cum fletibus,
In hoc sacro jejunio
Fusas quadragenario.
Scrutator alme cordium,
Infirma tu sola virium :
Ad te reversis exhibe
Remissionis gratiam.

Magi, quam viderant
 sequentes præviam :
 requirunt lumine ;
 atentur munere.
 s Agnus attingit ;
 que non detulit,
 luendo sustulit.
 um genus potentie,
 rubescunt hydris,
 que jussa fundere,
 it unda originem.
 , tibi sit gloria,
 parnisti gentibus,
 patre, et almo Spiritu.
 apiterna sæcula. Amen.
 Tharsis et insule munera offe-
 rabum et Saba dona adducent.

DI, benigne Conditor,
 Nostras preces cum fletibus,
 e sacro jejuniis
 quadragenario.
 utator alma cordium,
 na tu scis virium :
 revereis exhibe
 ssionis gratiam.

Multum quidem peccavimus,
 Sed parce confitentibus :
 Ad nominis laudem tui,
 Confer medelam languidis.

Concede nostrum conteri
 Corpus per abstinentiam,
 Culpe ut relinquunt pabulum
 Jejuna corda criminum.

Præsta, beata Trinitas,
 Concede, simplex Unitas,
 Ut fructuosa sint tuis
 Jejuniis manera. Amen.

V. Angelis suis Deus mandavit de te.

R. Ut custodiant te in omnibus viis tuis.

VEXILLA Regis, prodeunt,
 Fulget Crucis mysterium,
 Qua vita mortem pertulit,
 Et morte vitam protulit.

Quæ vulnerata lanceæ
 Mucrone diro, criminum
 Ut nos lavaret sordibus,
 Manavit unda, et sanguine.

Impleta sunt, quæ concinit
 David fidei carmine,
 Dicendo nationibus :
 Regnavit a ligno Deus.

Arbor decora, el fulgida,
Ornata Regis purpure,
Electa digno stipite
Tam sancta membra tangere.

Beata, cujus brachiis
Pretium pependit sæculi,
Statéra facta corporis,
Tulitque prædam tartari.

O Crux, ave spes unica,
Hoc Passionis tempore
Piis adauge gratiam,
Reisque dele crimina.

Te, fons salutis Trinitas,
Collaudet omnis spiritus :
Quibus Crucis victoriam
Largiris, adde præmium. Amen.

v. Eripe me, Domine, ab homine malo.
R. A viro iniquo eripe me.

Ad regias Agni dapes,
Stolis amicti candidis,
Post transitum Maris rubri,
Christo canamus Principi.

Divina cujus Charitas
Sacrum propinat sanguinem,
Almique membra corporis,
Amor Sacerdos immolat.

decora, el fulgida,
 Regis purpure,
 ligno stipite
 neta membra tangere.
 , cujus brachiis
 pendit aeculi,
 facta corporis,
 e prædam tartari.
 IX, ave spes unica,
 ssionis tempore
 auge gratiam,
 e dele crimina.
 ons salutis Trinitas,
 let omnis spiritus :
 Crucis victoriam
 s, adde præmium. Amen.
 e, Domine, ab homine malo.
 iniquo eripe me.

regias Agni dapes,
 stolis amicti candidis,
 ransitum Maris rubri,
 o canamus Principi.
 ina cujus Charitas
 n propinat sanguinem,
 ue membra corporis,
 Sacerdos immolat.

Sparsum cruorem postibus
 Vastator horret Angelus ;
 Fugitque divisum mare,
 Merguntur hostes fluctibus.

Jam Pascha nostrum Christus est,
 Paschalis idem Victima,
 Et pura puris mentibus
 Sinceritatis azyma.

O vera cœli Victima,
 Subjecta cui sunt tartara,
 Soluta mortis vincula,
 Recepta vitæ præmia.

Victor subactis inferis
 Trophæa Christus explicat,
 Cosloque aperto, subditum
 Regem tenebrarum trahit.

Ut sis pereuntes mentibus
 Paschale, Jesu, gaudium,
 A morte dira trimum
 Vitæ renatos libera.

Deo Patri sit gloria,
 Et Filio, qui a mortuis
 Surrexit, ac Paraclito,
 In sempiterna sæcula. Amen.

v. Mane nobiscum Domine, alleluia.
 r. Quoniam advesperascit, alleluia.

SALUTIS humane Sator,
Jesu voluptas cordium,
Orbis redempti Conditor,
Et casta lux amantium.

Qua victus es clementia,
Ut nostra ferres crimina !
Mortem subires innocens,
A morte nos ut tolleres !

Perrumpis infernum chaos,
Vinctis catenas detrahis ;
Victor triumpho nobili,
Ad dexteram Patris sedes.

Te cogat indulgentia,
Ut damna nostra sarcias.
Tuique vultus compotes
Dites beato lumine.

Tu Dux ad astra, et semita,
Sis meta nostris cordibus,
Sis lacrymarum gaudium,
Sis dulce vite premium. Amen.

V. Ascendit Deus in jubilatione, alleluia.
R. Et Dominus in voce tubæ, alleluia.

VENI, creator Spiritus,
Mentes tuorum visita,
Imple superna gratia,
Quæ tu creasti, pectora.

is humane Sator,
 voluptas cordium,
 dempti Conditor,
 lux amantium.
 victus ea clementia,
 ra ferres crimina ?
 subires innocens,
 e nos ut tolleres ?
 mpis infernum chaos,
 catenas detrahis ;
 triumpho nobili,
 ceram Patris sedes.
 gat indulgentia,
 na nostra sarcias.
 vultus compotes
 eato lumine.
 ux ad astra, et semita,
 a nostris cordibus,
 ymarum gaudium,
 ce vite premium. Amen.
 Deus in jubilatione, alleluia.
 nus in voce tubæ, alleluia.

i, creator Spiritus,
 entes tuorum visita,
 uperna gratia,
 creasti, pectora.

Qui dicis Paraclitus,
 Altissimi donum Dei,
 Fons vivus, ignis, charitas,
 Et spiritalis unctio.

Tu septiformis munere,
 Digitus paternæ dexteræ,
 Tu rite promissum Patris,
 Sermone ditans guttura.

Accende lumen sensibus,
 Infunde amorem cordibus,
 Infirma nostri corporis
 Virtute firmans perpeti.

Hostem repellas longius,
 Pacemque dones protinus :
 Ductore sic te prævio,
 Vitemus omne noxium.

Per te sciamus da Patrem,
 Noscamus atque Filium,
 Teque utriusque Spiritum
 Credamus omni tempore.

Deo Patri sit gloria,
 Et Filio, qui a mortuis
 Surrexit, ac Paraclito,
 In sæculorum sæcula. Amen.

v. Repleti sunt omnes Spiritu sancto, al-
 leluia.

R. Et cœperunt loqui, alleluia.

PANGE, lingua, gloriosi
Corporis mysterium,
Sanguinisque pretiosi,
Quem in mundi pretium
Fructus ventris generosi
Rex effudit Gentium.

Nobis datus, nobis natus
Ex intacta Virgine,
Et in mundo conversatus,
Spargo verbi semine,
Sui moras incolatus
Miro clausit ordine.

In supremæ nocte cœnæ
Recumbens cum fratribus,
Observata lege plene
Cibis in legalibus,
Cibum turbæ duodenæ
Se dat suis manibus.

Verbum caro, panem verum,
Verbo carnem efficit,
Fitque Sanguis Christi merum,
Et si sensus deficit,
Ad firmandum cor sincerum
Sola fides sufficit.

Tantum ergo Sacramentum
Veneremur cernui,
Et antiquum documentum
Novo cedat ritui :

e, lingua, gloriosi
 rporis mysterium,
 aique pretiosi,
 n mundi pretium
 e ventris generosi
 udit Gentium.
 s datus, nobis natus
 cta Virgine,
 mudo conversatus,
 verbi semine,
 ras incolatus
 ausit ordine.
 upremæ nocte cœnæ
 bens cum fratribus,
 ata lege plene
 n legalibus,
 turbæ duodena
 suis manibus.
 um caro, panem verum,
 carnem efficit,
 Sanguis Christi merum,
 ensus deficit,
 nandum cor sincerum
 les sufficit.
 tum ergo Sacramentum
 emur cernui,
 igrum documentum
 cedat ritui :

Præstet fides supplementum
 Sensuum defectui.

Genitori, Genitoque
 Laus, et jubilatio,
 Salus, honor, virtus quoque
 Sit, et benedictio :
 Procedenti ad utroque
 Compar sit laudatio. Amen.

v. Panem de cœlo præstitisti eis, alleluia.
 R. Omne delectamentum in se habentem,
 alleluia.

O GLORIOSA Virginum,
 Sublimis inter sidera,
 Qui te creavit, parvulum
 Lactente nutris ubere.

Quod Heva tristis abetulit,
 Tu reddis almo germine :
 Intrent ut astra flebiles,
 Cœli recludis cardines.

Tu regis alti janua,
 Et aula lucis fulgida :
 Vitam datam per Virginem,
 Gentes redemptæ plaudite.

Jesu, tibi sit gloria,
 Qui natus es de Virgine,

Cum Patre, et almo Spiritu,
In sempiterna secula. Amen.

v. In hoc cognovi quoniam voluisti me.

R. Quoniam non gaudebit inimicus meus
super me.

Jest dulcis memoria,
Dans vera cordi gaudia :
Sed super mel et omnia
Ejus dulcis presentia.

Nil canitur suavius,
Nil auditur jucundius,
Nil cogitatur dulcius,
Quam Jesus Dei Filius.

Jesu spes penitentibus,
Quam pius es petentibus !
Quam bonus te querentibus !
Sed quid invenientibus !

Nec lingua valet dicere,
Nec littera exprimere :
Expertus potest credere,
Quid sit Jesum diligere.

Sis, Jeau, nostrum gaudium,
Qui es futurus premium :
Sit nostra in te gloria,
Per cuncta semper secula. Amen.

v. Sit nomen Domini benedictum, allel.
R. Ex hoc nunc et usque in seculum, allel.

atre, et almo Spiritu,
piterna secula. Amen.
agnovi quoniam voluisti me.
non gaudebit inimicus meus

dulcis memoris,
ans vera cordi gaudia :
per mel et omnia
dulcis presentia.
cantur suavius,
litor jucundius,
gitatur dolcins,
Jesus Dei Filius.
spes pœnitentibus,
pius es petentibus !
bonus te querentibus !
id invenientibus !
lingua valet dicere,
tters exprimere :
tus potest credere,
sit Jesum diligere.
Jesu, nostrum gaudium,
futurus premium :
etra in te gloria,
uncta semper secula. Amen.
nen Domini benedictum, allel.
nunc et usque in seculum, allel.

Te, Joseph, celebrent agmina Cœlitum,
Te cuncti resonent Christiadum chori,
Qui clarus meritis junctus es inclite
Casto fœdere Virgini.

Almo cum tumidam germine conjugem
Admirans, dubio tangeris anxius,
Afflatu superi Flaminis Angelus
Conceptum puerum docet.

Tu natum Dominum stringis, ad exteras
Ægypti profugum tu sequeris plagas ;
Amisum Solymis quæris et invenis,
Miscens gaudia fletibus.

Post mortem reliquos mora pia consecrat
Palmamque emeritos gloria auscipit :
Tu vivens, Superis par, frueris Deo,
Mira sorte beatior.

Nobis, summa Trias, parce precantibus
Da Joseph meritis sidera scandere :
Ut tandem liceat nos tibi perpetim
Gratum promere canticum.

v. Constituit eum dominum domus sue.
R. Et principem omnis possessionis sue.

ACTOR beate seculi,
Christe Redemptor omnium,
Lumen Patris de lumine,
Deusque verus de Deo.

Amor coegit te tuus
Mortale corpus sumere,
Ut novus Adam redderes,
Quod vetus ille abstulerat.

Ille amor almus artifex
Terra, marisque, et siderum,
Errata Patrum miserans,
Et nostra rumpens vincula.

Non corde discedat tuo
Vis illa amoris inclyti :
Hoc fonte gentes hauriant
Remissionis gratiam.

Percussum ad hoc est lancea,
Passumque ad hoc est vulnera,
Ut nos lavaret sordibus,
Unda fluente et sanguine.

Decus Parenti, et Filio,
Sanctoque sit Spiritui,
Quibus potestas, gloria,
Regnumque in omne est sæculum.
Amen.

v. Ignem veni mittere in terram.
R. Et quid volo, nisi ut accendatur ?

DECORA lux æternitatis auream
Diem beatis irrigavit ignibus,
Apostolorum quæ coronat principes,

Amor coegit te tuus
Mortale corpus sumere,
Ut novus Adam redderes,
Quod vetus ille abstulerat.

Ille amor almus artifex
Terræ, marisque, et siderum,
Errata Patrum miserans,
Et nostra rumpens vincula.

Non corde discedat tuo
Vis illa amoris inclyti :
Hoc fonte gentes hauriant
Remissionis gratiam.

Percussum ad hoc est lancea,
Passumque ad hoc est vulnera,
Ut nos lavaret sordibus,
Unda fluente et sanguine.

Decus Parenti, et Filio,
Sanctoque sit Spiritui,
Quibus potestas, gloria,
Regnumque in omne est sæculum.

Amen.

Ignem veni mittere in terram.
Et quid volo, nisi ut accendatur ?

DECORA lux æternitatis auream
Diem beatis irrigavit ignibus,
Postolorum quæ coronat principes,

Reisque in astra liberam pandit viam.

Mundi Magister, atque celi janitor,
Romæ parentes, arbitrique gentium,
Per ensis ille, hic per crucis victor necem,
Vitæ senatum laureati possident.

O Roma felix, quæ duorum principum,
Es consecrata glorioso sanguine :
Horum cruore purpurata, cæteras
Excellis orbis una pulchritudines.

Sit Trinitati sempiterna gloria,
Honor, potestas, atque jubilatio,
In unitate, quæ gubernat omnia,
Per universa sæculorum sæcula. Amen.

v. In omnem terram exivit sonus eorum.

R. Et in fines orbis terræ verba eorum.

PLACARE, Christo, servulis,
Quibus patriæ clementiam
Tus ad tribunal gratiæ
Patrona Virgo postulat.

Et vos beate per novem
Distincta gyros agmina :
Antiqua cum præsentibus,
Futura damna pellite.

Apostoli cum Vatribus,
Apud severum Judicem,
Veris reorum fletibus
Exposcite indulgentiam.

Vos purpurati Martyres,
Vos candidati præmio
Confessionis, exules
Vocate nos in patriam.
Chores casta Virginum,
Et quos eremus incolas
Transmisit astra, cœlitum
Locate nos in sedibus.
Auferte gentem perfidam
Credientium de finibus ;
Ut unus omnes unicum
Ovile nos Pastor regat.
Deo Patri sit gloria,
Natoque Patri unico
Sancto simul Paraclito,
In sempiterna secula. Amen.

v. Lætamini in Domino, et exultate justi.
R. Et gloriamini omnes recti corde.

EXULTEt orbis gaudiis :
Cœlum resultat laudibus :
Apostolorum gloriam
Tellus, et astra concinunt.
Vos sæculorum iudices,
Et vera mundi lumina,
Votis precamur cordium,
Audite voces supplicum.

purpurati Martyres,
 didati premio
 ionis, exules
 nos in patriam.
 ca casta Virginum,
 eremus incolae
 isit astra, coelitus
 nos in sedibus.
 te gentem perfidam
 cium de finibus ;
 s omnes unicum
 os Pastor regat.
 Patri sit gloria,
 e Patris unico
 simul Paraclito,
 piterpa secula. Amen.
 i in Domino, et exultate justi.
 mini omnes recti corde.

ALTER orbis gaudiis :
 celum resultet laudibus :
 lorum gloriam
 et astra concinunt.
 seculorum iudices,
 a mundi lumina,
 precamur cordium,
 e voces supplicum.

Qui templa coeli clauditis,
 Serasque verbo solvitis,
 Nos a reatu noxios
 Solvi jubete, quesumus.

Præcepta quorum protinus
 Languor, salusque sentiunt :
 Sanate mentes languidas :
 Augete nos virtutibus.

Ut, cum redibit Arbiter
 In fine Christus sæculi,
 Nos sempiterni gaudii
 Concedat esse compotes.
 Patri, simulque Filio,
 Tibique, sancte Spiritus,
 Sicut fuit, sit jugiter,
 Sæclum per omne gloria. Amen.

v. In omnem terram exivit sonus eorum.
 R. Et in fines orbis terræ verba eorum.

TRISTES erant Apostoli
 De Christi acerbo funere,
 Quem morte crudelissima
 Servi necarant impii.

Sermo verax Angelus
 Mulieribus prædixerat :
 Mox ore Christus gaudium
 Gregi feret fidelium.

Ad anxios Apostolos,
Currunt statim dum nuntie,
Ille micantis obvia
Christi tenent vestigia.

Galilee ad alta montium
Se conferunt Apostoli ;
Jesuque, voti compotes,
Almo beantur lumine.

Ut sis perenne mentibus
Paschale Jesu gaudium,
A morte dira criminum
Vitæ renatos libera.

Deo Patri sit gloria,
Et Filio, qui a mortuis
Surrexit, ac Paraclito,
In sempiterna sæcula.

Jesu, tibi sit gloria,
Qui victor in celum redi,
Cum Patre et almo spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

v. Sancti, et justi in Domino gaudete, allel.
r. Vos elegit Deus in hereditatem sibi.
alleluia.

ISTE Confessor Domini, colentes
Quem pie laudant populi per orbem :
Hac die lætus meruit beatas
Scandere sedes.

anxios Apostolos,
 et statim dum nuntias,
 icantis obvia
 tenent vestigia.
 ad alta montium
 ferunt Apostoli ;
 e, voti compotes,
 beantur lumine.
 is perenne mentibus
 le Jesu gaudium,
 te dira criminum
 enatos libera.
 Patri sit gloria,
 io, qui a mortuis
 it, ac Paraclito,
 ipiterna secula.
 i, tibi sit gloria,
 ctor in celum redis,
 Patre et almo spiritu,
 ipiterna secula. Amen.
 t justi in Domino gaudent, allel.
 it Deus in hereditatem sibi.

fessor Domini, colentes
 ole laudant populi per orbem :
 tus meruit beatas
 ndere sedes.

(Si ce n'est pas le jour de la mort, on dit :

*Hac die latus meruit supremos
Laudis honores.)*

Qui pius, prudens, humilis, pudicus
 Sobriam duxit sine labe vitam,
 Donec humanos animavit auræ
 Spiritus artus.

Cujus ob præstans meritum frequenter,
 Agra, quæ passim jacere membra,
 Viribus morbi domitis, saluti
 Restituuntur.

Noster hinc illi chorus obsequentem
 Concinit laudem, celebresque palmas ;
 Ut piis ejus precibus juvemur
 Omne per ævum.

Sit salus illi, decus, atque virtus,
 Qui super cæli solio corâscans
 Totius mundi seriem gubernat
 Trinus, et unus. Amen.

v. Amavit eum Dominus, et ornavit eum.
 r. Stolan gloriæ induit eum.

A. v. maris stella,
 Dei mater alma,
 Atque semper Virgo,
 Felix cæli porta.

Sumens illud Ave
Gabrielis ore,
Funda nos in pace,
Mutans Hevæ nomen.

Solve vincla reis,
Profer lumen cæcis,
Mala nostra pelle,
Bona cuncta pœce.

Monstra te esse Matrem,
Sumat per te preces,
Qui pro nobis natus,
Tulit esse tuus.

Virgo singularis,
Inter omnes mitis,
Nos culpis solutos,
Mites fac et castos.

Vitam præsta puram,
Iter parvum tutum,
Ut videntes Jesum,
Semper collatamur.

Sit laus Deo Patri,
Summo Christo decus,
Spiritui sancto,
Tribus honor unus. Amen.

v. Dignare me laudare te, Virgo sacrata.
r. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

mens illud Ave
 celis ore,
 a nos in pace,
 ana Hevæ nomen.
 ve vincla reis,
 r lumen cæcis,
 nostra pelle,
 cuncta poæce.
 onstra te esse Matrem,
 at per te preces,
 pro nobis natus,
 esse tuus.
 rgo singularis,
 omnes mitis,
 culpis solutos,
 s fac et castos.
 itam præsta puram,
 para tutum,
 fidentes Jesum,
 per collemur.
 t laus Deo Patri,
 mo Christo decus,
 titui sancto,
 us honor unus. Amen.
 me laudare te, Virgo sacrata.
 virtutem contra hostes tuos.

PROSES.

STABAT Mater dolorosa
 Juxta Crucem lacrymosa,
 Dum pendebat filius.

Cujus animam gementem,
 Contristatam et dolentem,
 Pertransiit gladius.

O quam tristis et afflicta
 Fuit illa benedicta
 Mater Unigeniti !

Quæ moerebat et dolebat,
 Pia Mater, dum videbat
 Nati penas inclyti.

Quis est homo qui non flet,
 Matrem Christi si videret
 In tanto supplicio ?

Quis non posset contristari,
 Christi Matrem contemplari
 Dolentem cum filio ?

Pro peccatis suæ gentis
 Vidit Jesum in tormentis
 Et flagellis subditum.

Vidit suum dulcem natum
 Moriendo desolatum,
 Dum emisit spiritum.

Eia, Mater, fons amoris,
Me sentire vim doloris
Fac, ut tecum lugeam.

Fac ut ardeat cor meum
In amando Christum Deum,
Ut sibi complaceam.

Sancta Mater, istud agas,
Crucifixi fige plagas
Cordi meo valide.

Tui nati vulnerati,
Tam dignati pro me pati,
Pœnas mecum divide.

Fac me tecum pie flere,
Crucifixo condolere,
Donec ego vixero.

Juxta Crucem tecum stare,
Et me tibi sociare
In planctu desidero.

Virgo virginum præclara,
Mihi jam non sis amara ;
Fac me tecum plangere.

Fac ut portem Christi mortem,
Passionis fac consortem,
Et plagas recolere.

Fac me plagis vulnerari ;
Fac me Cruce inebriari,
Et cruore filii.

ater, fons amoris,
e vinn doloris
eum lugeam.
ardeat cor meum
o Christum Deum,
omplaceam.
Mater, istud agas,
fige plagas
o valide.
i vulnerati,
ati pro me pati,
ecum divide.
tecum pie flere,
condolere,
o vixero.
Crucem tecum stare,
si sociare
u desidero.
virginum præclara,
non sis amara ;
tecum plangere.
portem Christi mortem,
fac consortem,
recolere.
e plagis vulnerari ;
e cruce inebriari,
filii.

Flammis ne urar succensus,
Per te, Virgo, sin defensus
In die iudicii.

Christe, cum sit hinc exire,
Da per Matrem me venire
Ad palmam victoriæ.
Quando corpus morietur,
Fac ut animæ donetur
Paradisi gloria. Amen.

VICTIMÆ paschali laudes immolent
Christiani.

Agnus redemit oves ; Christus inno-
cens Patri reconciliavit peccatores.

Mors et vita duello conflixere miran-
do : dux vitæ mortuus regnat vivus.
Dic nobis, Maria, quid vidisti in
via !

Sepulcrum Christi viventia, et glo-
riam vidi resurgentis ;

Angelicos testes, sudarium et vestes.
Surrexit Christus spes mea ; præce-
det vos in Galileam.

Scimus Christum surrexisse a mor-
tuis vere ; tu nobis, victor Rex, mise-
rere.

Amen. Alleluia.

VENI, sancte Spiritus,
Et emitte cœlitus
Lucis tue radium.

Veni, pater pauperum ;
Veni, dator munerum ;
Veni, lumen cordium.

Consolator optime,
Dulcis hospes anime,
Dulce refrigerium.

In labore requies,
In aestu temperies,
In fletu solatium.

O lux beatissima,
Reple cordis intima
Tuorum fidelium.

Sine tuo numine,
Nihil est in homine,
Nihil est innoxium.

Lava quod est sordidum ;
Rige quod est aridum,
Sana quod est saucium.

Flecte quod est rigidum,
Fove quod est frigidum,
Rege quod est devium.

Da tuis fidelibus
In te confidentibus
Sacrum septenarium.

NI, sancte Spiritus,
Et emitte cœlitus
tue radium.

i, pater pauperum ;
dator munerum ;
lumen cordium.

solator optime,
hospes animæ,
refrigerium.

labore requies,
tu temperies,
tu solatium.

ux beatissima,
cordis intima
nim fidelium.

e tuo numine,
est in homine,
est innoxium.

va quod est sordidum,
quod est aridum,
quod est saucium.

ete quod est rigidum,
quod est frigidum,
quod est devium.

tuis fidelibus
confidentibus
num septenarium.

Da virtutis meritum,
Da salutis exitum,
Da perenne gaudium.
Amen. Alleluia.

LAUDA, Sion, Salvatorem,
Lauda ducem et pastorem
In hymnis et canticis.
Quantum potes, tantum aude ;
Quia major omni laude,
Nec laudare sufficit.

Laudis thema specialis,
Panis vivus et vitalis
Hodie proponitur ;

Quem in sacræ mensæ cenæ
Turbæ fratrum duodena
Datum non ambigitur.

Sit laus plena, sit sonora ;
Sit jucunda, sit decora
Mentis jubilatio.

Dies enim sollemnis agitur,
In qua mensæ prima recolitur
Hujus institutio.

In hac mensa novi Regis,
Novum Pascha novæ legis
Phase vetus terminat.

Vetustatem novitas,
Umbram fugat veritas,
Noctem lux eliminat.

Quod in cœna Christus gessit,
Faciendum hoc expressit
In sui memoriam.

Docti sacris institutis,
Panem, vinum, in salutis
Consecramus hostiam.

Digna datur christianis,
Quod in carnem transit panis,
Et vinum in sanguinem.

Quod non capis, quod non vides,
Animosa firmat fides,
Præter rerum ordinem.

Sub diversis speciebus,
Signis tantum, et non rebus,
Latent rex eximie.

Caro cibus, sanguis potus ;
Manet tamen Christus totus
Sub utraque specie.

A sumente non conclusa,
Non contractus, non divisus,
Integer accipitur.

Sumit unus, sumunt mille :
Quantum isti, tantum ille ;
Nec sumptus consumitur.

tatem novitas,
 fugat veritas,
 lux eliminat.
 in cena Christus gessit,
 um hoc expressit
 memoriam.
 sacris instituta,
 vinum, in salutis
 amicus hostiam.
 a datur christianis,
 carnem transit panis,
 m in sanguinem.
 non capis, quod non vides,
 a firmat fides,
 rerum ordinem.
 diversis speciebus,
 tantum, et non rebus,
 rex eximius.
 a cibis, sanguis potus ;
 amen Christus totus
 aque specie.
 nente non concisus.
 nfractus, non divisus,
 accipitur.
 t unus, sumunt mille :
 m isti, tantum ille ;
 mptus consumitur.

Sumunt boni, sumunt mali,
 Sorte tamen inaequali
 Vitae vel interitus.

Mors est malis, vita bonis :
 Vide paris assumptionis
 Quam sit dispar exitus.

Fracto demum sacramento,
 Ne vacilles, sed memento
 Tantum esse sub fragmento
 Quantum toto tegitur.

Nulla rei fit scissura,
 Signi tantum fit fractura
 Qua nec status nec statura
 Signati minuitur.

Ecce Panis Angelorum,
 Factus cibus viatorum
 Vere panis filiorum,
 Non mittendus canibus.

In figuris praesignatur :
 Cum Isaac immolatur ;
 Agnus Paschae deputatur ;
 Datur manna patribus.

Bone Pastor, panis vere,
 Jesu, nostri miserere ;
 Tu nos pascere, nos tuere,
 Tu nos bona fac videre
 In terra viventium.

Tu, qui cuncta scis et vales,
 Qui nos nascis hic mortales,
 Tuos ibi commensales,
 Cohæredes et sodales
 Fac sanctorum civium.
 Amen. Alleluia.

INVIOLATA, integra et casta es, Maria,
 Que es effecta fulgida cœli porta.
 O Mater alma Christi charissima,
 Suscipe pia laudum præconia.
 Nostra ut pura pectora sint et corpora,
 Te nunc flagitant devota corda et ora.
 Tua per precata dulcisona,
 Nobis concedas veniam per sæcula.
 O benigna ! o Regina ! o Maria !
 Que sola inviolata permansisti.

CHANTS DIVERS.

O SALUTARIS Hostia,
 Que cœli pandis ostium :
 Bella premunt hostilia,
 Da robur, fer auxilium.
 Uni, trinoque Domino
 Sit sempiterna gloria :
 Qui vitam sine termino
 Nobis donet in patria. Amen.

CHANTS DIVERS.

Tu, qui cuncta scis et vales,
Qui nos nascis hic mortales,
Tuos ibi commensales,
Cohæredes et sodales
Fac sanctorum civium.
Amen. Alleluia.

INVIOLOTA, integra et casta es, Maria,
Que es effecta fulgida cœli porta.
Mater alma Christi charissima,
scipe pia laudum præconia.
astra ut pura pectora sint et corpora,
nunc flagitant devota corda et ora.
a per precata dulcisona,
bis concedas veniam per sæcula.
benigna ! o Regina ! o Maria !
e sola inviolata permansisti.

CHANTS DIVERS.

O SALUTARIS Hostia,
Que cœli pandis ostium :
Bella premunt hostilia,
Da robor, fer auxilium.
Uni, trinoque Domino
Sit sempiterna gloria :
Qui vitam sine termino
Nobis donet in patria. Amen.

CHANTS DIVERS.

243

PANIS Angelicus fit panis hominum ;
Dat panis cœlicus figuræ terminum.
O res mirabilia ! manducat Dominum
Pauper, servus, et humilis.
Te trina Deitas, unaque poscimus,
Sic nos tu visita, sicut te colimus :
Per tuas semitas duc nos quo tendimus,
Ad lucem quam inhabitas. Amen.

A dono te devoto, latens Deitas,
Que sub his figuris vere latitas :
Tibi se cor meum totum subicit,
Quia te contemplan totum deficit.
Visus, tactus, gustus in te fallitur ;
Sed auditu solo tuto creditur :
Credo quiddid dixit Dei Filius ;
Nil hoc verbo Veritatis verius.
In Cruce latebat sola deitas :
At hic latei simul et humanitas ;
Ambo tamen credens atque confitens,
Peto quod petivit latro penitens.
Plagas, sicut Thomas, non intueor ;
Deum tamen meum te confiteor.
Fac me tibi semper magis credere,
In te spem habere, te diligere.
O memoriale mortis Domini,
Panis vivus, vitam præstans homini,
Presta mee menti de te vivere,
Et te illi semper dulces sapere.
Pie Pellicane, Jesu Domine,
Me immundum munda tuo sanguine,
Cujus una stilla saluum facere
Totum mundum quit ab omni scelere.
Jesu, quem velatum nunc aspicio,
Oro, fiat illud quod tam sitio :
Ut, te revelata cernens facie,
Visu sim beatus tue gloriæ. Amen.

Ave, verum corpus natum
De Maria Virgine :
Vere passum, immolatum
In Cruce pro homine :
Cujus latus perforatum
Unda fluxit cum sanguine.
Eato nobis prægustatum
Mortis in examine.
O Jesu dulcis ! o Jesu Pie !
O Jesu, fili Marie !
Tu nobis miserere.

RORATE, cœli, desuper, et nubes pluant Ju-
stum.

Ne irascaris, Domine ; ne ultra memineris ini-
quitate. Ecce civitas Sancti facta est deserta, Sion
deserta facta est : Jerusalem desolata est : domus
sanctificationis tue et glorie tue, ubi laudaverunt
te patres nostri.

Rorate, cœli, etc.

Peccavimus, et facti sumus tanquam immundus
nos, et cecidimus quasi folium universi, et iniqui-
tates nostras quasi ventus abstulerunt nos : abscon-
disti faciem tuam a nobis, et allisisti nos in manu
iniquitatis nostræ.

Rorate, cœli, etc.

Vide, Domine, afflictionem populi tui, et mitte
quem miseris es. Emitte Agnum dominatorem
terre, de petra deserti ad montem Alie Sion, ut
auferat ipse jugum captivitatis nostræ.

Rorate, cœli, etc.

Consolamini, consolamini, popule meus : cito ve-
niet salus tua. Quare morore connumeris ? quare
innovavit te dolor ? Salvabo te, noli timere : ego
enim sum Dominus Deus tuus, Sanctus Israel, Re-
demptor tuus.

Rorate, cœli, etc.

CHANTS DIVERS.

verum corpus natum
De Maria Virgine :
ore passum, immolatum
pro homine :
Jus latus perforatum
a fluxit cum sanguine.
to nobis prægustatum
tis in examine.
Jesu dulcis ! o Jesu Pie !
Jesu, fili Marie !
nobis miserere.

li, desuper, et nubes pluant Ju-

Domine ; ne ultra memineris ini-
civitas Sancti facta est deserta, Sion
est : Jerusalem desolata est ; domus
tue et glorie tue, ubi laudaverunt

etc.
et facti sumus tanquam immundus
nus quasi folium universi, et iniqui-
tati ventus abstulerunt nos : abscon-
tam a nobis, et allisisti nos in manu
tra.

etc.
ne, afflictionem populi tui, et mitte
is es. Emitte Agnum dominatorem
a deserti ad montem filie Sion, ut
gum captivitatis nostræ.

etc.
consolamini, popule meus : cito ve-
Quare morore consumeris ? quare
olor ? Salvabo te, noli timere : ego
minus Deus tuus, Sanctus Israel, Re-
etc.

TABLE

	PAGE
Manière de répondre à la Ste-Messe	179
Asperion de l'eau.....	183
Messe des morts.....	186
Psalmes divers.....	193
Hymnes.....	215
Proses.....	235
Chants divers.....	242

TABLE ALPHABÉTIQUE

	PAGE
Adoro te devote.....	243
Ad regias Agui.....	220
Alma Redemptoris Mater.....	213
Ave, maris stella.....	233
Ave, regina celorum.....	214
Ave, verum corpus.....	244
Beati omnes qui.....	206
Beatus vir qui.....	195
Confitebor tibi, Domine.....	194
Confitebor tibi.....	208
Creator alme siderum.....	216
Credidi, propter quod.....	208
Crudelis Herodes.....	217
Decora lux eternitatis.....	228
Dixit Dominus Domino.....	198
Domine probasti me.....	209
Exultet orbis gaudiis.....	230
In convertendo Dominus.....	205
In exitu Israel.....	197
Inviolata, integra et.....	242
Iste Confessor Domini.....	232
Jesu dulcis memoria.....	226
Jesu Redemptor.....	216
Lætatus sum in his.....	204
Lauda Jerusalem.....	211
Lauda, Sion, Salvatorem.....	239

ALPHABÉTIQUE

	PAGE
ote.....	243
qui.....	220
ptoris Mater.....	213
tella.....	233
ccolorum.....	214
corpus.....	244
qui.....	206
ui.....	195
bi, Domine.....	194
bi.....	208
siderum.....	215
pter quod.....	208
rodes.....	217
ternitatis.....	228
nus Domino.....	193
basti me.....	209
is gaudiis.....	230
ndo Dominus.....	205
ael.....	197
ategra et.....	242
or Domini.....	232
memoria.....	226
ptor.....	216
n in his.....	204
naalem.....	211
n, Salvatorem.....	239

TABLE ALPHABÉTIQUE

247

Laudate Dominum, omnes.....	204
Laudate pueri.....	196
Lucis Creator.....	199
Magnificat anima mea.....	200
Memento, Domine, David.....	207
Miserere mei, Deus.....	212
Nisi Dominus edificaverit.....	205
O Gloriosa Virginum.....	225
O salutaris Hostia.....	242
Pange, lingua, gloriosi.....	224
Panis Angelicus.....	243
Placare, Christe.....	229
Rorate, cœli, desuper.....	244
Salutis humanæ Sator.....	222
Stabat Mater dolorosa.....	235
Tantum ergo Sacramentum.....	224
Te, Joseph, celebrent.....	227
Tristes errant Apostoli.....	231
Veni, creator Spiritus.....	222
Veni, sancte Spiritus...Et Emitte..	238
Venite, exultemus Domino.....	266
Vêpres du Dimanche.....	193
Vexila Regis, prodeunt.....	219
Victimæ paschali.....	237

FIN DE LA TABLE.

